

منشورات معهد الدراسات الإسبانية والبرتغالية
بشراكة مع مؤسسة ألكساندر دي غوسماو

العلاقات بين المغرب والبرازيل



تنسيق
فاتحة بنلباه
محمد سعدان

بتعاون مع سفارة البرازيل في المملكة المغربية



2018

Publicação do Instituto de Estudos Hispano Lusófonos
Junto à Fundação Alexandre de Gusmão

AS RELAÇÕES ENTRE O MARROCOS E O BRASIL



Coordenado por
Fatiha Benlabbah
Mohamed Saadan

Colabora
Embaixada do Brasil no Reino do Marrocos



العلاقات بين المغرب والبرازيل

AS RELAÇÕES ENTRE O MARROCOS E O BRASIL

Publicação do Instituto de Estudos Hispano Lusófonos
Junto à Fundação Alexandre de Gusmão

AS RELAÇÕES ENTRE O MARROCOS E O BRASIL



Coordenado por
Fatiha Benlabbah
Mohamed Saadan

Colabora
Embaixada do Brasil no Reino do Marrocos



FUNDAÇÃO
ALEXANDRE
DE GUSMÃO



Instituto de Estudos
Hispano-Lusófonos



جامعة محمد الخامس بالرباط
Université Mohamed V de Rabat

Publicação do Instituto de Estudos Hispano Lusófonos
Junto à Fundação Alexandre de Gusmão

AS RELAÇÕES ENTRE O MARROCOS E O BRASIL

Coordenado por

Fatiha Benlabbah
Mohamed Saadan

Tradução ao árabe

Fatiha Benlabbah, Rachida El Alj, Mohamed Saadan, Rajaa Dakir
(do Equipa Pluridisciplinar de Investigação sobre o mundo Hispânico e Lusófono)
Othmane Mansouri, Abdelmoughite Sabyh

Colabora

Embaixada do Brasil no Reino do Marrocos

AS RELAÇÕES ENTRE O MARROCOS E O BRASIL

Coordenado por

Fatiha Benlabbah
Mohamed Saadan

Tradução ao árabe

Fatiha Benlabbah, Rachida El Alj, Mohamed Saadan, Rajaa Dakir
(do Equipa Pluridisciplinar de Investigação sobre o mundo Hispânico e Lusófono)
Othmane Mansouri, Abdelmoughite Sabyh

1ª Edição: 2018. Marrocos - Brasil
Instituto de Estudos Hispano-Lusófonos
Fundação Alexandre de Gusmão
336 páginas; 15x21 cm.

ISBN

978-9920-9589-1-2

Depósito Legal

2018 – MO4564

ISBN: 978-9920-9589-1-2

Depósito Legal: 2018 – MO4564



FUNDAÇÃO
ALEXANDRE
DE GUSMÃO



معهد الدراسات
الإسبانية البرتغالية



جامعة محمد السادس بالرباط

© Publicações do Instituto de Estudos Hispano Lusófonos
Av. Allal El Fassi, B.P. 6633, Madinat Al Irfane
Rabat – Marrocos
Tel.: (+212) 5 37 77 81 60 Fax: (+212) 5 37 68 20 14
iehl.um5@gmail.com <http://iehl.um5.ac.ma>

Todos os direitos reservados

**AS RELAÇÕES ENTRE
O MARROCOS E O BRASIL**

INDICE

Preâmbulo.....	9
As Relações entre o Brasil e o Marrocos: Passado e Futuro.....	13
<i>José Humberto de Brito Cruz</i>	
O Marrocos e o Brasil; modelo de identidade e cosmopolitismo..	19
<i>Nabil Adghoughi</i>	
Deste e do outro lado do Atlântico – Mazagão: uma história compartilhada e suas memórias.....	27
<i>Laurent Vidal</i>	
Moroccan Immigration and the Making of Brazilian National Identity.....	47
<i>Jeffrey Lesser / Shari Wejsa</i>	
Maroc – Brésil : Des relations séculaires.....	57
<i>Bouchra Rahmouni Benhida</i>	
Morocco-Brazil economic relations: current situation and strategies for a deeper relationship.....	67
<i>Eduardo A. Guimarães / Pedro da Motta / Sandra Polonia</i>	
Coopération bilatérale maroco-brésilienne: Réalisations et perspectives.....	107
<i>Boutaina Ismaili Idrissi</i>	
L'Institut des Études Hispano-Lusophones: un modèle de coopération académique maroco-brésilienne.....	127
<i>Fatima Benlabbah</i>	
Testemunhos	
<i>Farida Jaidi</i>	143
<i>Lauro Moreira.....</i>	153

PREÂMBULO

Les relations entre le Maroc et le Brésil revêtent un caractère spécifique, ce sont des relations qui n'ont pas cessé de se développer et de se consolider avec le temps, plus spécialement pendant les dernières décennies.

Le Maroc et le Brésil sont deux pays unis par des liens de coopération politique et économique de plus en plus forts. Ce sont aussi deux nations unies par un patrimoine historique commun et une longue tradition d'échanges multiples qui remontent à des siècles passés. Dans une conférence présentée lors de la 45ème session de l'Académie du Royaume du Maroc, dont le thème était « L'Amérique Latine comme horizon de pensée » (Avril 2018), Monsieur André Azoulay, évoquant la grande richesse culturelle et spirituelle du continent latino-américain, il a souligné la présence marocaine avec « ces marocains musulmans et juifs qui se sont installés depuis des siècles sur sa terre ». Concernant le Brésil en particulier il a affirmé : « Les XVIII et XIXème siècles ont été fondateurs d'une présence marocaine très profonde souvent déterminante, notamment sur le fleuve Amazone au Brésil ». La richesse de nos diversités partagées s'explique aussi par le poids de l'apport culturel africain. Il n'y pas longtemps se produisait à Rabat la chanteuse brésilienne, Fabiana Cozza , j'ai été frappée par la ressemblance profonde de chants et rythmes sacrés brésiliens avec la musique et chants sacrés des Gnaouas marocains, venus des fins fonds de l'Afrique.

Le Maroc et le Brésil sont deux pays ouverts à l'extérieur, croient aux avantages de la coopération Sud-Sud et redoublent d'efforts pour poursuivre la dynamique qui caractérise actuellement leur relation bilatérale dans le but de réaliser une coopération plus fructueuse aux niveaux politique, économique, commercial, scientifique, culturel et académique.

Le Maroc et le Brésil sont appelés à être, l'un pour l'autre, des partenaires stratégiques. Etant donnée sa situation géographique, notre pays fait partie du Monde Arabe, et il est ouvert à l'Afrique, au monde méditerranéen et atlantique.

Le Brésil est un grand pays qui appartient à une région du monde, l'Amérique Latine, où se trouvent des nations aux cultures millénaires ; des pays aux économies importantes, qui s'ouvrent au Monde Arabe et qui avancent dans le chemin de la consolidation de l'Etat de Droit.

Publier un ouvrage sur les relations entre nos deux pays répond à une nécessité, celle de mettre à la disposition des lecteurs et des chercheurs un outil de travail. Nous avons besoin de ce genre d'ouvrages où sont compilées des informations pouvant servir de base à des recherches spécifiques futures .

Le livre que nous présentons aujourd'hui aux lecteurs, est l'aboutissement d'une collaboration fructueuse entre notre Institut des Etudes Hispano-Lusophones et la Fundação Alexandre de Gusmão. Nos deux institutions sont liées depuis 2016 par un accord de coopération spécifique.

Il contient des contributions de chercheurs et diplomates marocains et brésiliens, sur différents aspects des relations entre nos deux pays, qui expriment des perceptions réciproques et constructives. Le croisement de regards sur lequel débouchent les réflexions et impressions des auteurs est très intéressant.

Les textes qui ouvrent le livre et ceux qui le bouclent sont justement, élaborés par les actuels ambassadeurs, marocain et brésilien et par des ex Ambassadeurs, donnant ainsi au livre une appréciable dimension testimoniale. Dans ces textes, comme dans ceux de Laurent Vidal et de Jeffrey Lesser & Shari Wejsa, l'accent est mis sur l'identité plurielle et la diversité culturelle comme caractéristique des peuples

marocain et brésilien. Nabil Adghoghi en parle en termes de modèle d'interculturalité à même de permettre l'écllosion d'une citoyenneté globale: *O Marrocos e o Brasil dispõem, cada um a partir de sua própria trajetória histórica, sua perspectiva cultural e sua miscigenação humana, de uma realidade intercultural bem no tom do século XXI e da eclosão de uma cidadania global que valorize a diversidade e a abertura e recusa o isolamento e a uniformização.* Mazagan / Mazagão qui fait l'objet de l'étude de Laurent Vidal, peut être érigée en symbole de l'histoire partagée entre le Maroc et le Brésil et de cette réalité interculturelle si caractéristique dont parle Adghoghi et que José Humberto de Brito Cruz ne manque pas d'évoquer.

La dimension économique des relations entre les deux pays fait l'objet des textes de Bouchra Rahmouni Benhida, d'Eduardo Augusto Guimarães & Pedro da Motta Veiga & Sandra Polonia Rios et de Boutaina Ismaili Idrissi. Tout en montrant la diversité des échanges commerciaux et des secteurs porteurs, les auteurs s'accordent à affirmer que les relations économiques entre le Maroc et le Brésil restent en deçà du potentiel existant.

Sur le plan académique, les réalisations concrètes accomplies au sein de l'Institut des Etudes Hispano-Lusophones, témoignent de notre ferme volonté de faire connaître le Brésil à travers son histoire, sa culture et sa société, non seulement au Maroc mais aussi dans le monde arabe. On voudrait qu'il y ait une réciprocité, et que, de la part des brésiliens, l'intérêt pour le Maroc soit cristallisé dans des projets similaires aux nôtres. Développer davantage la coopération académique reste donc une nécessité impérieuse.

Nous remercions les auteurs pour leur contribution à cet ouvrage. Nous remercions également l'Ambassade du Brésil au Maroc pour sa collaboration. Nous espérons que ce livre inaugurerait une série d'études spécifiques, dans le cadre d'une réflexion conjointe sur les relations entre le Maroc et le Brésil.

Fatiha Benlabbah

Directrice de l'Institut des Etudes Hispano-Lusophones

As Relações entre o Brasil e o Marrocos: Passado e Futuro

José Humberto de Brito Cruz

Embaixador do Brasil junto ao Reino do Marrocos

Não é exagero afirmar que as relações entre o Brasil e o Marrocos são seculares. Os contatos entre os dois povos iniciaram-se já no século XIX, quando imigrantes marroquinos vieram para o Brasil, atraídos em particular pelo ciclo da exploração da borracha na Amazônia, e quando o Brasil deu os primeiros passos para estabelecer representações em território marroquino. Em 1861, abriu-se um primeiro consulado em Tânger, ao que se seguiram outros consulados brasileiros em outras cidades do Marrocos. Em 1906, pela primeira vez um ministro plenipotenciário brasileiro apresentou credenciais ao Sultão do Marrocos. Após a recuperação da independência do Marrocos em 1956, o Brasil não tardou a restabelecer relações e, em 1961, abriu sua embaixada em Rabat, chefiada pelo grande escritor brasileiro Rubem Braga.

Desde então, os contatos entre Brasil e Marrocos se ampliaram e se diversificaram. Consolidou-se, no plano político, um diálogo caracterizado pela amizade e pela convergência de pontos de vista entre dois países em desenvolvimento, sobre a base de um sentimento

espontâneo de simpatia recíproca entre os dois povos. Paralelamente, desenvolveu-se o intercâmbio no domínio econômico-comercial, embora nesse plano as relações ainda se encontrem muito aquém do nível a que poderiam aspirar, dada a relevância dos dois países em suas respectivas regiões e no mundo.

Na dimensão política, nos tempos mais recentes, um passo extraordinário ocorreu com a visita ao Brasil, em 2004, de S.M. Mohammed VI, Rei do Marrocos, que aliás já nos havia visitado em 1992, então na qualidade de Príncipe-Herdeiro, como representante de seu país na Conferência Rio-92 sobre o Meio Ambiente e o Desenvolvimento. Em 2018, o Chefe do Governo do Marrocos, S.E. o Senhor Saad Dine El Otmani, visitou o Brasil por ocasião do Fórum Mundial da Água, mantendo encontro bilateral com o Presidente Michel Temer. Esses encontros de alto nível têm demonstrado existir um alto nível de convergência de posições entre os dois países em temas de interesse comum, como se vê, por exemplo, no mais recente comunicado conjunto adotado entre as duas Chancelarias, feito em março de 2016 por ocasião da visita ao Marrocos do então Ministro das Relações Exteriores do Brasil, o Embaixador Mauro Vieira.

O interesse recíproco entre os dois países é visível no aumento do número de turistas brasileiros que visitam o Marrocos a cada ano. Desde 2013, com a retomada dos voos diretos (SP-Casablanca e Rio-Casablanca) – que atualmente já têm frequência diária –, vem crescendo significativamente o número de visitantes brasileiros. Em 2016, foram cerca de 32 mil. Em 2017, o número ultrapassou 45 mil. Ao mesmo tempo, tem subido, também, o número de turistas marroquinos no Brasil. As viagens nos dois sentidos são facilitadas, ademais, pela não exigência de visto. O intercâmbio turístico, assim como as iniciativas de caráter cultural, favorece um maior conhecimento recíproco e, onde isso é necessário, a superação de visões estereotipadas.

Têm sido dinâmicas, igualmente, as relações políticas no plano parlamentar. Já existem Grupos Parlamentares de Amizade Brasil-Marrocos nas câmaras legislativas dos dois países. No Brasil, na

seqüência das visitas ao Marrocos do Senador Fernando Collor de Mello (julho de 2017 e novembro de 2017), instalou-se o Grupo de Amizade Brasil-Marrocos no Senado Federal, e uma primeira reunião conjunta com o grupo homólogo marroquino realizou-se em março de 2018, em Brasília, na qual se definiu um ambicioso programa de trabalho conjunto. O Grupo Parlamentar de Amizade da Câmara dos Deputados já existe há mais tempo e, em 2015, seus membros efetuaram importante visita ao Marrocos, mantendo contatos com autoridades e com o meio empresarial.

O quadro jurídico das relações bilaterais já é consideravelmente desenvolvido, contando com acordos de grande relevância para a cooperação em setores-chave. Já dispomos, por exemplo, de um Acordo na Área de Saúde Animal, um Acordo sobre Transportes Aéreos e diversos instrumentos na área de cooperação técnica. Encontram-se em negociação textos importantes, que poderão ser assinados em breve, na área de investimentos, cooperação judiciária e defesa.

Não obstante o excelente nível de entendimento entre os dois países no plano político, há um enorme potencial ainda por explorar no campo econômico e comercial. O Marrocos tem alcançado um desempenho econômico notável, registrando longo período de crescimento econômico sustentado, com baixa inflação, e grandes avanços em áreas decisivas para a inserção internacional do país, como a infraestrutura de transporte e comunicações, energia e a conectividade. Com isso, o Marrocos representa, para o Brasil, não apenas um mercado de interesse por suas próprias dimensões – 34 milhões de habitantes, com localização estratégica, caracterizada pela vinculação simultânea à África e à Europa –, mas também como uma plataforma ou *hub* que pode abrir oportunidades de interesse a empresas brasileiras como uma plataforma para a região. Da mesma forma, o Brasil – e de forma mais ampla o MERCOSUL – representa para o Marrocos um vasto campo de oportunidades ainda por explorar.

As relações econômico-comerciais já registraram forte incremento ao longo dos últimos 15 anos. Entre 2000 e 2012, o intercâmbio comercial

passou de US\$ 221 milhões para o nível recorde de US\$ 2,15 bilhões. Por três anos consecutivos – 2011, 2012 e 2013 – o comércio bilateral manteve-se superior a US\$ 2 bilhões. Entre 2014 e 2016, verificou-se certa retração, em razão da forte recessão atravessada pelo Brasil. Já em 2017, contudo, houve clara recuperação, registrando-se aumento (com relação a 2016) de cerca de 32% das importações brasileiras de produtos marroquinos e de aproximadamente 26% das exportações brasileiras ao Marrocos. Com isso, o Brasil importou em 2017 cerca de US\$ 868 milhões do Marrocos, e exportou aproximadamente US\$ 615 milhões. Anota-se, portanto, nesse ano, um saldo de US\$ 252 milhões em favor do Marrocos.

O comércio entre os dois países encontra-se ainda concentrado em produtos cujo intercâmbio reflete o que se poderia denominar uma “complementaridade natural”. De fato, o Brasil, grande produtor agrícola, renova a cada ano uma forte demanda por fosfatos e fertilizantes, dos quais o Marrocos é destacado fornecedor. Por outro lado, o Marrocos importa grandes volumes de açúcar, milho e outros produtos agrícolas brasileiros. Com o aprofundamento e diversificação dos vínculos bilaterais, e mediante o esforço de redução ou eliminação de obstáculos ao comércio, o mesmo dinamismo poderá manifestar-se em outros setores, inclusive em produtos manufaturados ou semi-manufaturados.

Nesse sentido, será de grande importância o trabalho de negociação de um acordo de liberalização comercial entre o Mercosul e o Marrocos, bem como a assinatura do Acordo de Cooperação e Facilitação de Investimentos, que propiciará um marco jurídico favorável ao incremento das iniciativas de investimento de empresas dos dois países.

O Brasil e o Marrocos compartilham a mesma vizinhança atlântica. De São Paulo a Casablanca são nove horas de voo, menos do que de São Paulo a Nova York (9 horas e 45 minutos) ou a Paris (11 horas e 20 minutos). O frete marítimo de Santos a Casablanca ou Tanger Med conta-se em poucos dias, tempo certamente inferior a outros destinos de exportações brasileiras na Ásia e mesmo no litoral pacífico

da América do Sul – e é importante notar que o tempo de transporte marítimo, assim como o de voos, seria significativamente menor a partir de pontos na região Nordeste do Brasil.

Essa proximidade, somada ao sentimento espontâneo de interesse recíproco e amizade entre os dois povos, forma a base para um aprofundamento dos vínculos bilaterais que, nos próximos anos, deverá alcançar níveis sem precedentes. Brasil e Marrocos, países em desenvolvimento, com desafios econômicos e sociais semelhantes em várias áreas, têm ambos muito a ganhar com essa perspectiva.

O Marrocos e o Brasil; modelo de identidade e cosmopolitismo

Nabil ADGHOGHI

Embaixador do Reino de Marrocos no Brasil

O Marrocos e o Brasil dispõem, cada um a partir de sua própria trajetória histórica, sua perspectiva cultural e sua miscigenação humana, de uma realidade intercultural bem no tom do século XXI e da eclosão de uma cidadania global que valorize a diversidade e a abertura e recusa o isolamento e a uniformização.

Os modelos culturais desenvolvidos tanto no Marrocos quanto no Brasil, através de várias expressões culturais e artísticas, mostram que a globalização não poderia ser sinônima de padronização do comportamento social nem um rolo compressor que ameaça a diversidade cultural.

Tal ambição compartilhada entre os dois países se impõe ainda mais hoje ao observar que a paisagem geopolítica e ideológica do mundo está aceitando, com certa resignação, novas linhas de fratura entre nações, polarizações inéditas entre nações e onde se desenha uma geopolítica de medo, de falsas percepções e de cínicos preconceitos.

Um panorama que toma forma de diversas manifestações:

- Transformações ideológicas profundas como a volta do populismo, a banalização do discurso da extrema direita e a afirmação da religião como um fator fundamental na construção de identidades nacionais.
- Uma crise moral e ética, devido ao fato que a expressão de fatores culturais e de crenças religiosas está conduzindo a tensões entre comunidades e favorecendo a propagação da perniciosa ideia de choque de civilizações.
- Uma erosão inexorável do Estado-nação que conduz a emergência de estados poliétnicos e multiculturais, ou seja, Estados que acolhem comunidades de etnias e nacionalidades diferentes ou Nações que se dispersam por diferentes estados.
- Alguns particularismos culturais, sendo legitimados por fatores religiosos ou étnicos, que funcionam como vetores de conflito e de dominação.
- Uma crise geopolítica aguda, marcada pela regressão do multilateralismo, a reaparição do protecionismo, do isolamento e da xenofobia, assim que pelo número crescente dos Estados falidos e a emergência de forças infra-estatais e cartéis do crime organizado, vinculando comercio de drogas, comercio ilícito de armas, tráfico de pessoas e terrorismo.

Tal panorama, pouco animador, autoriza a pensar que modelos culturais como o do Marrocos e do Brasil poderão antecipar e prefigurar, através de suas virtudes espontâneas de abertura e de tolerância, a cidadania do século XXI em termos mais cosmopolitas, a reconhecer a diversidade como uma riqueza social e a pensar o multiculturalismo como um veículo para mais interação e mais influencia recíproca.

O Brasil sempre foi, nesse sentido, uma terra acolhedora onde se desenhou a identidade e a nacionalidade brasileiras, fruto de uma frutífera miscigenação entre culturas e de positivas contribuições de varias comunidades.

A civilização brasileira se distingue por possuir uma identidade “inclusiva”. É um país onde a cultura tem uma importância transcendente e contribui para a inclusão social, para a formação da identidade nacional e para a ampliação do sentimento de pertencimento entre as novas gerações. Antes de se expandir pelo mundo através de várias expressões artísticas e culturais, tais como a música, o carnaval, o futebol e o cinema, o *Softpower* do Brasil se expressa de antemão e de uma maneira tão vivaz dentro do Brasil.

O Brasil está mostrando assim que é possível integrar-se nos fluxos da globalização sem ser subordinado à tentação de homogeneização que ela sugere. Está mostrando que a inclusão social e a inclusão cultural são duas dinâmicas que se nutrem uma da outra e que se completam para formar uma identidade nacional tanto enraizada quanto cosmopolita.

Esse modelo deveria servir de modelo para fomentar uma mudança de mentalidades naquelas sociedades que estão cada vez mais fragmentadas e menos coesas, ao mostrar que a diversidade cultural nutre a tolerância, a aceitação e a igualdade de oportunidades.

De uma maneira tão similar, o Marrocos tem uma longa tradição de tolerância religiosa. A coabitação entre religiões é uma realidade há mais de 12 séculos, evidenciada pela coexistência em diferentes cidades do Reino de mesquitas, igrejas e sinagogas.

Este modelo de coexistência entre muçulmanos e seguidores de outras religiões ajuda o Marrocos a preservar suas origens árabe, muçulmana, judia e andalusi.

Todos estes afluentes, reconhecidos na Constituição de 2011, permitem que o país mantém sua diversidade e sua unidade, sua identidade e seu cosmopolitismo.

Entre as partes mais brilhantes da história desta harmonia se destaca, bem naturalmente, a civilização andalusi que sempre foi um modelo de convivência entre religiões.

Essa convivência se intensificou ainda mais quando um grande número

de muçulmanos e judeus do al-Ândalus se mudou para Marrocos depois da queda de Granada, no final do século XV.

Além disso, os judeus marroquinos nunca foram tratados como uma minoria. Sua Majestade o Rei Mohammed VI protege os direitos dos muçulmanos e não-muçulmanos, sem distinção nenhuma, como são estipulados na Constituição, que garante os mesmos direitos para os marroquinos, sejam eles de confissão judia ou muçulmana, perpetuando, assim, uma tradição secular do Marrocos.

Durante a segunda Guerra Mundial, o Rei Mohammed V tomou sob sua proteção os judeus marroquinos para protegê-los contra a tirania do regime de Vichy, aliado dos nazistas.

Já o Rei Hassan II foi um dos promotores do diálogo entre árabes e judeus, defendeu o diálogo entre religiões monoteístas e foi o primeiro chefe de Estado de um país muçulmano a receber o Papa João Paulo II, em 1985, em Casablanca.

Hoje em dia, todas as comunidades e as minorias religiosas estabelecidas em Marrocos, sem exceção, praticam sua religião em plena liberdade.

O Marrocos se destaca com um posicionamento bem peculiar no seu âmbito geopolítico ao defender um islã tolerante e moderado e, ao mesmo tempo, proteger os direitos das minorias e reabilitar as sinagogas, os santuários e os cemitérios judaicos como parte integrante do seu patrimônio religioso e espiritual.

Esse legado religioso e civilizacional, do qual nos orgulhamos, vai continuar a guiar o Marrocos a promover dentro do seu espaço geopolítico um modelo cultural de abertura, de tolerância, de convivência e de respeito.

Uma bela síntese celebra esse clima de liberdade e espírito de tolerância que existe entre Marrocos e Brasil é representada pelo número de cidadãos brasileiros de origem marroquina radicados no Brasil há muitas gerações e que procuram manter laços com a sua terra de origem.

Isso significa que a comunidade judaica que chegou ao Brasil já no início do século XIX, procedente do Marrocos, é vigilante em preservar sua identidade, suas raízes e manter laços com o seu país de origem. Isso significa também que essa comunidade vive em plena e total harmonia dentro do seu país de adoção, o Brasil, e não sofre nenhum tipo de segregação ou de perseguição.

Tolerância religiosa não poderia ser resumida a ação do governo ou a medidas legislativas e normativas para promover as liberdades individuais e coletivas dentro de uma sociedade. Tolerância religiosa é mais do que isso, é uma questão de percepção, de como cada pessoa exerce sua liberdade, como se sente dentro de uma comunidade humana, como pratica seu culto sem que isso lhe cause discriminação nenhuma, intolerância e muito menos qualquer espécie de perseguição.

Tolerância religiosa é uma questão que faz parte da consciência coletiva de nossas sociedades.

A partir de uma perspectiva mais atual, a homenagem feita, no Carnaval do Rio em 2017, ao Marrocos apresentou ao público brasileiro um país conhecido por ser um caldeirão de culturas, um cruzamento de civilizações, uma terra de diversas influências. Essa homenagem expressou, sobretudo, a fina tradição que sempre destacou o Brasil e o povo brasileiro, a tradição de abertura às culturas mundiais e da receptividade da riqueza artística e cultural de outras culturas.

A riqueza artística e o patrimônio histórico do Marrocos foram representados com talento pela escola de samba “Mocidade de Padre Miguel”. O enredo soube combinar, com sutileza, o conceito clássico da cultura na acepção folclórica e popular, através de festas tradicionais e do artesanato popular, e o conceito mais contemporâneo da cultura marroquina do século XXI, que se destaca por uma grande renovação cultural e uma grande liberação criativa.

Hoje em dia, o Marrocos vive uma dinâmica cultural e artística promissora, impulsionada graças ao clima de liberdade que o país goza, de modernidade, de multiculturalismo e de interação com o mundo.

Além dos cinco milhões dos marroquinos que vivem pelo mundo afora, e que aportam novos valores e referências culturais para a sociedade marroquina, os 12 milhões de turistas que visitam o Marrocos cada ano, dentro os quais há cerca de 50 mil brasileiros, descobrem uma cultura que mistura influências berbere, árabe, judia, africana e europeia, assim como um rico patrimônio arquitetônico; festivais de música de reputação internacional; novas inspirações no design, na arquitetura, na gastronomia, nas vestimentas e nas joalherias.

O Marrocos se apresenta como um país que se orgulha do seu patrimônio milenar e, ao mesmo tempo, ambiciona promover novas expressões artísticas e culturais.

A bela recepção que é sempre feita pelo público brasileiro às expressões artísticas marroquinas, seja no Carnaval ou durante a projeção da novela *O Clone*, é um motivo de grande alegria e orgulho para o Marrocos. É um apelo para fortalecer os laços culturais e humanos com essa grande nação: o Brasil.

Conhecidos através da história por suas identidades multiculturais, o Marrocos e o Brasil podem mostrar que a diversidade humana é uma força. A tolerância e a aceitação do outro é a resposta aos reflexos de xenofobia, de protecionismo e da elevação de fronteiras ou de barreiras.

O mundo inteiro ficou encantado com a mensagem de paz, de tolerância e de alegria que o Brasil mandou para o mundo nas Olimpíadas do Rio em 2016.

Para concluir, o Marrocos e o Brasil deveriam potencializar o lado positivo da globalização que faz da cultura um vetor de difusão dos valores de abertura, de alteridade e de tolerância.

Tal ambição passaria pela adoção de uma nova atitude em relação à forma de estar no mundo globalizado de hoje, em que nada está totalmente isolado e tudo está, de certa maneira, conectado.

Uma nova atitude para restabelecer as pontes entre as comunidades, ultrapassar a desconfiança entre as sociedades e promover um diálogo

intercultural principalmente entre as novas gerações.

Uma nova atitude que consagra os valores de abertura e de tolerância, que promove os direitos, assim como a aceitação de todas as culturas e as religiões.

Uma nova atitude que busca um equilíbrio entre os direitos das comunidades culturais e a preservação da coesão social, como é indispensável priorizar a educação para a diversidade.

Deste e do outro lado do Atlântico – Mazagão: uma história compartilhada e suas memórias

Laurent Vidal

Université de la Rochelle - CRHIA

Suzhou (China), 1º de julho de 2004: durante a 28ª reunião do Congresso do Comitê do Patrimônio Mundial, a praça forte de Mazagão (na costa atlântica do Marrocos) foi elevada à categoria de Patrimônio da humanidade. O Comitê considerou que “a cidade portuguesa de Mazagão é um exemplo excepcional do intercâmbio entre as culturas europeias e a cultura marroquina do século XVI ao século XVIII, que se reflete claramente na arquitetura, na tecnologia e no urbanismo da cidade”; e que “a cidade fortificada é um exemplo excepcional e uma das primeiras realizações dos ideais do Renascimento integradas às técnicas de construção portuguesas, como pode ser visto na cisterna e na igreja da Assumpção”.

Essa leitura da UNESCO, de alcance essencialmente arquitetônico, merece, no entanto, ser ampliada. Entre três continentes (Europa, África e América), e sobre mais de cinco séculos, a cidade-fortaleza de

Mazagão deu origem a uma história social e culturalmente mestiça, e à práticas memoriais singulares e diversas.

Uma praça forte portuguesa no Marrocos

Situada no litoral atlântico do Marrocos, entre Tãnger e Agadir, a construção de Mazagão (entre 1509 e 1541) se inscreve no movimento de *Reconquista* das coroas ibéricas. Concebida para ser uma pedra cristã plantada em plena terra do Islã, devia permitir converter os inféis – berberes (que viviam em tribos nômade) ou mouros (que viviam em cidades). Trata-se de uma fortaleza abaluartada, construída segundo o projeto de um engenheiro italiano, Benedetto da Ravenna: pretendia ser um bastião inexpugnável, mas também um símbolo da supremacia cristã e do domínio atlântico do império português. Instalada entre a terra e o mar, possui duas portas de acesso: a *porta do governador*, em direção à terra e a *porta do mar*, que se abre para o oceano e fica fora do alcance dos inimigos. Muito perto da fortaleza, são cultivados campos de trigo, cevada e centeio.

A vida quotidiana na fortaleza é marcada pelo ritmo dos turnos das sentinelas: os soldados de infantaria e os cavaleiros fazem rondas pelos arredores da fortaleza, enquanto os artilheiros se revezam nas muralhas. De vez em quando, acontecem algumas escaramuças – especialmente no momento da coleta da madeira, dos trabalhos nos campos ou das rondas. Em tempo de paz, a fortaleza está aberta. E não é raro que mouros ou berberes se dirijam à fortaleza para vender seus produtos agrícolas ou artesanais. Em caso de fome, o auxílio mútuo é frequente. De certa maneira, podemos dizer que os habitantes da fortaleza e os dos arredores compartilham o mesmo cotidiano – precário e rudimentar.

Na segunda metade do século XVIII, a fortaleza abriga aproximadamente 2000 pessoas, que formam uma população heterogênea. Nela encontramos, em primeiro lugar, militares: soldados de infantaria (aproximadamente 600) e cavaleiros (uma centena). Estes últimos são jovens nobres – e chamados de *fronteiros*. Para

eles, Mazagão é um lugar de aprendizagem do manuseio das armas. Se encontram também muitas famílias: as dos soldados, e outras de artesãos e agricultores que se instalaram há gerações na fortaleza. São os *moradores*. Acrescentemos ainda os religiosos, alguns escravos africanos, alguns mouros (convertidos) e presos políticos (Mazagão é um local de desterro no império português). Encontram-se igualmente famílias vindas dos Açores e que obtiveram do rei autorização para abandonar seu arquipélago devido à fome provocada pelo excesso de população.

Todos esses habitantes desejam e esperam apenas uma coisa: que se desencadeie um grande combate. E por essa expectativa conseguem suportar o isolamento, a fome, o tédio... Na verdade, a guerra oferece a oportunidade de distinguir-se por meio de um ato heroico: o herói pode obter o título de “Cavaleiro da Ordem de Cristo”, que equivale a um título de fidalguia, verdadeira possibilidade de mobilidade social nesta sociedade de castas. Para os *moradores* e os açorianos, a guerra oferece ainda a oportunidade de conhecer outro destino social: pode ser um instrumento de mobilidade social. Para os *fronteiros*, e de uma forma mais simples, o grande combate permitir-lhes-á regressar mais cedo a Portugal.

Por isso, em dezembro de 1768, quando os moradores perceberam uma agitação em torno da fortaleza, com tropas inimigas se agrupando, começaram a se preparar para o combate: o sultão Sidi Mohamed tinha conseguido organizar uma armada de 120.000 soldados. E em janeiro, vendo desta vez uma verdadeira cidade surgir aos pés de Mazagão, o governador pediu o apoio de Lisboa. Todas as famílias esperavam reforços, como sempre acontecia, ao exemplo do grande cerco de 1562, quando os 2600 moradores, com o auxílio de 20.000 soldados vindos de Lisboa, conseguiram resistir durante um ano aos assaltos de 120.000 soldados mouros. Esse ato de bravura foi comentado em toda a cristandade e fez a reputação de Mazagão como fortaleza invencível. Porém, desta vez, a resposta da coroa será bem diferente: em março de 1769 os habitantes recebem a ordem de abandonar a fortaleza. Em

sua carta ao governador, o rei explica ter constatado a inutilidade dessa fortaleza para o império português e “resolveo que salvandosse a gente e a artilharia de bronze nada se perdia em abandonar a mesma Praça aos Mouros”.

Não é difícil imaginar a desilusão dos habitantes, principalmente dos *moradores*, que viam enfim chegar a hora do grande combate. Ora, era a expectativa desse grande combate que justificava tantas privações e sofrimentos. E eis que, subitamente, o rei recusa a esses *soldados da fé*, a possibilidade de lutar, de provar seu valor combatendo. E pouco lhes importava se, em pleno século XVIII, o espírito da Reconquista tenha-se esgotado: queriam, a qualquer custo, continuar sua missão de evangelização! Após ter ameaçado o governador, a população entra numa verdadeira fúria coletiva: homens e mulheres começaram a quebrar tudo nas casas, a destruir os altares das igrejas, a cortar as patas dos cavalos, transformando as ruas em um verdadeiro campo de ruínas... Eis Mazagão abandonada definitivamente aos mouros, entregue às mãos dos “infieis”!

Abandono da fortaleza e reorganização da geopolítica imperial

As ordens que Lisboa enviou podem ser consideradas como uma espécie de guia prático para uma desmobilização eficaz: o governador deverá negociar tréguas de três dias; a saída dos habitantes será realizada pela porta do mar. Serão transportados em chalupas para os 14 navios que o rei enviou para seu transporte. Para evitar qualquer confusão, o governador deverá fazer respeitar uma ordem rigorosa para a saída: as mulheres e crianças serão as primeiras a sair; em seguida, o clérigo com as imagens sagradas, a prataria das igrejas e os registros paroquiais; seguir-se-ão os funcionários, as companhias de soldados e a cavalaria, os prisioneiros e, por fim, os velhos, que terão sido, durante a saída, colocados sobre as muralhas para ripostar aos ataques inimigos.

Era 11 de março de 1769, por volta das seis horas da manhã. O

governador Dinis de Melo, saindo pela porta do mar, é o último a deixar a fortaleza. De maré baixa, ele embarca em um pequeno bote e se dirige até o navio comandante. Uma frota de catorze navios, improvisada às pressas algumas semanas atrás em Lisboa, espera a chegada do governador para proceder à evacuação definitiva dos 2092 moradores da Praça. Trazendo apenas as roupas do corpo, os moradores levaram três dias para sair da fortaleza. Passaram um por um por uma estreita porta que dava saída para o mar, esperando os botes levá-los até os navios ancorados no fundo da baía.

Qual vai ser o destino dos moradores agora? Por enquanto, não sabem. Simplesmente, no momento em que iam partir, do convés dos navios, os Mazaganistas ouviram uma grande explosão: a porta do governador, que permitia o acesso terrestre à fortaleza, tinha sido minada para impedir a entrada dos mouros. “Este é o estado do nosso Mazagam, diz um poema, de que apenas há hoje por memória as ruínas da sua perdição”.

Em Lisboa, no entanto, o destino dos Mazaganistas já está decidido: todos os moradores, menos a nobreza e as ordens religiosas, vão ser enviados para a Amazônia, aonde serão instalados numa Nova Mazagão “para poderem em terras melhores viver com abundancia, e livres dos sustos em que sempre os tem tido neste barbaro continente”. O homem que planejou esta transferência é o Ministro da Marinha e do Ultramar, Francisco de Mendonça Furtado, meio-irmão do Marquês de Pombal. Neste contexto de redefinição da geopolítica do Império português, consecutiva à assinatura do Tratado de Madrid (1750), à expulsão dos Jesuítas (1759) e à decisão de reafirmação do controle metropolitano sobre as administrações coloniais, Mendonça Furtado é o homem chave da situação. Ele foi o primeiro governador do Estado do Grão Pará e Maranhão em 1751 e, nesta condição, organizou as comissões de fronteiras, encarregadas de delimitar as possessões espanholas e portuguesas na Amazônia. Depois da expulsão dos Jesuítas, impulsionou a transformação das missões em vilas a fim de consolidar ainda mais o domínio da Coroa portuguesa nesta região. No

entanto, ao deixar o Grão Pará em 1759, sabia que faltava ainda garantir a presença portuguesa na região norte da Amazônia. A tentativa de instalação de 16.000 colonos franceses em 1763 na região de Kourou (Guiana francesa) demonstrava que este espaço, que permitia o controle da navegação fluvial e do comércio das drogas do sertão, era o objeto de uma verdadeira cobiça internacional. Por isso, nomeado Ministro do Ultramar por Pombal, ordena a construção do forte de Macapá (1764), querendo, a partir deste ponto, impulsionar a fundação de novas vilas na margem norte do rio Amazonas. Mas para que seu plano se efetivasse era preciso instalar famílias nestas paragens pouco acolhedoras. Ora, é justamente a partir desta época que começaram a chegar da Praça de Mazagão inúmeras queixas sobre a degradação do clima social, do cotidiano da fortaleza, sem falar que há muito tempo a Coroa queria se livrar desta possessão, considerada pelas autoridades agora inútil...

Pouco tempo depois da sua nomeação como ministro da Marinha e do Ultramar, Mendonça Furtado indica dois sobrinhos para serem governadores de regiões particularmente preciosas para o seu projeto: Dinis de Melo, para a Praça de Mazagão, e Ataíde e Teive, no Grão Pará e Maranhão. O primeiro organiza a retirada das famílias, e o segundo sua reinstalação no lugar designado por Mendonça Furtado: o rio Mutuacá. Assim nasce o destino Amazônico dos Mazaganistas. Assim começa a deportação de toda uma comunidade.

Uma cidade em trânsito

Para Mendonça Furtado, a estadia dos Mazaganistas em Lisboa era uma necessidade para organizar a sua transferência atlântica oferecendo o tempo necessário para tomar as necessárias providências. Assim, a sua primeira medida foi avisar em pessoa o governador do Grão Pará por meio de uma carta detalhando o que deveria ser feito para receber 2000 pessoas em Belém (cidade de 10.000 habitantes): obrigação de hospedá-las (ele sugere que fossem alugados quartos nas casas dos moradores), e alimentá-las até a transferência completa das famílias em

Nova Mazagão. O Governador deve também organizar uma comissão para a localização do sítio do futuro estabelecimento, na margem norte do rio Amazonas, mais precisamente ao longo do rio Mutuacá. Uma vez escolhido, deverá começar em seguida a construção da nova vila. A segunda medida é a organização da viagem atlântica: os navios da Companhia Geral do Grão Pará e Maranhão foram contratados para transportar as famílias e o material de construção. A terceira medida, mais complexa e mais ousada, é a transformação do estatuto dos Mazaganistas: a colonização da Amazônia baseava-se na presença de famílias de colonos, no sentido romano do *colonus* (soldado-agricultor). O governo devia então transformar estes soldados da fé em colonos. Por isso, todos os chefes de famílias foram reunidos no dia 11 de agosto de 1769 para receber a primeira metade das quantias devidas pela Coroa a título de soldos, tenças, moradias e alvarás (o pagamento da segunda metade só seria feito por ocasião da chegada a Belém do Pará). Os homens são então convidados a assinar um comprovante: este simples gesto equivale, para a Coroa, à aceitação por parte dos Mazaganistas do novo estatuto. A quarta medida é de dotar de “administradores” provisórios e de quadro jurídico a futura vila: um comandante, um padre, um cirurgião, um escrivão do almoxarifado, um escrivão da vedoria, um fiel dos armazéns..., e uma paróquia (Nossa Senhora da Assumpção). Enfim, a quinta medida é providenciar a hospedagem dos Mazaganistas em Lisboa, essencialmente, nas paragens do Mosteiro dos Jerônimos. Esta estadia transitória, que estava prevista para ser de quinze dias, vai finalmente durar seis meses.

Mas voltemos para os Mazaganistas. Podemos imaginar as conversas durante essa travessia, que falavam da impossibilidade de voltar para a Praça, agora que as muralhas explodiram, porém nunca saberemos os seus sentimentos ao entrar na baía do Tejo. O certo é que quando aportam em Lisboa, depois de 11 dias de navegação, eles não têm ainda nenhuma ideia do que está previsto. No entanto, quando são impedidos de descer para proceder a uma contagem do número exato de pessoas e famílias, é que descobrem que a viagem só estava começando. Enquanto isso, os membros das ordens religiosas e

a nobreza de sangue (os Fronteiros), são autorizados a descer para ficar na Corte. Nenhum documento fala da reação dos Mazaganistas neste momento, nem da vida deles durante sua estadia na Metrópole. Sabemos que todas as tentativas de fuga falharam, e que os fugitivos foram encarcerados na torre de Belém, até o embarque das famílias. Um poema anônimo escrito por um dos Mazaganistas em Lisboa expressa os sentimentos de abandono e de traição por parte do rei e de Portugal. Esse poema épico conta o encontro de um membro da Corte com um Mazaganista, pouco depois da chegada dos navios a Lisboa. Desde a primeira estrofe, é a incompreensão do cortesão que é realçada, à qual responde a incredulidade do Mazaganista:

“Pezame amigo meu do coração
De te ver tão aflito em o tratado
Como deixas áo nosso Mazagam
Quando esta pellos Mouros cetiado?
(...)
Nam respondes amigo não me falas
He por falta de valor o teu calar?
Não pertendas mostrame tanto
As más novas que assim intentas dar
(...)
Donde esta o valor dos Africanos
A donde as façanhas tam notorias
A donde estam tantos mortos, tantos danos
A donde emfim estam tantas vitorias
Que de vós conta a fama a tantos annos
E tem dado assumptos as estorias
(...)

Ay amigo responde o Africano
em lagrimas banhado e com suspiros
Ja ficou Mazagam abandonado
Ja a Praça ficou em seu puder
Je ficou todo o povo despejado
Ja não ha em Mazagam mais que fazer
Ja tudo pelo mar vem embarcado

Que mais quereis saber de húdo desgrassado
Vê se agora e me chorar meu peito erra
Pois me vi em húdo instante obrigado
A perder para sempre minha terra
Ficando atrito, nũ despedaçado”

E o cortesão responde:

“He precizo o valor e a constancia,
Que seja em os homens mais crecidos
He precizo o haver mais tolerencia;
Náo mostrarce ao golpe tão rendido
Haja pois em hesse peito arogancia
Náo se faça mais caso do partido
Que se Deos nos envia estes clamores
Bem sabe o que convem aos pecadores”.

O Mazaganista inicia, então, sua narração:

“Aqui o Africano suspirou
E fazendo das tripas coração

Em funeste relação tudo contou”.

(...)

“athe o outro dia desta sorte
a gente nam parou de discorer
quando a ordem se deo o lance forte
que El Rey quer a Praça defender
porém que se embarquem para a Corte as mulheres por alguá
nam morer

(...)

Apennas se devulga este manadado
Na Praça entre os seus habitadores
O povo fica todo desmaiado
De susto vay mudando ja as corer
Quazi ficou amotinado
Com palavras envoltas en furores
As mulheres comessam a publicar
Que de medo nenhum se han de embarcar”.

(...)

“que teatro lastimoso se admira
naquela infeliz Praça assistabra
hum grita, outro clama, outros suspira
o povo tristemente aflito obra
qual no cavalo executa sua hira
qual o Alfaya pulido atira fora
toda a casta de animal, gado e reres

experimentam estes talhos e reveres
hera huo cahos de triste confuzam
hera vale verdadeiro de gemidos
de suspiros lamento afixam
se veem aqueles peitos guarnecidos

hera pois chorado Mazagam
depois de que seos filhos ve perdidos
retrato vivo do abismo eterno
se pode haver retratos do Inferno”.

(...)

“esta pois he amigo a minha estoria
este o estado do nosso Mazagam
de que apennas há hoje por memoria
as ruinas da sua perdiçam”.

Assiste-se, assim, em Lisboa, a um divórcio entre a Coroa e os Mazaganistas. Enquanto Mendonça Furtado inventa e planeja uma vila colonial, os próprios Mazaganistas se agrupam em torno da memória dos feitos heroicos da Praça, e inventam de certa maneira uma cidade da memória.

No dia 15 de setembro, “num clima de grande violência” escreve o próprio Mendonça Furtado, 10 navios saem de Lisboa: vão navegar em comboio, escoltados por três navios de guerra até a ilha de Madeira, e depois se organizar em duas esquadras - a primeira vai levar 55 dias e a segunda 66 dias para atingir Belém do Pará. É uma cidade em caixas e a montar que está atravessando o Atlântico: ela é composta de 1642 pessoas (388 famílias, devidamente listadas), dispõe de ferramentas de construção (pregos, martelos, fechaduras, machados, limas...),

de dinheiro, de material para o culto (imagens, pratas das Igrejas da Praça...), de instrumentos para a cultura da terra (enxadas), de pólvora e espingardas, e de letras de nomeação oficiais. Quando chegar, o governador terá assim tudo para reconstruir a cidade.

Aliás, Ataíde e Teive não esperou a chegada das famílias para confiar ao comandante Moraes Sarmento e ao engenheiro italiano Domingos Sambucetti a tarefa de escolher um sítio para a fundação de Nova Mazagão. Chegando, em março de 1770, no rio Mutuacá, Moraes Sarmento e Sambucetti vão designar como sítio o lugar de Santa Ana, antiga redução índia cujos habitantes vão ser autoritariamente deslocados. Conservando apenas a igreja, Sambucetti vai desenhar um novo plano para uma vila capaz de acolher as 388 famílias que saíram de Lisboa. Utilizando uma mão de obra essencialmente índia (recrutada graças ao sistema do Diretório dos índios), e apoiando-se sobre alguns oficiais mecânicos originários da Praça de Mazagão, as primeiras casas vão demorar para sair de terra. A tal ponto que as primeiras viagens de instalação das famílias só vão começar em maio de 1771, e que em janeiro de 1777, ainda 68 famílias esperavam em Belém a sua transferência. Com certeza Mendonça Furtado (falecido em dezembro de 1769) nunca teria imaginado que o tempo de espera em Belém seria tão importante para o destino dos Mazaganistas...

O que aconteceu afinal com estas famílias na capital do Grão Pará? Depois da sua chegada, em meados de novembro de 1769, as famílias foram devidamente distribuídas nas casas dos moradores e se beneficiavam de uma ração cotidiana fornecida pelo governo. Nesta cidade, o principal ponto de encontro desta comunidade em espera era a igreja de Santo Alexandre, antiga propriedade jesuíta abandonada depois da sua expulsão (a sugestão da atribuição temporária desta igreja aos Mazaganistas foi feita também pelo próprio Mendonça Furtado). Na praça da Igreja, com certeza, os Mazaganistas, antes e depois do ofício, conversavam, buscando informações sobre esta Nova Mazagão que demorava tanto para ser construída do outro lado do rio. A partir de março de 1770, estes antigos soldados da fé receberam também a

segunda parte do pagamento devido pela Coroa. Desta vez, no entanto, o pagamento não foi feito em dinheiro, mas em escravos e *em fazenda*, ou seja, em armas, pólvoras e outros gêneros. Mendonça Furtado tinha pedido de “manter em segredo esta econômica providencia, para evitar queixas e indecências do comum”! Neste tempo de espera, os mais jovens vão procurar um trabalho para ajudar no sustento de sua família, se integrando aos poucos a esta sociedade colonial. E muitos vão se casar. Estes casamentos revelam uma verdadeira estratégia para tentar escapar ao destino final. Em sua maioria estas novas uniões não são feitas entre membros da comunidade, mas com moradores originários do Pará. Assim, os recém-casados pedem ao governador a autorização para se instalar na casa do filho ou da filha do Pará. Uma vez aceito, os pais destes recém-casados fazem o mesmo pedido para ficar perto do filho ou da filha.

Aos demais o que resta é de esperar. E ficam assim esperando até maio de 1771, quando então as primeiras famílias são chamadas para se instalar na Vila Nova Mazagão. A partir deste momento, a comunidade vai viver ao ritmo dos embarques progressivos e das notícias (raras) que recebem da Mazagão, notícias dizendo que a vila é uma ruína, um lugar de perdição...

Rumo para Nova Mazagão

Quando uma família é chamada para se instalar na Vila Nova de Mazagão, começa para ela o terceiro momento deste interminável deslocamento: desta vez é de canoa, com remadores índios e aos ritmos da maré, que vão ser transportadas as famílias – com armas, bagagens e escravos. Quinze dias são necessários para contornar a ilha de Marajó e chegar até a Nova Mazagão. Cerca de 1800 pessoas são assim transferidas, entre 1771 e 1778.

E quando, enfim, chegam na Vila Nova de Mazagão descobrem logo que em nada se parece com a terra de descanso prometida. Em primeiro lugar, os moradores têm que lutar para obter uma casa. Neste longo tempo que permaneceram em Belém, muitos casamentos se

realizaram, e nenhuma casa suplementar foi prevista para as novas famílias, o que cria inúmeras brigas ou conflitos. A administração se mostra incapaz de integrar estes dados novos, se referindo sempre às listas estabelecidas em setembro de 1769. Em segundo lugar, a tentativa de transformar estes soldados em agricultores (sobretudo em produtores de arroz) falha, pois nem eles nem os escravos atribuídos para ajudar nos trabalhos agrícolas têm conhecimento do clima amazônico. O outro aspeto é que apesar de receberem durante um ano uma ração alimentar, poucas famílias conseguem se auto-sustentar, e assim passam fome. Os corpos, então fragilizados, são facilmente vítimas de doenças e epidemias. Situada numa zona de várzea, a vila vai pouco a pouco apodrecer: os muros das casas caem, até a igreja (1779) e o pelourinho (1786).

O apodrecimento físico conduz ao apodrecimento do clima social: a vida nesta vila do fim do mundo é marcada por brigas e disputas contínuas. As queixas se multiplicam, e o governador, como a Coroa recebem do Senado da Câmara ou da população, letras e petições evocando “a grande prisão de liberdade que experimentão”. Depois da morte do rei Dom José e do conseqüente afastamento de Pombal (1777), as vozes dos Mazaganistas começam a ser ouvidas em Lisboa, ao exemplo desta petição à rainha, datada de julho de 1778, em que este “infeliz Povo” lembra que tomou “em todas as ocasiões a defença da Santa Fé Catolica contra os Barbaros e Inimigos della”, mas, chegado hoje a “uma fatal ruina”, precisa “expor a V^a Magestade os pezados trabalhos que tem sofrido desde a infeliz epoca da sua memoravel extinção”, evocando “o aperto com que no referido estado foy aquelle infeliz Povo mandado a estabelecer; que nem podem descrever-se na Real prezença de V^a Magestade com inteireza muitas particularidades da miseria que o acompanha, como são o faltarem as obrigações de Catolicos, huns pella indecencia dos trages, e outros pella desnudez e outras muitas que farião denegar a narractiva infastidiosa”.

Aos poucos Lisboa vai reagir, pedindo num primeiro momento ao governador um balanço preciso da instalação dos Mazaganistas. O

contexto internacional vai favorecer também a mudança da política: as assinaturas do Tratado de Santo Ildefonso (1777) e do Tratado de Paris (1783) oferecem mais liberdade de ação para a Coroa. Finalmente, no dia 19 de setembro de 1783, o Conselho Ultramarino recomenda que “estes benemeritos e miseraveis Vassalos se fazem muito dignos da Real Piedade de V^a Magestade”, e pede que lhes seja concedida a autorização de deixar a vila, sem prever nada para o retorno deles em Portugal, sugerindo, porém, de manter algumas famílias na vila “de q’ não deixa de ser útil a sua conservação nesta margem do Amazonas”. No entanto, reconhece que “as grandes despezas q’ a Fazenda Real tem feito com as Familias (...) tem embaraçado até agora a rezolução de abandonar aquele estabelecimento”.

Assim se encerra o projeto político de deportação de toda uma comunidade para fins geopolíticos. Assim se conclui, nas margens do rio Amazonas, a odisseia trágica de Mazagão. Um fim provisório, no entanto: de cada lado do Atlântico a história de Mazagão continua viva. Novos tempos vão abrir as portas de novas histórias e acolher práticas memoriais singelas.

De ontem até hoje, do Marrocos até as margens do Amazonas: histórias e memórias de tantas Mazagãos

No Marrocos, a fortaleza permaneceu destruída, décadas após a saída das famílias portuguesas: uma ordem imperial tinha mesmo proibido a instalação dos marroquinos no interior da cidadela, denominada Al Mahdouma (a destruída). A partir de 1815, quando o Sultão Moulay Abderrahmane deu início à reconstrução das muralhas, passou a chamar-se El Jadida (a renovada). Reaberta no início dos anos 1820, começou a acolher uma importante comunidade judaica – que a tornará famosa no mundo judeu – antes de receber famílias muçulmanas. Começava o processo de criouliização da fortaleza – a católica, a judaica e a muçulmana coabitavam agora, simbolizadas por uma arquitetura cosmopolita. A torre do Rebate foi transformada em minarete, uma igreja espanhola e sinagogas foram construídas.

Enquanto isso, em Portugal, invadido pelas tropas espanholas (1801) e mais tarde órfão de sua colônia portuguesa (1822), a publicação, ao longo do século XIX, de gravuras e livros sobre o cerco de Mazagão vai integrar-se no projeto de definição da identidade nacional portuguesa. Contra a sensação de decadência, o heroísmo dos Mazaganistas mostrava outro caminho possível para a reconstrução nacional. Após a perda, a tentativa de recuperação pela memória dos fatos heroicos...

Longe deste processo, na época do protetorado francês no Marrocos (1912-1956), arqueólogos e historiadores franceses se empenharam na recuperação da toponímia das ruas portuguesas, e na identificação das diversas fontes contando a história da “Cité portugaise”. Inserida dentro da cidade nova de El Jadida, a fortaleza portuguesa tornou a chamar-se Mazagan. Espaço altamente valorizado, vai acolher a sede de vários consulados estrangeiros.

Voltando no Brasil, a vila de Mazagão entra no século XIX com muita dificuldade: o fim do apoio financeiro da Coroa às famílias (e da obrigação de residência) provoca abandono e decadência. Boa parte dos habitantes saiu para se instalar em outras vilas ou voltar em Portugal. Este esvaziamento vai provocar a perda do título de vila (segundo um critério jurídico, não era permitido manter um título de vila se menos de 40 pessoas eram capazes de ler e escrever). Em 1833, passa, ironicamente, a chamar-se Regeneração. Ficará nesta situação até 1841, quando um decreto restaura seu título de vila. Renasce assim Mazagão, às vezes chamada de Marzagão ou Masagão. No entanto, esse renascimento não significa um dinamismo novo: durante a segunda metade do século XIX, totalmente isolada, a comunidade passa a acolher uma população quilombola. As raras famílias descendentes de portuguesas vão se mobilizar, no início do século XX, para uma transferência da sede da vila, para um sítio mais apropriado situado a 30 quilômetros (Mazagão Novo ou Mazaganópolis). Enquanto isso a vila de Mazagão foi rebatizada Mazagão Velho (1915).

Com uma população profundamente alterada, integrando notadamente descendentes de quilombolas, mestiços de índios e até imigrantes

libaneses, a comunidade mestiça de Mazagão Velho vai, durante o século XX, manter viva a memória de Mazagão, entre Reconquista cristã e conquista imperial. Cada ano, entre os 24 e 25 de julho, toda a vila se enfeita para celebrar a festa de São Tiago, encenando a luta entre Mouros e Cristãos. Entre todas as vilas brasileiras e latino-americanas que organizam, ainda hoje, festas encenando combates entre mouros e cristãos (relembrando como o tempo da conquista foi marcado pelo espírito da Reconquista), Mazagão Velho pode se glorificar de ser a única cuja história está inteiramente ligada à reconquista e conversão dos infiéis.

Uma primeira encenação foi realizada em 1777, após a morte de D. José I, quando Lisboa pediu a cada região do império que organize uma festa para “celebrar com aplausos a aclamação da Rainha Nossa Majestade e o casamento do Nosso Sereníssimo Príncipe”. O *senado da câmara* de Nova Mazagão organizou assim 8 dias de festa, entre o 16 de novembro e o 1 de dezembro. Após um desfile de coches nas ruas da cidade, um combate naval entre um vaso de guerra português e uma embarcação de mouros, a celebração festiva terminou com a encenação de três óperas. Apesar da vontade contemporânea de inscrever essa festa numa perspectiva histórica, nada permite indicar que uma manifestação similar tenha sido realizada nos anos seguintes, nem durante o século XIX. Na ausência de documentos históricos capazes de comprovar a data de renascimento desta festa, faço a hipótese que foi reencenada logo após a separação das duas vilas em 1915: no momento em que Mazaganópolis podia se orgulhar de simbolizar um renascimento, é como se ficava para Mazagão Velho o único recurso de celebrar a memória desta história. Ao mesmo tempo, surgem ao lado da festa católica de São Tiago, práticas culturais herdadas do universo “negro” (como a dança do Marabaixo) e do universo “índio” (dança do Sairé). Essas festas, e notadamente a de São Tiago atraem hoje um público importante, vindo do Estado do Amapá como dos Estados vizinhos: no dia 24 de julho, são milhares de pessoas que se dirigem até o vilarejo de Mazagão Velho.

No início do século XXI, enquanto o Marrocos organiza o dossiê para a inscrição da fortaleza ao patrimônio da humanidade, o Instituto do Patrimônio Histórico e Artístico Nacional (IPHAN) apoia a realização de escavações em torno das ruínas da igreja colonial de Mazagão Velho. Em dezembro de 2005, foram descobertas 61 sepulturas datadas do século XVIII. Um mausoléu será inaugurado no dia 23 de janeiro de 2006, em presença do governador do Amapá e de representantes do Marrocos e de Portugal, para acolher os restos. Se essa primeira iniciativa oficial ofereceu a possibilidade de convidar os representantes de Portugal e do Marrocos, afim de tecer de novo os laços originais, ela não permitiu, no entanto, o tombamento de Mazagão Velho. Eis por que o IPHAN foi recentemente (agosto de 2017) convidado a acelerar o registro dos bens a ser tombados: bens materiais (como o traçado urbanístico) e bens imateriais (notadamente a festa de São Tiago, que reúne rituais religiosos, cavalhada e teatro a céu aberto).

E amanhã? O projeto de um museu para uma mensagem de tolerância entre as culturas

O destino do nome de Mazagão é comparável ao de Cartago: com o tempo se expandiu em torno do Atlântico. Vão aparecer em Portugal, no Brasil, na Argélia e até em Israel, num Kibbutz outras Mazagão ou Marzagão ou Mazagran. Sua história, entre as margens da África, da Europa, da América merece ser transmitida às gerações futuras. Sem passar em branco os dramas dos conflitos religiosos, é sobre tudo a esperança simbolizada pelos intercâmbios culturais que nasceram na ocasião dos contatos entre Portugueses, Marroquinos, negros da África e Índios, que deve ser difundida. Mazagão, cidade mestiça, merece um museu dos três mundos para transmitir essa mensagem. Um projeto está em discussão no Marrocos (El Jadida), com o apoio da região das Dukalas e do Fórum do Mar de El Jadida. Mas o grande desafio seria de articular este projeto com um museu similar no Brasil, a fim de criar pontes virtuais para o encontro das comunidades atuais e oferecer aos visitantes de um ou outro museu a possibilidade de poder visitar

também (pela técnica da realidade aumentada) o outro museu.

A iniciativa de uma corrida transatlântica Mazagan-Mazagão, lançada em maio de 2016, dentro do IV Fórum do Mar de El Jadida, servirá à difusão desta mensagem de confraternização entre as culturas e permitirá lançar os alicerces deste museu a cavalo entre as duas margens do oceano.

Bibliografia:

Amaral, Augusto Ferreira do, *Mazagão: A epopéia portuguesa em Marrocos*. Lisboa: Fundação Oriente e Comissão Portuguesa de História Militar, 2007.

Araujo, Renata Malcher de, *As cidades da Amazônia no Século XVIII: Belém, Macapá e Mazagão*, Porto, FAUP, 1998.

Boyer, Véronique, “Passado português, presente negro e indizibilidade ameríndia: o caso de Mazagão Velho - Amapá”, *Religião e Sociedade*, 2005, 28 (2).

Moreira, Rafael, *A construção de Mazagão: cartas inéditas, 1541-1542*, Lisboa, Ministério da Cultura, 2001.

Correia, Jorge, *Implantação da Cidade portuguesa no norte de África. Da tomada de Ceuta a meados do século XVI*, Porto, FAUP, 2008.

Vidal, Laurent, *Mazagão, a cidade que atravessou o Atlântico. Do Marrocos à Amazônia (1769-1783)*, São Paulo, Martins Editora, 2008 [ed. original: 2005; tradução no Marrocos: ed. Afrique Orient, 2018].

Moroccan Immigration and the Making of Brazilian National Identity

Jeffrey Lesser & Shari Wejsa

Emory University. Atlanta

Ethnicity has always been critical to the negotiation of Brazilian national identity. It is particularly noticeable in the ways that immigrants and their descendants entered into public discussions with Brazilians across class, race, and gender lines. Many Brazilians have historically defined immigrants as “diferente,” where the popular definition of the word describes something that straddles the border between acceptable and unacceptable. At the same time, immigrants rapidly became an integral part of the modern Brazilian nation, even as they challenged how that nation would be imagined and constructed.¹

The sense of simultaneously being acceptable, or less so, was particularly noticeable among the non-Europeans who stood to gain the most by embracing both an imagined uniform Brazilian nationality and their

1 - Jeffrey Lesser, *A invenção da brasilidade: Identidade nacional, etnicidade e políticas de imigração*. Tradução: Patrícia Queiroz Carvalho Zimbres (São Paulo: Editora UNESP, 2015).

new post-migratory ethnicities. Immigrants created written and oral genres where ethnic distinction was reformulated to appropriate Brazilian identity. Some insisted that they were “white” and thus fit neatly into a traditional society that spanned a bi-polar black/white continuum. Others, however, refused to categorize themselves with those terms. These immigrants (and their descendants) insisted on new hyphenated categories that fell under the rubric “Brazilian.”

One immigrant group critical to the creation of a modern Brazilian national identity came from Morocco beginning in the nineteenth century.²At that time, many Brazilian elites lacked clarity about North Africa and the Middle East. For example, in the early nineteenth century, many Arabs were termed “Persians” or “Moors,” a reflection of Iberia’s conquest, the thrill of European reconquest, the excesses of the Inquisition, and the clear Arabic influence on the Portuguese language. In the Portuguese colony of Brazil, Arabs seemed to have a special place, as both friend and enemy, as exotically different and yet somehow familiar.

Tens of thousands of Moroccans, Syrians, and Lebanese began entering Brazil quietly in the nineteenth century. North Africans and Middle Easterners actively engaged in a wide-ranging negotiation about how “Arab” ethnicity might change Brazil’s cultural, economic and social identity. Elites did not consider Arabs either “black” or “white,” since they succeeded economically but often remained uninterested in wholly accepting Euro-Brazilian culture.

2-Jeffrey Lesser, *O Brasil e a Questão Judaica: Imigração, Diplomacia, e Preconceito* (Rio de Janeiro: Imago, 1995); Samuel Benchimol, *Ερετζ Αμαζόνια: os judeus na Amazônia* (Manaus, AM: Valer Editora, 2008).

TABLE 1. “Arab” Immigration to Brazil, 1884-1939

	1884-93	1894-1903	1904-13	1914-23	1924-33	1934-39
Algerians	*	*	*	*	1	0
Armenians	*		*	1	821	4
Egyptians	*	51	42	190	335	27
Iranians	*	*	*	12	107	10
Iraqis	*	*	*	*	10	0
Lebanese	*	*	*	*	3,853	1,321
Moroccans	*	192	31	35	47	23
Palestinians	*	*	*	*	611	66
Persians	*	*	*	*	374	9
Syrians	93	602	3,826	1,145	14,264	577
Turks	3	6,522	42,177	19,255	10,227	271
	96	7,372	46,076	20,638	30,650	2,308
TOTAL = 107,135						

Algerians	1
Armenians	826
Egyptians	645
Iranians	129
Iraqis	10
Lebanese	5174
Moroccans	328
Palestinians	677
Persians	383
Syrians	20,507

SOURCE: “*Discriminação por Nacionalidade dos Imigrantes Entrando no Brasil no Período 1884-1939.*” *Revista de Imigração e Colonização* 1 (3), July 1940, pp.617-638.

Images of the Middle East could be found in Brazilian discussions of everything from politics to ethnicity. Teófilo Braga’s influential *A Pátria Portuguesa: O Território e a Raça* (1894), for example, reformulated a Portuguese theory that focused on the Mozarabs (*musta’rabun*), Christians who adopted Muslim clothes and spoke Arabic in Al-

Andalus. To Braga, the Mozarabs were a uniquely Iberian “raça” that flowed out of the miscegenation between the indigenous Roman-Goth population and Arabs who had made Iberia a “...uma patria... com sua frescura e fecundidade.”³ Apparently based on the commutative property, Braga’s analysis insisted that an Arab biological affinity for Iberia proved that Brazil’s Portuguese colonizers were themselves Arabised. In the end, Arabs were European and indigenous to Brazil.

It was in the nineteenth century that large numbers of immigrants from French and Spanish-speaking North Africa, and from the Levant, began to make Brazil one of the centers of the *mahjar* (literally “countries of emigration,” but today taken to mean the Arab diaspora). Though Roman Catholicism was declared the official religion of monarchic Brazil upon independence from Portugal in 1822, the Imperial Constitution of 1824 also permitted the practice of other religions in private. Non-Christian North Africans looking to immigrate to Brazil likely found this religious freedom particularly appealing. Elite surprise at an expanding Arab population turned to shock when it became apparent that the earliest large group of North African immigrants to Brazil were neither Muslims nor Christians. Indeed, the Moroccans who began settling at the mouth of the Amazon in the first decades of the nineteenth century were usually Jewish.

While contemporary readers may think of Arabs and Jews in distinct categories, this is not historically the case. For centuries, many Jews lived in Arab lands, and among the first non-Christians to immigrate voluntarily to Brazil were Jewish-Moroccans. Historically Jews had worked as business agents for the Sultan, occasionally receiving the title *tujjar al-sultan* (the Sultan’s merchants). Jewish-Moroccans had a transnational perspective in part because of their minority status and in part because of their multilingualism – Arabic and Spanish were used for business, while French and Hebrew were studied at the Alliance Israélite Universelle (AIU) schools that had been set up in

3 - Teófilo Braga, *A Pátria Portuguesa. O território e a raça* (Porto: Lello e Irmão, 1894), 283.

Tangier, Tetouan, and other large towns. Haqitia (a unique language that blended both Hebrew and Moroccan Arabic) was spoken at home. As economic crises hit Morocco in the nineteenth century, some merchants became xenophobic and resentful of the economic ties many Jewish-Moroccan merchants had to the French. With the outbreak of the Moroccan War (1859–1860), many Jews, especially those who were economically successful, began to wonder if their futures lay elsewhere. Emigration seemed a realistic option, and a few hundred Moroccan Jewish families migrated to Brazil, primarily to Rio de Janeiro.

As the nineteenth century progressed, correspondence from Moroccan settlers in Brazil return migration led hundreds of new Moroccan-Jewish families to immigrate. In the 1880s, ninety-five percent of the boys who completed their education at one of Morocco's Jewish schools were migrating to South America, demonstrating the increasing ties Moroccan Jews forged between their communities in Morocco and the networks established across the Atlantic. By 1890 more than one thousand Jewish-Moroccans Jews had migrated to Pará, where the rubber economy was booming. Many settled in Belém and in smaller towns along the banks of the Amazon. They traded various city products, such as clothes, medicine, tobacco and cachaça (a sugar cane-based liquor) for rural products like fish, Brazil nuts, rubber and copaiba oil.

Brazil also appealed to Jewish-Moroccans because naturalization certificates were fairly easy to obtain. Returning to their birthplaces as Brazilians meant that they were subject to Moroccan laws that gave special protection to foreigners. For nineteenth-century Jewish-Moroccans, Brazilian passports served the same roles that additional passports today hold for tens of thousands of Latin Americans who actively seek out second citizenships to increase their mobility. Becoming Brazilian gave return to Morocco new meaning, as it potentially included more options for new forms of economic ascension and a sense of security. The leap in economic and national

status Brazilian citizenship provided did not go unnoticed, and there are reports that Jewish men who had not migrated experienced a decrease in their marriage prospects in Morocco.

Mimom Elbás represented a typical Moroccan emigrant in many ways. He migrated to Belém in 1892 and after a year moved to Rio de Janeiro. Six months later, he returned to Morocco as a Brazilian citizen. Elbás learned little Portuguese, infuriating the Brazilian Consul in Tangier, José Daniel Colaço, who was sure that there was something wrong with a Brazilian who “*não sabe falar outra lingua senão arabe como acontece em geral com os hebrews dos portos do Oeste...*”⁴ Colaço feared the introduction of a new immigrant group into Brazil, but there was little he could do. Though Jewish Moroccans were not desirable European and North Americans, they were also not constitutionally banned as undesirable Africans and Asians.

Diplomats urged the Ministry of Justice to be more careful in granting naturalization certificates to Moroccans, but no one took such measures. In the first years of the twentieth century, over six hundred naturalized Brazilians returned to Morocco, often looking to Brazil for protection, especially in times of crisis. Simão Nahmias moved to Pará in 1879 when he was twenty-three years old. Three years later, he requested a naturalization certificate, based on his “*firm intention to continue residing in the Empire and to adopt it as my fatherland.*”⁵ The process took approximately a month, and some years later, Nahmias returned to Tangier to set up an importing business, Brazilian citizenship in hand. In 1901, he became engaged in a land rights battle with a local merchant and found himself arguing his case before the Shraa Tribunal (Native High Court). He lost the case and was held in contempt of court, an offense punishable by prison. As police arrived at Nahmias’s house, he raised the Brazilian flag, but to no avail.

4 - José Daniel Colaço (Consul) to Carlos de Carvalho (Minister of Foreign Affairs), 18 September 1895. 02- Repartições Consulares Brasileiras. Tangier - Ofícios - 1891-1895--265/1/11, Arquivo Historio Itamarati – Rio de Janeiro [hereafter AHI-R].

5 - Letter of Simão Nahmias in Egon and Frieda Wolff, *Dicionário Biográfico IV: Processos de Naturalização de Israelitas, Século XIX* (Rio de Janeiro: n.p., 1987), 211.

Nahmias immediately contacted the Brazilian Consul, A. Mauritz de Calinerio, for help. The Consul's threat to break Brazilian/Moroccan relations if Nahmias was not released made international headlines. While there is no evidence that the publicity was effective, Calinerio's "private representations," probably in the form of cash, led to Nahmias's release.⁶ Yet the situation was just one of many. Time after time, naturalized Brazilian citizens demanded, and received, the help of the consulate in Tangier. This so angered the Brazilian government that in 1900, Brazilian officials decided that only Moroccans naturalized before 1880 would be considered Brazilians. The Moroccan government, which had cordial relations with Brazil "in everything and for everything as long as it is not related to the Hebrew Moroccans, naturalized Brazilians" was equally upset.⁷ Indeed, the positive relations "in everything and for everything" meant little, since Brazilian/Moroccan diplomatic relations seem to have revolved almost exclusively around questions of how to treat Jewish-Brazilians of Moroccan birth. On March 4, 1903, a solution was found: Brazil closed its diplomatic offices and turned the problem over to the Portuguese.

Moroccan Jewish migration to Brazil was not simply a legal matter. Whereas some Moroccans intermingled with the local populations and did not continue their ritual practices, others maintained a strong Jewish identity and established communal institutions throughout the region. The primarily male migrants often married indigenous Amazonian women, and in the early 1990s, an elderly resident of Belém shared a local memory with me about how those relationships were formalized: as absence of Jewish religious leaders and women sparked the creation of new cultural and religious practices that fused tradition with the unfamiliar.

6 - Confidential letter of A. Mauritz de Calinerio (Consul in Tangier) to Olyntho Maximo de Magalhaes (Minister of Foreign Affairs), 15 September 1902. In 02- Repartições Consulares Brasileiras, Tangier - Ofícios - 1900-1925--265/1/13, AHI - R.

7 - Confidential letter of A. Mauritz de Calinerio (Consul in Tangier) to Olyntho Maximo de Magalhaes (Minister of Foreign Relations), 6 October 1902. 02- Repartições Consulares Brasileiras, Tangier - Ofícios - 1900-1925--265/1/13, AHI - R.

The [Jewish men] arrived without women or rabbis. Many began relationships with indigenous women and wanted to marry, yet there was no rabbi among the immigrants to conduct conversion ceremonies. The leader of the immigrants appointed the most learned member of the group to teach all the fiancées about Judaism, emphasizing one principle – that there was only one God. On the marriage day, the bride-to-be was brought into a room blindfolded and told that a spoonful of molten gold would be put in her mouth. If she really believed that there was only one God, the gold would taste as sweet as honey. And every woman believed, and the gold always tasted like honey.

Shifting immigration patterns to Brazil in the beginning of the twentieth century coincided with changing patterns of Moroccan migration to Brazil. Brazilian leaders initially desired Southern European Catholics, who like immigrants from North Africa and the Middle East, were propelled by poverty, political upheaval, land pressures toward the Americas. Politicians and the landowners they supported expected Italian, Spanish, and Portuguese immigrants to lead an easy transition from slave to wage labor and from a largely African-descended population to a Europeanized one. The immigrants, however, did not fulfill all those expectations. They were no more likely than slaves to be productive on plantations when poorly treated. Their ambitions for personal and communal success were often at odds with the exploitative labor conditions created by the planters who encouraged and often sponsored their entry.

National policies strongly influenced by eugenicist ideology complicated the reception of Moroccan-Jewish immigrants in Brazilian society. This treatment conflicted with the writings of Brazilian national identity makers, like Gilberto Freyre or Luís da Câmara Cascudo, who looked to Portugal for self-understanding, and wrote fervently about the Arab and Jewish aspects of their own miscegenated Brazilian national identities.

The legacies of Moroccan immigration are present in contemporary Brazil. Moroccan-Jewish tombs and small cemeteries dot the banks of the Amazon River. Local non-Jews often attribute special powers to the immigrants buried there and have turned them into contemporary worship sites. Most famous is the tomb of Moroccan Rabbi Shalom Emmanuel Moyal, who died in 1910 and is buried in the São João Batista Municipal Cemetery in Manaus, today a city of almost two million. Reports of miracles taking place at his tomb began in the 1930s, and local residents often term Rabbi Moyal the “Santo Judeu Milagreiro de Manaus” (Holy Jewish Miracle Worker of Manaus). His tomb has become such an important part of local culture that in 1980, Jewish community leaders in Manaus refused his nephew’s request to bury him again in Israel.

It is impossible to understand Brazilian national identity without a grasp of the important role of Moroccan immigrants. These newcomers, and their descendants, show that Europeanness was not a necessary component of Brazilian citizenship, and that elite and popular discourses on race and ethnicity were flexible under specific conditions. The expansion of national identity to include Moroccans of all faiths was critical in the construction of a modern multicultural Brazil.

Maroc – Brésil : des relations séculaires

Bouchra Rahmouni Benhida

Assotiation Marocaine des Exportateurs

Le Royaume du Maroc offre tous les atouts d'un hub économique ouvert sur l'Afrique et sur les autres continents, en l'occurrence l'Amérique Latine. Le Maroc poursuit l'approfondissement de son rapprochement avec les pays du sous-continent américain et il aspire, actuellement, à consolider ses relations économiques avec le groupement MERCOSUR¹, à travers l'accord-cadre commercial avec ce groupement régional, ce qui est considéré par le Brésil comme un élément important pour approfondir les liens avec le Maroc. Dans ce chapitre, l'intention est de donner un aperçu sur les relations entre deux pays qui ont su s'imposer dans leurs espaces respectifs.

1 - Le Marché commun du Sud, couramment abrégé Mercosur (de l'espagnol Mercado Común del Sur), est une communauté économique qui regroupe plusieurs pays de l'Amérique du Sud.

La République Fédérative du Brésil, un des pays émergents dits BRICS et 8^e puissance économique au niveau mondial, partage avec le Maroc la même aspiration à diversifier ses échanges économiques et commerciaux et joue un rôle important pour le rapprochement du Royaume avec le continent sud-américain. Le Brésil, principal partenaire du Maroc en Amérique latine, dispose d'un potentiel d'affaires important pour les opérateurs économiques marocains. Le Maroc, de son côté, offre d'importantes opportunités grâce aux divers accords de libre-échange signés, qui font de lui la porte vers un marché de plus d'un milliard de personnes sur les marchés européen, africain et arabe. D'où l'intérêt du Brésil à renforcer les ponts de coopération avec le Royaume qui représente sa porte d'accès vers l'Afrique.

Le Royaume du Maroc entretient d'excellentes relations sur tous les plans avec le partenaire brésilien. En effet, le Royaume a été le premier pays d'Afrique avec lequel le Brésil a établi des relations diplomatiques, et ce depuis 1962. Ils ont procédé, par la suite, à la signature, en 1999, d'un Mémoire d'Entente sur les Consultations Politiques. Aussi, plusieurs conventions pour le développement de la coopération économique et la promotion des échanges commerciaux ont été signées entre les deux pays.

Les relations entre les deux pays ne datent pas d'hier. Les premiers contacts du peuple marocain avec le peuple brésilien remontent au XVI^e siècle, en effet des marocains furent emmenés au Brésil par les Portugais. D'autre part, des marocains juifs, originaires d'Asilah, s'installèrent au Brésil vers le milieu du XVII^e siècle, plus précisément à partir de 1754. Dans l'État d'Amapá, au nord du Brésil, la ville Nova Mazagão, un nom qui n'est pas sans rappeler Mazagan, ancien nom de la ville d'El Jadida. De surcroît, certains aspects de l'architecture (zelliges, moucharabiehs, utilisation de l'espace domestique) et de l'alimentation (couscous, tagines de Bahia) montrent à quel point la société brésilienne a été influencée par la culture et la civilisation marocaines. C'est sous le règne de Moulay Slimane que le Maroc avait reconnu l'indépendance du Brésil faisant du Royaume le premier pays africain et l'un des

premiers dans le monde à l'avoir fait. C'est également le premier pays d'Afrique avec qui le Brésil a établi des relations diplomatiques avec la 1^{re} représentation, le Consulat de l'Empire du Brésil, installé en 1884 à Tanger. Une fois la jeune république brésilienne proclamée, le premier chef de mission diplomatique a présenté ses lettres de créance au sultan Moulay Abdelaziz. En 1962, l'écrivain Rubem Braga sera nommé ambassadeur du Brésil au Maroc et, en 1967, le Maroc ouvre son ambassade à Rio.

Accompagné d'une importante délégation de hauts responsables brésiliens, le chef de la république João Figueiredo opérera, en 1984, la première visite officielle d'un président brésilien au Maroc en réponse à une invitation de feu Sa Majesté le Roi Hassan II. Depuis, une attention particulière a été accordée pour le développement des relations bilatérales entre les deux pays. Des relations qui connaîtront un grand tournant après la visite royale de Sa Majesté le Roi Mohammed VI au Brésil en novembre 2004. Cette visite a permis aux deux pays de créer une nouvelle plate-forme de dialogue politique et de coopération économique.

Les relations entre les deux pays ont connu en effet une nouvelle et véritable impulsion dans le cadre de la coopération Sud-Sud. La consécration des relations depuis cette visite témoigne de l'importance particulière accordée par le Royaume aux relations maroco-brésiliennes. Une attention marquée à l'ex-président brésilien Luiz Inácio Da Silva dès son investiture, par un message qui affirmait la détermination du Royaume à renforcer le dialogue politique et à consolider sa coopération avec le Brésil dans les différents domaines. De son côté, plus d'une fois, le Brésil a salué le rôle joué par Sa Majesté dans la fondation d'une société démocratique et moderne, et la contribution positive du Royaume à l'établissement de la paix, de la stabilité et de la justice sociale dans le monde. Dans ce sens, le Brésil insiste sur le rôle que joue le Maroc dans le renforcement des relations entre les groupes arabe et africain, et les pays de l'Amérique du Sud.

Les rapports entre le Maroc et le Brésil se sont tissés, comme précisé

plus haut, depuis le rétablissement en 1962 des relations diplomatiques maroco-brésiliennes, se caractérisant par un haut niveau de détente politique et de concertation permanente, on assiste aujourd'hui à leur consolidation et diversification, pour englober des domaines économiques, commerciaux, techniques et politiques.

Le Royaume du Maroc affiche une ferme volonté de hisser ces liens à un niveau qui est à la hauteur de ses excellentes relations politiques avec le Brésil, et cherche plus généralement, et ce depuis plus d'une décennie, à renforcer ses rapports avec tous les pays du sous-continent américain, à travers une nouvelle optique d'ouverture et de déploiement de sa diplomatie en direction des marchés et capitaux de cette région, afin d'inciter les opérateurs latino-américains à investir au Maroc. Ce qui ne peut que converger avec les objectifs du Brésil qui accorde une grande priorité à l'Afrique, au monde arabe et au tiers monde en général puisque, d'un point de vue géographique, le Maroc est le pays arabe et africain le plus proche de l'Amérique latine. Les deux pays ont en outre une grande influence dans leurs régions respectives, et même au niveau mondial, et peuvent de là jouer un rôle clef dans le développement des relations bi-régionales.

Sur le plan multilatéral, le Maroc accorde une importance particulière au dialogue politique avec le Brésil, puisque les deux pays partagent des choix stratégiques, qui s'expriment à travers une similarité des vues à propos des questions régionales et internationales, telles la situation au Moyen-Orient, ou encore le potentiel que recèle le continent africain et les menaces qui le guettent. Conscient des enjeux de l'affaire du Sahara Marocain, le Brésil n'a jamais reconnu la pseudo « république sahraoui », sa position a toujours été claire à travers l'appui des efforts déployés par le Secrétaire général des Nations Unies en vue d'aboutir à une solution politique définitive, négociée, entre les parties. A ce titre, il convient de rappeler que le Brésil, malgré sa grande diversité régionale et culturelle et sa dimension, a su préserver l'intégrité de son territoire et créer une forte identité nationale, ce qui a permis le maintien de l'unité de l'Amérique portugaise.

De plus, le Brésil, jouant un rôle très important, revendique un siège permanent au Conseil de sécurité de l'ONU et est initiateur de deux grands sommets, notamment le sommet Amérique du Sud – Pays Arabes (ASPA) et le Sommet Amérique du Sud – Afrique (ASA), dont le Maroc est membre actif. Les deux pays pourront aussi constituer des espaces de coopération pour consolider les relations commerciales bilatérales avec les pays latino-américains.

Le Brésil figure parmi les pays qui offrent le plus de potentialités de développement. Il dispose de ressources naturelles abondantes et son économie est relativement diversifiée. Selon un rapport de la Banque Mondiale paru en 2011, six pays émergents vont redéfinir la structure économique mondiale en 2025 : La Chine, l'Inde, le Brésil, la Russie, la Corée du Sud et l'Indonésie. En 2012, il se hissa au 6^e rang mondial en termes de PIB. Le positionnement du Brésil dans l'économie mondiale se caractérise, sans nul doute, par la place prépondérante du pays dans le secteur primaire. Considéré comme une grande puissance agricole, le Brésil est le premier producteur mondial de café, de canne à sucre et d'oranges, l'un des premiers producteurs de soja et le pays attire de nombreux groupes mondiaux de l'agroalimentaire et des biocarburants, ce secteur assure 40% des exportations.

Le Brésil est le quatrième exportateur mondial de bois. En effet, les forêts couvrent la moitié du territoire national, avec la plus grande forêt ombrophile du monde, située dans le bassin de l'Amazonie. Notant qu'il est également un grand pays industriel, l'exploitation de sa richesse en minerai a fait de lui le deuxième exportateur mondial de fer et l'un des principaux producteurs d'aluminium et de houille.

Le pays s'impose de plus en plus dans les secteurs du textile, de l'aéronautique, de la pharmacie, de l'automobile, de la sidérurgie et de l'industrie chimique. Le secteur industriel contribue à plus du quart du PIB, tandis que le secteur tertiaire représente les deux tiers du PIB.

Le Brésil a traversé une crise économique et politique sans précédent, marquée par deux années de récession consécutives (2015-2016). En

2017, l'économie se dirige vers une reprise progressive de la croissance, qui, pour la première fois depuis deux ans, a augmenté d'un pour cent au premier trimestre 2017 par rapport au dernier trimestre de 2016, en grande partie grâce au secteur agricole. La réduction des déséquilibres macroéconomiques et le regain de confiance dans l'industrie et les services devraient contribuer à la progression de l'investissement. Le commerce extérieur devrait contribuer de manière positive à la croissance de l'activité, grâce au dynamisme des exportations et à la modération des importations.

Le Brésil s'avère donc être un partenaire de choix pour le Royaume qui a entrepris une stratégie de développement industriel fondé sur des métiers mondiaux (Aéronautique, automobile, énergies renouvelables, textile...). Le secteur industriel, de son côté, contribue à près de 30% du PIB et emploie un cinquième de la population active. Il est essentiellement constitué des secteurs du textile, du cuir, de la transformation des aliments, du raffinage du pétrole et du montage électronique. De nouveaux secteurs sont, tout de même, en plein essor, et tentent ainsi de diminuer la dépendance du Royaume à son secteur agricole : chimie, équipements automobiles, informatiques, électronique et industrie aéronautique. Tous ces secteurs contribuent à la diversification et la force de l'offre exportable marocaine.

De plus, en termes de développement agricole, la pertinence de la coopération avec le Brésil est indiscutable. La croissance économique au Maroc est excessivement dépendante du secteur agricole. En effet, ce secteur emploie près de 40% de la population active et contribue à près de 15% du PIB.

Afin d'acquérir une dynamique en matière de création de richesses et d'emplois, et de réussir le passage à un nouveau stade de croissance économique, le Royaume du Maroc s'est engagé dans la mise en place des bases d'une transformation économique axée sur l'accélération du processus d'industrialisation et la promotion des exportations. En effet, le projet de loi de finance 2018 vise à redynamiser l'investissement privé, à forte progression. Ce qui reste en deçà du potentiel des deux nations.

Dans ce contexte, les deux pays affichent ces dernières années une grande volonté pour donner une nouvelle dimension à leur partenariat économique et raffermir leurs échanges; se traduit par l'Accord de coopération et de facilitation des investissements (ACFI), dont la signature était prévue avant fin 2017. L'ACFI représente un accord de nouvelle génération et le premier du genre à conclure avec un pays du continent africain, qui va permettre d'impulser les flux d'investissements des deux parties.

Le Royaume du Maroc et le Brésil ont les mêmes priorités, préoccupations et défis à relever. Ils défendent les mêmes valeurs, notamment en matière de développement humain durable, de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale, de promotion de la démocratie et de défense des droits de l'homme.

Dans le cadre des activités de l'Initiative Nationale de Développement Humain (INDH), une délégation marocaine avait visité le Brésil en 2008 pour s'enquérir de l'expérience brésilienne en matière de lutte contre la pauvreté, la précarité et l'exclusion sociale. Cette mission d'étude a porté sur le suivi-évaluation participatif, la méthode des résultats rapides, les activités génératrices de revenus et les organes de la gouvernance au Brésil.

A titre d'exemple, le modèle brésilien de la « Bolsa Familia », qui représente la distribution d'une aide directe aux parents à condition d'envoyer leurs enfants à l'école et de les faire vacciner a beaucoup inspiré les autorités marocaines.

Il existe également d'autres mesures explorables comme la construction de citernes dans les régions semi arides pour garantir l'eau lors de la baisse de l'approvisionnement, les restaurants populaires dans les villes de plus de 100.000 hab., le micro crédit agricole, la lutte contre le travail des enfants.

Sur le plan culturel, la 27^e édition du festival de musique et des arts «Olodum» en 2007, ayant pour thème «Le Royaume du Maroc, pays de tous les sens, terre de promesse», a rendu un vibrant hommage au Maroc.

Le Maroc, de son côté, a organisé en 2008 une grande manifestation pendant 3 mois dans un des plus prestigieux musées des arts de Sao Paulo et qui a permis d'exposer quelques 500 objets archéologiques, articles d'artisanat et autres œuvres artistiques correspondant à une période s'étalant de l'ère préhistorique à l'époque contemporaine. Cette manifestation a eu un très grand succès vue le grand nombre de visiteurs qu'elle a drainé et la couverture médiatique dont elle a fait l'objet.

Le Brésil ambitionne de développer ses relations avec le Maroc dans plusieurs domaines. Les deux économies émergentes ont en effet signé un protocole d'entente en 2010 qui ouvrait dès lors une fenêtre sur le Mercosur, soit un marché de 2 milliards de consommateurs. Les opérateurs de ce marché avaient exprimé leur volonté de faire du Maroc un hub vers les marchés Africain et européen.

A l'heure où les opérateurs marocains sont aujourd'hui en quête de nouveaux marchés, relais de croissance pour l'export, le Brésil représente un terrain déjà balisé pour une coopération plus productive et efficace.

Les secteurs du textile et habillement, agro-alimentaire, cosmétiques, pharmacie et TIC sont autant de secteurs offrant des opportunités aux investisseurs marocains sur le marché brésilien. Ces conclusions ont été tirées par Maroc Export, suite à sa mission exploratoire institutionnelle au Brésil.

Le secteur du textile et habillement dispose d'un potentiel important à l'export sur le marché brésilien en particulier pour le fast fashion (sous-traitance et cotraitance), le denim et le textile de maison.

L'agro-alimentaire, secteur à fort potentiel, notamment les filières olives, huile d'olive et câpres. De même, la sardine congelée en tant que matière première pour les conserves.

Le secteur pharmaceutique représente un intérêt certain pour les firmes brésiliennes, en particulier pour les produits génériques innovants.

La filière cosmétique marocaine a une part de marché à gagner sur le marché brésilien qui ne couvre pas la totalité de la demande locale.

Les services en technologies de l'information et de la communication ont reçu aussi beaucoup d'intérêt de la part des opérateurs brésiliens qui sont demandeurs de technologies et services innovants et haut de gamme.

Le Royaume du Maroc dispose de plusieurs atouts le plaçant en avant-garde des relations commerciales avec les pays de l'Amérique latine. La stabilité politique, la position géographique, les plateformes portuaires, ainsi que les liens culturels historiques distinguent le Maroc dans son espace Arabe. En plus le Maroc a bien consolidé sa présence au sein de nombreuses organisations régionales américaines. En effet, il est membre observateur à l'Organisation des Etats Américains, la Conférence Ibéro-Américaine, l'Association des Etats des Caraïbes et à l'Alliance du Pacifique.

On assiste aujourd'hui à la consolidation et la diversification des relations entre les deux pays, afin d'englober des domaines économiques, commerciaux, techniques et politiques. En effet, le Maroc a une ferme volonté de hisser ces liens à un niveau qui est à la hauteur de ses excellentes relations politiques avec le Brésil, et cherche plus généralement à renforcer ses rapports avec tous les pays du sous-continent américain, à travers une nouvelle optique d'ouverture et de déploiement de sa diplomatie en direction des marchés et capitaux de cette région afin d'inciter les opérateurs latino-américains à investir au Maroc. De même, le Brésil porte un intérêt particulier aux liens d'amitié avec le Maroc et au développement de la coopération bilatérale ainsi qu'une grande priorité à l'Afrique et au monde arabe.

Des liens étroits unissent donc les deux pays à partir de visions et de valeurs partagées. Elles concernent la mondialisation, les deux nations souhaitent un système globale mieux maîtrisé et plus équitable. De surcroît, les deux pays disposent d'une grande influence dans leurs régions respectives et peuvent jouer un rôle clef dans le développement des relations bi-régionales.

Morocco-Brazil economic relations: current situation and strategies for a deeper relationship¹

Eduardo Augusto Guimarães

Pedro da Motta Veiga

Sandra Polonia Rios

CINDES (Brasil)

1. INTRODUCTION

Despite the sustained growth in the bilateral trade observed in the beginning of the Century, Morocco – Brazil economic relations are still going through what could be named the “shallow” phase of the relations between two middle-income countries.

Trade is concentrated in a few products – those where both countries have a long lasting and natural comparative advantage – and face strong difficulties to diversify in terms of products and to upgrade towards

1 - This article is a reduced version of a broader research paper developed under the Cooperation Programme signed by the OCP Policy Center and CINDES to study Brazil-Morocco economic relations and Brazil and Morocco cooperation in Sub-Saharan Africa. For the complete version, see <http://www.ocppc.ma/experts/authors-morocco-brazil-economic-relations>

more complex models of linkages (e.g. value chain model). At the investment level, bilateral flows and stocks are almost irrelevant. Brazil has not been able to seize the opportunities open by the recent industrial development of Morocco and its diversified set of (industrial) policies and incentives. Two Moroccan companies are operating in Brazil.

The management of bilateral economic relations by the governments seems to follow a “business as usual” model, as the timid efforts to initiate a discussion on a trade agreement were left aside in the middle of the previous decade. In the beginning of 2016, both sides began to signalize renewed interest in promoting bilateral economic ties. It seems to be the right moment to deepen the understanding of the existing opportunities and barriers to trade and investment between the two countries.

This study aims at providing technical elements to support a revision of the current state of arts and to devise a strategy to improve and to deepen the bilateral economic relations. Departing from the current situation, this article presents a roadmap to improve and to deepen the bilateral economic relations, with focus on the negotiations of trade and investment agreements.

The assessment of bilateral trade profile is developed in Section 2. Some of the indicators calculated in this section show the degree of concentration, intensity, and the complementarity of bilateral trade flows. The analysis of those indicators led to the identification of opportunities to expand bilateral trade. Trade policies, particularly import tariffs, affecting those products identified as opportunities are highlighted in this section. Departing from the findings in this research, section 3 presents some elements that could be included in a roadmap of initiatives to foster bilateral economic relations. Section 4 concludes the paper.

2. BRAZIL—MOROCCO BILATERAL TRADE RELATIONS: CURRENT SITUATION AND OPPORTUNITIES

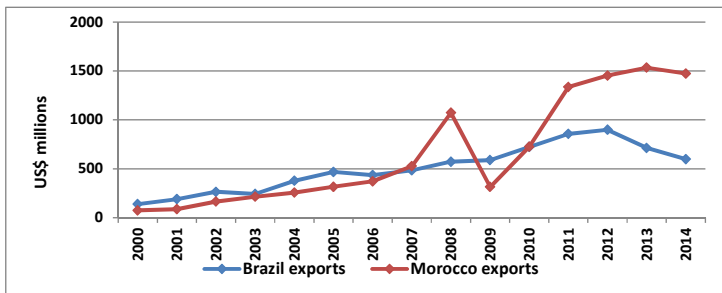
2.1. *Evolution of Brazil-Morocco bilateral trade*

Bilateral trade between Brazil and Morocco grew significantly from 2000 to 2014, with average annual growth rates of 11.0% for Brazilian exports and 23.8% for Moroccan exports. The development of bilateral trade in this period covers three distinct trajectories (Table 2.1):

- In the first half of the last decade, both countries' exports experienced continuous growth, with annual rates of 32.2% for Morocco and 19.6% for Brazil between 2000 and 2007. As a result, the small trade surplus for Brazil at the beginning of the decade was replaced by a small surplus for Morocco in 2007.
- Between 2007 and 2010, Brazilian exports maintained a regular growth trajectory which characterized the previous period, although at a more reduced rate, of 14.3% per year. To the contrary, Morocco's exports oscillated strongly, growing 104% in 2008, falling 71% in 2009, and increasing 130% in 2010. The average annual rate of Moroccan exports in the period (11.2%) is lower than that of Brazil. In 2010, the bilateral trade balance was practically zero.
- After 2011, bilateral trade had a growing surplus in favor of Morocco, which reached US \$874 million in 2014. In this period, Brazilian exports initially continued along the previous growth trajectory, increasing at an average annual rate of 11.5%, between 2010 and 2012. However, in the following two years, these exports experienced an accentuated fall of 70%. On the other hand, Moroccan exports increased 80% in 2011, grew 7.1% per year in 2012 and 2013, and fell 3.3% in 2014. In 2014, Brazilian exports to Morocco were practically at the same level as in 2009, while Moroccan exports to Brazil had multiplied 4.5 times.

In terms of tendencies, the oscillations in the annual exports of Morocco to Brazil during this period followed the same pattern as Brazilian imports as a whole, reflecting to a large extent the macro-economic performance of the Brazilian economy and the volatility of its annual growth rates. However, Moroccan bilateral exports had a much better performance than total Brazilian imports, which stagnated between 2011 and 2014.

Figure 2.1
Evolution of Brazil-Morocco bilateral trade – 2000-2014



Source: BACI - CEP II, compiled by Funcex.

The significance of this bilateral trade can be assessed by turning to the Trade Intensity Index which is used to determine “whether the value of trade between two countries is greater or smaller than would be expected on the basis of their importance in world trade.” Table 2.1 indicates that the bilateral trade in 2013-2014 was larger than expected, given both countries’ importance in world trade.²

The table also shows that the index related to Morocco is much higher

2 - An index of more (less) than one indicates a bilateral trade flow that is larger (smaller) than expected, given the partner country’s importance in world trade. The Trade Intensity Index is measured as country *i*’s exports to country *j* relative to its total exports divided by the world’s exports to country *j* relative to the world’s total exports: $T_{ij} = (x_{ij}/X_{it}) / (x_{wj}/X_{wt})$. (J.G.Reis and T. Farole, **Trade Competitiveness Diagnostic Toolkit**, The World Bank, 2012).

than the Brazilian one and rose during the fifteen years in question, to the contrary of the Brazilian index, which declined, approximating a score of one.

Table 2.1
Brazil-Morocco bilateral trade: Trade Intensity
Index in selected years

	Brazil exports			Morocco exports		
	2000/01	2006/07	2013/14	2013/14	2006/07	2013/14
Trade Intensity Index	1.864	1.299	1.097	1.144	3.203	4.224

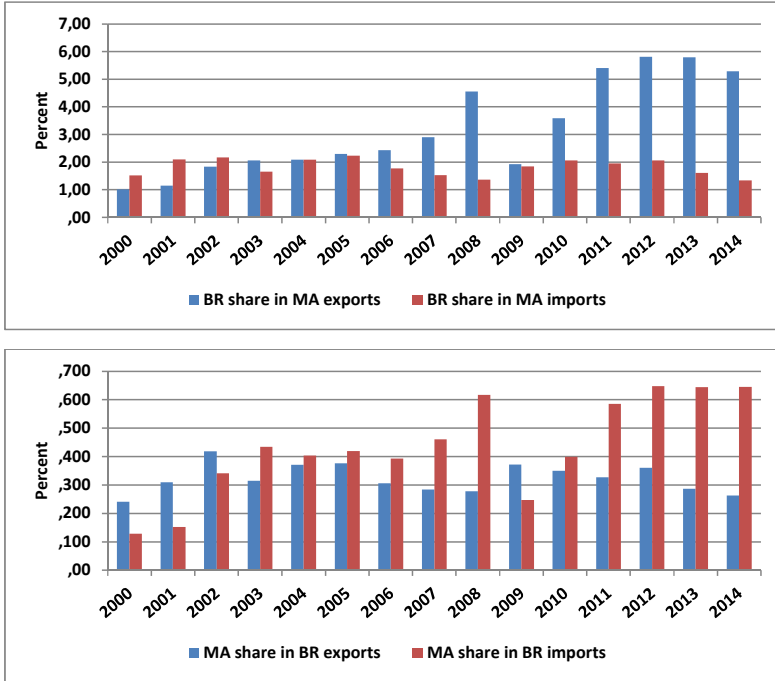
Source: BACI - CEP II, compiled by Funcex

This evolution of bilateral trade – essentially of Moroccan exports – resulted in a significant increase in the share of the Brazilian market as a destination for Moroccan exports, which occurred over the last 15 years, but has become accentuated since the beginning of the last decade, and is currently around 5.5% (Figure 2.2). On the other hand, the share of Brazilian products in Moroccan imports has remained relatively stable, oscillating between 1.5% and 2.0%.

The importance of the Moroccan market for Brazilian exports is small and it has remained stable for the last fifteen years. On the other hand, Morocco's share in Brazilian imports, although it is also not very large, increased from 0.4% at the beginning of the last decade to 0.6% in the first half of this decade.

Figure 2.2

Bilateral trade share in Brazil's and Morocco's exports and imports – 2000-2014



Source: BACI - CEP II, compiled by Funcex.

2.2. Breakdown of Brazil-Morocco bilateral trade

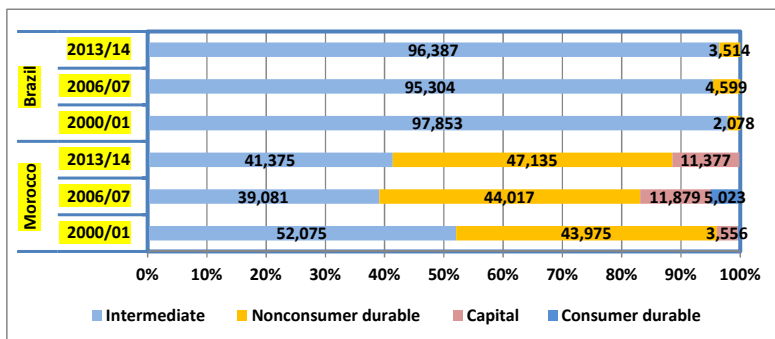
The breakdown of Brazilian and Moroccan imports by the end use of the imported products reveals differentiated characteristics among the two countries:

- Brazilian imports of Moroccan products consist almost exclusively of intermediate goods (above 95%).
- In the case of Moroccan imports of Brazilian products, non-

lasting consumer goods are slightly higher than intermediate goods (47.1% and 41.4% in 2013 - 2014, respectively); while capital goods correspond to around 11% of this flow in 2006 - 2007 and 2013 - 2014.

- The weight of intermediate goods in Moroccan imports of Brazilian goods is inferior to the share of these products in the total value of Brazilian imports (around 60%); on the other hand, the weight of Brazilian non-durable consumer goods is higher than the weight of these goods in total Moroccan imports (around 45% and 10%, respectively).

Figure 2.3
Bilateral trade: breakdown of Brazil and Morocco imports by the end use of the import products – selected years



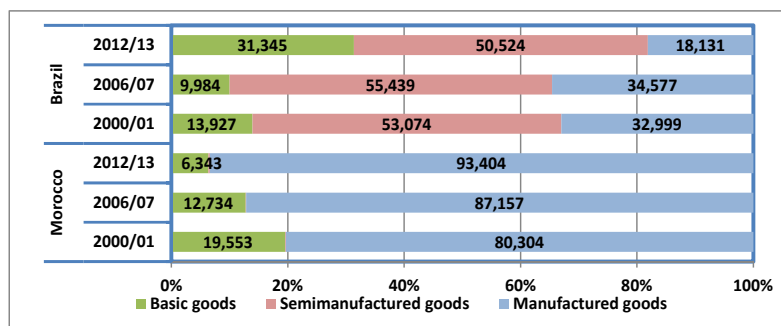
Source: BACI - CEP II, compiled by Funcex.

The breakdown of the Brazilian exports to Morocco by the level of industrial transformation of exported products shows the predominance of semi-manufactured goods (a little over 50%), followed by manufactured goods in 2000 - 2001 and 2006 - 2007 (around 34%), and then by basic goods in 2013 - 2014 (31%). This profile of Brazilian exports differs from total Brazilian exports, in which exports of semi-manufactured goods correspond to only 15% of the total.

In relation to Moroccan exports to Brazil, manufactured goods predominate, rising from 80% in 2000 - 2001 to 93% in 2013 - 2014. The rest correspond to basic goods. The share of manufactured goods in Moroccan exports to Brazil is significantly higher than the share of these goods in the total value of Moroccan exports.

Figure 2.4

Bilateral trade: breakdown of Brazil and Morocco exports by the degree of industrial transformation of the export products – selected years



Source: BACI - CEP II, compiled by Funcex.

The breakdown of Brazilian and Moroccan exports by the 96 HS chapters (HS 2-digit) and the corresponding headings complements the previous comments about the composition of this trade and also allows the estimation of indicators related to the level of concentration, intensity, and the complementarity of these trade flows.

Table 2.2 shows Brazilian and Moroccan exports of the HS chapters (HS 2-digit) with annual exports greater than US\$ 5 million in 2013 - 2014 — eight chapters in Brazil and ten in Morocco.

- Brazilian exports are very concentrated: the three principal chapters are responsible for 83% of the total; moreover, exports

from these three chapters are also concentrated in single HS headings (HS 4-digit). These chapters are (i) sugar and sugar confectionery (45.8%, heading: cane sugar); (ii) cereals (26.9%, maize-corn); and (iii) aircraft and parts (9.9%, other aircraft - for example, helicopters, airplanes).

- Moroccan exports are equally concentrated: the three principal chapters account for 93% of the total, concentrated in turn in five of its headings: (i) fertilizers (56.7%, distributed among mineral or chemical fertilizers containing two or three of the fertilizing elements (42.8%), and mineral or chemical fertilizers, phosphatic – 13.9%); (ii) mineral fuels, mineral oils and products of their distillation (31.5%, with petroleum oils and oils obtained from bituminous minerals accounting for 16.6%, and oils and other products of the distillation of high temperature coal tar for 14.9%); and (iii) salt; sulphur; earths and stone (4.5%, concentrated in natural calcium phosphates, natural aluminum calcium phosphates and phosphatic chalk).

Table 2.2

**Bilateral trade: main chapters (HS 2-digit) of Brazil and Morocco
export products in 2013/2014 (1)**

Exports from Brazil to Morocco			Exports from Morocco to Brazil		
	US\$ Million	Percent		US\$ Million	Percent
17 Sugars and sugar confectionery.	300	45.8	31 Fertilisers.	852	56.7
10 Cereals.	176	26.9	27 Mineral fuels, mineral oils and products of their distillation; bituminous substances; mineral waxes.	473	31.5
88 Aircraft, spacecraft, and parts thereof.	65	9.9	25 Salt; sulphur; earths and stone; plastering materials, lime and cement.	67	4.5
15 Animal or vegetable fats and oils and their cleavage products; prepared edible fats; animal or vegetable waxes.	26	4.0	03 Fish and crustaceans, molluscs and other aquatic invertebrates.	24	1.6
84 Nuclear reactors, boilers, machinery and mechanical appliances; parts thereof	10	1.5	85 Electrical machinery and equipment and parts thereof; sound recorders and reproducers, television image and sound recorders and reproducers, and parts and accessories of such articles,	23	1.5
24 Tobacco and manufactured tobacco substitutes.	7	1.1	28 Inorganic chemicals; organic or inorganic compounds of precious metals, of rare-earth metals, of radioactive elements or of isotopes.	21	1.4
85 Electrical machinery and equipment and parts thereof; sound recorders and reproducers,	7	1.0	62 Articles of apparel and clothing accessories not knitted or crocheted.	14	1.0

television image and sound recorders and reproducers, and parts and accessories of such articles.					
47 Pulp of wood or of other fibrous cellulosic material; recovered (waste and scrap) paper or paperboard.	5	0.8	87 Vehicles other than railway or tramway rolling-stock, and parts and accessories thereof.	6	0.4
			30 Pharmaceutical products.	5	0.3
			88 Aircraft, spacecraft, and parts thereof.	5	0.3
Subtotal	597	91.0	Subtotal	1,490	99.1
Total	656	100.0	Total	1,504	100.0

Source: BACI - CEP II, compiled by Funcex; own elaboration

(1) Chapters (SH 2-digit) with annual exports larger than US\$ 5 million.

The greater concentration of Moroccan exports, indicated by the share of the three principal HS chapters in the bilateral trade of the two countries, is confirmed by the Herfindahl-Hirschman Index shown in Table 2.3. However, it should be pointed out that when exports are analyzed at the highest level of desegregation, classified according to the HS (4-digit) headings, Brazilian exports are a little less concentrated than Moroccan — a result which was also observed previously in relation to the total value of exports from both countries. Table 2.3 also indicates that in the two countries the level of concentration remained relatively stable between 2000 - 2001 and 2006 - 2007, but grew in 2013 - 2014.

Table 2.3
Bilateral trade Brazil-Morocco: export concentration at different HS
levels in selected years

	Brazil exports			Morocco exports		
	2000/01	2006/07	2013/14	2000/01	2006/07	2013/14
Share of 3 main chapters (HS 2-digit)	62.7	63.3	82.8	88.2	84.1	92.5
Herfindahl – HS 2-digit	0.233	0.232	0.295	0.283	0.301	0.423
Herfindahl – HS 4-digit			0.294			0.254

Source: BACI - CEP II, compiled by Funcex; own elaboration

It is worth calling attention to some relations between the export portfolios of the two countries, as shown in the results given in Table 2.2.

- A significant part of the bilateral trade between Brazil and Morocco is associated with the agricultural productive chain, involving the export of agricultural raw materials by Morocco and the export of food products by Brazil.
- Two HS chapters should be highlighted in the export portfolios of both countries, although the values involved are not necessarily expressive: (i) aircraft and parts — which corresponds, in the case of Brazil, to HS heading 8802 (other aircraft - for example, helicopters, airplanes) and in the case of Morocco to heading 8803 (parts of goods of headings 8801 or 8802) — and (ii) electrical machinery and equipment and parts — which covers, in both countries, a diversified agenda.
- The vehicles and parts and accessories chapter only appear in the case of Moroccan exports. However, the application of the same filter used in Table 2.2 to exports from 2000 - 2001 and 2006 - 2007 highlights, rather than Moroccan exports, Brazilian ones, to the amount of US \$7 million and US \$65 million, respectively.

Generally speaking, intra-industry trade is not very expressive in bilateral trade between Brazil and Morocco. The Grubel-Lloyd Index, which measures the scale of intra-industry trade, calculated in reference to the HS (4-digit) headings, is only 0.0051 — the score of one indicates maximum intra-industry trade and zero, the presence of only interindustry trade.³

On the other hand, the complementarity of the trade portfolios of Brazil and Morocco can be assessed using the Trade Complementarities Index (TCI), which determines “the correlation between a country’s exports to the world and another country’s imports from the world, implying that the two countries stand to gain by trading more with each other when one has a comparative advantage in products in which the partner has a comparative disadvantage.”⁴ The results obtained for the two countries, calculated in reference to the HS (4-digit) headings, indicate not very high levels of complementarity: 36.5 in case of the Brazil and 24.7 in the case of Morocco.

Table 2.4 focuses on the importance of Brazil-Morocco bilateral trade from the point of view of each country. The assessment of the importance of bilateral trade for a country takes into account the importance of the partner (i) as a market for its products (assessed by the weight of exports to the partner in relation to the country’s total exports), and (ii) as a supplier of the products it imports (assessed by the market share of the partner in relation to the total value of its imports). Table 2.4 shows the HS chapters in which this share was higher than 2% in 2013 - 2014.

- Brazil is very important for Morocco as a market for its

3 - The Grubel-Lloyd Index is expressed as $GLI = 1 - \left[\frac{\sum |X_i - M_i|}{\sum |X_i + M_i|} \right]$ where X and M are the exports and imports of sector i. The score of 100 indicates that the two countries are ideal trading partners, while a lower score indicates that the two countries export similar products and there may not be much scope in expanding one’s exports to the other.

4 - J.G. Reis and T. Farole, **Trade Competitiveness Diagnostic Toolkit**, The World Bank, 2012, p.37. TCI is expressed as $TCI_{ij} = 100 \cdot \left[1 - \frac{\sum |m_{ik} - x_{jk}|}{2} \right]$ where m_{ik} is product k’s share in country i’s total imports, x_{jk} is product k’s share in country j’s exports to the world

production of fertilizers (it absorbs above 40% of exports) and of mineral fuels, mineral oils and products of their distillation (33%). Appearing with lower weight are meat, fish or crustaceans, mollusks (8%). On the other hand, Brazil is a very important supplier of sugar (83% of Moroccan imports). Brazil is also present, albeit with a lower market share, in the imports of pulp of wood or of other fibrous cellulosic material (14% of total imported), aircraft, and parts (11%), and cereals (10%).

- Morocco is important for Brazil as a supplier of fertilizers (11%) and of salt; sulphur; earths and stone; plastering materials, lime and cement (8%). As a market, Morocco is of little importance for Brazilian exports.

Table 2.4

Importance of Brazil-Morocco bilateral trade by selected chapters (HS 2-digit) of export and import products - average 2013/14 (percentage)

Importance of Brazil to Morocco		
	as a market	as a supplier
	Morocco exports to Brazil	Morocco imports from Brazil
03 Fish and crustaceans, molluscs and other aquatic invertebrates.	2,2	
10 Cereals.		10,3
12 Oil seeds and oleaginous fruits; miscellaneous grains, seeds and fruit; industrial or medicinal plants; straw and fodder.		7,4
15 Animal or vegetable fats and oils and their cleavage products; prepared edible fats; animal or vegetable waxes.		4,9
16 Preparations of meat, of fish or of crustaceans, molluscs or other aquatic invertebrates.		7,6
17 Sugars and sugar confectionery.		82,7
24 Tobacco and manufactured tobacco substitutes.		4,3
25 Salt; sulphur; earths and stone; plastering materials, lime and cement.	4,1	

27 Mineral fuels, mineral oils and products of their distillation; bituminous substances; mineral waxes.	32,8	
30 Pharmaceutical products.	6,8	
31 Fertilisers.	39,7	
47 Pulp of wood or of other fibrous cellulosic material; recovered (waste and scrap) paper or paperboard.	-	14,4
53 Other vegetable textile fibres; paper yarn and woven fabrics of paper yarn.	-	5,2
81 Other base metals; cermets; articles thereof.	2,7	
88 Aircraft, spacecraft, and parts thereof.		10,6
Importance of Morocco to Brazil		
	as a market	as a supplier
	Brazil exports to Morocco	Brazil imports from Morocco
10 Cereals.	2,9	
17 Sugars and sugar confectionery.	2,6	-
25 Salt; sulphur; earths and stone; plastering materials, lime and cement.		7,6
30 Pharmaceutical products.		0,1
31 Fertilisers.		10,7
53 Other vegetable textile fibres; paper yarn and woven fabrics of paper yarn.	3,5	

2.3. *Brazilian and Moroccan bilateral trade: opportunities*

This paper aims at identifying opportunities for increasing bilateral Brazil-Morocco trade. For this reason, this section presents a selection of around 30 products (characterized according to HS headings) from the export portfolio of the two countries for which a possibility has been identified of expanding the flow of bilateral trade in the coming years. These products, thereby, deserve special attention in the formulating of bilateral trade policies.

These two sets of 30 HS headings include products with a significant presence in bilateral trade, which can, however, be expanded and consolidated, as well as products absent from the export portfolio of one of the countries or without a relevant share in the partner market but which have a potential for growth in this market:

- **Products** whose share in bilateral trade is already relevant, but which could be expanded were identified on the basis of the results given in the previous sections.
- For the identification of products whose exports from the country do not have a significant share in the partner's imports, but which have potential for growth, the complementarity of the export and import portfolios of the two countries was used as a reference. These products were selected among those which simultaneously fulfilled two criteria — (i) they are exported at a significant volume from the country to the world and (ii) they are imported at a significant volume by the partner.
- Tables 2.5 and 2.6 list the selected products, presenting the total values of the country's exports and the partner's imports, as well as the tariffs applied and the principal supplier in the **destination market**.

Products with a relevant share in bilateral trade

In relation to the products of one country which had a relevant presence in the partner market, four products were considered in the case of Brazil and seven in that of Morocco.

- In the case of the seven Moroccan products for which an increased market share is possible, the country is already one of the three principal suppliers of Brazil in six of these, of which it is the principal supplier in the case of oils and other products from the distillation of high temperature coal tar (with a market share of 69%), and mineral or chemical fertilizers (32%). The average tariffs on these two products, as well as those on mineral or chemical fertilizers containing two or three of the fertilizing elements; natural calcium phosphates; and petroleum oils and oils obtained from bituminous minerals are lower than 2%. The average tariff incurred on the two other products, fish and phosphoric derivatives are 9.9% and 3.7%.

- In relation to the four Brazilian products already present in the Moroccan market, Brazil is one of the three principal suppliers of Morocco in three cases, (maize, sugar and other aircraft, for example, helicopters, airplanes), and is the principal supplier of sugar, with a market share of 87%. There does not seem to be much space for a greater expansion of exports of the product in this case, but in relation to the others, it seems possible to increase their market shares. Two of the products selected are subject to high tariffs: in the case of sugar, the tariff range is 25%-50% and the average tariff 41.5% (which does not prevent its strong presence in the Moroccan market); in relation to soybean oil, the maximum tariff is 25% and the average tariff, 13.75%.

Products without significant exports to the partner, but with potential for growth

In relation to products whose exports to the other country do not presently have a significant share in the partner's imports, but which have potential for growth, 25 products were selected from Brazil and 24 from Morocco.

- It should be initially highlighted that motor vehicles and parts appear as opportunities identified in both countries, with average imports of US \$20.6 billion in Brazil and US \$2.8 billion in Morocco for 2013 - 2014. What is involved in this case is looking at the development of intra-industry trade, which is nonetheless conditioned on the global strategies of vehicle producers, some of which are present in both countries. Nevertheless, it is worth noting that the current trade policies of the two countries, in particular of Brazil, are obstacles to this development. The maximum tariffs of the two countries are very high — 25% in Morocco and 35% in Brazil. Furthermore, the average tariffs of Brazil are very close to this maximum in the case of motor vehicles — 35% for passenger vehicles and

32.5% for commercial vehicles – while they are also high for parts (14.5%). Average Moroccan tariffs are significantly lower than in Brazil, although they are still high — 11.8% for passenger vehicles, 17.1% for commercial vehicles, and 10.0% for parts.

- Aircraft and parts are also an opportunity for the development of intra-industry trade between the two countries. Total exports of these products by Brazil were an average of US \$478 million in 2013 – 2014, while imports reached US \$1181 million. In the case of Morocco, total imports (US \$276 million) were at the same level as exports (US \$286 million). The tariff level incurred on these products is zero in Brazil and 2.5% in Morocco. The United States and France are the principal suppliers of these products in the two markets, with the principal supplier being the United States in Brazil and France in Morocco.
- Brazilian imports of the other products (excluding motor vehicles and parts and aircraft parts) in which a potential for growth of Moroccan exports to Brazil was identified added up to US \$6.5 billion in 2013 - 2014. The total value of the exports of these products by Morocco was US \$8.8 billion.
- Among the products selected for Moroccan exports, the most important are articles of clothing, classified under eight HS headings, and electrical components and apparatus, covered by three HS headings. Brazilian imports under these headings were US \$2.9 billion in the case of electrical components and apparatus and US \$1.6 billion for articles of clothing.
- In the case of articles of clothing, a greater presence of Moroccan products in the Brazilian market is hindered by the tariff of 35% incurred on all the products classified in the eight headings selected. The competition to be faced entering this market basically consists of Asian producers. China is the principal supplier in all eight headings, in seven cases accounting for more than 50% of imports; of the 16 positions of second

and third most important supplier, 13 are also occupied by Asian countries (Bangladesh, India, Singapore, Vietnam, and Cambodia).

- A similar scenario appears in the case of footwear and parts of footwear, two headings also seen as opportunities for Morocco in the Brazilian market. Average tariffs incurred on products classified under these headings are 33.75% and 18% respectively. The principal suppliers are Vietnam and China, although with lower market shares than of China in relation to articles of clothing.
- In the case of electrical components and apparatus, the average tariffs are lower — around 13% in two headings and only 1.73% in the third. Here China also appears as the principal supplier in the three headings, responsible in all cases for around 1/3 of Brazilian imports.
- The selection also included four HS headings related to food products, most important of which are fresh or chilled and prepared or preserved fish. The average tariffs incurred on products classified in these headings are between 9.8% related to fresh or chilled fish and 20% referring to cheese and curd.
- Moroccan imports of selected products, excluding motor vehicles and parts and aircraft parts, in which a potential for the growth of Brazilian exports were identified amounted to US \$4.0 billion in 2013 - 2014. The total value of exports of these products by Brazil was US \$15.2 billion.
- The selection included five headings related to iron and steel products, with total average annual imports of US \$960 million in 2013 - 2014. The tariff levels incurred on semi-manufactured products is only 2.5%, and although the maximum tariffs on manufactured products is 25%, the average tariffs are in general less than 10%. The market shares of the principal suppliers of these markets are not high (the largest market share is that of

Spain referring to flat-rolled products of iron or non-alloy steel).

- Also of importance are four headings referring to chemical products and one heading for pharmaceuticals products, with total imports of US \$833 million in the case of the chemical products and US\$ 398 million for the medicines. The averages tariffs for these headings are less than 10%. The principal suppliers are France, in the case of the drugs, Saudi Arabia in the case of ethylene and propylene polymers, and Spain for the other two chemical product headings. Only Saudi Arabia has a higher market share, around 2/3 of imports.
- The selection also included three headings related to the machinery and equipment industry — specifically road building equipment; pumps; and taps and valves for pipes, boilers, etc. — and two headings for products of the electrical machinery and apparatus industry — electrical transformers, converters and inductors and electrical apparatus for line telephony. The highest average tariffs related to these headings are for electrical transformers, converters and inductors (14.2%), and taps and valves (11.5%). Imports under these headings are little concentrated; the highest concentration occurs for imports under the electrical transformers, converters and inductors heading, in which the principal supplier, a China, accounts for 43% of imports.

The opportunities to expand Brazil-Morocco bilateral trade identified here cover cases which consider the expansion and consolidation of market shares that have already been achieved, others which involve the development of intra-industry trade in industrial sectors implemented in the two countries and, finally, opportunities which reflect complementarity and the asymmetries between productive structures and between the foreign trade portfolio of Brazil and Morocco.

It is possible to identify, however, in relation to these products, aspects of the commercial policy of the two countries which hinder the achievement of these opportunities for the growth of bilateral trade — on the one hand, the level of tariff protection applied to many of the

products selected; and on the other, the existence of trade agreements which confer competitive advantages, in relation to potential exporters, on countries which already have the largest shares of the imports of many of these products.

The obstacle represented by high tariffs is, as has been seen, most significant in relation to Brazilian imports. Of the 31 products selected, eleven have tariffs above 30%, while two have average tariffs of 18%. In the case of Morocco, the five highest average tariffs are between 20% and 25%, while another six are between 10% and 20%. The principal supplier of 12 of these 13 products is China (and the other is Vietnam); in other cases, related to motor vehicles, the principal supplier is Argentina, which does not face this tariff due to MERCOSUR. In this context, China appears to be the principal competitor to be faced by Morocco in access to the Brazilian market for the selected products, notably in the case of clothing and footwear.

On the other hand, the competitive disadvantages in gaining access to the market faced by a new exporter as a result of commercial agreements with third countries are more present in the Moroccan case. Morocco's trade agreements favour the principal supplier of 20 of the 29 products selected — in 16 cases the principal supplier is the European Union (already excluding the United Kingdom), in two cases Turkey (Free Trade Agreement) and Saudi Arabia (Pan-Arab Free Trade Area - PAFTA). The competitive disadvantage of Brazilian exporters is significant in the cases of seven of the eleven products with average tariffs superior to 10% in which the principal supplier is a member state of the European Union. In relation to the Brazilian market, only in the case of seven of the 31 products selected is the principal supplier a country with whom Brazil has a trade agreement — in four, a member state of MERCOSUR (Argentina); and in three, South American countries who have Complementary Economic Agreements with MERCOSUR (Chile, Peru, and Ecuador).

In this context, the full achievement of the opportunities to expand bilateral trade between Brazil and Morocco is dependent on the holding of commercial negotiations between the two countries which can remove the obstacles currently arising out of their trade policies,

in particular those which can eliminate high tariff protection and which hinder access to markets of many products, and which assure exporters potential conditions similar granted by the preferential trade agreements in force.

Table 2.5 - Opportunities to increase Brazil exports to Morocco

HS 4	Description	Brazil exports ¹ Total	Morocco imports Total	Morocco <i>Ad Valorem</i> <i>MFN tariffs</i>		Market shares of main suppliers to Morocco	
		US\$ Million	US\$ Million	Tariff range	Average tariff	Country	Market share (%)
	1005 Maize (corn)	5.400	437	2,5	2,50	Argentina	45,0
	1507 Soya-bean oil and its fractions, whether or not refined, but not chemically modified	1.331	374	2,5-25,0	13,75	Germany	30,6
	1701 Cane or beet sugar and chemically pure sucrose, in solid form	11.208	344	25,0-50,0	41,50	Brazil	87,3
	8802 Other aircraft (for example, helicopters, aeroplanes); spacecraft (including satellites) and suborbital and spacecraft launch vehicles	4.060	334	2,5	2,50	France	26,8
	2304 Soybean oilcake and other solid residue, wh/not ground	7.135	217	2,5	2,50	Argentina	61,2
Chemical and pharmaceutical products	3004 Medicaments consisting of mixed or unmixed products for therapeutic or prophylactic uses,	1.591	398	2,5-25,0	8,77	France	40,1
	3808 Insecticides, rodenticides, fungicides, herbicides, etc. wi	382	148	2,5-25,0	5,10	Spain	20,7
	3824 Prepared binders for foundry moulds or cores; chemical products and preparations of the chemical or allied industries	210	123	2,5-25,0	4,36	Spain	20,5

	3901	Polymers of ethylene, in primary forms	1.307	385	2,5-17,5	6,79	Saudi Arabia	64,5
	3902	Polymers of propylene or of other olefins, in primary forms	629	177	2,5	2,50	Saudi Arabia	70,1
	4011	New pneumatic tyres, of rubber	1.315	275	2,5-25,0	21,35	France	16,3
	4804	Uncoated kraft paper and paperboard, in rolls or sheets, other than that of heading No 4802 or 4803	241	136	2,5-17,5	13,75	Sweden	38,5
	6908	Glazed ceramic flags and paving, hearth or wall tiles; glazed ceramic mosaic cubes and the like, whether or not on a backing	281	135	25,0	25,00	Spain	59,9
Iron and steel products	7204	Ferrous waste and scrap; remelting scrap ingots of iron or steel	223	144	2,5	2,50	United Kingdom	34,5
	7207	Semi-finished products of iron or non-alloy steel	2.396	369	2,5	2,50	Turkey	22,7
	7210	Flat-rolled products of iron or non-alloy steel, of a width of 600 mm or more, clad, plated or coated	268	136	2,5-25,0	8,47	Spain	46,4
	7214	Other bars and rods of iron or non-alloy steel, not further worked than forged, hot-rolled, hot-drawn or hot-extruded, but including those twisted after rolling	301	178	2,5-25,0	6,59	Turkey	32,1
	7326	Other articles of iron or steel	267	135	2,5-25,0	20,96	France	30,4
elec Machinery, equipment	8413	Pumps for liquids, whether or not fitted with a measuring device; liquid elevators	538	206	2,5-25,0	4,70	France	29,3
	8429	Self-propelled bulldozers, angledozers, graders, levellers, scrapers, etc.	1.894	146	2,5	2,50	China	15,5
	8481	Taps, cocks, valves and similar appliances for pipes, boiler shells, tanks, etc	691	189	2,5-25,0	11,63	Spain	19,2
	8504	Electrical transformers, static converters (for	413	142	2,5-25,0	14,17	China	15,3

Motor vehicles and parts		example, rectifiers) and inductors						
	8517	Electrical apparatus for line telephony or line telegraphy,	348	154	2,5	2,50	China	42,5
	8701	Tractors (other than tractors of heading 8709)	1.352	207	2,5-25,0	3,68	Italy	18,1
	8703	Motor cars and other motor vehicles principally designed for the transport of persons (4.396	1.571	2,5-25,0	11,79	Germany	25,0
	8704	Motor vehicles for the transport of goods	1.920	307	2,5-25,0	17,09	Thailand	18,1
	8708	Parts and accessories of the motor vehicles of heading 8701 to 8705	2.963	659	2,5-25,0	10,00	Romania	28,9
	8803	Parts of goods of headings 8801 or 8802	478	276	2,5	2,50	France	60,4
9403	Other furniture and parts thereof	527	197	25,0	25,00	China	34,9	

Table 2.6.- Opportunities to increase Morocco exports to Brazil

HS 4	Description	Morocco expórts ¹	Brazil imports	Brazil <i>Ad Valorem MFN tariffs</i>		Market shares of main suppliers to Brazil	
		US\$ Million	US\$ Million	Tariff range	Average tariff	Country	Market share (%)
3105	Mineral or chemical fertilisers containing two or three of the fertilising;	1.684	2.417	0,0-6,0	1,82	United States	26,9
2510	Natural calcium phosphates, natural aluminium calcium phosphates and phosphatic chalk	1.273	188	0,0	0,00	Peru	51,6
2710	Petroleum oils and oils obtained from bituminous minerals, other than crude;	972	17.472	0,0-6,0	0,40	United States	27,6
3103	Mineral or chemical fertilisers, phosphatic	461	546	0,0-6,0	1,00	Morocco	38,2
270	Oils and other products of	436	323	0,0	0,00	Morocco	69,2

	7	the distillation of high temperature coal tar; similar products						o	
	0303	Fish, frozen, excluding fish fillets and other fish meat of heading 0304	218	189	0,0-10,0	9,87	Portugal	23,9	
	2809	Diphosphorus pentaoxide; phosphoric acid; polyphosphoric acids, whether or not chemically defined	1.499	59	2,0-10,0	3,67	United States	59,4	
Food	0302	Fish, fresh or chilled, excluding fish fillets and other fish meat of heading No 0304	105	398	0,0-10,0	9,84	Chile	99,7	
	0406	Cheese and curd	126	140	16,0-28,0	20,00	Argentina	51,7	
	1604	Prepared or preserved fish; caviar and caviar substitutes prepared from fish eggs	638	111	16,0-32,0	16,94	Ecuador	39,0	
	2005	Other vegetables prepared or preserved otherwise than by vinegar or acetic acid, not frozen,	160	159	14,0	14,00	Argentina	52,1	
Clothing	6104	Women's or girls' suits, ensembles, jackets, blazers, dresses, skirts, etc.	332	100	35,0	35,00	China	62,1	
	6109	T-shirts, singlets and other vests, knitted or crocheted	363	176	35,0	35,00	China	25,6	
	6110	Jerseys, pullovers, cardigans, waistcoats and similar articles, knitted or crocheted	236	169	35,0	35,00	China	51,1	
	6202	Women's or girls' overcoats, car-coats, capes, cloaks, anoraks, etc.	221	105	35,0	35,00	China	82,7	
	6203	Men's or boys' suits, ensembles, jackets, blazers, trousers, bib and brace overalls, breeches and shorts (other than swimwear)	537	326	35,0	35,00	China	60,1	
	6204	Women's or girls' suits, ensembles, jackets, blazers,	1.381	356	35,0	35,00	China	55,4	

		dresses, skirts, divided skirts, trousers, etc.						
	6205	Men's or boys' shirts	131	154	35,0	35,00	China	64,6
	6206	Women's or girls' blouses, shirts and shirt-blouses	418	228	35,0	35,00	China	57,0
Footwear	6403	Footwear with outer soles of rubber, plastics, leather or composition leather and uppers of leather	357	108	20,0-35,0	33,75	Vietnam	34,2
	6406	Parts of footwear, removable insoles, heel cushions and similar articles; gaiters, leggings and similar articles, and parts thereof	85	79	18,0	18,00	China	41,5
	7106	Silver (including silver plated with gold or platinum), unwrought or in semi-manufactured forms, or in powder form	134	167	6,0-12,0	9,60	México	39,0
	7404	Copper waste and scrap	169	100	2,0	2,00	México	35,9
Electrical components and apparatus	8536	Electrical apparatus for switching or protecting electrical circuits, or for making connections to or in electrical circuits boxes),	196	1.351	0,0-18,0	12,33	China	29,9
	8541	Diodes, transistors and similar semiconductor devices; photosensitive semiconductor devices,	264	525	0,0-12,0	1,73	China	33,5
	8544	Insulated wire, cable () and other insulated electric conductors, optical fibre cables	2.872	994	0,0-16,0	13,67	China	33,1
Motor vehicles and parts	8703	Motor cars and other motor vehicles principally designed for the transport of persons	2.097	8.443	35,0	35,00	Argentina	41,1
	8704	Motor vehicles for the transport of goods	215	3.202	0,0-35,0	32,57	Argentina	86,9
	8708	Parts and accessories of the motor vehicles of heading 8701 to 8705	109	7.772	0,0-18,0	14,49	South Korea	12,1
	8803	Aircraft parts of goods of headings 8801 or 8802	286	1.181	0,0	0,00	United States	30,9
	9401	Seats whether or not convertible into beds, and parts thereof	133	598	18,0	18,00	China	23,2

3. A ROADMAP FOR FOSTERING BILATERAL TRADE AND INVESTMENT FLOWS

The assessment of Brazil and Morocco's economic structures; their external economic relations and their bilateral trade and investment flows, briefly presented in the previous sections, indicates that there is much room for deepening bilateral economic relationship. Section 2 of this research paper identified some opportunities for the expansion of bilateral trade. Besides, the insignificant shares of bilateral investments in each country's FDI flows suggest that there are opportunities to develop bilateral relations in the field of investments as well as in trade.

Although a roadmap for fostering bilateral economic integration should comprehend a varied set of initiatives, combining trade and investment promotion activities with negotiations of bilateral agreements on trade liberalization and investments facilitation, this section will focus on this latest subset of initiatives (negotiating agenda). This option is based on the finding that trade and industrial policies adopted by both countries create important obstacles to bilateral trade.

Brazil and Morocco share a common aspiration: the development of diversified and sophisticated industrial sectors. To this end, both countries have been implementing a wide set of industrial and trade policies that have relevant impacts on the market access conditions for bilateral trade. Furthermore, Morocco has been intensifying its agricultural policy with the aim at making the country's "agriculture a driver of economic and social development" (WTO, 2015). Although in the FDI arena both countries adopt quite liberal approaches, the frequent regulatory reforms and changes in industrial policies also calls for bilateral instruments that mitigate uncertainties and facilitates investments.

3.1. Moroccan industrial and trade policies: main trends

Moroccan industrial and trade policies oscillate between providing sectorial-targeted incentives and horizontal instruments to promote

industrialization and exports⁵. As in Brazil, the government opened the economy in the 1990s, reducing import tariffs, licensing requirements and reduced credit incentives to exports. By the end of that decade, the government introduced several selective investment promotion schemes, aimed at promoting structural transformation, mainly through investment subsidies to textile and automotive sectors.

Along the last ten years, Morocco launched three industrial development plans. The Emergence Plan, presented in 2005, was followed by the National Pact for Industrial Emergence (PNEI) announced in 2009, which targeted the development and modernization of six key industrial sectors: aeronautics, automotive, agroindustry, offshoring, textiles and pharmaceuticals. While some subsectors have made significant progress (e.g. automotive and aeronautics), other have not performed as expected (textiles and pharmaceuticals, as instance)⁶. Seeking to accelerate industrialization in some sectors, Moroccan government launched a new industrial policy in 2014: the Industrial Acceleration Plan (PAI), for the period 2014-2020.

The new plan aims at continuing to support the development of sectors like the automotive and aeronautics, while pursuing the growth of more traditional sectors, such as textiles and pharmaceuticals. The announced objectives of PAI are; (i) to generate half a million jobs, with 50% of these coming from foreign direct investment and the other 50% from the renovated domestic industrial fabric; (ii) to raise industry's share of GDP from the 2014 level of 14% to 23% in 2020; and (iii) to develop export capacity and productivity, through targeted support for industry. In particular, the Government is seeking to develop "ecosystems" consisting of several small enterprises around one large enterprise, to encourage industrial integration.

With a budget of 20 billion dirhams (around US\$ 2.1 billion) the

5-See : http://www.worldbank.org/content/dam/Worldbank/document/MNA/mena_jobs_or_privileges_chap3.pdf

6-See: <https://www.oxfordbusinessgroup.com/overview/new-industrial-policy-morocco-stimulating-growth-many-segments>

Industrial Development Fund has been set up to support the consolidation and modernization of industrial plants and to develop local industry ability to replace imported products⁷. This fund finances three main priorities: provision of integrated production infrastructure for investors, subsidies and other incentives and training programmes.

From 2009 to 2012, the Moroccan government progressively introduced tariff reforms providing for the gradual elimination of applied tariffs on all industrial products. Although there has been a considerable decline in the level of these tariffs, it remains relatively high⁸. However, Morocco negotiated FTAs with most of its largest trade partners, having liberalized the majority of its industrial goods imports in these preferential pacts.

In the agricultural sector, Morocco has launched the Green Morocco Plan 2008-2020 (PMV), which, as mentioned before, aims at enhancing agricultural productivity, boost employment and rural incomes, increase international competitiveness and improve sustainability and environment protection. To implement this programme, the share of the Moroccan Government's investment budget allocated to agriculture rose from 4% in 2008 to 13% in 2014 and 2015⁹.

Following the tariff liberalization for industrial products, Morocco government implement a tariff reform for agricultural products, reducing average tariffs by one third, from 44.5% in 2009 to 27.4% in 2015. Differently to the industrial sector preferential trade negotiations, the liberalization of the agricultural products imports in Morocco's negotiated FTAs was limited. Moreover, the commitments set in the country's FTA with the US – to extend to the partner any other better treatment accorded in trade negotiations with other partners – impose limitations to Morocco's ability to offer concessions in terms of market access to agricultural products imports

7-See WTO (2015) and <http://www.mcinet.gov.ma/~mcinetgov/en/content/industrial-acceleration-plan-2014-202>

8- See WTO (2015).

9 - Idem.

3.2. Brazilian industrial and trade policies: recent evolution

Until the beginning of the trade liberalization process in 1988, the tariff structure in place in Brazil was roughly the same as the one implemented 30 years earlier in 1957, when the import substitution strategy was at its initial phase. At the end of the 1980s, liberalization began cautiously by eliminating the tariff redundancy, suppressing certain surcharges applicable to imports and partially eliminating special tax regimes applied to imports in force. These measures decreased the average nominal tariff rate from 57.5% in 1987 to 32.1% in 1989

Unilateral trade liberalization was deepened in 1990 and concluded at the end of 1993, eliminating the extensive range of non-tariff border barriers and reducing the average tariff to around 13%. In 1994, when “The Real Plan” was implemented to fight hyperinflation, certain additional tariff reductions were applied and the average nominal tariff rate this year dropped to 11.2%.

Implemented during a period of deep macro-economic crisis, with domestic demand down and the real exchange rate quite high, trade liberalization had little impact on the import flows and practically did not affect domestic demand until 1994. Another factor contributing to this phenomenon was the fact that the liberalization process maintained a moderate level of tariff escalation. It was only with the implementation of “The Real Plan,” in July 1994, with the consequent appreciation of the national currency and the expansion of domestic demand, that the effects of trade liberalization were widely felt in the domestic market. From there on out, the opening of trade began to work as an inter and intra-sector selectivity factor, discriminating between companies and sectors based on their capacity to adapt to a competitive environment.

On the aggregated level, this evolution increased protectionist pressures, which found backing in the macro-economic concerns of the policy makers. There was an effective, although moderate, reversal of the trade opening process: in 1997, the average nominal

tariff rate was 4.5 percentage points above that recorded in 1994. Furthermore, from the mid-1990s on the appeal to instruments of contingent protection became more intense, primarily in terms of the antidumping mechanism. Currently the simple average nominal tariff rate is 13.7%, with the maximum rate of 35% applied for automobiles, textiles, toys, furniture and shoes, rates around 18% for electronic goods, 14% for capital goods and ranging from 4% to 12% for inputs and raw-materials.

The evaluation of how trade opening impacted Brazilian industry reveals that liberalization was one of the most important factors affecting industrial performance in the 1990s, even though its impacts on the industrial structure were still limited. It directly helped to mold a business environment characterized by a level of market contestability much higher than that seen during previous decades. This made the search for boosted productivity and competitiveness a central objective in business strategies. Additionally, trade liberalization represented an essential pre-condition for the drastic reduction in inflation levels after July 1994.

Although some punctual increasing in tariffs had been applied by Brazil, the trade policy saw no relevant inflexion since the trade reform of the 1990s. The immediate response of Brazil to the international economic crisis of 2008 put emphasis on the measures designed to increase the offer and reduce the cost of export financing. The initiatives adopted by Brazil in the trade policy area were mainly focused on expanding access to credit, cutting export financing costs and reducing the tax and bureaucratic costs associated with trade activities. There were no relevant measures to increase the domestic protection against imports until the end of 2009.

The shift towards a more protectionist stance in the trade policy began to show up in the beginning of 2010, following a sharp increase in Brazilian imports. Since then, Brazilian Government has become more sensitive to the private sector pressures, introducing some protectionist measures, although in a selective and punctual way.

The new industrial policy included the expansion of public credit through Brazilian Development Bank (BNDES) with subsidized – and even negative, in real terms – interest rates; dissemination of domestic content requirements for access to official credit and tax incentives or for participate in biddings in areas such as oil and gas; broad preferences for local companies in government procurement and a new auto regime based on protection, domestic taxes’ discrimination against imports, etc.

The auto sector benefitted from a new investment regime, capital goods sectors were the main target of the subsidized lines of public credit through and capital-intensive intermediary goods sectors received additional protection from imports through antidumping actions and temporary increases in tariffs.

In the area of trade negotiations, the reflection of these new protectionist winds has been the lack of interest in moving forward with the “in progress” initiatives like the EU-MERCOSUR free trade negotiations. More recently, even the conclusion of the Doha Round of the WTO – the almost exclusive focus of Brazil trade negotiation agenda in the years preceding the international crisis lost its appeal.

This strategy, however, seems to have reached its limits. Under a growth model based on the credit-led expansion of the domestic consumption, industrial and trade policy were supposed to make sure that the benefits of growth should be captured by the domestic producers, not the imports. But imports have grown steadily until the height of the economic crisis in 2015.

As far as trade and industrial policy measures are concerned, it seems clear that the broad array of instruments mobilized by the government have at most been able to alleviate the short-term situation of some sectors. Many of these policies were challenged by the European Union and Japan under the WTO Dispute Settlement Mechanism. On the other side, the fiscal space to support industrial policies intensives in the use of subsidies is nowadays much narrower.

In such a scenario, there is a growing consensus on the need to shift the strategy of the trade and industrial policies from the management of short-term problems and sectorial difficulties – whose instruments remain in place – to issues that are predominantly “horizontal”, affecting all the sectors of industry. This revival of what is known as the “Custo Brasil” agenda, focusing in the systemic and regulatory costs that negatively impact the cost of production and investment in Brazil, should materialize through a new round of concessions and privatizations in the infrastructure hardware (especially in the transportation sectors), measures to reduce the cost of energy in Brazil, etc.

Regarding the trade policy agenda, the new winds in Brazil point to a more assertive stance towards trade negotiations. The negotiations of preferential trade agreements with relevant partners are at the top of the priority list of Brazilian trade policy agenda.

3.3. A roadmap for an economic partnership between Brazil and Morocco

As seen in the previous sections, Brazil and Morocco adopt trade and industrial policies that are geared towards the development of local productive chains. These policies translate into tariff and non-tariff barriers to imports, which affect the opportunities to increase bilateral trade. These barriers represent relevant obstacles to the seizing of the opportunities to increase and expand bilateral trade, some of which were identified in section 2.3.

The negotiation of a bilateral free trade agreement that removes most of trade barriers, eliminating tariffs and setting the convergence or the equivalence of regulatory issues, and that creates an institutional framework to offer predictability of regulations and settlement of disputes would contribute to foster bilateral economic relations. Furthermore, this roadmap should include an agreement that promotes and protects investment and a treaty to eliminate double taxation in investment operations.

It is important to take into consideration that Brazil is a member of MERCOSUR, and as such, has the commitment to negotiate preferential trade agreements together with his partners, as a block. Currently, this should not represent a relevant obstacle, once MERCOSUR members are entering into a period of convergence of political and economic policy approaches and the block has already negotiated a Framework Agreement on Trade with Morocco.

The devise of the scope and degree of ambitiousness of a bilateral FTA should take into consideration the priorities and sensitiveness of Morocco's and MERCOSUR countries' trade and industrial policies. A first approach to a FTA should incorporate the elimination of barriers to the bulk of trade in goods and services. Subsequent negotiating rounds could incorporate of other thematic areas, if considered convenient by both parties.

3.3.1. Elements for an FTA between Brazil and Morocco

- *Tariffs*

In order to achieve an ambitious and comprehensive FTA, tariffs should be eliminated for substantially all trade (more than 90% of trade volume/value in 10 years after the entry into force of the agreement). There should be no a priori exclusion of products from the liberalization schedule. In the course of negotiations, both sides should consider options for dealing with the most sensitive products. These products could be contemplated with longer phase-out periods for tariff elimination, but should not be completely excluded from the liberalization commitments. The list of sensitive products should not be concentrated in one sector, in order to avoid the exclusion of an entire sector of the liberalization process.

- *Trade facilitation and customs procedures*

In order to facilitate bilateral trade and to allow companies to reap the full benefits of the trade preferences negotiated under the FTA, Brazil and Morocco should join efforts to cooperate in the implementation

of the Trade Facilitation Agreement (TFA), reached in the Bali WTO Ministerial Conference.

Brazil and Morocco should implement a mutual recognition agreement for each country's Authorized Economic Operator Program, in order to speed up customs procedures for trade in goods.

- *Regulatory issues: SPS and TBT*

Technical regulations and private standards are proliferating and creating new barriers to trade, particularly when they are set individually by countries out of the umbrella of international fora. MERCOSUR and Morocco should explore ways to address behind-the-border obstacles to trade, with emphasis on standards and regulations applied on imports of manufactured and agricultural products. It is important to find ways, for example, to protect human health or safety, animal or plant life or health, the environment, to prevent deceptive practices and to guarantee national security, without creating unnecessary barriers to trade.

A bilateral FTA should incorporate an ambitious SPS (Sanitary and Phytosanitary) chapter, that goes beyond the WTO SPS Agreement, addressing the requirements that SPS measures be based on science and on international standards. This chapter should refer to: (i) the promotion of a more prevention-based mechanism; and (ii) the expansion in breadth and depth of information-sharing.

Both Parties should develop deep cooperation in exchanging views and information at a bilateral level and in relevant international bodies engaged in food safety and human, animal or plant life or health issues; and facilitating the timely exchange of information on their respective SPS measures. To this end, the FTA should incorporate a Sub-Committee on SPS Cooperation, to be integrated by experts from both sides with the purpose of undertaking consultations, including science-based consultations, to identify and address specific issues that may arise from the application of SPS measures with the objective of achieving mutually acceptable solutions.

A TBT (Technical Barriers to Trade) chapter should also be incorporated to the FTA. The objective of this chapter should be to promote transparency and dialogue in the regulations and standards setting process.

The agreement should allow for reducing redundant and burdensome testing and certification requirements, by promoting confidence among certification bodies of both countries. Agreements on mutual recognition of tests and certification should be adopted in order to reduce costs and delays in bilateral trade. In this context preference should be given to international standards.

- *Services*

Services are increasingly an undissociated component of trade in goods. In order foster bilateral economic relations, trade in services should be stimulated. In order to reach a substantial liberalization in trade in services, efforts should be undertaken so as to achieve substantial sectorial coverage, going well beyond the GATS commitments of the countries involved (GATS Article 5).

- *Dispute Settlement Mechanism*

A robust mechanism for dispute settlement involving all the themes included in the FTA should be incorporated to the Agreement.

3.3.2. Movement of Natural Persons

Movement of natural persons is essential in enhancing business relations. Morocco and Brazil should negotiate an agreement on facilitation of visa procedures, in order to expand the duration and reduce bureaucracy. Free movement of intra-corporate transferees, including prompt issuance of working permits and visas, movement of specialists, students etc. should be addressed.

3.3.3. Negotiation of an Agreement on Cooperation and Facilitation of Investments

The Brazilian government proposed to Morocco the negotiation of an Agreement on Cooperation and Facilitation of Investments (ACFI), according to this new framework described in section 3.7.1. As mentioned before, this framework seeks to combine investment promotion with mitigation of risks. The signature of such an instrument may contribute to the exchange of information and to create a more predictable umbrella in order to stimulate bilateral investment operations. It can be an intermediate step in the direction of the incorporation of an Investments chapter in the future MERCOSUR-Morocco FTA.

3.3.4. Negotiation of a Double Taxations Avoidance Agreement

Brazil and Morocco have initiated negotiations for the signature of a Double Taxation Avoidance Agreement (DTAA). This is a complex negotiation since the two countries have different approaches towards the models of DTAA they negotiate – Brazil following the model of NATO and Morocco the one of OECD.

Brazil has a complex and burdensome tax regime, which results in high tax burden and compliance costs. In order to foster bilateral investments, it is important to reduce tax burden on capital allocations. The avoidance of double taxation should be part of a broad bilateral initiative.

A FTA and other bilateral initiatives, such as those destined to facilitate the movement of natural persons and to reduce the tax burden over investment operations could be considered the starting point for a more deep bilateral economic integration. There are several other aspects that could be included in a bilateral agenda. However, Brazil and Morocco economic relations are still very shallow and the setting of a very ambitious agenda could have a paralyzing effect.

4. CONCLUDING REMARKS

The differences of size and structure of Moroccan and Brazilian economies, make any comparison between the two countries almost impossible. However, the assessment of their economic structures and of their foreign economic relations allows the conclusion that complementarities in their profiles create opportunities for economic integration that are not being seized by both countries.

Bilateral trade has grown at significant rates since the beginning of this century, despite the oscillations related to the macroeconomic cycles of the two economies and the of international commodities prices. But, trade flows are very concentrated, even if Brazilian exports to Morocco are a little less concentrated than Moroccan exports to Brazil, as shown by the indicators calculated in section 2.

Despite its concentration, the evolution of bilateral trade during this century resulted in a significant increase in the share of the Brazilian market as a destination for Moroccan exports - currently around 5.5%. On the other hand, the share of Brazilian products in Moroccan imports has remained relatively stable, oscillating between 1.5% and 2.0%.

A significant part of the bilateral trade between Brazil and Morocco is associated with the agricultural productive chain, involving the export of agricultural raw materials by Morocco and the export of food products by Brazil. Intra-industry trade is not very expressive in bilateral trade between the two countries.

The analysis developed in the paper led to the identification of opportunities to expand Brazil-Morocco bilateral trade. The findings point to existing opportunities for the consolidation of market shares that have already been achieved and for the development of intra-industry trade in industrial sectors implemented in the two countries. There are also opportunities which reflect complementarity and the asymmetries between productive structures and between the foreign trade portfolio of Brazil and Morocco.

The research also points out to the fact that there are aspects of the

commercial policy of the two countries which hinder the achievement of these opportunities for the growth of bilateral trade. On the one hand, the high level of tariff protection applied to many of the products selected. On the other hand the existence of trade agreements which confer competitive advantages, mainly in the case of Morocco, to other suppliers that compete with Brazil in the Moroccan market.

In this context, the negotiation of an FTA that removes the high tariff protection in both countries and that assures exporters market access conditions similar to the ones granted to other suppliers by preferential trade agreements in force is crucial to allow the seizing the opportunities to expand bilateral trade between Brazil and Morocco.

Some proposals for the construction of a roadmap of bilateral negotiations that could contribute to the fostering of trade and investment flows were presented in Section 3. Besides the conclusion of a FTA which covers the liberalization of goods and services, the roadmap includes recommendations for the negotiation of investments and taxation agreements, which could facilitate and protect investments and reduce their costs. Bilateral FDI is still insignificant, but the increase and diversification of investment initiatives could support the increase of trade and the development and cooperation in some industrial sectors that are gaining relevance in both economies.

Bibliographic references:

OECD (2010). “The Role of Foreign Direct Investment in Morocco’s Economic Development”, in OECD Investment Policy Reviews: Morocco 2010. OECD Publishing. http://www.keepeek.com/Digital-Asset-Management/oecd/finance-and-investment/oecd-investment-policy-reviews-morocco-2010/the-role-of-foreign-direct-investment-in-morocco-s-economic-development_9789264079618-3-en#.V-QAOzVZ4Qh#page11.

UNCTAD (2016). World Investment Report (WIR). Nova York; Geneva: United Nations, 2016.

WTO (2015). Trade Policy Review. Report by the Secretariat. Kingdom of Morocco. WT/TPR/S/329. 7 December 2015

Coopération bilatérale maroco-brésilienne: Réalisations et perspectives

Boutaina Ismaili Idrissi
Université Mohammed V Rabat

NOTE HISTORIQUE

Les relations maroco-brésiliennes trouvent leurs racines dans l'histoire commune des deux pays et le patrimoine culturel portugais partagé, ce qui est décisif dans le cas du Brésil, et certainement significatif au Maroc. Plusieurs villages et comptoirs commerciaux le long de la côte marocaine ont servi de point de départ pour le commerce africain avec l'Amérique du Nord et du Sud, au XVIII^e siècle. De ces localités et de leurs environs, des explorateurs portugais et juifs marocains sont partis pour le Brésil où certains d'entre eux se sont installés dans la région amazonienne et ont établi un important héritage culturel à Belém et à Manaus.

En effet, on sait peu au Brésil et dans le monde arabe, la relation historique entre le Maroc et le Brésil. La ville marocaine de Mazagan, son nom original berbère, fut une colonie portugaise jusqu'en 1769,

date à laquelle elle fut reprise du Portugal après 250 ans d'occupation et rebaptisée El Jadida, ou Nouvelle Ville, son nom arabe actuel¹. Sa population, y compris les juifs portugais et marocains en particulier, a été expulsée au Brésil et s'est installée à Amapa, en Amazonie où ils ont établi une colonie sous le nom de Nova Mazagão. Par conséquent, la présence précoce d'une communauté juive marocaine au Brésil a forgé les bases d'un lien culturel avec le Maroc, unique en son genre au Brésil.

Il convient de noter qu'au XIXe siècle, le premier livre publié au Maroc a été écrit dans la langue de deux figures littéraires brésiliennes, Camões et Machado de Assis².

Le Maroc a été le premier pays africain à reconnaître l'indépendance du Brésil du Portugal en 1822. Il a été le premier pays africain avec lequel le Brésil a établi des relations diplomatiques. En 1884, le Brésil a ouvert un consulat à Tanger considéré à l'époque un carrefour international de commerce³. En 1906, le ministre plénipotentiaire du Brésil à Lisbonne présenta ses lettres de créance au Sultan du Maroc Moulay Abdelaziz. Des relations diplomatiques complètes ont été établies lorsque le Brésil a nommé un ambassadeur à Rabat en 1962. Cinq ans plus tard, en 1967, le Maroc a ouvert une ambassade à Rio de Janeiro, l'ancienne capitale du Brésil⁴.

ETAT ACTUEL DES RELATIONS MAROCO-BRESILIENNES

Aujourd'hui, les relations maroco-brésiliennes s'inscrivent dans le cadre de la coopération Sud-Sud, qui est devenue une caractéristique fondamentale du commerce mondial et de la dynamique de

1 - La ville a été reprise du Portugal sous le règne du sultan Mohammed ben Abdallah al-Khatib qui était le sultan du Maroc de 1757 à 1790 sous la dynastie alaouite.

2 - "Ambassador highlights strength of Brazil-Morocco dialogue", Agence de presse brésilo-arabe (ANBA), le 18 septembre 2013. <http://www2.anba.com.br>.

3 - Rapport d'atelier sur «Le Maroc et le Brésil», 25 mars 2011, <http://iehl.um5a.ac.ma>.

4 - Déclaration faite par Farida Jaidi, ancienne ambassadeur du Maroc au Brésil, «Les enjeux stratégiques des relations Maroc-Brésil», lors d'une conférence organisée par l'Institut Royal des études stratégiques, Rabat, 11 juillet 2011.

l'investissement international. La recherche de relations économiques bénéfiques a encouragé de nombreux pays du Sud à promouvoir un nouveau cadre de coopération entre leurs acteurs économiques afin de stimuler leur commerce bilatéral et de mettre en places des joint-ventures dans des secteurs porteurs à des fins d'accélération de la croissance économique et de création d'emplois.

Si cette caractéristique est clairement observée à travers le processus d'intégration régionale au sein des pays de la même région géographique, nous assistons à l'émergence de nouvelles formes de coopération Sud-Sud entre des pays appartenant à des régions géographiquement lointaines. Ce type de coopération implique non seulement des relations bilatérales, mais ouvre également des possibilités de relations triangulaires en élargissant le champ de la coopération aux pays tiers.

Les relations maroco-brésiliennes constituent un exemple de ce type de coopération. Les deux pays bénéficient d'un fort potentiel de croissance et occupent des positions importantes dans leurs régions respectives. Cela devrait permettre aux deux pays d'établir des liens économiques solides. Cependant, malgré ce potentiel et les mesures encourageantes prises par le Maroc et le Brésil pour soutenir leurs relations commerciales et d'investissement, l'état de leur coopération reste en deçà des attentes. De nombreuses contraintes persistent, qui empêchent les deux pays de tirer pleinement parti des différentes opportunités qui s'offrent à eux. Pour mettre en lumière cette situation, le présent papier sera consacré à la mise en relief des forces et des faiblesses des relations entre le Maroc et le Brésil, avant d'explorer certaines options pour renforcer leurs liens de coopération sur le plan bilatéral et régional.

Les deux pays ont signé en 1999 un mémorandum d'accord sur les consultations politiques entre leurs ministères des affaires étrangères respectifs. Ces relations ont été renforcées suite à la visite de Sa Majesté le Roi Mohammed VI au Brésil en 2004, dans le cadre d'une tournée en Amérique latine⁵.

5 - Politique étrangère en Amérique du Sud, Ministère des Affaires Etrangères et de la Coopération, Royaume du Maroc, www.diplomatie.ma.

A l'occasion de la première session de la Commission mixte maroco-brésilienne qui s'est tenue les 24 et 25 juin 2008, les deux ministères des Affaires étrangères ont souligné la nouvelle dynamique dans les deux pays, ce qui a contribué à élargir leur coopération bilatérale dans divers domaines et à capitaliser sur leur partenariat prometteur, notamment sur le plan économique et scientifique. Au cours des dernières années, des visites officielles ont été effectuées pour renforcer ces relations bilatérales⁶.

La coopération entre le Maroc et le Brésil englobe plusieurs accords politiques, économiques, sociaux, culturels, scientifiques et techniques, notamment: l'accord de transport aérien de 1975; Accord commercial de février 1983; Accord de coopération scientifique, technique et technologique de 1984; Accord culturel de 1984; Avenant l'Accord de coopération scientifique et technique de juin 1994 entre l'OFPPPT et le SENAI⁷ brésilien sur la formation professionnelle; Accord de coopération dans le domaine du tourisme en Novembre 2004; Accord-cadre pour le commerce en Novembre 2004 entre le Maroc et les pays membres du MERCOSUR, qui comprend le Brésil⁸.

D'autres accords ont été signés lors de la première session de la Commission Mixte, tenue à Rabat les 24 et 25 juin 2008, qui comprenait: l'Accord Sanitaire Vétérinaire; Mémoire de coopération dans le

6 - Les visites officielles comprenaient notamment: une visite au Maroc les 8 et 9 février 2012 d'une délégation composée de hauts gradés de l'armée brésilienne dirigée par M. Celso Amorim, ministre de la Défense du Brésil; une visite à Brasilia du 26 au 29 novembre 2012 d'une délégation marocaine de la Chambre des représentants; visite au Maroc le 21 janvier 2011 du sénateur Suplicy du Parti des travailleurs pour participer au Forum des caisses de dépôt organisé par la caisse de dépôt et de gestion (CDG) à Marrakech; visite au Maroc le 24 mai 2011 par le sénateur Cristovam Buarque du Parti des travailleurs pour participer à une conférence sur l'éducation organisée à l'Université Mohammed V de Rabat; visite au Maroc le 5 septembre 2011 de M. Antonia Patriota, Ministre des Affaires étrangères du Brésil, au cours de laquelle il a déclaré que le Maroc et le Brésil sont des «démocraties multiculturelles» partageant des valeurs communes.

7 - Serviço Nacional de Aprendizagem Industrial <http://www.sp.senai.br/>

8 - Politique étrangère en Amérique du Sud, Ministère des Affaires Etrangères et de la Coopération, Royaume du Maroc, www.diplomatie.ma.

domaine de l'environnement et de la gestion des ressources en eau; et plusieurs amendements à l'Accord de coopération scientifique, technique et technologique⁹.

En ce qui concerne la coopération décentralisée, un accord-cadre de coopération a été signé le 15 novembre 2008 à Marrakech entre le Conseil de Marrakech et la ville brésilienne de Florianópolis. Cet accord couvre plusieurs domaines de coopération, tels que la santé, la protection de l'environnement et le traitement des eaux usées. Au niveau culturel et technique, plusieurs groupes d'artistes brésiliens ont participé à divers festivals et événements culturels au Maroc. De même, le Maroc a participé à plusieurs événements culturels et artistiques au Brésil.

COMMERCE MAROCO-BRESILIEN

En 2012, le Brésil est devenu le 4ème marché d'exportation du Maroc et son 7^e fournisseur¹⁰. Son poids dans les exportations marocaines totales n'a cessé de croître, surtout depuis 2007. La part du Brésil dans les exportations marocaines totales a augmenté au cours de la

9 - Avenant à l'Accord de coopération scientifique, technique et technologique sur la mise en œuvre du projet «Appui à la création d'une école pilote dans les emplois de la construction civile»; Avenant à l'Accord de coopération scientifique, technique et technologique sur la mise en œuvre du projet «Appui à l'Office de la formation professionnelle et à la création de sept établissements de formation pour handicapés»; Avenant à l'Accord de coopération scientifique, technique et technologique sur la mise en œuvre du projet «Partenariat dans le domaine des vêtements textiles entre BESITH / Casablanca et le Centre de technologie de l'industrie chimique et textile-CETIQT / RIO»; Avenant à l'Accord de coopération scientifique, technique et technologique sur la mise en œuvre du projet «Renforcement des capacités des formateurs dans le domaine de la construction civile»; Avenant à l'Accord de coopération scientifique, technique et technologique sur la mise en œuvre du projet «Formation de formateurs dans le domaine de l'initiation à l'informatique pour les aveugles et malvoyants»; Avenant à l'Accord de coopération scientifique, technique et technologique sur la mise en œuvre du projet «Appui au développement urbain du Maroc».

10 - Données collectées à partir de la base de données de Chelem, le Brésil était le 5ème plus gros client du Maroc et son 10^e pays fournisseur de biens en 2010.

période 2002-2013 de 2 pour cent à 7 pour cent, respectivement¹¹. Cela reflète la croissance rapide des exportations du Maroc vers le Brésil, qui est devenu une destination commerciale importante. D'un autre côté, le poids du Brésil dans les importations totales du Maroc reste stable autour de 2 pour cent pendant la même période. La lenteur du développement des importations peut s'expliquer en partie par le faible niveau d'implication des entreprises brésiliennes ciblant le marché marocain, ou en tant que porte d'accès vers les marchés régionaux. Il convient de noter que le Maroc considère le marché brésilien non seulement pour son propre potentiel, mais aussi comme point d'entrée sur les marchés sud-américains plus larges. Cet aspect constitue un argument fort en ce qui concerne la perspective d'améliorer la coopération entre les deux pays.

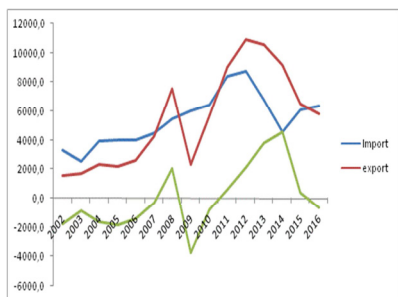
Comme le montre le graphique 1 ci-dessous, sauf en 2009 et dans une moindre mesure en 2010 –en raison de la crise financière et économique qui a touché les deux économies– la balance commerciale du Maroc avec le Brésil s'est régulièrement améliorée depuis 2011 par rapport à la période précédente (2002-2007) où le Maroc a affiché un déficit commercial chronique ¹².

11 - Toutefois, la part du Brésil dans les exportations marocaines a baissé en 2016 pour retrouver son niveau enregistré en 2002 qui est de 2%.

12 - Selon les données de l'Office des changes, le commerce bilatéral entre le Maroc et le Brésil s'élève à près de 11,2 milliards de MAD en 2016 contre 5 milliards de MAD en 2002. La valeur des exportations du Maroc vers le Brésil a atteint 5,778 milliards de MAD et la valeur des importations 6,41 milliards de MAD en 2016.

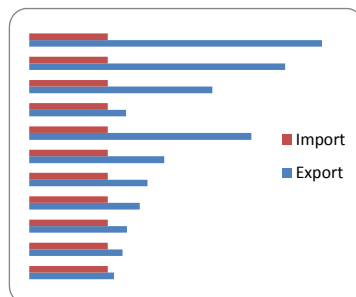
Graphique 1: Commerce bilatéral entre le Maroc et du Brésil

Import and Export du Brésil
(en millions de MAD)



Source: Office des changes, calcul auteur

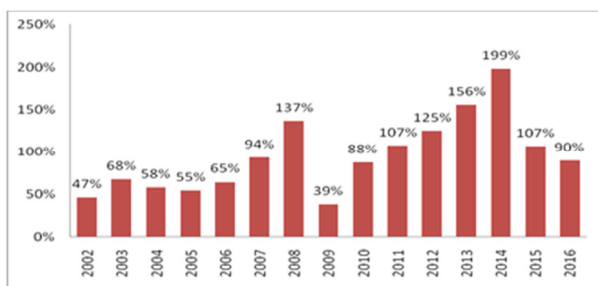
Part du Brésil dans le commerce extérieur du Maroc



Source: Cbelem, calcul auteur

Après le niveau exceptionnel de 2008, le taux de couverture au titre du commerce bilatéral du Maroc avec le Brésil a retrouvé son dynamisme en 2011 (cf. Graphique 2), traduisant l'importance des excédents commerciaux dégagés par le Maroc, surtout en 2013 et 2014, avec un taux de couverture respectif de 156% et 199%, dépassant largement le niveau atteint en 2008. Le poids des phosphates et de leurs exportations de dérivés explique cette tendance.

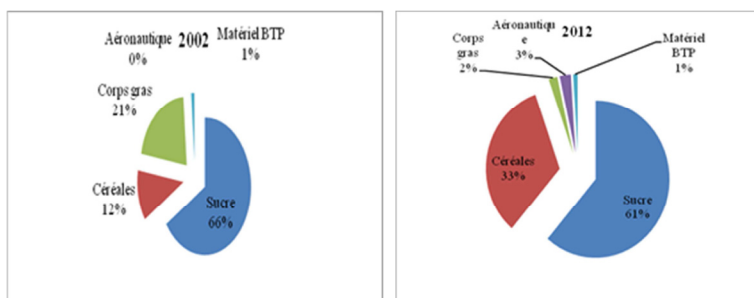
Graphique 2: Taux de couverture des importations par les exportations avec le Brésil (%)



Source: Office des changes, calcul auteur

Si l'on considère les principaux produits importés par le Maroc du Brésil de 2002 à 2012 (cf. Graphique 3), plus des trois quarts sont dominés par les produits alimentaires. Plus de la moitié de ces produits sont constitués de sucre. Les céréales arrivent en deuxième position, en hausse depuis 2008 pour atteindre 33 pour cent. Les produits gras ont diminué de 21% en 2002 à seulement 2% en 2012. A noter, toutefois, que les importations marocaines en provenance du Brésil ont connu un saut qualitatif en 2010, du fait des acquisitions par le Maroc, pour la première fois, d'avions brésiliens.

Graphique 3: Les importations marocaines du Brésil (2002-2012)

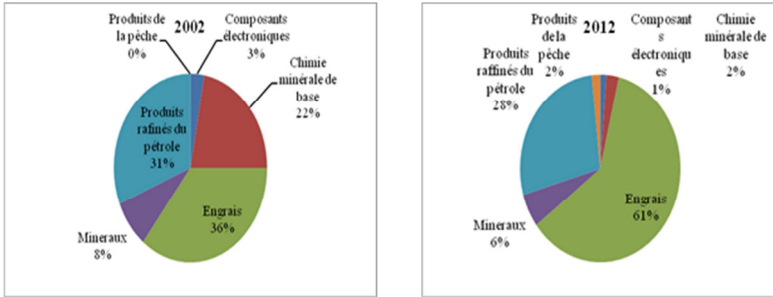


Source: Cbelem Database, calcul auteur

En ce qui concerne les exportations marocaines, elles sont dominées par les phosphates et leurs dérivés (cf. Graphique 4). En 2012, ces produits représentaient 61% des exportations marocaines vers le Brésil. Selon les données de l'Office des changes, les engrais ont représenté 82% des exportations marocaines vers le Brésil en 2016.

Les produits de la pêche, principalement les sardines, occupent la quatrième place avec environ 2 pour cent des exportations totales.

Graphique 4: Les exportations marocaines vers le Brésil (2002-2012)



Source: Chelem Database, Calcul auteur

L'Office Chérifien de Phosphates (OCP) est l'un des principaux fournisseurs de produits phosphatés au Brésil par le biais de Bunge Fertilizantes du Brésil, qui est le plus grand importateur et distributeur d'engrais en Amérique du Sud. Le Brésil est le premier client du Maroc pour les engrais naturels et chimiques (3,2 milliards de dirhams en 2010), le second pour l'acide phosphorique (542 millions de dirhams) et le 7^e pour les phosphates bruts (434 millions de dirhams).

INVESTISSEMENTS DIRECTS BRÉSILIENS AU MAROC

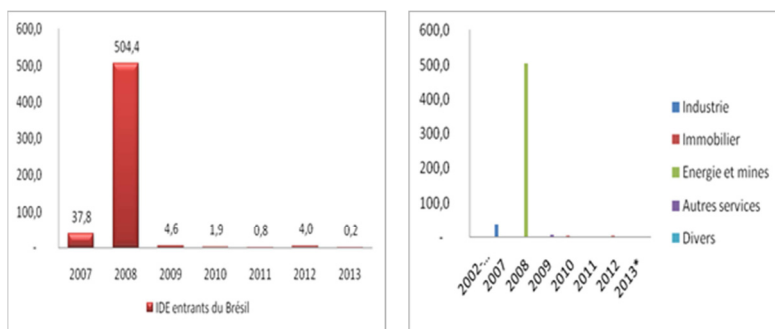
Contrairement à sa position importante dans le commerce extérieur du Maroc, le Brésil figure parmi les pays ayant des flux d'investissements limités et irréguliers vers le Maroc. Les investissements brésiliens au Maroc se situent à un niveau très bas. En dépit des investissements substantiels du Brésil à l'étranger, aucun investissement n'a été réalisé au Maroc par des entreprises brésiliennes entre 2001 et 2006. En 2010, le Brésil n'a investi que 1,9 million de dirhams, ce qui le place le 50^e investisseur au Maroc. Ainsi, sur les 11,5 milliards de dollars que le Brésil a investis à l'étranger cette année, le Maroc n'a reçu que 0,2 million de dollars (cf. Graphique 5).

L'investissement brésilien le plus important au Maroc a été enregistré

en 2008 à hauteur de 504,4 millions de dirhams, soit 1,8% du total des IDE reçus par le Maroc au cours de cette année. Cet investissement faisait partie de la joint-venture «Jorf Lasfar Partnership» entre OCP et Bunge Fertilizantes du Brésil pour la production d'engrais¹³.

En 2012, l'investissement brésilien au Maroc s'est élevé à 4 millions de dirhams, soit seulement 0,01% du total des IDE reçus par le Maroc. Le récent retrait de Bunge Fertilizantes de sa joint-venture avec OCP vers la fin de 2013 a jeté une ombre sur la future collaboration des deux pays dans la production d'engrais.

Graphique 5: Les investissements étrangers directs du Brésil au Maroc (en millions MAD) (2007-2013)



Source: Office des changes, calcul auteur

Le faible niveau des investissements brésiliens au Maroc contraste avec la dynamique du Maroc en tant que destination attrayante d'IDE, aussi bien en direction des pays développés que ceux émergents. Compte tenu de la forte amélioration de l'environnement des affaires au Maroc, l'une des explications qui pourrait être avancée est que les entreprises brésiliennes ne semblent pas avoir intégré le marché marocain dans

13 - Cette joint venture comprend une production d'acide sulfurique (1.125.000 tonnes/ an); capacité de production de 375.000 tonnes / an de busine de phosphate acide; et une usine de production d'engrais d'une capacité de 300.000 tonnes/an.

leurs projections de croissance à l'international. Cela reflète, en tout cas, l'impact limité des structures de promotion économique relevant des deux pays en termes de communication sur les opportunités d'investissements qui existent sur le marché marocain.

Non moins important, la concurrence féroce au sein du marché marocain, en particulier des entreprises européennes, qui détient des positions fortes dans de nombreuses activités économiques, pourrait être considérée comme un facteur contraignant pour les entreprises brésiliennes à s'engager dans des projets d'investissement au Maroc. Ce type de situation peut toutefois être résolu par des incitations spécifiques, compte tenu de la volonté politique des deux pays de développer une coopération bilatérale plus poussée.

LES FLUX MIGRATOIRES MAROCAINS VERS LE BRÉSIL

Le Brésil a reçu ces dernières années un flux régulier de jeunes immigrants marocains qui sont encouragés par les opportunités économiques et sociales qu'offre le Brésil. On estime que 1500 Marocains vivent au Brésil. Cependant, moins de 500 sont enregistrés au consulat de l'ambassade du Royaume à Brasilia, tandis que les autres sont de nationalité brésilienne.

Près de 90% des immigrants marocains vivent à Rio de Janeiro, à Sao Paulo et à Curitiba, et le reste à Brasilia, Salvador, Fortaleza et Manaus dans le nord. La plupart des immigrés marocains sont impliqués dans le commerce, l'industrie et les services. Un nombre limité de professionnels marocains sont impliqués dans l'ingénierie, l'administration ou l'enseignement supérieur.

En 2010, l'Association d'amitié et de coopération Brésil-Maroc a été créée pour renforcer les relations de longue date entre les deux communautés. Ceci représente une plateforme importante pour promouvoir les échanges économiques, sociaux, humains et culturels entre les deux communautés.

ÉVALUATION DES RELATIONS MAROCO-BRESILIENNES

Une analyse globale des relations maroco-brésilienne montre que la coopération entre les deux pays demeure en deçà des ambitions affichées dans leur discours diplomatique. La non effectivité du cadre institutionnel de coopération et le manque d'efforts pour des relations économiques plus étroites contrastent fortement avec la volonté des deux pays de traduire leurs atouts communs en un accord transatlantique¹⁴. Voici quelques facteurs à prendre en compte:

1. Une dynamique positive des relations politiques mais beaucoup reste à faire au niveau du commerce.

Le Brésil considère le Maroc comme un partenaire fiable et un pays aux identités multiples: atlantique, arabe, africaine et méditerranéenne. Les progrès réalisés par le Maroc, tels que reflétés dans la dernière réforme constitutionnelle, ont été soutenus par le Brésil. Le Maroc est considéré comme un interlocuteur stratégique dans le monde arabe, notamment au vu de ses progrès démocratiques dans une région arabe instable et entachée d'incertitudes.

Du point de vue marocain, les décideurs sont de plus en plus conscients que la politique étrangère peut ne plus être structurée par des considérations géopolitiques, mais devrait de plus en plus prendre en compte les mutations géoéconomiques dans une stratégie de diversification des partenariats¹⁵. Par conséquent, compte tenu des développements récents du contexte mondial, certains points clés doivent être soulignés concernant les relations maroco-brésiliennes:

Premièrement, la reconnaissance du rôle international du Brésil compte tenu de sa situation économique mondiale et de son leadership en Amérique du Sud ouvre des espaces de coopération pour le Maroc

14 - Déclaration de Said Moufti, Directeur de recherche à l'Institut Royal des Études Stratégiques, lors d'une conférence sur «Les relations Maroc-Brsil», organisée par l'École Hassania des Travaux Publics (EHTP) à Casablanca, le 19 mars 2014.

15 - Cet aspect a été souligné dans les divers discours adressés par S.M. Le roi Mohammed VI sur la diplomatie marocaine; le dernier a été communiqué le 30 août 2013.

en créant des opportunités pour construire et promouvoir un système mondial multipolaire. Deuxièmement, le renforcement des relations avec le Brésil par le biais du dialogue politique et la conclusion d'un accord commercial avec le Mercosur conduiraient à des avantages mutuels dans le contexte du dialogue de l'Atlantique Sud. Et troisièmement, la poursuite des relations bilatérales en multipliant les réunions du Comité mixte et les visites officielles. En effet, la dernière visite de SM le Roi Mohammed VI au Brésil le 26 novembre 2004 a ouvert un nouveau chapitre dans les relations bilatérales. Les deux pays ont exprimé leur soutien à un ordre international équilibré, plutôt que dominé par une seule superpuissance. Ils ont également convenu de coordonner leurs efforts en vue d'une approche multilatérale de la gouvernance mondiale. Le Maroc a soutenu les réformes proposées du système des Nations Unies et la candidature du Brésil à l'adhésion au Conseil de sécurité. Les deux pays ont également convenu de fournir un soutien mutuel à leurs candidats respectifs dans les organisations internationales.

En ce qui concerne la coopération Sud-Sud, les deux pays ont convenu de coordonner leurs actions dans divers forums, tels que le Processus Afrique-Amérique du Sud (ASA), le Sommet des chefs d'État sud-américains et arabes et la Zone de Paix et coopération Atlantique Sud (ZPCAS). L'objectif de ces forums est de promouvoir des partenariats plus forts entre les pays arabes et africains, et ceux de l'Amérique du Sud.

2. Position neutre du Brésil concernant la question du Sahara marocain

Le Brésil ne reconnaît pas la pseudo «RASD» et maintient une politique basée sur la neutralité et le règlement pacifique de la question du Sahara dans le cadre des Nations Unies. Le Brésil s'est abstenu de voter sur cette question lorsqu'il a été présenté à l'Assemblée générale des Nations Unies et au Conseil de sécurité. Néanmoins, l'activisme pro-Polisario de certains parlementaires brésiliens a permis à l'Algérie d'exercer une

pression sur le Brésil. En effet, les partis socialistes latino-américains ont appelé à la reconnaissance du Polisario lors de la conférence du Parti socialiste brésilien qui s'est tenue à Brasilia le 6 décembre 2011¹⁶.

3. Des agendas stratégiques avec des priorités similaires

Le Brésil a accédé à la scène mondiale grâce à sa position économique et à l'orientation stratégique de sa politique étrangère. Par conséquent, le Maroc a montré un grand intérêt à développer des relations plus étroites avec le seul pays latino-américain ayant le statut de puissance émergente. En effet, les relations entre le Maroc et le Brésil mettent les deux pays sur le même chemin dans leurs régions respectives. Le Brésil est impliqué en Amérique du Sud où il maintient son leadership. De même, le Maroc vise à préserver sa position géopolitique dans la région arabe et méditerranéenne tout en essayant de forger son leadership en Afrique¹⁷.

Les deux pays ont un espace maritime stratégique commun qui leur permet de servir de pont entre l'Afrique et le monde arabe, d'une part, et le sous-continent sud-américain, d'autre part. Les deux pays pourraient construire un important partenariat stratégique. Leur agenda semble avoir des priorités régionales similaires, basées sur la diversification de leurs relations internationales.

4. Un cadre politique et juridique qui devrait être encore amélioré

Le cadre politique et juridique qui régit les relations bilatérales entre le Maroc et le Brésil est très riche. Néanmoins, malgré les nombreux accords signés, aucun accord d'importance stratégique n'a été conclu,

16 - «Les partis socialistes d'Amérique latine appellent le Brésil, l'Argentine et le Chili à reconnaître la RASD», 6 décembre 2011. <http://www.spsrasd.info>

17 - Cela peut être perçu à travers les différents accords conclus avec les pays d'Afrique subsaharienne ainsi que l'investissement des entreprises marocaines dans plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre dans «Economic Report, Finance Law», Ministère de l'Economie et des Finances, 2014.

tel qu'un dialogue stratégique, un accord d'investissement ou une coopération en matière de sécurité.

Premièrement, l'absence d'une déclaration commune en ce qui concerne leurs intérêts stratégiques prive les deux pays d'un effet de levier significatif sur leurs relations. Le rythme de visites mutuelles de haut niveau est discontinu ou déséquilibré. Par exemple, la visite du président brésilien au Maroc a été reportée à plusieurs reprises. Le mécanisme institutionnel des relations bilatérales semble également avoir stagné. En effet, aucune réunion du Comité mixte maroco-brésilien n'a eu lieu depuis la première réunion du 24 juin 2008. En revanche, le Comité mixte algéro-brésilien s'est réuni à quatre reprises depuis 2007.

Deuxièmement, l'absence d'un traité d'investissement bilatéral explique, entre autres, les flux limités d'investissements brésiliens vers le Maroc. Les accords relatifs à la promotion et à la protection des investissements, ainsi que la non double imposition, sont essentielles pour l'expansion et la diversification des échanges et des investissements entre les deux pays¹⁸.

Enfin, l'absence de coopération sécuritaire a un effet négatif sur la perspective d'un véritable partenariat entre les deux pays. Les deux pays font partie de l'espace de l'océan Atlantique et la conclusion d'un accord de coopération en matière de sécurité renforcerait la coopération en matière de sécurité et de sûreté maritime.

5. Faible participation des acteurs non étatiques

Un examen attentif des relations maroco-brésiennes révèle un manque d'implication des acteurs non étatiques et des grands groupes industriels et financiers des deux côtés. En dehors des activités limitées du Groupe d'amitié parlementaire Maroc-Brésil, de la présence de

18 - Un accord de coopération et de facilitation des investissements devait être conclu au cours de l'année 2017 qui permettra de donner une nouvelle dimension à leur partenariat économique et d'impulser les flux d'investissements de part et d'autre.

l'OCP au Brésil et de certaines actions limitées à une coopération culturelle décentralisée, il n'existe pas d'actions parallèles significatives permettant aux deux pays d'établir et de soutenir leurs intérêts mutuels et la convergence de vues et perspectives stratégiques.

PERSPECTIVES D'AVENIR

Le Maroc et le Brésil disposent d'atouts indéniables dont la mobilisation conjointe pourrait en faire de réels partenaires stratégiques, tirant vers le haut leurs deux régions respectives. Les richesses du Brésil en ressources naturelles et la taille de son marché en font un grand partenaire commercial et d'investissement potentiel pour le Maroc. Que ce soit dans la production primaire (agriculture, énergie) ou dans la production industrielle, le Brésil possède d'importants avantages concurrentiels. Par conséquent, le Brésil pourrait servir de source d'importation à des prix compétitifs, tout en offrant au Maroc une plate-forme pour accroître ses exportations. La position régionale du Brésil pourrait servir de porte d'entrée au vaste marché de l'Amérique latine, en particulier les pays membres du Mercosur.

De l'autre côté de l'Atlantique, le Maroc offre aux entreprises brésiliennes la possibilité d'investir sur les marchés intercontinentaux où il pourrait servir de plate-forme d'exportation à la croisée des marchés européens, africains et arabes. Le Maroc a conclu un certain nombre d'accords de libre-échange, qui pourraient être utilisés avantageusement par les entreprises brésiliennes qui cherchent à étendre leurs opérations internationales.

L'expansion des relations commerciales avec le Brésil pourrait être bénéfique pour le Maroc car cela réduirait sa dépendance vis-à-vis du commerce avec l'Europe. La crise financière mondiale de 2008 a montré les graves conséquences de la dépendance à l'égard des marchés d'exportation. L'alliance avec de nouveaux partenaires émergents favorise des relations plus équilibrées et moins asymétriques,

ce qui apporterait plus d'équilibre dans le système commercial international¹⁹.

1. Le potentiel du marché intérieur marocain comme levier pour promouvoir les relations commerciales et d'investissements bilatéraux

Le marché intérieur marocain connaît une croissance rapide, ce qui le rend attractif pour les entreprises locales et étrangères. Cette situation reflète la dynamique de convergence économique sur laquelle le Maroc s'est engagé à travers une modernisation compétitive et une transformation structurelle ambitieuse. Des stratégies sectorielles, en particulier le «Plan Vert Marocain» et le «Plan d'accélération industrielle», offrent des gisements d'opportunités aux investissements des entreprises brésiliennes.

Le Maroc dispose de tous les atouts nécessaires pour attirer les investissements brésiliens. Il a un climat d'affaires approprié et une infrastructure de qualité en constante amélioration. Les partenariats peuvent inclure des secteurs tels que l'industrie automobile, l'agro-industrie, la chimie et la pharmacie, ainsi que le secteur des technologies de l'information.

Le Maroc souhaite augmenter le PIB agricole à 17 milliards de dollars (140 milliards de dirhams) d'ici 2020. En 2013, le secteur a généré 11,56 milliards de dollars (95 milliards de dirhams). Une stratégie a été annoncée en 2008 visant à promouvoir l'agro-industrie marocaine avec de nouveaux investissements de 1,1 milliard de dollars (9 milliards de dirhams) d'ici la fin de la décennie 2020.

En vue d'accroître la production, le Maroc a commencé à louer des terres pour des projets agricoles. A ce jour, 100 000 hectares sont déjà loués pour 400 projets étrangers et marocains, et l'objectif est donc

19 - Boutaina Ismaili Idrissi «Le partenariat Euromed face aux nouvelles internationales», (thèse de doctorat, Université de Perpignan, 2009)

d'atteindre la barre des 500 000 hectares d'ici 2020. Le terrain loué peut être utilisé pour une période de trois à quarante ans, avec possibilité de rénovation du contrat, et les conditions de participation au processus sont les mêmes pour les Marocains et les étrangers.

L'industrie aéronautique est considérée parmi les secteurs émergents au Maroc. Dans ce domaine, l'entreprise brésilienne Embraer²⁰, troisième constructeur mondial d'avions (après Airbus et Boeing), pourrait bénéficier grandement de l'expansion de son investissement actuel au Maroc²¹.

2. Potentiel d'exportation pour les entreprises marocaines

Actuellement, les principaux produits agricoles marocains sont les oranges, le lait, le bœuf et les légumes. Les olives offrent une opportunité d'exportation pour le marché brésilien, qui est un importateur net d'huile d'olive. Par exemple, la région de Meknès produit différents types d'olives (marocaine, grecque, espagnole et italienne) avec la meilleure huile d'olive de qualité répondant aux normes internationales les plus élevées. Actuellement, la majeure partie de l'huile d'olive marocaine est exportée aux États-Unis. Le Maroc pourrait avoir une part du marché brésilien, en particulier dans le segment de l'huile d'olive haut de gamme.

Les autres secteurs présentant un grand potentiel de coopération sont l'agriculture, la pêche et la bioénergie. Le Brésil est une grande puissance agricole avec une grande expérience et un énorme potentiel dans le secteur, et pourrait donc servir de partenaire stratégique pour le Plan Vert du Maroc et Plan Halieutis. Le Maroc pourrait également cibler le marché brésilien pour d'autres composants industriels, en particulier les câbles électriques, les composants de l'industrie automobile, offrant ainsi de nouveaux marchés à l'industrie émergente marocaine.

20 - Embraer a livré plus de 50 avions dans les pays arabes suivants: Egypte, Jordanie, Libye, Bahreïn, Oman, Arabie Saoudite et Liban.

21 - Parmi les pièces fabriquées au Maroc pour les avions brésiliens figurent des dispositifs permettant de réduire le bruit du moteur jusqu'à 90%, qui sont installés dans les 170 modèles.

3. Le secteur du tourisme

Le marché immobilier marocain pourrait attirer des investisseurs et des professionnels du tourisme brésilien qui pourraient contribuer à la création d'un marché touristique intégré bénéfique aux deux parties. Une nouvelle ligne aérienne directe opérée par Royal Air Maroc (RAM) reliant Casablanca et Sao Paulo a été ouverte le 20 décembre 2013, faisant de RAM la 4ème compagnie aérienne africaine à se rendre à Sao Paulo. La ligne directe permettrait certainement d'établir des liens économiques plus étroits pour stimuler la coopération économique, le commerce, l'investissement et le tourisme entre les deux pays.

L'effet escompté est déjà visible sur le plan touristique, le Maroc est déjà la première destination africaine des touristes brésiliens avec près de 32.500 visiteurs en 2016 contre 15.000 visiteurs brésiliens en 2012.

En 2013, les visiteurs marocains au Brésil étaient 2 900, soit une augmentation de plus de 15% par rapport à 2012.²² En 2016, le Maroc s'est classé en tête des pays arabes en termes d'arrivées touristiques vers le Brésil, avec près de 5.000 touristes marocains selon les données du Ministère brésilien du tourisme.

L'importance du tourisme repose sur sa capacité à avoir un effet positif sur d'autres secteurs économiques, en particulier le secteur des services, qui représente une part substantielle du commerce mondial²³. Cet effet pourrait être encore amplifié s'il était placé dans un contexte régional dans lequel les deux pays saisiraient les opportunités sur les marchés du Maghreb et de l'Amérique du Sud.

4. Le Maroc comme clé d'entrée aux marchés d'Afrique et du Moyen-Orient

Le Maroc a conclu un ensemble d'accords de libre-échange importants

22 - Déclaration faite par Frederico S. Duque Estrada, Ambassadeur du Brésil au Maroc lors de la conférence organisée par l'Ecole Hassania des Travaux Publics (EHTP) à Casablanca sur «des relations Maroc-Brésil», 19 mars 2014.

23 - Statistiques de la CNUCED, publiées le 14 avril 2014, <http://unctad.org/fr/pages/Statistics.aspx>.

avec plusieurs pays développés, en développement et émergents. Ces accords permettent au Maroc d'accéder à un marché mondial de près d'un milliard de consommateurs. Cela permet au Maroc de jouir d'une position centrale, très attrayante pour les entreprises brésiliennes à la recherche d'opportunités d'affaires en Afrique et sur les marchés arabes. La proximité du Maroc par rapport à l'Europe est un autre atout, notamment au regard de son statut avancé au sein de l'Union européenne.²⁴

D'autres atouts importants pourraient faciliter le statut du Maroc en tant que plate-forme d'exportation desservant les marchés voisins. Cette plate-forme est soutenue par la qualité de la main d'œuvre marocaine, son infrastructure et ses connexions fiables, ainsi que par l'image positive dont jouit le Maroc en Afrique et dans le monde arabe.

5. Le rôle des acteurs non étatiques

Plusieurs institutions pourraient faciliter l'expansion des relations entre les deux pays et apporter leur soutien au renforcement de leur coopération économique. Il s'agit notamment: de la Chambre de commerce arabo-brésilienne de Sao Paulo, qui encourage le commerce entre les pays arabes et le Brésil; Chambre de commerce maroco-brésilienne, établie en 2007; et les consuls honoraires du Maroc au Brésil (Sao Paulo, Rio de Janeiro, Florianópolis, Curitiba, Belo Horizonte et Vitoria), qui contribuent à renforcer les liens de coopération.

Il est essentiel pour les deux pays de promouvoir les relations entre leurs sociétés civiles et secteurs privés respectifs afin de créer une base durable pour leur coopération. Il est donc important d'élargir les relations entre ces acteurs du secteur privé, les organisations de la société civile et les institutions représentatives afin de traduire efficacement la volonté politique en résultats économiques dans le cadre d'une stratégie gagnant-gagnant.

24 - Boutaina Ismaili Idrissi "Analysis of Morocco-European Union partnership within the framework of the advanced status: Main features and challenges," Europautredningen, Norvège, Rapport n°21, Septembre 2011.

L'Institut des Etudes Hispano-Lusophones : un modèle de coopération académique maroco-brésilienne

Fatiha Benlabbah

Directrice L'Institut des Etudes Hispano-Lusophones

On s'accorde à dire que les relations entre le Maroc et le Brésil sont bonnes. On s'accorde également à affirmer qu'elles restent en deçà du potentiel existant que ce soit au niveau économique, ou celui des échanges commerciaux, culturels et académiques. Pourtant, les facteurs adjuvants pour le développement de relations plus satisfaisantes et fructueuses existent. Par rapport au sujet objet de notre réflexion ici, il ya en premier lieu, l'héritage historique, la dimension africaine de nos cultures et le capital sympathie

La coopération académique entre nos deux pays a connu pendant les dix dernières années un certain dynamisme. C'est à l'Université Mohammed V qu'une impulsion a été donnée à cette coopération. C'est la première université marocaine qui a introduit les études lusophones grâce à la création de l'Institut des Etudes Hispano-Lusophones (IEHL).

L'IEHL a joué un rôle majeur dans le développement des études lusophones en général dans notre pays et dans la promotion de la coopération académique avec le Brésil en particulier. Même si le nombre de conventions signées reste limité¹, des projets significatifs ont été réalisés. C'est dans le cadre de l'accord spécifique signé entre l'IEHL et la Fundação Alexandre de Gusmão (FUNAG) en 2016, avec la collaboration de l'Ambassade du Brésil à Rabat, que le projet de ce livre sur les relations entre le Maroc et le Brésil a été conçu.



C'est aussi dans ce cadre que l'IEHL a reçu en 2016, un important lot de livres offerts par la FUNAG et remis par l'Ambassadeur du Brésil à Rabat, son Excellence Monsieur José Humberto de Brito Cruz.

1 - Un accord a été signé en 2014 entre l'Université Mohammed V et LE Centre Universitaire UNIVATES, sans qu'aucune action n'ait été réalisée. Et il ya l'accord signé entre l'IEHL et la Fundação Aleixandre de Gusmão en 2016.

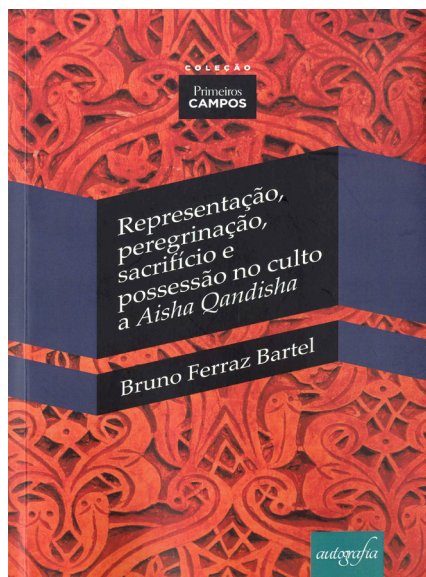


La diversité des projets et des activités réalisés à l'IEHL traduit bien l'intérêt que nous portons à la promotion de la coopération avec le Brésil et au développement de la recherche sur différents aspects de la réalité socioculturelle brésilienne. Elle traduit, également, les efforts consentis dans ce sens, malgré les contraintes.

Séjours de recherche

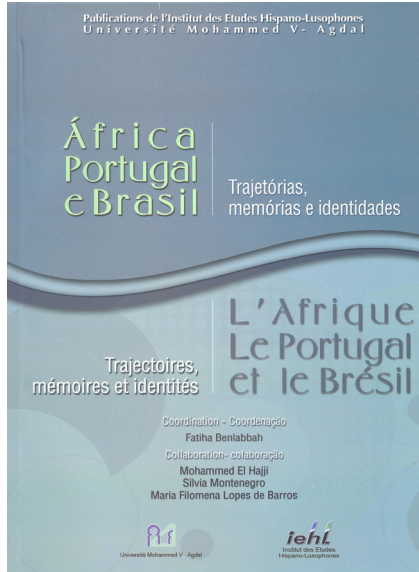
Dans le cadre de la coopération entre notre Institut et le Centro de Estudios de Diversidad Religiosa y Sociedad de l'Université Nationale de Rosario d'Argentine et grâce à la collaboration de l'Agence Marocaine de Coopération Internationale, un doctorant brésilien en anthropologie de la Universidade Federal Fluminense – Rio de Janeiro, Bruno Ferraz Bartel, a effectué un séjour de recherche de six mois pour la réalisation d'une recherche sur des aspects de la vie religieuse au Maroc. Des contacts, des visites, des réunions et de la documentation lui ont été facilités par nous. Le fruit du séjour a été la publication, au Brésil,

en 2016, d'un article et ensuite d'un livre sur *Representação, peregrinação, sacrifício e possessão no culto de Aisha Qandisha*.



Ouvrages en rapport avec le Brésil

Africa, Portugal e Brasil. Trajetórias, memórias e identidades // L'Afrique, le Portugal et le Brésil. Trajectoires, mémoires et identités (2013), publié avec la collaboration de collègues d'Argentine, du Portugal et du Brésil aussi. En effet, on avait mis à contribution un membre de la diaspora marocaine au Brésil, un professeur universitaire de l'université Fédérale de Rio de Janeiro, monsieur Mohammed El Hajji. La première partie du livre est consacrée à ce pays, à travers huit études sur l'identité brésilienne plurielle, notamment l'apport africain. Les idéologies, l'esclavage, les diasporas et les mouvements humains y sont analysés par des chercheurs de renom, d'Afrique et du Brésil, tels que Lorenzo Macagno, Muniz Sodré ou Jacques d'Adesky.



Muçulmanos no Brasil. Comunidades. Instituições. Identidades, publié en 2013, simultanément en trois versions, portugaise, espagnole et arabe pour en assurer la plus large diffusion possible. Le projet de publication d'une série d'ouvrages sur l'islam en Amérique latine a été conçu dans le cadre de notre espace de recherche **Intersecciones Mundo Árabe-América Latina** et dans le cadre de la coopération de notre Institut avec le Centre des Etudes de la Diversité Religieuse et de la Société de l'Université Nationale de Rosario (Argentine) avec laquelle nous sommes liés par deux conventions, cadre et spécifique. On l'a présenté en Europe et en Amérique Latine notamment à l'Université Nova de Lisbonne, à l'Université Nationale de Rosario et à l'Université Fédérale du Paraná (Brésil). Il comprend huit études, fruit de recherches de terrains réalisées par des chercheurs de différentes universités brésiliennes, mais aussi de la sociologue et anthropologue argentine, Silvia Montenegro avec laquelle nous avons mené à terme cet intéressant projet académique et éditorial.



المسلمون في البرازيل

فضائل الهوية والانتماء للجماعات والطوائف والموسسات



جمع العمود والقرآن

فاتحة بن لبياح

سيليبييا مونتنيغرو



Vu son importance, cet ouvrage a été présenté au Maroc, à la Villa des Arts de Rabat notamment et dans plusieurs universités d'Amérique Latine et d'Europe, précisément en Argentine, au Brésil, et au Portugal.



iehl Instituto de Estudios Hispano-Lusos
 UNIVERSIDAD NACIONAL DE ROSARIO
 Universidad Mohammed VI Agdal

En el marco de su ciclo de actividades
INTERSECCIONES
 MUNDO ARABE – AMÉRICA LATINA

**في إطار سلسلة أنشطة المعهد
 نشاطاته العالم العربي و أمريكا اللاتينية**

El Instituto de Estudios Hispano-Lusos
 y la Fundación OSA - Villa de los Rabat
 organizan la presentación del libro

ينظمه معهد الدراسات اللاتينية البرتغالية
 ومفسسة أوسا - فيلا ديون باتريبات
 لتقديم الكتاب

**Musulmanes en Brasil:
 Comunidades, Instituciones, Identidades**
**المسلمون في البرازيل ،
 قضايا الهوية والاندماج للجماعات والطوائف والمؤسسات**

Coordinado por Silke Montenegro y Fátima Bentlabib
 بتسيق سيليا مونتينغرو و فاطمة بنتلاب

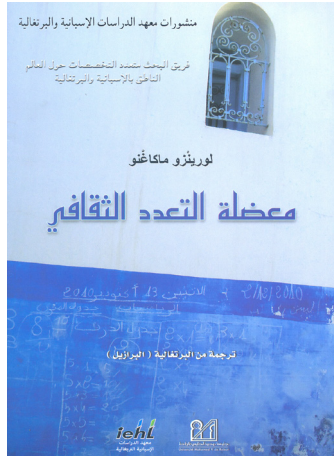
Co-editado por
 El Instituto de Estudios Hispano-Lusos
 y la Universidad Nacional de Rosario - Argentina

طبع بدعم من
 معهد الدراسات الإنسانية البرتغالية
 و المؤسسة الوطنية لدراسات أمريكا اللاتينية

JUEVES 19 DE DICIEMBRE DE 2013 A LAS 17:00 HORAS - Villa de los Arts - Rabat
 يوم الخميس 19 ديسمبر 2013 على الساعة السابعة و النصف مساءً فيلا ديون باتريبات

Traduction d'ouvrages

Traduction et publication en langue arabe de l'essai *O dilema multicultural* / معضلة التعدد الثقافي / de Lorenzo Macagno de l'Université Fédérale du Paraná. On voudrait bien que du côté brésilien se produise un éveil d'intérêt pour le Maroc, pour la production littéraire, scientifique, historique, religieuse, pour des figures de la pensée marocaine, les traduire et contribuer à les faire connaître au Brésil.



Activités à caractère culturel et académique

Nous avons toujours tenu à diversifier ce type d'activités. Des conférences ont été organisées soit sur les relations entre le Maroc et le Brésil ou sur des aspects de la culture et de la société brésilienne.



La ou les Journées de la langue portugaise et de la culture de la CPLP, que nous organisons chaque année, conjointement avec les ambassades du Portugal, du Brésil et d'Angola, sont l'occasion idoine de promouvoir la lusophonie en général ; mais aussi de nous rapprocher des peuples et des cultures des pays cités. Au fil des quatre éditions suc-

cessives, des tables rondes ont été organisées sur la valeur économique de la langue portugaise, sur le portugais comme langue globale, sur le multiculturalisme et la créativité et sur le rôle des musées et des archives dans la conservation du patrimoine matériel partagé.

O Instituto de Estudos Hispano-Lusófonos
o Embaixada de Portugal, o Embaixada de Angola e Embaixada de Brasil

celebram

**O DIA DA LÍNGUA PORTUGUESA E DA
CULTURA DA CPLP**
LA JOURNÉE DU PORTUGAIS
ET DE LA CULTURE DE LA CPLP

Mesa Redonda - Table Ronde

**"O VALOR ECONÓMICO DA LÍNGUA PORTUGUESA"
"LE POTENTIEL ÉCONOMIQUE DE LA LANGUE PORTUGAISE"**

5 de maio de 2015
Mardi 5 mai 2015

Instituto das Estudos Hispano-Lusófonos (IEHL)
Avenue Allal El Fassi, Madinat Al Irhane, Rabat

A Universidade Mohammed V de Rabat
O Instituto de Estudos Hispano-Lusófonos
A Conselheira dos Países de Língua Portuguesa
As Embaixadas de Angola, Brasil, Guiné-Bissau, Guiné Equatorial e Portugal
L'Université Mohammed V de Rabat
L'Institut des Etudes Hispano-Lusófonos
Le Gouvernement des Pays de la Langue Portugaise
Les Ambassades d'Angola, Brésil, Guinée-Bissau, Guinée Equatoriale et Portugal

celebram - Célébrant

**O DIA DA LÍNGUA PORTUGUESA E DA
CULTURA DA CPLP**
LA JOURNÉE DE LA LANGUE PORTUGAISE
ET DE LA CULTURE DE LA CPLP

**O PORTUGUÊS, LÍNGUA GLOBAL
LE PORTUGAIS, LANGUE GLOBALE**

Quinta-feira 19 de Maio de 2016
Jeudi 19 mai 2016

Instituto das Estudos Hispano-Lusófonos
Avenue Allal El Fassi, Madinat Al Irhane, Rabat

O Instituto de Estudos Hispano-Lusófonos
da Universidade Mohammed V de Rabat Marrocos e
as Embaixadas de Angola, Brasil e Portugal

L'Institut des Etudes Hispano-Lusófonos
de l'Université Mohammed V de Rabat Maroc et
les Ambassades d'Angola, du Brésil et du Portugal à Rabat

celebram - Célébrant

**JORNADAS DA LÍNGUA PORTUGUESA
E DA CULTURA DA CPLP**
JOURNÉES DE LA LANGUE PORTUGAISE
ET DE LA CULTURE DE LA CPLP

**MULTICULTURALIDADE E CRIAÇÃO
MULTICULTURALITÉ ET CRÉATION**

Dias 4, 5 e 6 de Maio de 2017
Les 4, 5 et 6 mai 2017

Com a colaboração da Agência Marroquina de Cooperação Internacional
Avec la collaboration de l'Agence Marocaine de Coopération Internationale

Instituto das Etudes Hispano-Lusófonos
Avenue Allal El Fassi, Madinat Al Irhane, Rabat

O Instituto de Estudos Hispano-Lusófonos
da Universidade Mohammed V de Rabat e
as Embaixadas de Angola, Brasil e Portugal

L'Institut des Etudes Hispano-Lusófonos
de l'Université Mohammed V de Rabat Maroc et
les Ambassades d'Angola, du Brésil et du Portugal à Rabat

celebram - Célébrant

**O DIA DA LÍNGUA PORTUGUESA E
DA CULTURA DA CPLP**
LA JOURNÉE DE LA LANGUE PORTUGAISE
ET DE LA CULTURE DE LA CPLP

**ARQUIVOS E MUSEUS. PROTEÇÃO E CONSERVAÇÃO DO PATRIMÓNIO
CULTURAL E HISTÓRICO COMUM**
ARCHIVES ET MUSÉES. PROTECTION ET CONSERVATION DU PATRIMOINE
CULTUREL ET HISTORIQUE COMMUN

Terça - feira 8 de Maio de 2018
Mardi 8 mai

Instituto das Etudes Hispano-Lusófonos
Avenue Allal El Fassi, Madinat Al Irhane, Rabat



Nous profitons d'événements de ce genre pour rapprocher les cultures et faire connaître des aspects de la culture brésilienne soit à travers un spectacle de musique traditionnel tel que la Batucada ou la présentation, sous forme de vidéos, de traditions artistiques de racines africaines, alliant la musique et la danse, tel que le Candomblé. Les documentaires et les projections de films sont aussi un bon moyen de connaître le Brésil, ses réalités multiples et sa diversité identitaire et



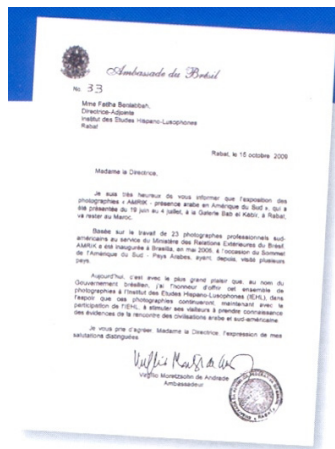
culturelle.

La célébration de la Journée de la langue portugaise et de la Culture de la CPLP nous permet de créer une belle synergie et de réaliser en dimension mineure ce que peut être la coopération triangulaire, Afrique-Amérique latine-Europe. Lors de la troisième édition nous avons réussi l'exploit de diffuser en direct, depuis l'IEHL, une émission de radio animée par de jeunes journalistes africains sur le thème multiculturalisme et créativité avec des écrivains marocains et lusophones. Cette émission a été captée au Brésil et en Angola d'où on a été contacté.





AMRIK. La présence arabe en Amérique du Sud. Il s'agit de la fameuse exposition de photographies, conçue aux temps du Président Lula, à l'occasion du premier sommet ASPA, Monde Arabe –Amérique du Sud, tenu à Brasilia en 2005. Elle est arrivée à Rabat en 2009 après avoir été exposée dans plusieurs capitales du monde. Elle nous a été offerte sous forme de don à travers l'Ambassade du Brésil et depuis 2009, elle fait donc partie du patrimoine de l'IEHL, et par extension, de l'Université Mohammed V.



Carta del Embajador de Brasil en Marruecos dirigida al IEHL

Cette importante exposition thématique, qui comprend un nombre important de photographies de plusieurs artistes photographes de plusieurs pays d'Amérique du sud, a été plusieurs fois présentée à l'IEHL, mais aussi à la Villa des Arts de Rabat.



Visites

Pour l'échange culturel et humain, il existe une activité à multiplier, celle de recevoir des groupes de visiteurs, touristes ou autres. L'IEHL a reçu par exemple en 2014, un groupe de professeurs du Centre Universitaire UNIVATES, en voyage touristique au Maroc. Ce fut un moment d'échange culturel et humain très intéressant.



Ce sont là des projets concrets, réalisés par notre Institut, et qui répondent à sa vocation et sa mission. Pour une coopération académique et culturelle plus importante, qui soit à l'image du capital sympathie et du potentiel qui existe à d'autres niveaux des relations entre nos deux pays, des efforts sont à déployer. Une réciprocité est à établir au niveau de la recherche et de l'intérêt pour notre pays et notre culture. Nous devons multiplier les séjours de recherche de chercheurs et de doctorants marocains au Brésil et de brésiliens au Maroc. Des traductions d'ouvrages de référence, sont à faire des deux côtés pour un échange de savoirs et une connaissance mutuelle plus profonde. Des journées académiques et culturelles doivent être organisées régulièrement au sein d'institutions brésiliennes aussi. Une participation à des programmes de formation et de recherche. Pour cela il faut asseoir les bases d'une coopération académique plus large, avec plusieurs universités du Brésil.

Testemunhos

Mme Farida Jaidi Ancien Ambassadeur du Maroc au Brésil

J'ai été très touchée lorsque les responsables de l'Institut des Études Hispano-Lusophones m'ont sollicitée pour partager avec eux mes sentiments et ma perception au sujet des relations de notre pays avec cette puissance émergente qu'est la République Fédérative du Brésil. Il s'agit de mon vécu, de mes constatations, de mes insatisfactions durant la période que j'ai passée au Brésil de février 2006 à janvier 2009 en tant que première femme Ambassadeur de Sa Majesté le Roi du Maroc.

Comme nombre d'entre nous, j'ai toujours constaté que les regards de nos hauts responsables et de nos hommes d'affaires sont et ont été et demeurent encore tournés vers l'Europe et, quand, je mentionne l'Europe c'est en fait vers quelques pays européens.

Je me suis souvent demandé quand allons-nous commencer à appliquer ce que nous clamons tous à grands cris à savoir diversifier nos partenaires.

C'est seulement au cours de cette dernière décennie que timidement l'on commence à prospecter des marchés en Afrique, que des accords de libre-échange sont signés avec des pays arabes (Accord entre les pays arabo méditerranéens dit « Accord d'Agadir »), accord avec la Turquie ou encore avec l'Amérique du nord notamment les Etats-Unis.

J'ai toujours pensé qu'il était nécessaire d'accorder plus d'intérêt pour les pays émergents et plus particulièrement pour le Brésil, pays où j'ai été accréditée pendant 3 ans, période peut être courte mais assez conséquente pour saisir l'importance de cette 7^e puissance du monde qui est devenue un acteur incontournable au niveau régional et international.

Nous avons beaucoup à partager avec le Brésil. Nous avons beaucoup d'affinités avec ce pays, une attirance réciproque, un capital de sympathie immense, une attractivité indubitable de part et d'autre, une même mentalité, rien n'est urgent (leurs phrases sont toujours ponctuées par des « se Deus quiser » ou des « graças a Deus » qui rappellent nos « inchaallah » et nos « hamdoulillah »).

Le Brésil est un pays chaleureux et hospitalier, aussi diversifié géographiquement et culturellement que le Maroc. Je répétais souvent à mes interlocuteurs brésiliens que le Maroc est un « Brésil en miniature ».

Nous avons les mêmes priorités, les mêmes préoccupations et les mêmes défis à relever. Nous défendons les mêmes valeurs notamment en matière de développement humain durable, de lutte contre la pauvreté et d'exclusion sociale, de promotion de la démocratie et de défense des droits de l'homme.

Le Brésil a beaucoup d'estime et de considération pour notre pays, reconnaissant le rôle et la place que joue le Maroc en Afrique, dans les pays arabes et son rôle en ce qui concerne la question palestinienne en tant que Président du Comité Al Qods.

Nous n'avons pas besoin de visa pour nous rendre au Brésil; il n'y a pas de racisme du moins vis-à-vis de l'étranger, pas de conditionnalité pour les échanges, pas de politique surveillée comme avec certains pays Européens.

Le Maroc a toujours entretenu des relations privilégiées avec le Brésil, relations qui se sont renforcées depuis la visite de Sa Majesté le Roi en novembre 2004.

Si officiellement, les relations entre le Maroc et le Brésil remontent à 1962, année où le Brésil a nommé son ambassadeur à Rabat et que, cinq ans après, en 1967, le Maroc a ouvert une ambassade à Rio de Janeiro (à l'époque capitale du Brésil), en fait, les liens du Maroc avec le Brésil remontent au XVIII^e siècle. On trouve des accords signés de cette époque dans les archives de la bibliothèque de Rio. A titre d'illustration de cette relation séculaire:

- La création au XVIII^e siècle d'une ville dans l'État d'Amapá en Amazonie « Mazagão » par des déportés de la ville marocaine de Mazagan comprenant des portugais et des marocains en particulier des juifs marocains, d'où l'existence d'une communauté marocaine juive au Brésil. Chaque année d'ailleurs, l'État d'Amapá commémore cet événement.
- La nomination en 1890 par l'Etat du Brésil d'un Consul (Galace) à Tanger.

Outre ces liens historiques, les raisons qui militent pour ce rapprochement sont politiques, économiques, sociales et culturelles.

1- Sur le plan politique :

Dans le cadre de la réforme du Conseil de Sécurité de l'ONU, le Brésil revendique un siège permanent à ce Conseil et il est quasiment certain que le Brésil va y accéder. Le Maroc apporte son soutien à cette candidature.

Le Brésil a des frontières avec 10 pays (sauf le Chili et l'Equateur) et se paie le luxe de n'avoir de friction avec aucun de ces pays

Comme le Maroc, le Brésil a un poids de plus en plus lourd en Afrique et pas seulement dans les pays lusophones, et ceci grâce aux nombreuses visites qu'avait effectuées l'ancien Président du Brésil, Luiz Inácio Lula da Silva, en Afrique, ce qui a énormément renforcé la coopération du Brésil avec cette région. Le Brésil est le pays d'Amérique du Sud qui a le plus d'ambassades africaines accréditées chez lui.

Il en est de même avec les pays arabes : de plus en plus de pays arabes ouvrent des ambassades y compris une ambassade de la Palestine.

Le Brésil fait partie entre autres de 2 grands blocs (le BRICS et l'IBAS), il est également initiateur de 2 grands fora : i) forum avec les pays arabes (ASPA) et ii) forum avec les pays africains (ASA). Les résultats sont palpables.

Le Brésil joue un rôle très important au sein des Nations Unies et milite pour la résolution pacifique des différends en donnant toutes les chances à la diplomatie. Pour le Brésil, le dialogue permet d'obtenir de meilleurs résultats que le recours à la menace, aux sanctions ou à l'affrontement armé (cas de l'Iran ou de la Libye).

Nous avons avec le Brésil une parfaite convergence de vues sur le Moyen Orient et sur le potentiel que recèle le continent africain ainsi que les menaces qui le guettent (terrorisme et surtout drogue).

En ce qui concerne la question nationale, la position du Brésil peut être qualifiée de neutre ou plutôt d'équilibrée malgré les grands intérêts qu'ils soient économiques ou historiques qui le lient à l'Algérie.

Cette position s'exprime à travers son appui permanent aux résolutions des Nations Unies et son encouragement aux parties concernées à trouver une solution politique négociée.

- En 2008, j'ai milité pour la création d'un groupe parlementaire d'amitié Maroc-Brésil qui a vu le jour lors d'une cérémonie organisée à la chambre des députés à Brasília le 03 juin 2008.

2- Volet économique :

Avec une population de près de 200 millions d'habitants, le Brésil est un continent qui est devenu un leader industriel en Amérique latine :

- Plus de 45% des actifs sont employés dans l'industrie (aéronautique, industries minières, exploitation pétrolière) ;
- Premier producteur mondial de l'éthanol (biocarburant à base

de canne à sucre) ;

- Premier exportateur mondial de soja, de sucre, de bœuf, de poulet, de tabac et de jus d'orange.

Ce pays possède des compétences avancées dans le domaine *médical, la fabrication des génériques et le clonage d'animaux*. *Le nucléaire est aussi un domaine où le Brésil a réalisé des avancées considérables.*

Les importations marocaines en provenance du Brésil sont dominées par le sucre, la canne à sucre, le fer et l'acier, le soja, le café, le bois, les châssis de voiture et les tracteurs.

Mis à part les pays exportateurs du pétrole (Arabie Saoudite et Algérie), le Maroc est le 1^{er} pays arabe exportateur au Brésil:

– Notre pays est le 1^{er} pays fournisseur de sardines et conserves de poissons dépassant ainsi le Venezuela ;

– Un important contrat, dans le domaine du phosphate et acide phosphorique et autres produits dérivés, entre l'OCP et la plus grande fabrique de fertilisants en Amérique du Sud, la compagnie BUNGE a été signé à mon époque, en 2007, créant une joint-venture baptisée «Bunge Maroc Phosphore» avec un investissement initial de 360 millions de \$.

Outre le secteur de la pêche où je signale, il n'y a pas de quota, le secteur du phosphate et celui des composants électroniques, d'autres secteurs intéressent le Brésil tels que :

- L'exploration et l'exploitation des schistes bitumineux
- L'artisanat marocain, le tourisme (le Maroc reçoit plus de touristes que le Brésil) et l'architecture
- L'agriculture (des accords ont été signés entre l'INRA et EMBRAPA), l'huile d'olives ...
- Le secteur de l'habillement
- La culture

- L'industrie cinématographique.

Le renforcement de la coopération en matière d'urbanisme et d'habitat, la formation professionnelle, le sport, le domaine de l'énergie et de l'environnement avec le très grand savoir brésilien en matière de recyclage, sont également des secteurs à développer.

La coopération tripartite, la coopération Sud-Sud en particulier dans le domaine de l'agriculture, l'eau sont des domaines très prometteurs.

Le Brésil peut être une plateforme pour le Maroc avec l'ensemble des pays de l'Amérique du Sud et de, façon plus large, avec les pays de l'Amérique latine et des caraïbes, comme Tanger-Med peut devenir un hub pour les exportations brésiliennes vers l'Europe, l'Afrique ou les pays arabes.

Par ailleurs, des institutions peuvent faciliter le rapprochement avec ce pays et apporter leur appui au renforcement de la coopération économique. Il s'agit en particulier de :

- La Chambre de Commerce Arabo-Brésilienne à Sao Paolo et son Agence d'Information Arabo-Brésilienne (ANBA), qui milite pour l'accroissement des échanges entre les pays arabes et le Brésil. *J'ai pu faire signer un accord entre l'agence d'information ANBA et la MAP.*
- La Chambre de Commerce Maroco-Brésilienne qui a été également créée en 2007.
- Nous avons 6 consuls honoraires du Maroc (Sao Paolo, Rio. Florianópolis, Curitiba, Belo Horizonte et Vitoria) qui sont prêts à apporter leur contribution.

En plus des accords existants (accords aérien, commercial, culturel, de coopération scientifique, technique et technologique, formation professionnelle, tourisme etc.), 8 accords ont été signés lors de la première commission mixte en 2008. Les accords concernent des avenants à des accords portant sur le partenariat dans le domaine du textile et vêtements, l'appui à la mise en place d'une école pilote dans les

métiers de la construction civile, le soutien pour la mise en place de 7 établissements de formation pour handicapés moteurs, le renforcement des capacités des formateurs dans le domaine de la construction civile, appui au développement urbain du Maroc, un accord sanitaire vétérinaire et un accord dans le domaine de l'environnement.

En ce qui concerne le transport, il existe un accord aérien entre les deux pays (1975). Les vols qui ont été interrompus en 1992 ont finalement repris et l'on ne peut que s'en féliciter.

On dit souvent que les distances sont grandes entre le Brésil et l'Afrique ; en fait, si l'on prend la pointe Est du Brésil et la pointe Ouest de l'Afrique à savoir entre Recife et le Cap Vert, il n'y a que 3 heures de vol.

3- Domaine social :

Le Brésil a les mêmes préoccupations que le Maroc : la lutte contre la pauvreté, la précarité et l'exclusion sociale, la réduction des inégalités, le sous-emploi et la lutte contre la corruption.

D'ailleurs, dans le cadre des activités de l'INDH, deux importantes délégations marocaines ont effectué pendant ma mission des visites pour s'enquérir de l'expérience brésilienne. Le modèle brésilien de la « Bolsa Familia » a inspiré les autorités marocaines (distribution d'une aide directe aux parents à condition d'envoyer leurs enfants *à l'école et de les faire vacciner*).

Ce n'est pas l'unique programme brésilien, même si c'est le plus visible. Il existe également d'autres mesures incitatives qui peuvent être explorées comme le complément alimentaire dans les écoles (rôle de la sardine), la construction de citernes dans les régions semi arides pour garantir l'eau lors de la baisse de l'approvisionnement, les restaurants populaires dans les villes de plus de 100.000 hab, le micro crédit agricole, la lutte contre le travail ou l'exploitation sexuelle des enfants...

Le Brésil a su développer une importante demande interne, ce qui a permis de soutenir la croissance économique et a contribué à lutter

contre la crise internationale.

4- Coopération culturelle

– La grande population arabe, en particulier syrienne et libanaise, joue un rôle très important dans tous les domaines y compris le domaine culturel.

Les brésiliens sont très friands de telenovela, et la telenovela O CLONE, malgré ses erreurs de casting et ses méconnaissances de culture, a contribué à faire connaître le Maroc et faire rêver les brésiliens sur notre pays, un pays d'après eux plein de mystère.

Je suis très fier d'avoir pu faire participer, lors de la 27^e édition du festival de musique et des arts «Olodum» en 2007, qui est l'avant première du carnaval de Salvador, deux troupes de musique Gnaoua qui avait pour thème « le Royaume du Maroc, pays de tous les sens, terre de promesse » ; *et lors du carnaval de Salvador de la même année le groupe « Olodum » a rendu un grand hommage au Maroc.*

En 2008, l'Ambassade du Maroc a organisé avec la Fondation Armando Alvares Penteado, une grande manifestation pendant 3 mois dans un des plus prestigieux musées des arts de Sao Paulo et qui a permis d'exposer quelques 500 objets archéologiques, articles d'artisanat et autres œuvres artistiques correspondant à une période s'étalant de l'ère préhistorique à l'époque contemporaine. Cette manifestation a eu un très grand succès vu le grand nombre de visiteurs qu'elle a drainé et la couverture médiatique dont elle a fait l'objet.

– Avec le Président du groupe de communication «Bandeirantes», (important groupe qui dispose d'une grande audience à travers 4 chaînes de télévision et 4 stations de radio) j'ai initié un projet de partenariat et de coopération entre ce groupe et 2M qui devait porter sur la diffusion réciproque d'émissions en vue de contribuer à une meilleure connaissance entre le Maroc et le Brésil.

– Lors d'une visite officielle dans l'Etat de Sao Paulo, le Gouverneur de l'Etat a manifesté sa disposition à initier un projet de coopération dans

la formation technique et de mettre en place un projet avec le centre Paula Souza, établissement supérieur d'enseignement technologique.

– Pour la petite histoire, la cuisine marocaine est très appréciée et le couscous marocain est devenu presque un plat national.

Les difficultés invoquées pour promouvoir la coopération entre le Maroc et le Brésil sont de 2 sortes: La langue et les distances

L'obstacle souvent invoqué de la langue, à savoir le portugais m'étonne toujours car il n'est pas invoqué pour nos relations avec le Portugal, sans oublier que les brésiliens comprennent l'espagnol, l'anglais et beaucoup d'entre eux parlent le français et l'arabe ; quant aux distances, 3 heures séparent Recife du Cap vert comme je l'ai mentionné plus haut.

Il existe cependant sur le plan commercial d'autres difficultés comme le coût élevé du fret, l'immensité du Brésil, la non-participation du Maroc aux expositions et foires au Brésil, le rôle peu actif du secteur privé marocain dans la région et les regards qui sont essentiellement tournés vers l'Europe.

En conclusion, j'estime qu'il y a un besoin urgent à passer à la vitesse supérieure pour renforcer la coopération avec ce sous-continent sud-américain. Une coopération qui est et sera –et j'en suis persuadée– mutuellement avantageuse même si personnellement je suis attristée par ce qui se passe actuellement au Brésil, pays attachant par sa population et sa culture.

Sr. Lauro Moreira
Ex-Embaixador do Brasil junto
ao Reino do Marrocos

O Brasil no Reino do Marrocos

1. Pontos de contato

Em dezembro de 2003, e lá se vão catorze anos, deixava eu a chefia da Embaixada do Brasil em Rabat, que havia assumido em 2000, retornando a Brasília para assumir a direção da Agência Brasileira de Cooperação, a convite do Ministro Celso Amorim. Esses três anos e meio em que tive o privilégio e o imenso prazer de representar o Brasil no Marrocos foram dos mais intensos e frutíferos de toda minha longa e movimentada vida diplomática.

Chegava ao novo Posto depois de um período de cinco anos em Brasília, procedente de Barcelona, para ocupar inicialmente a chefia da Assessoria Internacional do Ministério de Ciência e Tecnologia e, posteriormente, o cargo de Diretor do Departamento Cultural do Itamaraty e de Presidente da Comissão Nacional para as Comemorações do V Centenário do Descobrimento do Brasil. Cheguei com a família a Rabat na noite de 1º de agosto de 2000, recebido com irresistível simpatia por parte dos funcionários marroquinos de nossa velha

Residência na Route des Zaers. Era o começo de uma temporada em um país para mim quase desconhecido, mas que curiosamente me chamava atenção sobretudo por dois aspectos de sua rica História e de meu especial interesse: a decisiva presença árabe na Península Ibérica por quase oitocentos anos, e a sempre lembrada Batalha de Alcácer-Quibir, de indeléveis consequências para o Reino de Portugal. Eram ambos temas que há muito me interessavam, de um lado pela minha vivência de quatro anos na Espanha, de outro, pela curiosidade que sempre me despertara o fenômeno psicológico do chamado Sebastianismo em Portugal e seu extravasamento para o Brasil.

Três dias depois de nossa chegada a Rabat, ou seja, no dia 4 de agosto, não havia expediente na Embaixada por ser feriado em todo o país. Ao receber os jornais marroquinos na Residência, surpreendeu-me a quantidade de matérias publicadas a propósito daquele dia festivo: tratava-se justamente da comemoração de mais um aniversário, o 423º, da Bataille de l'Oued el Makhazen, ou La Bataille des Trois Rois, como diziam as publicações, ou seja, da nossa familiar Batalha de Alcácer-Quibir, travada em 1578 entre Portugal e Marrocos. Fiquei vivamente impressionado com o que lia, a ponto de só então compreender o peso das consequências daquela contenda para o Marrocos e concluir que era o equivalente ao que representara para Portugal, só que com os sinais trocados...

Como diplomata, moveu-me sempre a curiosidade de, ao chegar a um novo país, buscar eventuais pontos de contato com o Brasil. No caso do Marrocos, confesso, esses pontos não pareciam à primeira vista tão evidentes. Apenas à primeira vista, pois exatamente um ano mais tarde, ou seja em 4 de agosto de 2001, escrevi um artigo — publicado com grande destaque nos principais jornais do país — com o título instigante de “La Bataille des Trois Rois et le Brésil”, no qual, tecia considerações sobre os antecedentes da Batalha e suas consequências históricas para os contendores, sobretudo para Portugal, que ali perde não apenas o seu Rei D. Sebastião e grande parte de sua Corte, mas sua própria soberania, com a posterior unificação das Coroas Ibéricas em 1580. Em seguida, chamava atenção para o fato de que, com isso, a

imensa colônia portuguesa na América do Sul chamada Brasil passava naturalmente para as mãos espanholas de Felipe II, apagando assim a linha demarcatória do Tratado de Tordesilhas, negociado em 1494, pela qual uma parte do Brasil (que viria ainda a ser descoberto) caberia a Portugal e outra à Espanha. Como consequência, justo por volta dessa época tem início no Brasil um significativo movimento de penetração territorial, a cargo de grandes expedições conhecidas como Bandeiras — que acabou contribuindo para mudar por completo a própria configuração das fronteiras políticas nacionais, ampliando de muito a área originalmente pertencente a Portugal. E meu artigo concluía: “Eis, portanto, como o desfecho da Batalha dos Tres Reis acabou não apenas repercutindo de modo importante no inconsciente coletivo de vastas camadas da população brasileira, através da incorporação do mito sebastianista, como também determinando consequências definitivas no processo histórico da fixação das fronteiras e, ipso facto, na própria formação do espírito nacional do Brasil.” E eis também, acrescento agora, como logo descobri um primeiro e importantíssimo ponto de contato entre o Brasil e o novo país em que eu iria mergulhar nos anos seguintes.

E acho que caberia mencionar aqui a primeira providência prática e urgente que tomamos, que foi a mudança do imóvel da Residência, já que a que encontramos, uma casa alugada em local inapropriado, em péssimas condições de uso e conservação, e que servira por mais de trinta anos como residência oficial do Brasil. Com a anuência de Brasília foi-nos possível passar logo nos primeiros meses para uma construção recém-concluída, que atendia plenamente aos requisitos de uma representação condigna.

2. Aspectos Políticos

Um aspecto da História recente do Marrocos que vale recordar é que a partir de meados dos anos 1950 e início dos anos 60, quando várias ex-colônias africanas e asiáticas se tornam independentes e adotam o regime republicano e um forte dirigismo estatal na economia, o Reino do Marrocos, de novo independente em 1956, permanece com seu

particular sistema monárquico, sob o cetro incontestável de Hassan II, coroado em 1961, que se destaca como intransigente defensor da iniciativa privada. O lado político dessa decisão apresenta de certo modo alguma semelhança com o Brasil de 1822, quando o país se torna independente de Portugal e, ao contrário de todos os seus vizinhos do continente, ex-colônias espanholas que se convertem em repúblicas, conservou o sistema monárquico por quase setenta anos, até o advento do regime republicano em 1889. Não deixa de ser outro ponto de contato..

No tocante ao ambiente político marroquino, tocou-me viver ali uma fase extremamente interessante e creio que bastante especial. A figura forte e carismática de Hassan II havia conduzido o país por quase quarenta anos, de 1961 até sua morte em 1999. Um ano antes, com a saúde abalada e já bastante cansado, decidiu acenar com uma certa abertura política e, após outorgar uma Constituição ao país, convidou o histórico líder socialista Abderrahmane Youssoufi para formar um novo Governo. Como Primeiro-Ministro do primeiro Governo de coalizão, Youssoufi jurou apoiar a monarquia e, com o falecimento de Hassan II e a ascensão ao trono de seu filho Mohammed VI, atuou em situações em que o Marrocos teve que enfrentar momentos cruciais de sua história recente, como, entre outros, uma sucessão monárquica, uma transição democrática, uma difícil evolução na área dos direitos humanos e da liberdade de expressão, além de uma severa reforma econômica.

Como se vê, minha chegada a Rabat se dá exatamente um ano após a morte de Hassan II e a coroação de Mohammed VI. Ou seja, tocou-me acompanhar não apenas o Governo Youssoufi, cessado em 2003, como os primeiros passos de seu sucessor, o Primeiro-Ministro Driss Jettou. Mas acompanhar sobretudo, com grande atenção e otimismo, as mudanças que o novo Monarca ía aos poucos introduzindo na administração do país, até mesmo na modernização de alguns aspectos sociais considerados anacrônicos pela maioria da população e defendidos apenas pelos conservadores radicais, como a questão das novas linhas introduzidas na Moudawana, o Código da Família.

Não se pode omitir também um episódio traumático que abalou profundamente o Governo e todo o pacífico povo marroquino, acarretando importantes desdobramentos políticos. Refiro-me aos atentados terroristas de 16 de maio de 2003 em Casablanca, que provocaram a morte de 45 pessoas e dezenas de feridos. Os responsáveis foram detidos, julgados e punidos, num feroz combate ao terrorismo, inclusive com a aprovação no Parlamento de uma severa legislação coibitiva. Dias depois, realizou-se em Casablanca a famosa Marcha de 25 de Maio contra a violência, talvez a maior manifestação de patriotismo já realizada no Marrocos, de apoio incondicional ao Rei Mohammed VI, na qual a população disse não aos terroristas que, ao invés de semearem a dúvida, acabaram por despertar a consciência popular. E em histórico pronunciamento à Nação, o Monarca jurou “maior rigor e eficácia no quadro da democracia e da supremacia da Lei; liberar as iniciativas e mobilizar as energias ao serviço do desenvolvimento e da solidariedade; educar e formar o cidadão, impregnando-o das virtudes da abertura, da modernidade, da racionalidade, da seriedade, da retidão, da moderação e da tolerância”.

No plano internacional, pode dizer-se que sob o reinado de Mohammed VI houve não apenas uma continuidade da política de seu antecessor, circunscrita a poucos temas claramente definidos — como a destacada presença no contexto magrebino, a integridade territorial e a questão do Sahara Ocidental, pedra angular da política interna e externa do país, as relações privilegiadas com a França, Espanha e Estados Unidos, e uma lúcida e qualificada solidariedade com o restante do mundo árabe no tocante à questão de Israel e os conflitos no Oriente Médio — mas igualmente uma clara abertura e um redimensionamento da política externa em geral, englobando novos interesses estratégicos, como a inserção na União Europeia e o acréscimo de novos parceiros, com o lançamento de pontes para países como China, Canadá, Índia, México e Brasil, além de uma reaproximação com os países subsaarianos, numa tentativa de recompor os vínculos abalados pela retirada da OUA em 1984, em protesto pela admissão da RASD naquele Organismo.

No âmbito do privilegiado relacionamento com a França, valeria

recordar a histórica visita oficial do Presidente Jacques Chirac em 2003, a qual, por seu especial caráter e imenso êxito, tornou-se emblemática dos vínculos especiais entre os dois Chefes de Estado e da sólida amizade entre ambos os países. No caso das relações com a Espanha, embora também um dos mais importantes parceiros do Marrocos, não se podia ignorar naqueles anos as fricções provocadas por divergências relativas a questões de imigração ilegal, de contrabando de drogas, da retenção dos dois enclaves de Ceuta e Melilla, da concessão de pesca espanhola em águas territoriais marroquinas e de posições quanto ao Sahara Ocidental. A situação se agravou a ponto de ambos os países retirarem seus respectivos Embaixadores em Madrid e Rabat em 2001 e 2002. A situação de crise perdurou por cerca de quinze meses, quando finalmente restabeleceu-se a normalidade política e diplomática em janeiro de 2003, por ocasião da visita da Ministra dos Assuntos Exteriores da Espanha, Ana Palácio, recebida pessoalmente pelo próprio Monarca marroquino.

3. Evolução do relacionamento Brasil-Marrocos

Aspectos políticos

No contexto da política externa do Marrocos, com a abertura das novas frentes empreendida por Mohammed VI logo no início de seu reinado, regiões como a América Latina, como antes mencionado, passaram a merecer uma atenção crescente. E dentro dela, veremos que o Brasil passou a constituir um inegável elemento de destaque, com um novo e vigoroso impulso por parte de sua representação diplomática em Rabat. Nesse sentido, logo que assumimos o Posto tratamos de incentivar, na área política, o aprofundamento de um diálogo que, embora não acusasse praticamente nenhuma divergência de monta, não deixava de ser marcado por certo formalismo e algum distanciamento. Basta lembrar que a última autoridade brasileira de alto nível a visitar oficialmente o Marrocos antes de nossa chegada, havia sido o então Ministro da Agricultura Antônio Cabrera, em 1992.

A situação começou a mudar consideravelmente a partir dos esforços concentrados da Embaixada, contando sempre com o apoio inestimável

de Brasília, e de modo especial após a realização em Túnis, em 2001, de uma Reunião Conjunta de nosso Vice-Ministro de Relações Exteriores (Secretário-Geral) com os Embaixadores brasileiros nos países do Magreb, Golfo e Oriente Próximo. Nesse Encontro, concluiu-se que no tocante aos países do Magreb, a cooperação para o desenvolvimento seria a área mais promissora para o adensamento das relações bilaterais, tendo em vista sobretudo o nível de desenvolvimento daqueles países e a multiplicação de projetos nos quais as empresas brasileiras poderiam desempenhar um importante papel. Isso levou-nos a incrementar nossos esforços em Rabat no sentido de promover, entre outros aspectos, a troca de visitas de altas autoridades governamentais. Foi assim que, por sugestão pessoal minha, o Vice-Presidente do Parlamento marroquino, Ahmed El Kadiri, à frente de uma delegação que iria ao Chile para participar de uma Reunião Interparlamentar em Santiago, decidiu permanecer no Brasil tempo suficiente para cumprir uma visita de caráter oficial ao país. Acompanhado do Presidente do Partido do Movimento Popular, Mohamed Jouhari, e do Embaixador marroquino no Brasil, Abdelmalek Cherkaoui, El Kadiri foi recebido em Brasília pelo Presidente do Senado Federal, José Sarney, e pelo Presidente da Câmara dos Deputados, João Paulo Cunha, quando ambas as partes reafirmaram o interesse em adensar a cooperação político-parlamentar e saudaram a proposta de El Kadiri de se criar um “Grupo Marroquino-brasileiro de Amizade e Cooperação”.

Por sua vez, a visita oficial ao Brasil do Ministro Mohamed El Yazghi — uma das mais conceituadas personalidades do país, líder da USFP - União Socialista das Forças Populares, então Diretor do jornal Libération e titular da importante Pasta de Administração Territorial, dos Recursos Hídricos e do Meio Ambiente — nasceu de um excelente relacionamento pessoal que mantínhamos com Sua Excelência. Por ocasião da escolha de dois laureados do Prêmio Hassan II (uma autoridade egípcia e um brasileiro, o Professor Jerson Kelman, Presidente da Agência Nacional de Água), formulei oficialmente o convite ao Ministro El Yazghi. Autorizado por Brasília, tive a satisfação de acompanhá-lo em sua viagem oficial ao país, onde cumpriu um extenso programa de visitas a autoridades locais do mais alto nível,

após haver participado do Forum Brasil-África, na cidade de Fortaleza, Ceará.

Já a igualmente exitosa visita do Ministro Hegira ao Brasil, deu-se a partir do interesse manifestado por seu Ministério da Habitação e do Urbanismo. A viagem, cuidadosamente preparada por nossa Embaixada, realizou-se em julho de 2003, com a estada do Ministro e sua comitiva nas cidades de Brasília, Goiânia, Curitiba e Rio de Janeiro, onde trataram, entre outros, de temas relacionados ao urbanismo e à construção de casas populares, assunto premente na agenda marroquina, sobretudo em decorrência dos problemas habitacionais de zonas carentes de Casablanca e das grandes obras recentemente lançadas, como as do Porto de Tânger e do Porto recreativo de Asilah, que demandariam uma mão de obra numerosa, cujo deslocamento para as áreas em questão imporia a necessidade de habitações adequadas e em grande número.

As missões que as citadas autoridades marroquinas, entre outras, realizaram ao Brasil, ao lado da destacada visita oficial feita ao Marrocos pelo Ministro da Cultura Gilberto Gil em 2002, deram forte e saudável impulso ao relacionamento bilateral e abriram caminhos para contatos adicionais mais tarde concretizados. Essa nova fase, que sem dúvida veio premiar o incessante esforço empreendido pela Embaixada ao longo de quase quatro anos, foi o resultado de uma ação firme e continuada, sobretudo em duas vertentes: a da promoção e divulgação intensivas dos aspectos culturais do Brasil em seu sentido mais amplo, e a do estímulo à multiplicação de trocas de visitas bilaterais de autoridades de alto nível, com vistas a um maior conhecimento recíproco e ao exame detido das reais possibilidades de cooperação entre os dois países.

4. Aspectos econômicos

O comércio bilateral Brasil-Marrocos, embora não desprezível (cerca de 200 milhões de dólares em 2001), repousava até então em bases conservadoras, com os mesmos produtos tradicionais de sempre, carente de dinamismo e de um mínimo de imaginação. Felizmente o

quadro começou a evoluir a partir sobretudo do incremento da troca de missões comerciais, das negociações para a venda de aeronaves comerciais brasileiras da EMBRAER para a Regional Airlines (operação que havia sido formalmente concluída mas que acabou sofrendo sério retrocesso com o atentado de 11 de setembro em Nova Iorque), com a abertura de escritório de representação da ASMEX - Associação Marroquina de Exportadores no Rio de Janeiro, o primeiro na América Latina, além de outros sinais de interesse empresarial recíproco, como o da empresa BRISTOL, do Estado do Espírito Santo, estimulada na comercialização de certos produtos e especialmente na construção de um apart-hotel em Rabat.

Em março de 2001 uma missão empresarial organizada pela Câmara de Comércio Árabe-Brasileira, com o apoio do Itamaraty, esteve no Marrocos e cumpriu extensa programação elaborada pela Embaixada em Rabat. A visita teve início com a realização de um proveitoso Seminário em Casablanca, com a presença de representantes governamentais, expressivas lideranças empresariais, exportadores, importadores e jornalistas, seguido de uma série de encontros de trabalho. Na reunião havida no Ministério dos Transportes, o Diretor-Geral da Administração Civil invocou com entusiasmo as excelentes relações entre o Marrocos e o Brasil nos foros multilaterais especializados e discorreu sobre um dos temas assíduos em meu diálogo com as autoridades locais, ou seja, o da premente necessidade de reativação da linha aérea direta entre os dois países.

Um fenômeno curioso que cheguei logo a perceber no relacionamento econômico brasileiro-marroquino diz respeito a uma certa e natural inibição observada no meio empresarial local, um tanto intimidado talvez diante da vastidão territorial do Brasil ou pela aparente complexidade da economia brasileira. Com vistas a obviar a dificuldade e afastar esse desestímulo, tentei fazer com que alguns Estados brasileiros se interessassem mais diretamente pela cooperação com o Marrocos. E foi assim que, após uma visita de trabalho que realizei à cidade de Vitória, Capital do Estado do Espírito Santo, onde fiz um palestra sobre o potencial do comércio entre os dois países, foi possível

organizar a visita de uma expressiva missão comercial ao Reino do Marrocos, organizada pela FINDES - Federação das Indústrias do Estado do Espírito Santo, chefiada por seu Presidente Fernando Vaz e integrada por mais de trinta empresários de vários setores da indústria e do comércio, além do Diretor-Geral do SENAI/ES (Serviço Nacional de Aprendizagem Industrial, um dos principais parceiros da Agência Brasileira de Cooperação nos projetos de formação profissional no exterior). Os trabalhos foram iniciados com um concorrido Seminário em Casablanca sobre as relações Brasil-Marrocos, seguido, à exemplo da Missão anterior da Câmara de Comércio, de contatos diretos entre empresários, previamente agendados pela Embaixada do Brasil, em coordenação com, entre outros, a CGEM - Confederação Geral dos Empresários do Marrocos.

A delegação da FINDES manteve ainda importantes reuniões nos Ministérios das Telecomunicações e Tecnologia, da Indústria e do Comércio, e do Trabalho. Neste último, destacou-se um encontro entre o Diretor-Geral do SENAI e seu homólogo do OFPPT (Office de la Formation Professionnelle et de la Promotion du Travail), quando lançaram as bases para a conclusão de um Convênio na área de formação profissional. Enfim, a presença de duas numerosas delegações empresariais brasileiras em um período de apenas doze meses não passou despercebida e essa nova fase no relacionamento entre os dois países foi saudada com grande entusiasmo pelos empresários brasileiros, com as perspectivas que vislumbraram em seus contatos no Marrocos, não apenas no plano das trocas comerciais (mármore e granito, bebidas, café, chocolate, madeira, artesanato, etc.), como na área da cooperação e da parceria (irrigação, informatização, automação bancária, formação profissional, turismo, etc). O êxito da missão da FINDES foi tão consistente que pouco tempo depois, em 2004, foi constituída no Brasil, com sede em Vitória, a ABRAMAR - Associação Brasil Marrocos, uma entidade nacional, criada por empresários do Espírito Santo, “visando a ampliação das oportunidades comerciais entre os dois países e a promoção da aproximação entre brasileiros e marroquinos.” Ao lado do novo Embaixador do Marrocos em Brasília, meu amigo Ali Achour, tive o prazer de participar em Vitória

das cerimônias de lançamento da ABRAMAR, a convite de seus organizadores. E pouco mais tarde, o Reino do Marrocos passava a ter um eficiente Cônsul Honorário no Espírito Santo: o empresário Fernando Vaz, o Presidente da Federação das Indústrias que, atendendo a convite que um dia lhe fizemos, organizou a primeira missão de seu Estado ao Marrocos.

Um dado que merece ainda referência é o de que ao deixar a Embaixada em dezembro de 2003 e assumir, como já mencionado, a direção da Agência Brasileira de Cooperação em Brasília, tratei de organizar logo em 2004 uma missão governamental ao Marrocos para dar continuidade aos projetos que havíamos iniciado nos anos em que lá servi e apresentar novas propostas de cooperação nos campos da educação, formação técnica, agricultura, saúde, informatização e construção civil.

5. Promoção Cultural

a. “La culture comme levier de rapprochement entre les peuples.”

A maior parte de meus 45 anos de Carreira Diplomática foi dedicada sobretudo a assuntos de caráter econômico e comercial. Basta lembrar os anos iniciais, quando trabalhei na área do comércio do Brasil com os países do Leste Europeu, e o longo período de nove anos em que estive cedido a outros órgãos da Administração Federal, chefiando sucessivamente a Assessoria Internacional de dois Ministros da Indústria e Comércio e dois Ministros da Fazenda, e culminando com uma licença para tratar de interesses particulares, quando criei e dirigi em São Paulo uma empresa de consultoria em comércio exterior. Mas a verdade é que desde sempre me convenci de que a área cultural detém uma importância decisiva como instrumento de aproximação de povos e países, pavimentando inclusive a abertura de vias de contato para as demais áreas, inclusive a comercial.

Por acreditar nisso, e por ter militado também na área cultural por vários anos, desde o momento em que assumi a Chefia da Embaixada em Rabat procurei fomentar ao máximo as atividades culturais, na

tentativa de ampliar, para além do âmbito estritamente econômico e político-diplomático, a presença do Brasil no Marrocos — presença que, forçoso reconhecer, não era das mais visíveis até então. Mas alcançar um vasto público anônimo e um tanto jejuno em Brasil — embora sempre curioso em relação a tudo que diga respeito ao “país do futebol e do carnaval” — era tarefa que exigia planejamento, determinação e disposição de todos os colaboradores da Embaixada, e não apenas da Chefia. Por outro lado, não constitui segredo que a parcimônia de recursos orçamentários — para não dizer a quase inexistência — alocados para a área cultural em boa parte das Chancelarias de países carentes como o Brasil, tem que ser necessariamente compensada por muita imaginação, solidariedade e entrega total. Este desafio eu nunca ocultei em meus artigos sobre temas de interesse recíproco e em minhas constantes entrevistas a jornais como *Le Matin du Sahara* et du *Maghreb*, *Libération*, *L’Opinion*, entre muitos outros, e nos programas da TV ou da Radio Nacional do Marrocos, em língua espanhola e francesa, que tantas vezes frequentei para dissertar sobre a realidade brasileira ou sobre as incessantes atividades da Embaixada em suas diversas áreas de atuação. Essas dezenas e dezenas de entrevistas, gravadas ou publicadas na mídia marroquina, que zelosamente ainda hoje guardo em meus arquivos pessoais, são provas irrefutáveis da atenção e da consideração que a Embaixada do Brasil passou a receber de parte da imprensa falada e escrita. E por várias vezes tais artigos eram depois publicados na imprensa brasileira.

Nesse contexto, não oculto igualmente minha satisfação, e mesmo meu saudável orgulho por haver conseguido ampliar de modo significativo a presença do Brasil, e não apenas em Rabat, mas igualmente em várias cidades e regiões do Reino. Organizando e promovendo eventos culturais com regularidade e constância, estabelecendo e consolidando uma teia de relações com funcionários e autoridades da área, com artistas de todos os setores, com a área acadêmica, com potenciais patrocinadores públicos e privados, com jornais, revistas, emissoras de rádio e televisão, com jornalistas conhecidos e respeitados, e finalmente com um público crescente, destinatário final de todo esse esforço, julgo haver de fato contribuído para estabelecer um diálogo cultural fluido

em que os dois países saíram beneficiados e bastante mais integrados.

A frase em epígrafe está estampada em manchete de um jornal local, citando-me em uma entrevista sobre a questão cultural. De fato, creio firmemente na cultura como alavanca fundamental no processo de aproximação e conhecimento entre os povos.

b. País dos Festivais

O Marrocos é o país dos festivais de arte. Eram cerca de quarenta a cada ano (e imagino que tenham hoje até ampliado este número), privilegiando sobretudo a música, o cinema e as artes plásticas. Valendo-me dessa oportunidade, procurei sempre viabilizar a participação brasileira nesses eventos espalhados pelo país, todos eles de caráter oficial. Na edição inaugural do Festival Internacional de Cinema de Marrakech, em abril de 2001, o Brasil participou com o filme “Eu, Tu, Eles” e arrebatou o Prêmio Especial do Juri. Na segunda edição, em 2002, fez-se presente com o filme “A Cidade de Deus”, ganhador do Prêmio de Melhor Direção. No tocante à música, no Festival Internacional de Rabat e no Festival de Asilah (julho e agosto de 2001), foi-nos possível apresentar o excelente guitarrista brasileiro Euclides Mattos, então residente em Barcelona. No âmbito da edição de 2002 desse mesmo importante Festival Internacional de Rabat, a Embaixada promoveu uma exposição de Sebastião Salgado, o consagrado fotógrafo brasileiro, a apresentação do conjunto musical Verão Brasil (Brésil Eté), levado pela Secretaria de Cultura de Brasília (com a presença da titular da Pasta), a exibição dos filmes Estorvo e O Judeu, além de dois curtas-metragens. Na edição de 2003, apresentamos uma exposição integrada de pintura e fotografia tendo por tema a paisagem física e humana da Amazônia (L’Amazonie Brésilienne: l’Homme et la Nature), pelos artistas Adriano Fagundes e Patrícia de Oliveira. Depois de Rabat, a mostra ocupou o imponente vestíbulo do grande Theatre de l’Opéra de Marrakech, e em ambas as oportunidades, promovemos um Seminário sobre a Amazônia, com a participação de conhecidos especialistas marroquinos. Ainda na edição de 2003, participamos de uma mostra do cinema latino-americano, idealizamos e organizamos

uma exposição de pintura contemporânea da América Latina com obras pertencentes às sete Embaixadas e Embaixadores residentes no país (México, Colômbia, Venezuela, Argentina, Chile, Peru e Brasil), apresentamos um recital de poesia brasileira em português, francês e árabe, no Centro Cultural de Agdal, além de dois dos mais premiados filmes brasileiros da época, “Abril Despedaçado”, de Walter Salles, e “Memórias Póstumas de Brás Cubas”, de André Klotzel, este último no contexto de um Seminário que organizamos com a Faculdade de Letras da Universidade de Casablanca, sobre a obra de Machado de Assis, quando se exibiu também o curta “Alma Curiosa de Perfeição”, de Maria Maia, sobre a vida e a obra do mais importante escritor brasileiro.

Não há dúvida de que um dos maiores sucessos da edição de 2003 do Festival de Rabat foi a apresentação do Grupo Solo Brasil, consagrado pela imprensa local como “La Perle du Festival”. Este Grupo foi por nós criado em 1999, quando dirigíamos o Departamento Cultural do Ministério das Relações Exteriores, com o objetivo de divulgar e promover no exterior o melhor da Música Popular Brasileira, com um espetáculo de grande alcance cultural intitulado “Uma Viagem através da Música do Brasil”, em que uma cantora e um conjunto de músicos excepcionais apresentam um panorama histórico da música brasileira ao longo do século vinte, em blocos cronológicos contextualizados por breves comentários narrativos. O sucesso do projeto tem sido tão grande que o Grupo já se apresentou até hoje em 20 países de quatro Continentes (14 naquela época) e em mais de 40 cidades brasileiras. Em sua turnê pelo Marrocos, amplamente apoiado pelo Ministério da Cultura local, o Solo Brasil realizou nada menos de oito espetáculos, entre Rabat (Palais Tazi), Salé, Meknès e Casablanca, inclusive alguns em ambiente aberto, recebendo sempre uma verdadeira multidão entusiástica.

Valeria citar ainda que o Brasil participou das edições de 2002 e 2003 do Festival Ibero-americano de Guitarra; do Concurso Jovens Pianistas em Meknès, julho de 2002, com a presença de quinze brasileiros; do Festival Mawazine Rythmes du Monde, em maio de 2002, com a

cantora Nazaré Pereira, e em 2003 com o Grupo Zambiapunga, do Estado da Bahia. Em junho de 2003, coube a Gilberto Gil representar o Brasil, com imenso sucesso, no famoso Festival de Música Sacra de Fez. Aliás, por sugestão da Embaixada, o Ministro Gilberto Gil, uma vez concluída sua participação em Fez, transformou sua estada em uma visita oficial ao Marrocos, quando teve oportunidade de visitar várias autoridades locais, começando pelo Primeiro-Ministro e por seu contraparte, o Ministro M. Achaâri, da Cultura, com quem sempre mantivemos excelentes relações.

Além da assídua participação nos festivais, conseguimos ainda promover um sem número de atividades culturais isoladas, que mereceram sempre ampla cobertura por parte da mídia local. Para citar apenas algumas das mais importantes, lembraria a presença da consagrada pianista e Professora Belkiss Carneiro de Mendonça em Rabat, onde, a nosso convite, além de ministrar um curso de técnica pianística e de interpretação de música erudita brasileira para professores e alunos do Conservatório de Música do Marrocos, realizou um inesquecível recital na Sala Bahnini em dezembro de 2000, no âmbito das Comemorações do V Centenário do Descobrimento do Brasil. Depois de apresentar um riquíssimo repertório de compositores brasileiros dos séculos 19 e 20, a Professora Belkiss concluiu seu concerto com a soberba interpretação da “Grande Fantasia Triunfal do Hino Nacional Brasileiro”, de autoria do compositor norte-americano Louis Moreau Gottschalk, falecido no Rio de Janeiro em 1869. Comentando o evento, publiquei um minucioso artigo no *Le Matin du Sahara et du Maghreb*, sob o título de “Le Brésil, une histoire contée par la Musique”, no qual apresentava um panorama histórico da música clássica no Brasil desde seus primórdios.

Em março de 2001, tivemos a apresentação, no Teatro Mohammed V, no Auditório da Universidade de Rabat e no Teatro Espanhol de Tétuan, do mais talentoso e destacado artista e pesquisador da cultura popular no Brasil: o multi-instrumentista, cantor, coreógrafo e dançarino Antônio Nóbrega, um apaixonado pelo Marrocos e pela cultura árabe, e um amigo pessoal de muitos anos. Suas apresentações,

sua “aula-espetáculo”, como ele diz, arrebatou o público marroquino, como vem arrebatando os brasileiros há tantos anos. Um mês depois, já promovíamos o tour por Marrakech, Tétouan, Casablanca e Rabat, de uma magnífica exposição com desenhos do arquiteto Oscar Niemeyer sobre seus projetos no Brasil e no exterior, ilustrada por uma oportuna palestra do Professor José Neistein, diretor do Instituto Cultural do Brasil em Washington e grande especialista no assunto, que a nosso convite se encontrava de férias no Marrocos. Em 2002, ademais das inúmeras palestras minhas sobre literatura brasileira e duas conferências sobre a obra de Machado de Assis na Universidade de Rabat e em Marrakech, tivemos na sede da Embaixada um evento de imensa importância para a ampliação do conhecimento histórico e sociológico dos marroquinos sobre o Brasil, com o lançamento da edição inédita em árabe da obra de Gilberto Freyre “O Novo Mundo nos Trópicos”, traduzida e editada por gestão nossa junto à Câmara Árabe-Brasileira de São Paulo, antes mesmo de assumir o Posto em Rabat.

Estimulando sempre que possível a criação e apresentação de projetos conjuntos com as demais Embaixadas latino-americanas (caso da mencionada exposição de artes plásticas em 2003) coube-nos a iniciativa bem sucedida de propor-lhes a realização das Jornadas Literárias Latino-Americanas em Tétouan, de 17 a 19 de novembro de 2000, em colaboração com a Faculdade de Letras e Ciências Humanas e com a Associação Tétouan-Asmir. Coube-me dar início ao Encontro, com uma palestra introdutória sobre a Literatura e a Poesia de Brasil, México, Argentina, Chile, Peru, Colômbia e Venezuela, seguida pela leitura, por parte dos sete Embaixadores, de obras poéticas de seus respectivos países. Alguns meses mais tarde, os organizadores do colóquio, que recebeu uma detalhada cobertura da imprensa, reuniram em livro a contribuição dos participantes, inclusive com a publicação de todos os poemas apresentados.

c. Criação do “Centre Culturel de l’Ambassade du Brésil”

Todas essas atividades públicas promovidas pela Embaixada

realizavam-se, no entanto, em diferentes teatros e salas de conferências espalhadas pela cidade, obedecendo a um calendário irregular, condicionado sempre à disponibilidade desses locais de apresentação. Aliás, deve-se registrar que não foram poucos os concertos de música e recitais de poesia que tiveram lugar nos amplos salões da Residência oficial, prestigiados sempre por um público interessado, composto por autoridades marroquinas, membros do Corpo Diplomático, intelectuais e artistas em geral. E assim foi até meados de 2002, quando finalmente obtivemos a necessária autorização de Brasília para proceder à mudança da sede da Chancelaria, deixando uma casa acanhada, insegura e desprovida dos requisitos mínimos para atender às novas exigências do Posto, e passando a ocupar um imóvel amplo e bem localizado, perfeitamente adequado aos novos propósitos. Em edifício de dois pavimentos, podia-se compor no andar térreo, quando necessário e em poucos minutos, um amplo salão para a realização de atos públicos, com capacidade para mais de cem pessoas sentadas. Essa mudança nos permitiu criar então o Centre Culturel de l' Ambassade du Brésil - CCAB, uma estrutura informal que acabou se revelando instrumento extremamente eficaz para a aproximação e o conhecimento recíproco de brasileiros e marroquinos. Ou seja, a partir da criação do CCAB, as atividades da Embaixada do Brasil — e não apenas da área cultural — ganharam finalmente o que até então lhes faltava: um espaço físico próprio e uma consequente e desejável regularidade em sua programação. E no período de outubro de 2002 até nosso retorno ao Brasil em dezembro de 2003, conseguimos realizar não menos de cinquenta (50) diferentes eventos, cuja mensagem explícita foi sempre a da promoção do diálogo e do intercâmbio de experiências entre intelectuais e artistas dos dois países.

As atividades do CCAB realizavam-se inicialmente a cada terça-feira, e logo “Les Mardis Brésiliens” se tornaram conhecidos, comentados e divulgados com destaque pela imprensa local, como se pode ver em matérias de diversas publicações da época. Mais tarde, passamos a incluir outros dias da semana na programação. A título ilustrativo, veja-se o início do artigo de primeira página do *Libération*, assinado pelo editor de cultura M. Ghailani, sob o título de “L’apport du Centre

brésilien à l'animation culturel au Maroc (Conférences, débats, concerts de musique et autres)”:

“La salle de spectacles et de conférences du Centre Culturel de l’Ambassade du Brésil à Rabat était comble ce jeudi 27 février au soir. Les services de ce Centre –venu enrichir et donner des couleurs à l’animation culturelle dans la capitale, mais pas exclusivement– avait concocté pour cette soirée un récital musical mettant aux prises un musicien brésilien, Zezo Ribeiro, et un marocain, Majid Bekkas, en l’occurrence. En solo comme en duo, les deux musicien allaient enchanter l’assistance.”

Note-se que minha preocupação consistia, sempre que possível, em programar artistas brasileiros e marroquinos, lado a lado, executando de início seus próprios repertórios, para depois interagirem em um diálogo musical que levava a uma verdadeira fusão de culturas. Essa bela experiência repetiu-se inúmeras vezes, contando com a participação entusiástica dos artistas convidados, entre eles — e um dos mais assíduos — o próprio diretor do Conservatório de Música de Rabat, exímio guitarrista, que por vezes executava também obras de compositores brasileiros, como Ernesto Nazareth, João Pernambuco ou, obviamente Villa-Lobos, cujas partituras haviam sido doadas ao Conservatório pela Professora Belkiss Carneiro de Mendonça, por ocasião de suas Aulas-Magnas realizadas ainda em finais de 2000, como já mencionado.

E foi deste modo, por meio de conferências sobre os temas mais variados e de interesse para o público marroquino, de exibição de filmes brasileiros de curta e longa metragem, exposição de pinturas e fotografias, apresentação de músicos e artistas em geral, que logramos divulgar o Brasil no Marrocos e um pouco do Marrocos para os brasileiros. Como foi dito, o diálogo cultural prevaleceu sempre sobre a mera exibição unilateral de cultura brasileira. Em várias oportunidades convidamos intelectuais, jornalistas ou empresários locais com alguma vivência de Brasil a realizarem palestras sobre temas da realidade brasileira. Caso, por exemplo, da magnífica conferência “La Saga des Arabes au Brésil au regard de Jorge Amado”, pela Professora Oumama

Aouad Lahrech, da Universidade Mohammed V, de Rabat, em março de 2003, ou ainda da palestra “Le Brésil vu par un Marocain”, apresentada um mês depois pelo jornalista Fayçal Benhassain, grande admirador do Brasil, país onde viveu por alguns anos. A divulgação dos eventos mensais constantes da programação do Centro Cultural contou sempre com a colaboração irrestrita da imprensa escrita e falada do país, como já enfatizamos, mas desde o início tivemos também o cuidado de editar e distribuir um folheto mensal com a descrição dos eventos previstos para as quatro semanas seguintes. Um terceiro veículo de difusão não apenas das atividades culturais da Embaixada, mas de divulgação minuciosa e sempre atualizada do Brasil em todos os seus aspectos históricos, geográficos, políticos, econômicos, culturais, turísticos, ambientais, climáticos, etc., foi a homepage que criamos na Web, sem qualquer custo, com a ajuda apenas de uma jovem universitária brasileira residente em Rabat. O sucesso da iniciativa compensou os esforços despendidos na montagem do site, que esteve no ar por anos a fio. E diante de tudo isso, confesso que deixei Rabat mais que convencido de que a criação do CCAB revelou-se um inegável acerto, e sua atuação, um êxito. Cheguei a sonhar mesmo que em futuro próximo se pudesse conferir-lhe o estatuto oficial de uma das unidades que compõem a rede dos chamados Centros de Estudos Brasileiros no exterior, e que portanto o ensino e difusão da Língua Portuguesa se tornassem também uma realidade no Marrocos.

Não há dúvida de que o dinamismo da atuação cultural da Embaixada do Brasil impressionava o número crescente de marroquinos que dele se beneficiava. Porém não seria demais consignar que grande parte daquilo que conseguimos realizar deve ser creditado à competência e irrestrita dedicação da equipe de diplomatas e funcionários brasileiros e marroquinos da Embaixada, que desde o primeiro momento acreditaram com entusiasmo na proposta de trabalho que lhes apresentamos. Acrescente-se igualmente a relevância do apoio pontual de empresas locais como a Royal Air Maroc ou a Regional Airlines; de entidades como as Associações Culturais Bouregreg e Tetuan-Asmir; de várias Universidades do país, sobretudo as de Rabat, Casablanca e Tétouan; de personalidades locais, como o Dr. Azzedine Kettani,

Cônsul Honorário do Brasil em Casablanca; e de várias Embaixadas residentes, sobretudo a de Portugal (como ocorreu no caso ainda não mencionado das “Jornadas da Língua Portuguesa”, em abril de 2003, coordenada pela Professora Enilde Faulstich, da Universidade de Brasília) e as de países latino-americanos, com as quais, como se viu, logramos organizar vários projetos conjuntos.

Vale acrescentar ainda que os colegas membros do Corpo Diplomático em Rabat eram profissionais de excelente nível, facilitando a criação de laços de estreita colaboração e muitas vezes de amizade fraterna. A título ilustrativo, evoco com saudade a realização de um evento absolutamente inédito no país, segundo a própria imprensa, intitulado “Le Jardin Secret des Diplomates”, organizado pelo Círculo Diplomático de Rabat e dirigido pela talentosa teatróloga Chrish Kresge, da Embaixada dos Estados Unidos, em benefício de obras sociais marroquinas. Tratava-se da montagem de um esfuziante espetáculo de dança, canto, música e poesia, em que membros das Embaixadas e Organismos Internacionais encarregavam-se de apresentar, em grupos ou em solo, números representativos da arte de seus respectivos países e regiões. Isso na primeira parte, pois em seguida Embaixadores e Embaixatrizes de oito diferentes países, Brasil inclusive, voltavam ao palco prestigioso da Chellah para a encenação do original do quinto e último ato do “Cyrano de Bergerac”, de Edmont Rostand (“La Gazette de Cyrano”), cujo papel título era interpretado, avec panache, pelo Embaixador da Bélgica, Michel Carlier, enquanto o de Roxane era defendido com bravura pela Embaixatriz da Turquia, Zeynep Akinci. Muito prestigiado por numeroso público e por intensa cobertura da mídia local, esse evento singular marcou sem dúvida o ápice do conagraçamento interno do Corpo Diplomático e deste com a sociedade marroquina.

6. Turismo

Houve um momento em que o Marrocos passou a ficar quase que familiar para milhões de telespectadores brasileiros que assistiam a uma novela de grande sucesso intitulada “O Clone”. Coube à Embaixada prestar todo apoio possível à equipe de produção e gravação,

concentrada sobretudo na cidade de Fez. Aproveitando o clima de aproximação dos dois países, voltei a insistir, sem sucesso, com a Presidência da Royal Air Maroc para que estudassem a possibilidade de restabelecer a ligação direta com o Brasil, interrompida poucos anos antes. Como não há necessidade recíproca de visto de turista para brasileiros e marroquinos, o reatamento de uma linha aérea direta entre os dois países contribuiria grandemente para o incremento bilateral do turismo. Felizmente, é o que vem acontecendo desde fins de 2013, com o reinício dos voos da RAM para o Brasil, cada vez mais demandados.

Conclusão

Creio ocioso sublinhar que as observações contidas ao longo de todo este relato decorrem de uma avaliação de caráter pessoal e circunscrevem-se apenas ao período em que me foi dado viver e trabalhar no Marrocos. Ou seja, uma realidade vigente catorze anos atrás, cuja evolução não tive a oportunidade e o prazer de acompanhar in loco. Por outro lado, o que fica aqui registrado representa, é natural, apenas uma parte da atuação da Embaixada do Brasil ao longo de nossa gestão, ou seja, de agosto de 2000 a dezembro de 2003. Deixei o Posto com o sentimento de havermos levado a bom termo a missão que nos impusemos de promover o Brasil na área política, econômica e cultural, divulgando a realidade brasileira e buscando sempre a crescente aproximação dos dois países. Saí do Marrocos convencido de que, entre muitos outros, o nome, a trajetória e a obra de Oscar Niemeyer, Sebastião Salgado e Siron Franco; de Gilberto Freyre, Jorge Amado, Machado de Assis, Manuel Bandeira, Carlos Drummond de Andrade, Cecília Meireles e Vinicius de Moraes; de Villa-Lobos, Chiquinha Gonzaga, João Pernambuco, Pixinguinha, Belkiss Carneiro de Mendonça e Gilberto Gil — apenas para lembrar alguns poucos em diferentes áreas — ficaram presentes, ou mais presentes, na memória do simpático e afetuoso povo marroquino.

البرازيل، لدرجة أن الكسكس أصبح واحدا من الأطباق الوطنية تقريبا.

غالبا ما يتم اللجوء إلى ذريعتين لتفسير الصعوبات التي يعرفها تعزيز التعاون بين المغرب والبرازيل: اللغة والمسافة الفاصلة بين البلدين. فيما يخص ذريعة حاجز اللغة - البرتغالية بالتحديد-، طالما أستغربت للأمر، خصوصا وأن هذه اللغة لا تطرح أي مشكل عندما يتعلق الأمر بعلاقتنا مع دولة البرتغال؛ أضف إلى ذلك أن البرازيليين يفهمون الإسبانية والإنجليزية والعديد منهم يتحدث الفرنسية والعربية. أما فيما يتعلق بذريعة المسافة، فلا تفصل ريسيبي البرازيلية عن جمهورية الرأس الأخضر إلا ثلاث ساعات كما ذكرت أنفا.

هناك فعلا صعوبات على المستوى التجاري، لكنها تتمثل في التكلفة العالية للنقل، وشساعة البرازيل، وعدم مشاركة المغرب في المعارض والمهرجانات التي تقام هناك، والدور المتواضع للقطاع الخاص المغربي في المنطقة، علاوة على توجيه الأنظار حصريا نحو أوروبا.

وفي الختام، أعتقد أن هناك حاجة ماسة إلى تسريع الخطى من أجل تعزيز التعاون مع شبه قارة أمريكا الجنوبية. إنه تعاون مربح -أنا متأكدة من ذلك- وسيظل مربحا بالنسبة للجانبين. هذا وإن كنت أشعر حاليا بالحزن لمجريات الأحداث في البرازيل، ذلك البلد الجذاب بسكانه وثقافته.

4- التعاون الثقافي:

– تقوم الساكنة العربية الكبيرة، وخصوصا ذوو الأصول السورية واللبنانية منها، بلعب دور مهم في جميع المجالات، بما في ذلك المجال الثقافي.

البرازيليون أناس مولوعون جداً بالمسلسلات التلفزيونية. وقد ساهم مسلسل «جاد» (O Clone)، بالرغم من أخطاء الإخراج وجهل العديد من الأمور الثقافية، في التعريف بالمغرب وحمل البرازيليين على الحلم ببلدنا الذي أضحي بلدا تكتنفه الأسرار بالنسبة لهم.

ومن دواعي فخري أنني استطعت، سنة 2007، استقطاب فرقتين من مجموعات كناوة الموسيقى للمشاركة في الدورة السابعة والعشرين لمهرجان الموسيقى والفنون «أولودوم»، الذي يعد بمثابة مقدمة لكرنفال السلفادور ونظم هذه المرة تحت عنوان «المملكة المغربية: بلد كل الأحاسيس وأرض الوعود». وخلال مجريات الكرنفال نفسه، قامت مجموعة «أولودوم» بتكريم كبير للمغرب.

وفي سنة 2008 نظمت السفارة المغربية، بتعاون مع مؤسسة أرماندو الفاريس بينتيادو (Penteado Armando Alvares)، تظاهرة كبيرة في أحد المتاحف الفنية المرموقة في ساو باولو، استمرت لثلاثة أشهر وسمحت بعرض ما يقرب من 500 قطعة أثرية، من مصنوعات يدوية وأعمال فنية أخرى تنتمي للفترة الممتدة بين عصور ما قبل التاريخ والأزمنة الحديثة. وقد حققت هذه التظاهرة نجاحاً كبيراً يتجلى من خلال العدد الهائل للزوار والتغطية الإعلامية التي واكبت الحدث.

– بدأت مع رئيس مجموعة «بانديرانتس» للإعلام (Bandeirantes)، وهي مجموعة قوية يتكون جمهورها الكبير من متتبعي 4 قنوات تلفزيونية و4 محطات إذاعية) في إرساء لبنات مشروع شراكة وتعاون بين هذه المجموعة والقناة الثانية المغربية 2M، من أجل البث المتبادل لبرامج تساهم في تقوية أواصر التعارف بين المغرب والبرازيل.

– وخلال زيارة رسمية قمت بها إلى ولاية ساو باولو، أبدى حاكم الولاية استعداد له بدء مشروع للتعاون في مجال التكوين التقني وإقامة شراكة مع مؤسسة للتعليم العالي التكنولوجي هي مركز باولا سوزا Paula Souza.

– من باب العلم بالأشياء فقط، يحظى المطبخ المغربي بشعبية كبيرة في

الاتفاقيات هي في الواقع على اتفاقات تكميلية لعقود الشراكة في مجال النسيج والملابس، دعم إنشاء مدرسة نموذجية لمهن البناء المدني، ودعم إنشاء سبع مؤسسات لتكوين المعاقين، تعزيز مؤهلات المكونين في مجال البناء المدني، ودعم التنمية الحضرية بالمغرب، زيادة على اتفاق تكميلي يتعلق بالمجال البيطري وآخر بمجال البيئة.

فيما يتعلق بالنقل، هناك اتفاق جوي بين البلدين منذ 1975. وقد تم أخيراً استئناف الرحلات الجوية التي كانت قد توقفت سنة 1992، ولا يسعنا إلا أن نرحب بذلك. كثيراً ما يقال أن المسافات كبيرة بين البرازيل وإفريقيا. في الواقع، لا تفصل بين مدينة ريسيفي في أقصى شرق البرازيل وجمهورية الرأس الأخضر في أقصى غرب إفريقيا سوى 3 ساعات من الطيران.

3- على المستوى الاجتماعي:

يتقاسم المغرب والبرازيل نفس الانشغالات الاجتماعية: محاربة الفقر والهشاشة والإقصاء الاجتماعي، والحد من مظاهر اللامساواة والبطالة ومحاربة الرشوة. في هذا الاتجاه، وضمن أنشطة المبادرة الوطنية للتنمية البشرية، قام وفدان مغربيان مهمان خلال مدة اعتمادي بزيارة البرازيل للإطلاع على تجربتها. وقد ألهم البرنامج البرازيلي «منحة العائلة» (Bolsa Familia) السلطات المغربية (بموجب هذا البرنامج، يتم إمداد الأباء بمنحة مباشرة شريطة أن يقوموا بإرسال أبنائهم إلى المدرسة وتلقيهم).

وهذا البرنامج ليس هو الوحيد في البرازيل، وإن كان الأكثر شهرة. هناك أيضاً تجارب أخرى يمكن الاستفادة منها كالتغذية التكميلية في المدارس (هنا يأتي دور السردين)، وبناء حزانات للمياه في المناطق الشبه جافة لضمان وفرة الماء في فترات نقصانه، والمطاعم الشعبية في المدن التي يزيد عدد سكانها عن 100.000 نسمة، والقروض الصغرى، ومحاربة تشغيل الأطفال واستغلالهم جنسياً.

لقد استطاعت البرازيل تلبية جزء مهم من حاجياتها الداخلية، مما مكنها من دعم النمو الاقتصادي وأسهم في مكافحة الأزمة الدولية.

- الزراعة وزيت الزيتون... (تم التوقيع على عدة اتفاقيات بين المعهد الوطني للبحث الزراعي في المغرب والمؤسسة البرازيلية للبحوث الزراعية).
- قطاع الملابس.
- الثقافة.
- الصناعة السينمائية.

وهناك أيضا ميادين أخرى جد واعدة يجب تعزيز التعاون فيها بين البلدين، كمجال التهيئة الحضرية والإسكان، والتكوين المهني، والرياضة، والطاقة والبيئة (خصوصا وأن للبرازيل تجربة كبيرة في مجال إعادة تدوير النفايات). هذا بالإضافة إلى التعاون الثلاثي، والتعاون جنوب- جنوب خاصة في مجالي الزراعة والمياه.

يمكن للبرازيل أن تشكل نقطة لقاء للمغرب مع مجموع بلدان أمريكا الجنوبية وعلى نطاق أوسع، كل بلدان أمريكا اللاتينية والكارايبية؛ كما يمكن لمنطقة طنجة المتوسط أن تصبح محورا للصادرات البرازيلية نحو أوروبا وإفريقيا والدول العربية.

من جهة أخرى، يمكن لبعض المؤسسات أن تساعد على عملية التقارب مع هذا البلد وتساهم في تعزيز التعاون الاقتصادي معه، ويتعلق الأمر خصوصا بالمؤسسات التالية:

– غرفة التجارة العربية-البرازيلية المتواجدة في ساو باولو ووكالة الأنباء التابعة لها، والتي تقوم بمجهودات كبيرة من أجل الرفع من وثيرة التبادل بين الدول العربية والبرازيل. وقد أسهمت شخصا في التوقيع على اتفاقية بين وكالة الأنباء العربية-البرازيلية ووكالة المغرب العربي للأنباء.

– غرفة التجارة المغربية-البرازيلية التي تم إنشاؤها أيضا سنة 2007.

– لدينا كذلك 6 قناصل فخريين للمغرب في كل من ساو باولو، ريو دي جانيرو، فلوريانوبوليس، كوريتيبا، بيلو هوريزونتي وفيكتوريا. كلهم مستعدون للمساهمة في هذا التقارب.

بالإضافة إلى الاتفاقيات المبرمة منذ سنين (اتفاقيات التعاون الجوي والتجاري والثقافي والعلمي والتقني والتكنولوجي، والتكوين المهني، والسياحة، إلخ)، تم التوقيع على 8 اتفاقيات خلال أول اجتماع للجنة المشتركة سنة 2008. هذه

- أكثر من 45 % من القوى العاملة تشتغل في الصناعة (الطيران، التعدين، البترول)؛
- أكبر منتج في العالم للإيثانول (وقود حيوي يستخرج من قصب السكر)؛
- أكبر مصدر في العالم للصويا والسكر ولحم البقر والدجاج والتبغ وعصير البرتقال.

يتوفر هذا البلد على مؤهلات متقدمة في المجال الطبي وصناعة الأدوية الجنيسة واستنساخ الحيوانات. كما تعتبر الطاقة النووية مجالاً حقق فيه تقدماً ملموساً.

وفيما يخص الواردات المغربية من البرازيل، فيطغى عليها السكر، وقصب السكر، والحديد والصلب، والصويا، والقهوة، والخشب، والجرارات، والهياكل القاعدية للسيارات.

وباستثناء النفط والدول المصدرة له (المملكة العربية السعودية والجزائر)، يتصدر المغرب قائمة البلدان العربية من حيث الصادرات نحو البرازيل:

- بلادنا هي بمونه الرئيسي بالسردين ومصبرات السمك، متجاوزة المرتبة التي تحتلها فنزويلا؛

- في سنة 2007، خلال فترة انتدابي كسفيرة، تم إبرام عقد مهم يتعلق بالفوسفات وحمض الفوسفور ومشتقات أخرى بين المكتب الشريف للفوسفات وشركة «بونجي» (BUNGE) التي تعتبر أكبر مصنع للأسمدة في أمريكا الجنوبية. بموجب هذا العقد، تم إحداث مشروع مشترك أطلق عليه اسم «بونجي مغرب فوسفور»، باستثمار أولي قيمته 360 مليون دولار.

إضافة إلى قطاع الصيد البحري (تجدر الإشارة إلى أنه لا يخضع للكوتا) والفوسفات والمكونات الإلكترونية، هناك قطاعات مغربية أخرى تهتم البرازيل، نذكر منها على سبيل المثال:

- التنقيب عن النفط الصخري واسغلاله.
- الصناعة التقليدية المغربية والهندسة المعمارية، بالإضافة إلى السياحة (يستقبل المغرب أعداداً من السياح تفوق تلك التي تستقبلها البرازيل).

البرازيل عضو داخل تكتلين كبيرين هما البريكس (BRICS) والأبسا (IBSA)²، كما أنها صاحبة المبادرة في تنظيم أكبر قمتين على الصعيد الدولي: قمة دول أمريكا الجنوبية-الدول العربية (ASPA) وقمة أمريكا الجنوبية-إفريقيا (ASA). نتائج كل هذا واضحة للعيان.

إضافة إلى ذلك، تلعب البرازيل دوراً بالغ الأهمية داخل منظمة الأمم المتحدة وتدافع من أجل الحل السلمي للنزاعات عن طريق إتاحة كل الفرص للدبلوماسية. بالنسبة لها، يحقق الحوار نتائج أفضل من اللجوء إلى التهديدات أو العقوبات أو المواجهة المسلحة (حالة إيران أو ليبيا).

هناك توافق للرؤى بيننا وبين البرازيل بخصوص ملف الشرق الأوسط وإمكانيات القارة الأفريقية والتهديدات التي تترتب بها (الإرهاب، وتجارة المخدرات خصوصاً).

وفيما يتعلق بالقضية الوطنية للمغرب، يمكن نعت موقف البرازيل بالمحايد - أو المتزن بالأحرى -، وذلك على الرغم من المصالح الكبيرة التي تجمعها بالجزائر، سواء على المستوى الاقتصادي أو التاريخي. ويتجلى هذا الموقف في دعمها الدائم لقرارات الأمم المتحدة وتشجيعها للأطراف المعنية من أجل إيجاد حل سياسي تفاوضي.

* في سنة 2008، كافتحت من أجل إنشاء مجموعة صداقة برلمانية مغربية-برازيلية، رأت النور خلال حفل أقيم في مجلس النواب في برازيليا يوم 3 يونيو من السنة المذكورة

2- على المستوى الاقتصادي:

بساكنة تناهز 200 مليون نسمة، أصبحت البرازيل قارة صناعية رائدة في أمريكا اللاتينية:

2-البريكس BRICS تكتل يجمع البرازيل (B) وروسيا (R) والهند (I) والصين (C) وجنوب إفريقيا (S)، ويتخذ اسمه من الحروف الأولى للدول الخمسة حسب أسمائها باللغة الإنجليزية. أما الأبسا IBSA، فهي الحروف الأولى للدول الثلاثة التي تشكل هذا التكتل: الهند (I) و البرازيل (B) وجنوب إفريقيا (SA). (المترجمون)

سفارة له في ريو دي جانيرو التي كانت العاصمة آنذاك -، إلا أن الروابط المغربية - البرازيلية تعود إلى القرن الثامن عشر. فهناك عدة اتفاقيات تم توقيعها خلال تلك الفترة ولا زالت محفوظة في أرشيفات مكتبة ريو. وفيما يلي بعض تجليات هذه العلاقة الضاربة في القدم:

- في القرن الثامن عشر، عرفت ولاية أمابا بمنطقة الأمازون ظهور مدينة أطلق عليها مازاغان، قام بإنشائها برتغاليون ومغاربة كانوا قد رُحّلوا من مدينة مازاغان المغربية، وتحديدًا مغاربة يهود، مما يفسر وجود جماعة يهودية مغربية في البرازيل. تخليداً للمناسبة، تحتفل ولاية أمابا كل سنة بذلك الحدث.
- في سنة، 1890 قامت الدولة البرازيلية بتعيين قنصل لها في مدينة طنجة، اسمه غلاس.

وبالإضافة إلى هذه الروابط التاريخية، هناك أيضا دوافع سياسية واقتصادية واجتماعية وثقافية وراء التقارب بين البلدين:

1- على المستوى السياسي:

في إطار الإصلاح الذي يتطلبه مجلس الأمن التابع للأمم المتحدة، تطالب البرازيل بمقعد دائم لها، ومن شبه المؤكد أنها ستحصل عليه. من جانبه، يدعم المغرب ترشيح البرازيل.

كما أن للبرازيل حدود مع 10 دول (باستثناء الشيلي والإكوادور)، ولا توجد أي خلافات أو احتكاكات بينها وبين هؤلاء الجيران.

شأنها شأن المغرب، تحظى البرازيل بوزن كبير يتزايد ثقله تدريجيا في كل إفريقيا وليس فقط في الدول الناطقة بالبرتغالية، وذلك بفضل الزيارات العديدة التي قام بها الرئيس السابق لويز ايناسيو لولا دا سيلفا للقارة، مما أدى إلى تعزيز التعاون بينها وبين دول هذه المنطقة بشكل ملحوظ. وتعتبر البرازيل حاليا أكثر بلدان أمريكا الجنوبية من حيث عدد السفارات الإفريقية المعتمدة بها. نفس الأمر مع الدول العربية، حيث أصبحت سفاراتها تتزايد يوما بعد يوم هناك، بما في ذلك سفارة لفلسطين.

ولقد آمنت دائما بضرورة الاهتمام أكثر بالدول الناشئة وخاصة البرازيل، هذا البلد الذي كنت سفيرة فيه لمدة 3 سنوات. ربما كانت فترة قصيرة، ولكنها كافية لاستيعاب أهمية هذه القوة السابعة في العالم، التي أصبحت تشكل فاعلا أساسيا على المستوى الإقليمي والدولي.

لدينا عدة أشياء مشتركة مع البرازيل. وتبادل العديد من أوجه ومشاعر القرابة: إعجاب متبادل، وتعاطف كبير، وجاذبية لا غبار عليها من جانب الطرفين، ونفس العقلية، وعدم الاستعجال مهما كانت الأمور (كلامهم تتخلله دائما عبارات «se Deus quiser» أو «graças a Deus»¹ التي تذكرنا بـ«إن شاء الله» و«الحمد لله» عندنا.

البرازيل أرض الدفء وحسن الضيافة، وبلد التنوع الجغرافي والثقافي مثل المغرب. كثيرا ما كنت أقول لمن أتكلم معهم من البرازيليين بأن المغرب «صورة مصغرة للبرازيل».

لدينا نفس الأولويات، نفس التخوفات، ونفس التحديات. فنحن ندافع عن نفس القيم، لاسيما فيما يتعلق بالتنمية البشرية المستدامة، والحد من الفقر والإقصاء الاجتماعي، وتعزيز الديمقراطية، والدفاع عن حقوق الإنسان.

البرازيل يُكن لبلدنا الكثير من التقدير والاعتبار، معترفا بمكانة المغرب ودوره في كل من إفريقيا والعالم العربي، خصوصا فيما يتعلق بالقضية الفلسطينية بصفة رئيسا للجنة القدس.

لا يحتاج المغاربة تأشيرة لدخول البرازيل؛ كما أنه لا وجود به للعنصرية، على الأقل إزاء الأجانب. لا يفرض قيودا على المبادلات، ولا سياسة مراقبة كما هو الشأن عند بعض الدول الأوروبية.

وقد دأب المغرب دائما على إقامة علاقات متميزة مع البرازيل، زادت قوة ومتانة بعد الزيارة التي قام بها جلالة الملك في نوفمبر من سنة 2004.

ورغم أن بداية العلاقات على المستوى الرسمي كانت سنة 1962، عندما عينت البرازيل سفيرا لها في الرباط - بعدها بخمس سنوات، أي في 1967، فتح المغرب

1 - معناهما، على التوالي، «إن أراد الله» و«شكرا لله» (المترجمون)

فريدة الجعايدي

السفيرة السابقة للمملكة المغربية في البرازيل

لقد سعدت كثيرا عندما طلب مني المسؤولون عن معهد الدراسات الإسبانية البرتغالية أن أشاركهم مشاعري ونظرتي تجاه علاقة بلادنا مع هذه القوة الناشئة، التي هي جمهورية البرازيل الفيدرالية. يتعلق الأمر بتجربتي، واستنتاجاتي، ومؤخذاً خلال الفترة التي أمضيتها كأول امرأة سفيرة لجلالة ملك المغرب في البرازيل من فبراير 2006 إلى يناير 2009.

ولطالما لاحظت، كما هو الشأن بالنسبة للكثير منا، أن اهتمام المسؤولين الكبار ورجال الأعمال في بلادنا ينصب حول أوروبا. وعندما أقول أوروبا، في الواقع تجاه بعض الدول الأوروبية بالخصوص. وغالبا ما كنت أتساءل متى سنبدأ في تطبيق ما ننادي به جميعاً حول تنوع شركائنا.

وخلال هذا العقد الأخير فقط، بدأنا نبحث بشكل متواضع عن أسواق في إفريقيا، وبدأنا نوقع اتفاقيات التجارة الحرة مع دول عربية (اتفاقية بين الدول العربية المتوسطية، يطلق عليها اسم «اتفاقية أكادير»)، واتفاقيات أخرى مع كل من تركيا وأمريكا الشمالية، وبالتحديد الولايات المتحدة.

5. خلاصة

ربما لا داعي للتأكيد على ان الملاحظات الواردة في هذا المقال تنبع من تقييم شخصي وتقتصر على فترة كانت لي فيها فرصة العيش والعمل في المغرب، أو بالأحرى واقعا كان قبل أربعة عشر عاما، ولم تتسن لي فرصة ومتمعة مواكبة تطوره بعين المكان. من جانب آخر، ما يتضمنه هذا المقال ليس، بطبيعة الحال، سوى جزء من أنشطة سفارة البرازيل خلال فترة مهمتي، أي من غشت من سنة 2000 إلى دجنبر من سنة 2003. وقد غادرنا المنصب ونحن نشعر بأننا قمنا بالمهمة التي فرضناها على أنفسنا على أكمل وجه والمتمثلة في النهوض بالبرازيل سياسيا واقتصاديا وثقافيا والتعريف بالواقع البرازيلي والسعي الحثيث لتعزيز التقارب بين البلدين. لقد غادرت المغرب وأنا على يقين بأن أسماء ومسار وأعمال أوسكار نيماير، وسيباستياو سالغادو، وسيرون فرانكو، وجيلبرتو فريري، وجورجي أمادو، وماشادو دي أسيس، ومانويل بانديرا، وكارلوس دروموند دي أندراي، وسيسيليا ميرليس وفينيسيوس دي مورائس، وفيلا لوبوس، وشيكيينيا غونزاغا، وخواو بيرنامبوكو، وبيكسينغينيا، وبيلكيس كارنيرو دي مندونسا، وجيلبرتو جيل - كأمثلة فقط من مجالات مختلفة - كانت حاضرة، بل باتت أكثر حضورا في ذاكرة الشعب المغربي الودود واللطيف.

وصداقة كبيرة. وعلى سبيل المثال، أذكر بنوع من الحنين تنظيم حدث غير مسبوق على الإطلاق في البلاد، وفقا للصحافة المحلية، بعنوان ”لوجاردان سوكري دي ديبلوماسي“ (الحديقة السرية للدبلوماسيين)، من قبل السلك الدبلوماسي بالرباط، والذي أدارته المسرحية الموهوبة كريش كريغ، من السفارة الأمريكية، لفائدة الأعمال الاجتماعية بالمغرب. ويتعلق الأمر بحفل باهر للرقص والغناء والموسيقى والشعر، تولى خلاله أعضاء السفارات والمنظمات الدولية تقديم، ضمن مجموعات أو بشكل منفرد، لوحات من فن بلدانهم ومناطقهم. كان هذا في المرحلة الأولى، حيث التحق سفراء وسفيرات ثمانية بلدان مختلفة، بينها البرازيل، بعد ذلك بمنصة شالة المرموقة لأداء الفصل الخامس والأخير من الدراما البطولية ”سيرانو دي بيرجيراك“ للكاتب المسرحي الفرنسي إدموند روستاند، («لاغازيت دو سيرانو»)، والذي أدى فيه سفير بلجيكا، ميشيل كارليبي، دور هذا الأخير ببراعة، في حين أدت سفيرة تركيا، زينب أكينسي، دور روكسان بشجاعة. ويمكن القول أن هذه التظاهرة الفنية المتفردة، التي لاقت إقبالا جماهيريا عريضا وتغطية إعلامية مكثفة، جسدت، من دون شك، قمة التآزر الداخلي بين أعضاء السلك الدبلوماسي وبين هذا الأخير والمجتمع المغربي.

4. السياحة

في وقت من الأوقات، أصبح المغرب مألوا بالنسبة لملايين المشاهدين البرازيليين الذي تابعوا المسلسل التلفزيوني الشهير «جاد» (O Clone). وقد قدمت السفارة كل الدعم الممكن لفريق الإنتاج والتصوير، الذي كان يتركز أساسا بمدينة فاس. واستثمرا لأجواء التقارب بين البلدين، سعت مرة أخرى، عبثا، لدى رئاسة شركة الخطوط الملكية المغربية لبحث إمكانية إعادة إحياء الخط الجوي المباشر مع البرازيل، والذي كان قد توقف قبل بضع سنوات. ذلك لأن استئناف الربط الجوي المباشر بين البلدين، في ظل عدم اشتراط التأشيرة السياحية بالنسبة لمواطنيهما، سيساهم بشكل كبير في زيادة عدد السياح في الاتجاهين. ولحسن الحظ، كان هذا ما تم منذ أواخر سنة 2013، من خلال استئناف رحلات الخطوط الملكية المغربية نحو البرازيل، وسط إقبال متزايد على هذه الرحلات.

الصحافة المكتوبة والمرئية بالبلاد، مثلما أكدنا ذلك من قبل، لكننا كنا حريصين منذ البداية على إعداد وتوزيع منشور شهري يتضمن الأحداث المبرمجة بالنسبة للأسابيع الأربعة القادمة.

وتمثلت الآلية الثالثة لنشر ليس فقط الأنشطة الثقافية التي تشرف على تنظيمها السفارة، بل أيضا للتعريف المتواصل والمستجد بالبرازيل في جميع جوانبها التاريخية والجغرافية والسياسية والاقتصادية والثقافية والسياحية والبيئية والمناخية، وغيرها، في قيامنا بإحداث موقع إلكتروني، دون أي تكلفة فقط بمساعدة طالبة جامعية برازيلية كانت تقيم بالرباط. وشكل نجاح هذه المبادرة تنويجا للجهود التي بذلت من أجل إحداث الموقع، الذي استمر لسنوات بالشبكة العنكبوتية. وأمام كل هذا، أعترف بأنني غادرت الرباط مقتنعا بأن إحداث المركز الثقافي للسفارة البرازيلية قد حقق، بفضل أدائه الجيد، نجاحا لا يمكن إنكاره، حتى أنني أصبحت أحلم بأن يكتسب في المستقبل القريب طابعا رسميا وينضم لشبكة مراكز الدراسات البرازيلية بالخارج، ويصبح بالتالي تدريس ونشر اللغة البرتغالية واقعا بالمغرب.

لا شك أن دينامية الأداء الثقافي للسفارة البرازيلية أثارت إعجاب عدد متزايد من المغاربة الذين كانوا يستفيدون منها. ولذلك، لا نبالغ في القول بأن معظم ما أجزناه كان بفضل كفاءة وتفاني فريق من الدبلوماسيين والمسؤولين البرازيليين والمغاربة بالسفارة، والذين آمنوا باقتراحنا منذ البداية وتحمسوا له. وينبغي أيضا إبراز أهمية دعم الشركات المحلية مثل الخطوط الجوية الملكية المغربية و شركة الخطوط الجوية "ريجيونال إيرلاينز"؛ وهيئات أخرى مثل الجمعيتين الثقافيتين أبي رقرق وتطوان-أسمير؛ وأيضا العديد من الجامعات في البلاد، لا سيما جامعات الرباط والدار البيضاء وتطوان؛ وشخصيات محلية، مثل الدكتور عز الدين الكتاني، القنصل الفخري للبرازيل في الدار البيضاء؛ والعديد من السفارات المعتمدة، وخاصة سفارات كل من البرتغال (كما كان الحال بالنسبة "لأيام اللغة البرتغالية"، في أبريل من سنة 2003، التي تم تنسيقها من طرف الأستاذ إينيلدي فاولستيش، من جامعة برازيليا) وبلدان أمريكا اللاتينية التي، كما سبق وأشرنا، تمكنا معها من تنظيم العديد من المشاريع المشتركة.

وتجدر الإشارة أيضا إلى أن الزملاء أعضاء السلك الدبلوماسي في الرباط كانوا مهنيين من مستوى ممتاز، حيث عملوا على تيسير إرساء علاقات تعاون وثيق

”قاعة الحفلات والمحاضرات بالمركز الثقافي لسفارة البرازيل بالرباط امتلأت عن آخرها مساء هذا الخميس 27 فبراير. فمصالح هذا المركز - الذي يروم إثراء وتنويع الأنشطة الثقافية في العاصمة، ولكن ليس هذا فحسب - أعدت لهذا المساء حفلا موسيقيا أحياه موسيقي برازيلي، زيزو ريبيرو، والمغربي مجيد بكاس، حيث أتحف الموسيقيان الجمهور سواء بأدائهما معا أو بشكل منفرد .

تجدر الإشارة إلى أنني كنت أحرص، كلما تسنى لي ذلك، على برمجة فنانين برازيليين ومغاربة معا لتقديم عروض منفردة من ريبرتوار كليهما في البداية، ومن ثم الانغماس في حوار موسيقي يفضي إلى انصهار حقيقي بين الثقافات. هذه التجربة الجميلة تكررت لمرات عديدة، وسط مشاركة حماسية من قبل الفنانين المدعويين، بينهم - وأحد من توافدوا بانتظام - مدير معهد الرباط للموسيقى، عازف القيثارة البار، الذي كان يعزف أحيانا مقطوعات للمحنين برازيليين، من طينة إرنستو نازاريت، وجواو بيرنامبوكو أو فيلا-لوبوس، كانت قد تبرعت بسجلها للمعهد الأستاذة بيلكيس كارنيرو دي مندونسا خلال الدروس التي قدمتها أواخر سنة 2000، كما سبقت الإشارة.

هكذا إذن، ومن خلال محاضرات حول مواضيع متنوعة ومثيرة لاهتمام الجمهور المغربي، وعرض أفلام برازيلية طويلة وقصيرة، ومعارض للوحات وللصور الفوتوغرافية، وعروض للموسيقين وفنانين بشكل عام، استطعنا تعزيز حضور البرازيل بالمغرب وتقريب البرازيليين أكثر من المملكة. وكما سبق وأشرنا إلى ذلك، فإن الحوار الثقافي كان دائما هو الهدف الأسمى، وليس مجرد عرض أحادي الجانب للثقافة البرازيلية. ففي الكثير من المناسبات، دعونا مثقفين وصحفيين ومقاولين محليين ممن كانت لهم تجربة العيش أو الاقتراب من البرازيل للإلقاء محاضرات حول مواضيع ذات صلة بالواقع البرازيلي. وكان ذلك ما حدث، علي سبيل المثال، خلال محاضرة ”ملحمة العرب في البرازيل بعيون جورجي أمادو التي قدمتها الأستاذة أمامة عواد لحرش من جامعة محمد الخامس بالرباط، في مارس من سنة 2003، أو محاضرة ”البرازيل بعيون مواطن مغربي“، التي قدمها شهرا بعد ذلك الصحفي فيصل بنحساين، عاشق البرازيل، حيث عاش لبضع سنوات. وقد حظيت التظاهرات الشهرية الثابتة في برمجة المركز الثقافي بتعاون كبير من لدن

ج. إحداث «المركز الثقافي لسفارة البرازيل»

لقد تمت كل هذه الأنشطة التي نظمتها السفارة في مسارح وقاعات ومؤتمرات مختلفة في جميع أنحاء المدينة، وفقا لبرنامج زمني غير منتظم كان دائما يرتبط بتوفر أماكن العرض أو عدم توفرها. وعديدة هي أيضا الحفلات الموسيقية والأمسيات الشعرية التي تمت داخل الصالات الفسيحة بمقر الإقامة الرسمي، والتي كانت تحظى بجمهور متميز يضم مسؤولين من السلطات المغربية وأعضاء من السلك الدبلوماسي ومتقنين وفنانين بشكل عام. واستمر الوضع على هذا الحال حتى منتصف سنة 2002، حينما حصلنا، أخيرا، على الإذن اللازم من برازيليا للشروع في تغيير مقر الإقامة، ومغادرة منزل ضيق وغير آمن ويفتقر لأبسط شروط تلبية متطلبات المهمة الدبلوماسية، والانتقال إلى بناية فسيحة بموقع جيد وملائم تماما للمهام الجديدة. ففي هذه البناية، المكونة من طابقين، يمكن، إذا اقتضى الحال، إقامة قاعة فسيحة في الطابق الأرضي في بضع دقائق لتنظيم المناسبات العامة، تتسع لأزيد من مائة مقعد. وقد سمح لنا هذا التغيير، بعد ذلك، بإحداث المركز الثقافي لسفارة البرازيل، كهيئة غير رسمية أضحت أداة فعالة للغاية لتحقيق التقارب والتعارف المتبادل بين البرازيليين والمغاربة. بل، ومنذ إحداث المركز، توفر أضحت أنشطة سفارة البرازيل - ليس فقط في المجال الثقافي - تتوفر على ما كانت تفتقر إليه: مساحة لائقة وانتظام مطلوب في برمجتها. وفي الفترة الممتدة من أكتوبر 2002 وحتى عودتنا إلى البرازيل في دجنبر 2003، تمكنا من تنظيم ما لا يقل عن خمسين (50) حدثا مختلفا، كان هدفها الواضح هو تعزيز الحوار وتبادل التجارب بين مفكري وفناني البلدين.

في البدء كانت أنشطة المركز تنظم كل يوم ثلاثاء، فأصبحت بعد ذلك "أيام الثلاثاء البرازيلية" معروفة لدى مختلف وسائل الإعلام المحلية، التي خصتها بمتابعة وعناوين بارزة حينها. ولاحقا قمنا بإدراج أيام أخرى من الأسبوع ضمن البرمجة. وعلى سبيل المثال، جاء في مستهل مقال على صدر جريدة "ليبراسيون"، من توقيع رئيس القسم الثقافي م. غيلاني، تحت عنوان "إسهام المركز البرازيلي في النشاط الثقافي بالمغرب (محاضرات ونقاشات وحفلات موسيقية، على الخصوص)" ما يلي:

”البرازيل، تاريخ تحكيه الموسيقى“، قدمت من خلاله لمحة تاريخية عن الموسيقى الكلاسيكية في البرازيل منذ بداياتها.

في مارس من سنة 2001، كان مسرح محمد الخامس وقاعة المحاضرات في جامعة الرباط والمسرح الإسباني بتطوان، فضاءات لعروض الفنانين الأكثر موهبة وتميزا والباحثين في الثقافة الشعبية بالبرازيل: ويتعلق الأمر بالعاظف على العديد من الآلات الموسيقية والمغني والكوريغراف والراقص أنطونيو نوبريغا، عاشق المغرب والثقافة العربية، والصديق الشخصي منذ سنوات. وقد استقطب أداؤه، أو ”الحفل -الدرس“، كما يقول، الجمهور المغربي، مثلما استقطب البرازيليين لسنوات عديدة. وبعد شهر، نظمنا جولة في مراكش وتطوان والرباط والدار البيضاء لعرض تصاميم المهندس المعماري أوسكار نيمائر الرائعة، تتعلق بمشاريعه في البرازيل وفي الخارج. وتعززت هذا العرض بمحاضرة صائبة للأستاذ جوزي نيسستين، مدير المعهد الثقافي البرازيلي في واشنطن وأحد كبار المتخصصين في هذا المجال، والذي كان في إجازة بالمغرب بدعوة منا. وفي سنة 2002، وفضلا عن محاضراتي حول الأدب البرازيلي وتنظيم ندوتين حول أعمال ماشادو دي أسيس بجامعتي الرباط ومراكش، احتضن مقر السفارة حدثا هاما للغاية لتعريف المغاربة بالرصيد التاريخي والسوسيولوجي للبرازيل، تمثل في إطلاق النسخة العربية غير المسبوقة لعمل جيلبرتو فريري، عالم جديد في الأوساط الاستوائية” الذي ترجم ونشر بمبادرة منا ومن غرفة التجارة العربية البرازيلية بساو باولو، حتى قبل أن أتولى مهامي كسفير بالرباط.

وفي إطار خلق وتقديم مشاريع مشتركة، حيثما أمكن، مع السفارات الأمريكية اللاتينية الأخرى (مثلما تم بالنسبة لمعرض الفنون التشكيلية لسنة 2003 المشار إليه)، بادرننا إلى اقتراح تنظيم الأيام الأدبية الأمريكية اللاتينية في تطوان في الفترة من 17 إلى 19 نونبر 2000، بتعاون مع كلية الآداب والعلوم الإنسانية وجمعية تطوان-أسمير. وقد أتيحت لي فرصة بدء اللقاء بمداخلة تعريفية عن أدب وشعر كل من البرازيل والمكسيك والأرجنتين والشيلي والبيرو وكولومبيا وفنزويلا، تلتها قراءات شعرية من قبل سفراء البلدان السبعة المثلة. وبعد بضعة أشهر، قام منظمو الندوة، التي حظيت بمتابعة إعلامية واسعة من طرف وسائل الإعلام المحلية، بتجميع مساهمات المشاركين في كتاب، ونشر جميع القصائد التي تمت قراءتها.

عن الموسيقى البرازيلية على مدى القرن العشرين، عبر تسلسل كرونولوجي وضع في سياقها من خلال تعليقات سردية موجزة. وقد حقق المشروع نجاحا باهرا، حيث تمكنت المجموعة إلى يومنا هذا من تقديم عروض في 20 بلدا بأربع قارات (14 حينها) وفي أزيد من 40 مدينة برازيلية. وفي جولتها بالمغرب، والتي حظيت بدعم كبير من طرف وزارة الثقافة المحلية، قدمت مجموعة "سولو برازيل" ما لا يقل عن ثمانية عروض بين الرباط (قصر التازي) وسلا ومكناس والدار البيضاء، بعضها في فضاءات مفتوحة، ووسط حضور جماهيري غفير.

وجدير بالذكر أيضا أن البرازيل شاركت في دورتي سنة 2002 و2003 من المهرجان الإيبيرو-أمريكي للقيثارة؛ ومسابقة عازفي البيانو الشباب في يوليو من سنة 2002 بمكناس، بحضور خمسة عشر برازيليا؛ ومهرجان موازين إيقاعات العالم في ماي من سنة 2002، من خلال المغنية نازاري بيريرا، وفي سنة 2003 بمجموعة زامبياونغا من ولاية باهيا. وفي يونيو من سنة 2003، بصم جيلبرتو جيل على مشاركة ناجحة في مهرجان فاس للموسيقى الروحية. فضلا عن ذلك، وباقتراح من السفارة، حول الوزير جيلبرتو جيل، بمجرد انتهاء مشاركته في مهرجان فاس، إقامته بالمغرب إلى زيارة رسمية للمملكة، حيث كانت فرصة للقاء العديد من المسؤولين المحليين، بدءا بالوزير الأول وبنظيره محمد الأشعري، الذي طالما حافظنا على علاقات ممتازة معه.

وإلى جانب المشاركة المتواصلة في المهرجانات، نجحنا في تنظيم العديد من الأنشطة الثقافية المنفردة، والتي حظيت دائما بتغطية واسعة من قبل وسائل الإعلام المحلية. وعلى سبيل المثال لا الحصر، نذكر حضور عازفة البيانو المتميزة والأستاذ بيلكيس كارنيرو دي ميندونسا بالرباط، حيث قامت بتلبية دعوتنا وإعطاء دورة دراسية حول تقنيات العزف على آلة البيانو وأداء الموسيقى الكلاسيكية البرازيلية لعدد من أساتذة وطلبة المعهد الوطني للموسيقى، كما قدمت عرضا موسيقيا رائعا في قاعة باحنيني بالرباط في دجنبر من سنة 2000 في إطار احتفالات الذكرى المئوية الخامسة لاكتشاف البرازيل. وبعد تقديم ريبورتوار رائع من مقطوعات للمحنين برازيليين من القرنين التاسع عشر والعشرين، اختتمت الأستاذة بيلكيس حفلها بأداء رائعة «غراند فانتازيا تريونفاو المستوحاة من النشيد الوطني البرازيلي» للملحن الأمريكي لويس مورو جوتشالك، الذي توفي في ريو دي جانيرو في يناير من سنة 1869. وتعليقا على هذا الحدث، نشرت مقالا بجريدة «لو ماتان»، تحت عنوان

جائزة لجنة التحكيم الخاصة. وفي الدورة الثانية، سنة 2002، شاركت البرازيل بفيلم "أسيدادي دي ديوس" («مدينة الله»)، والذي حاز جائزة أفضل إخراج. وفيما يتعلق بالموسيقى، شارك عازف القيثارة البرازيلي المتميز، إيكليديس ماتوس، المقيم حينها برشلونة، في المهرجان الدولي للرباط وفي مهرجان أصيلة (يوليوز وغشت 2001). وفي إطار دورة سنة 2002 من المهرجان الدولي للرباط، نظمت السفارة معرضا لسياستيو سالغادو، المصور البرازيلي البارز، وحفلا موسيقيا لفرقة "فيرو برازيل" بدعم من سكرتارية الثقافة في مقاطعة برازيليا الفيدرالية (بحضور حاملة حقيبة السكرتارية)، وعرض فيلمي "إستورفو" و "جوديو"، إلى جانب فيلمين قصيرين. وفي دورة سنة 2003، قمنا بتنظيم معرض متكامل من اللوحات والصور يتناول مشاهد مادية وبشرية من منطقة الأمازون تحت عنوان "الأمازون البرازيلي: الإنسان والطبيعة" للفنانين أدريانو فاغونديس وباتريسيا دي أوليفيرا. وبعد الرباط، انتقل هذا المعرض إلى بهو مسرح الأوبرا الكبير بمراكش، حيث تم، في المناسبتين، تنظيم ندوة حول الأمازون، بمشاركة خبراء مغاربة بارزين. وفي دورة سنة 2003، شاركنا في معرض للسينما الأمريكية اللاتينية، كما اقترحنا ونظمنا معرضا للفن التشكيلي المعاصر في أمريكا اللاتينية بمشاركة أعمال تمثل سبع سفارات وسفراء مقيمين بالبلاد (المكسيك وكولومبيا وفنزويلا والأرجنتين والشيلي والبيرو والبرازيل)، ونظمنا أمسية لقراءات من الشعر البرازيلي البرتغالية والفرنسية والعربية في المركز الثقافي بأكدال، فضلا عن فيلمين من أكثر الأفلام البرازيلية توتيجا حينها، ويتعلق الأمر بـ "أبريل ديسبيداسادو" لمخرجه فالتر ساليس، و "ميمورياس بوستوماس دي براس كوباس" لأندري كلوتزل، والذي تم عرضه في إطار ندوة قمنا بتنظيمها بتعاون مع كلية الآداب بجامعة الدار البيضاء، حول عمل ماشادو دي أسيس، حينما تم أيضا عرض الفيلم القصير "أما كوربوسا دي بيرفيساو" لماريا مايا، حول حياة وعمل أبرز كاتب برازيلي.

لا شك أن عرض مجموعة "سولو برازيل" كان أحد أكبر العروض الناجحة خلال دورة سنة 2003 من مهرجان الرباط، حيث وصفته الصحافة المحلية بـ "جوهره المهرجان". وقد قمنا بخلق هذه المجموعة سنة 1999، خلال إشرافنا على القسم الثقافي بوزارة الخارجية، من أجل نشر الموسيقى الشعبية البرازيلية والنهوض بها في الخارج، من خلال عرض ثقافي كبير واسع النطاق بعنوان "رحلة عبر موسيقى البرازيل"، قدمت خلاله مغنية ومجموعة من الموسيقيين المتفردين لمحة تاريخية

وزارات خارجية الدول الفقيرة مثل البرازيل، يقتضي بالضرورة تعويضه بالكثير من الأفكار والتضامن والتفاني الكامل. ولم أخف هذا التحدي في مقالاتي حول المواضيع ذات الاهتمام وكذا في مقابلاتي المتواترة في صحف مثل "لوماتان" و "ليراسيون" و "لوبينيون"، على الخصوص، أو في برامج في التلفزة أو الإذاعة الوطنية المغربية، باللغتين الإسبانية والفرنسية، والتي كثيرا ما شاركت فيها من أجل الحديث عن الواقع البرازيلي أو عن الأنشطة الدائمة للسفارة في مختلف مجالات عملها. وتشكل هذه المقابلات العديدة، التي نطقت بها أو نشرتها في وسائل الإعلام المغربية ولا زلت أحتفظ بها ضمن أرشيفي الخاص، دليلا قاطعا على الاهتمام والاعتبار الذي باتت توليه بعض وسائل الإعلام المكتوبة والمرئية لسفارة البرازيل. وقد نُشرت هذه المقالات لاحقا، في مرات عديدة، في الصحافة البرازيلية.

في هذا السياق، لا أخفي ارتاحي، بل وافتخاري بكوني تمكنت من تعزيز حضور البرازيل بشكل كبير، ليس فقط في الرباط، بل أيضا في مختلف مدن وجهات المملكة. فبعد تنظيم ودعم الأحداث الثقافية بشكل منتظم، وإقامة وتعزيز شبكة من العلاقات مع موظفي وسلطات القطاع، ومع فنانين من مختلف القطاعات، وأكاديميين وراعين محتملين من القطاعين العام والخاص، وكذا مع صحف ومجلات وإذاعات وقنوات تلفزيونية، ومع صحفيين معروفين ومحترمين، ومع جمهور متنامي يعتبر المعني النهائي بكل هذا الجهد، بعد كل هذا يمكنني القول أنني ساهمت بالفعل في إطلاق حوار ثقافي موصول يعود بالنفع على البلدين ويعزز تكاملهما أكثر. إنني أومن إيمانا راسخا بالثقافة كرافعة أساسية في عملية تقارب الشعوب وتعارفها.

ب. بلد المهرجانات

بعد المغرب بلد المهرجانات الفنية بامتياز. كان عددها يصل إلى حوالي أربعين في السنة (وأتصور أنهم رفعوا هذا العدد اليوم) وتهتم بالأساس بالموسيقى والسينما والفنون التشكيلية. وبغية استثمار هذه الفرصة، حرصت دائما على ضمان المشاركة البرازيلية في هذه التظاهرات المنظمة في جميع أنحاء البلاد، وكلها ذات طابع رسمي. ففي الدورة الأولى للمهرجان الدولي للفيلم بمراكش في أبريل من سنة 2001، شاركت البرازيل بفيلم «إيو، تو، إيليس» («أنا، أنت، هم»)، والذي انتزع

وتجدر الإشارة إلى معطى آخر في غاية الأهمية، ويتمثل في كوني عملت، بمجرد مغادرتي للسفارة في دجنبر من سنة 2003 وشغلي، كما سبق أن ذكرت، لمنصب مدير وكالة التعاون البرازيلية في برازيليا، على إيفاد بعثة حكومية إلى المغرب سنة 2004 للعمل على مواصلة المشاريع التي قمنا بإطلاقها خلال سنوات اشتغالي هناك وتقديم مقترحات جديدة للتعاون في مجالات التربية والتكوين التقني والفلاحة والصحة والحوسبة والبناء.

على المستوى الثقافي

أ - "الثقافة كرافعة للتقارب بين الشعوب"

لقد كرست القسط الأكبر من السنوات الـ45 من مساري الدبلوماسي، لشؤون ذات طبيعة اقتصادية وتجارية على الخصوص. ويكفي التذكير بالسنوات الأولى من هذا المسار، حينما اشتغلت في قطاع المبادلات التجارية بين البرازيل وبلدان أوروبا الشرقية، وكذا بالفترة الطويلة التي امتدت لتسع سنوات وتم خلالها إلحاقني بهيئات أخرى تابعة للحكومة الفيدرالية، حيث ترأست قسم الشؤون الدولية في عهد وزيرين للصناعة والتجارة وفي عهد وزيرين للمالية، فضلا عن طلبي لفترة إعفاء للتفرغ لتدبير شؤوني الخاصة، عندما قمت بإنشاء وإدارة شركة للاستشارة في الشؤون التجارية بساو باولو. بيد أنني طالما كنت مقتنعا، في واقع الأمر، بأن المجال الثقافي يكتسي أهمية بالغة كآلية لتعزيز التقارب بين الشعوب والبلدان وفسح المجال نحو سبل أخرى لتعزيز باقي القطاعات، لاسيما المجال التجاري.

وبفضل إيماني بهذا العمل واشتغالي في المجال الثقافي لسنوات، حرصت منذ أن توليت مهام كسفير بالرباط على تعزيز الأنشطة الثقافية لأقصى حد ممكن، في محاولة لتعزيز حضور البرازيل في المغرب إلى ما هو أبعد من المستوى الاقتصادي والسياسي والدبلوماسي الصرف، حيث ينبغي الإقرار بأن هذا الحضور لم يكن قويا حتى وقتئذ. لكن الوصول إلى جمهور عريض ومجهول ويعرف القليل عن البرازيل - على الرغم من الفضول الذي ينتابه دائما إزاء كل ما يتعلق بـ«بلد كرة القدم والكرنفال» - كان مهمة تتطلب التخطيط والعزم وجاهزية كافة طاقم السفارة، وليس فقط رئيس البعثة الدبلوماسية. من جانب آخر، ليس سرا القول بأن قلة - حتى لا نقول شبه انعدام - الموارد المرصودة للمجال الثقافي في معظم

تجارية كبيرة للمملكة المغربية، نظمتها فيدرالية الصناعات بولاية إسبيرييتو سانتو، وقادها رئيس الفيدرالية، فرناندو فاز، وضمت أزيد من ثلاثين من رجال أعمال من مختلف قطاعات الصناعة والتجارة، إلى جانب المدير العام للمصلحة الوطنية للتلقين الصناعي (أحد الشركاء الرئيسيين لوكالة التعاون البرازيلية في مشاريع التكوين المهني بالخارج). وبدأت البعثة بعقد ندوة بالدار البيضاء حول العلاقات البرازيلية المغربية، تلتها، على غرار البعثة السابقة لغرفة التجارة، لقاءات مباشرة بين رجال الأعمال، كانت السفارة البرازيلية قد أعدتها سلفا بتنسيق مع الاتحاد العام لمقاولات المغرب على الخصوص.

كما عقدت بعثة فيدرالية الصناعات بولاية إسبيرييتو سانتو اجتماعات مهمة في كتابة الدولة لدى الوزير الأول المكلف بالبريد وتقنيات المواصلات آنذاك وبوزارتي الصناعة والتجارة والشغل. وتم بهذه الأخيرة عقد لقاء بين المدير العام للمصلحة الوطنية للتلقين الصناعي ونظيره بمكتب التكوين المهني وإنعاش الشغل، حيث وضع الطرفان حينها أسس إبرام اتفاقية في مجال التكوين المهني. ولم يكن قدوم بعثتين برازيليتين من قطاع المقاولات في ظرف سنة فقط ليمتد دون أن يثير الانتباه، حيث حظيت هذه المرحلة الجديدة في العلاقات بين البلدين بإشادة كبيرة من قبل رجال الأعمال البرازيليين، بالنظر إلى الآفاق التي رصدوها من خلال اتصالاتهم بالمغرب، ليس فقط على مستوى التبادل التجاري (الرخام والجرانيت والمشروبات والبن، والشوكولاته، والخشب، والصناعة التقليدية، وغيرها)، بل أيضا في مجال التعاون والشراكة (الري، وتكنولوجيا المعلومات، وأتمتة الأبنك، والتكوين المهني، والسياحة، الخ). وكان نجاح فيدرالية الصناعات بولاية إسبيرييتو سانتو كبيرا، حيث تم بعد وقت قصير على زيارتها، وتحديدًا في سنة 2004، تأسيس جمعية البرازيل-المغرب (أبرامار) بمدينة فيتوريا، عاصمة ولاية إسبيرييتو سانتو، كهيئة وطنية رأت النور بمبادرة من رجال الأعمال بالولاية، بهدف توسيع الفرص التجارية بين البلدين وتعزيز التقارب بين البرازيليين والمغاربة“. وكان من دواعي سروري المشاركة، إلى جانب السفير الجديد للمغرب في برازيليا، صديقي علي عاشور، في حفل إطلاق الجمعية بدعوة من المنظمين. وبعد ذلك بوقت يسير، أصبح للمملكة المغربية قنصل فخري نشط في إسبيرييتو سانتو: رجل الأعمال فرناندو فاز، رئيس فيدرالية الصناعات، الذي استجاب للدعوة التي وجهناها له ذات يوم ونظم بعثة من ولايته نحو المغرب.

على المستوى الاقتصادي

لقد كان مستوى التجارة الثنائية بين البرازيل والمغرب لا يستهان به وقتئذ (نحو 200 مليون دولار خلال سنة 2001)، لكنه كان ما يزال محتشما ويعتمد على نفس المنتجات التقليدية المعتادة وبحاجة لدينامية وتصورات جديدة. ولحسن الحظ، بدأ المشهد في التحسن، خصوصا على إثر زيادة تبادل البعثات التجارية وإطلاق مفاوضات لبيع شركة "إمبراير" البرازيلية طائرات تجارية لشركة "ريجيونال إيرلاينز" الخاصة المغربية (وهي العملية التي تم الاتفاق بشأنها رسميا، لكنها فشلت في نهاية المطاف بفعل تداعيات هجمات 11 سبتمبر في نيويورك)، وكذا جراء فتح مكتب للجمعية المغربية للمصدرين في ريو دي جانيرو، هو الأول من نوعه بأمريكا اللاتينية، وغيرها من المبادرات المقاولاتية ذات الاهتمام المشترك، مثل شركة "بريستول" بولاية إسبيرييتو سانطو، التي سعت إلى تسويق بعض منتجاتها نحو المغرب وبناء فندق بالرباط.

في مارس من سنة 2001، قامت بعثة تجارية نظمتها غرفة التجار العربية البرازيلية بساو باولو، بدعم من وزارة الخارجية البرازيلية، بزيارة للمغرب والقيام برنامح واسع أعدته السفارة بالرباط. وانطلقت الزيارة بتنظيم ندوة مثمرة في الدار البيضاء، تميزت بحضور ممثلين حكوميين وعدد من قادة الأعمال البرازيليين وفاعلين من قطاع التصدير والاستيراد وإعلاميين، تلتها سلسلة من لقاءات الأعمال. وخلال الندوة التي انعقدت بمقر وزارة النقل، أشاد المدير العام للإدارة المدنية بالعلاقات المتميزة التي تجمع بين المغرب والبرازيل في الملتقيات متعددة الأطراف، وتطرق لأحد المواضيع التي طالما أكدت عليها في محاورتي للسلطات المحلية، ويتعلق الأمر بالحاجة الملحة إلى إحياء الخط الجوي المباشر بين البلدين.

وسرعان ما لفت انتباهي ظاهرة غريبة في العلاقات الاقتصادية البرازيلية-المغربية، وتتعلق بنوع من العزوف الطبيعي والواضح في أوساط رجال الأعمال المحليين، والذين ربما تثبط عزيمتهم شساعة البرازيل أو الطابع المعقد ظاهريا للاقتصاد البرازيلي. وبغية تبديد هذه الصعوبات والحد من هذا العزوف، عملت على إثارة اهتمام بعض الولايات البرازيلية بشكل أكبر للتعاون مع المغرب. وبذلك، وبعد زيارة عمل قمت بها إلى مدينة فيتوريا، عاصمة ولاية إسبيرييتو سانطو، حيث شاركت في لقاء قدمت خلاله عرضا حول إمكانيات التبادل التجاري بين البلدين، تسنى ترتيب زيارة بعثة

وبدورها، كانت الزيارة الرسمية التي قام بها الوزير محمد اليازغي - إحدى الشخصيات البارزة في البلاد، وزعيم حزب الاتحاد الاشتراكي للقوات الشعبية، ومدير صحيفة «ليبراسيون» وحامل حقيبة إعداد التراب الوطني والتعمير والسكان والبيئة - إلى البرازيل ثمرة علاقة شخصية ممتازة كانت تجمعنا بمعالیه. وبمناسبة اختيار المتوجين بجائزة الحسن الثاني (مسؤول مصري، وآخر برازيلي هو الاستاذ جيرسون كيلمان، رئيس الوكالة الوطنية للمياه)، وجهت دعوة رسمية للوزير اليازغي. وبعد إذن من برازيليا، كان من دواعي سروري مرافقته في زيارة رسمية له إلى البلاد، حيث كان بانتظاره برنامج مكثف من الزيارات للقاء سلطات محلية رفيعة المستوى، بعد أن شارك في منتدى البرازيل وإفريقيا في مدينة فورتاليزا بولاية سيارا.

كما جاءت الزيارة التي قام بها الوزير احجيرة إلى البرازيل من منطلق الاهتمام الذي أبدته وزارة الإسكان والتعمير التي كان يتزعمها. وتمت الزيارة، التي أعدتها سفارتنا بعناية، في يوليوز من سنة 2003، وتميزت بزيارة الوزير والوفد المرافق له لمدن برازيليا وغويانيا وكوريتيبيا وريو دي جانيرو، حيث تم بحث مواضيع تهتم، على الخصوص، التعمير والسكن الاجتماعي، والذي يحظى بأولوية في الأجندة الحكومية المغربية بسبب مشاكل الإسكان في المناطق الفقيرة بمدينة الدار البيضاء وكذا نظرا للأوراش الكبرى التي تم إطلاقها مؤخرا، كميناء طنجة وميناء أصيلة الترفيهي، والتي تتطلب أعدادا كبيرة من اليد العاملة لتوفير السكن اللائق في المناطق المعنية بهذه المشاريع.

وقد أعطت الزيارات التي قامت بها السلطات المغربية المذكورة للبرازيل، وكذا الزيارة الرسمية المتميزة التي أجراها وزير الثقافة، جيلبرتو جيل، إلى المغرب سنة 2002، دفعة قوية وإيجابية للعلاقات الثنائية وفسحت المجال أمام مزيد من الاتصالات التي تجسدت لاحقا. وكانت هذه المرحلة الجديدة، التي جاءت من دون شك كنتيجة للجهود المستمرة التي بذلتها السفارة على مدى نحو أربع سنوات، ثمرة لشراكة قوية ومتواصلة، لاسيما في مجالين اثنين، ويتعلق الأمر بالنهوض بالجوانب الثقافية للبرازيل في بعدها الواسع والتعريف بها بشكل مكثف وتشجيع تبادل الزيارات الثنائية الرفيعة المستوى، بغية تعزيز التفاهم المتبادل واستكشاف الإمكانيات الحقيقية للتعاون بين البلدين.

3. تطور العلاقات بين البرازيل والمغرب

على المستوى السياسي

في إطار السياسة الخارجية للمغرب، ومع فتح الملك محمد السادس جبهات جديدة منذ بداية عهده، باتت مناطق مثل أمريكا اللاتينية، كما سبق وأشرنا، تحظى باهتمام متزايد. ومنذئذ، سنرى أن البرازيل أصبحت عنصرا لا محيد عنه، ويزخم جديد وقوي من جانب تمثيليتها الدبلوماسية بالرباط. على المستوى السياسي، وبعد تولينا المهام، عملنا على تشجيع وتعميق الحوار الذي، بالرغم من أنه لم يكن يشهد أي تباين ذي أهمية في المواقف، ما فتئ يتسم بنوع من الشكلية وبعض التباعد. وتكفي الإشارة إلى أن آخر مسؤول برازيلي رفيع المستوى زار المغرب رسميا قبل وصولنا كان حينها وزير الزراعة، أنطونيو كابريرا، سنة 1992.

وأخذ الوضع يتغير بشكل ملحوظ إثر الجهود المكثفة التي بذلتها السفارة، التي حظيت دائما بدعم قيم من لدن برازيليا، لاسيما بعد انعقاد اجتماع مشترك سنة 2001 بتونس بين نائب وزير الشؤون الخارجية (الأمين العام) والسفراء البرازيليين في بلدان المغرب العربي ودول الخليج والشرق الأوسط. وخلص هذا الاجتماع، بخصوص بلدان المغرب العربي، إلى ضرورة تركيز التعاون من أجل التنمية على تعزيز العلاقات الثنائية، بالنظر إلى مستوى التنمية في تلك البلدان وإلى كثرة وتعدد المشاريع التي يمكن للشركات البرازيلية أن تلعب دورا مهما فيها. وقد دفعنا هذا إلى مضاعفة جهودنا في الرباط لتشجيع، على الخصوص، تبادل الزيارات بين كبار المسؤولين الحكوميين. ولذلك، وباقتراح شخصي منا، أثر نائب رئيس البرلمان المغربي، أحمد القادري، الذي كان سيتوجه على رأس وفد إلى الشيلي لحضور اجتماع برلماني في سانتياغو، البقاء في البرازيل لفترة كافية للقيام بزيارة رسمية للبلاد. وتم استقبال السيد القادري، الذي كان مرفوقا برئيس حزب الحركة الشعبية، محمد الجوهري، والسفير المغربي بالبرازيل، عبد المالك الشرفاوي، في برازيليا من قبل رئيس مجلس الشيوخ، جوزي سارني، ورئيس مجلس النواب، جواو باولو كونيا، حيث جدد الطرفان حينها تأكيد اهتمامهما بتعزيز التعاون السياسي البرلماني ورحبا باقتراح القادري خلق "مجموعة الصداقة والتعاون المغربية-البرازيلية".

والإعلامي لتكوين وتربية المواطن على فضائل الانفتاح والحدادة والعقلانية والجدد في العمل والاستقامة والاعتدال والتسامح .

وعلى الصعيد الدولي، يمكن القول أن عهد الملك محمد السادس لم يشكل فقط استمرارية لسياسة والده، التي تركز على قضايا محددة بوضوح - كالحضور المتميز على المستوى المغربي والوحدة الترابية وقضية الصحراء الغربية، التي تشكل حجر الزاوية في السياسة الداخلية والخارجية، وكذا العلاقات المتميزة مع فرنسا وإسبانيا والولايات المتحدة، والتضامن الواضح والثابت مع بقية بلدان العالم العربي بخصوص القضية الفلسطينية وإسرائيل والنزاع في الشرق الأوسط -، بل أيضا الانفتاح الواضح للسياسة الخارجية وإعادة هيكلتها بشكل عام، لتشمل مصالح استراتيجية جديدة، مثل الشراكة مع الاتحاد الأوروبي وتطوير علاقات مع شركاء جدد من خلال مد جسور مع بلدان مثل الصين وكندا والهند والمكسيك والبرازيل، وكذا التقارب مع بلدان إفريقيا جنوب الصحراء في محاولة لإعادة الروابط التي تقطعت بالانسحاب من منظمة الوحدة الإفريقية سنة 1984 احتجاجا على قبول عضوية جبهة البوليساريو فيها.

وبخصوص العلاقة المتميزة مع فرنسا، يجدر التذكير بالزيارة الرسمية التاريخية التي قام بها الرئيس الفرنسي جاك شيراك للمغرب سنة 2003، والتي اكتست، بالنظر إلى طابعها الخاص ونجاحها الكبير، رمزية بالنسبة للعلاقات الخاصة بين قائدي البلدين ولروابط الصداقة المتينة بين البلدين. وبالنسبة للعلاقات مع اسبانيا، التي تعد هي الأخرى أحد أهم شركاء المغرب، لا يمكن تجاهل المناوشات التي نشبت آنذاك بسبب خلافات ترتبط بقضايا الهجرة غير الشرعية وتهريب المخدرات، وبالسيطرة على ثغري سبتة ومليلية، وبالترخيص للسفن الاسبانية بالصيد في المياه الإقليمية المغربية، وبمواقف إسبانيا إزاء قضية الصحراء الغربية. وقد تفاقم الوضع لدرجة أن كلا البلدين سحبوا سفيريهما في مدريد والرباط سنتي 2001 و2002. واستمرت الأزمة لقرابة خمسة عشر شهرا، قبل أن تعود الأمور إلى طبيعتها السياسية والدبلوماسية في يناير من سنة 2003، بمناسبة الزيارة التي قامت بها وزيرة الشؤون الخارجية الإسبانية، أنا بالاثيو، وحظيت خلالها باستقبال من طرف العاهل المغربي.

دستورا جديدا للبلاد، ثم دعا الزعيم الاشتراكي البارز عبد الرحمان اليوسفي إلى تشكيل حكومة جديدة. كوزير أول في حكومة التناوب، تعهد اليوسفي بدعم الملكية، وبعد وفاة الحسن الثاني وتريع نجله محمد السادس على العرش، تعامل مع ظروف عاش خلالها المغرب لحظات حاسمة من تاريخه الحديث، من قبيل تولي العرش والانتقال الديمقراطي، والتطور الصعب في مجال حقوق الإنسان وحرية التعبير والإصلاح الاقتصادي الصعب، على الخصوص.

كما يتضح مما سبق ذكره، كان وصولي إلى الرباط بعد عام واحد من وفاة الحسن الثاني وتريع محمد السادس على العرش. بمعنى أنه تسنى لي مواكبة، ليس فقط حكومة اليوسفي الذي اعتزل العمل السياسي سنة 2003، وكذا الخطوات الأولى لخلفه إدريس جطو، بل أيضا الإصلاحات التي باشرها العاهل الجديد لإدارة شؤون البلاد وتحديث بعض الجوانب الاجتماعية، من قبل مدونة الأسرة، وذلك بتفاؤل واهتمام بالغ.

ولا يمكن أيضا أن نغفل حادثا مؤلما أثر بشكل عميق على الحكومة وعلى الشعب المغربي المسالم قاطبة وأفرز تطورات سياسية مهمة، ألا وهو الهجمات الإرهابية التي هزت الدار البيضاء في 16 ماي 2003 وأسفرت عن مقتل 45 شخصا وجرح العشرات. وتم توقيف المسؤولين عن هذه الهجمات ومحاكمتهم ومعاقبتهم خلال معركة شرسة ضد الإرهاب، شملت إقرار البرلمان لتشريع صارم لمكافحة هذه الظاهرة. وبعد أيام، شهدت الدار البيضاء تنظيم مسيرة 25 ماي الشهيرة ضد العنف، التي تعد ربما أكبر مظاهرة وطنية تتم بالمغرب، والتي أبانت عن دعم غير مشروط للملك محمد السادس، ورفعت فيها الساكنة شعار «لا» في وجه الإرهابيين. هؤلاء، بدل ان يزروا بذور الشك، أيقظوا الوعي الشعبي ضد الإرهاب. وقد أكد الملك، في الخطاب التاريخي الذي وجهه إلى الشعب المغربي إثر الاعتداءات الإرهابية التي ضربت مدينة الدار البيضاء، على مواصلة الجهود³³ لكسب معركةنا الحقيقية ضد التخلف والجهل والانغلاق. وهذا ضمن استراتيجيتنا الشمولية المتكاملة الأبعاد بما فيها الجانب السياسي والمؤسسي والأمني المتسم بالفعالية والحزم في إطار الديمقراطية وسيادة القانون. والجانب الاقتصادي والاجتماعي الذي يتوخى تحرير المبادرات وتعبئة كل الطاقات لخدمة التنمية والتضامن. والجانب الديني والتربوي والثقافي

إلى القول في مقالي ”إن معركة الملوك الثلاثة لم تؤثر فقط، وبشكل كبير، في العقل الباطن الجماعي لشرائح واسعة من الساكنة البرازيلية، من خلال أسطورة الملك سيباستيان، بل خلفت نتائج جذرية على العملية التاريخية لترسيم الحدود وساهمت في بلورة الروح الوطنية للبرازيل“. وأود أن أشير هنا إلى أن الأمر يتعلق بنقطة تلاقي أولى وعلى قدر كبير من الأهمية بين البرازيل والبلد الجديد الذي أنا بصدد خوض غماره على مدى السنوات المقبلة.

وأعتقد أنه تجدر الإشارة هنا إلى أن أول خطوة عملية وطارئة قمنا بها كانت هي تغيير مكان الإقامة، حيث أن الإقامة التي وجدناها كانت عبارة عن منزل مستأجر في موقع غير مناسب وفي وضعية مزرية، تم استخدامه لأزيد من ثلاثين عاما كمقر رسمي لسفارة البرازيل. وبعد موافقة برازيليا، تسنى لنا الانتقال خلال الأشهر الأولى إلى بناية كان قد تم الانتهاء من تشييدها، تستجيب لشروط تمثيلية لائقة.

2. جوانب سياسية

من بين جوانب التاريخ الحديث للمغرب، تجدر الإشارة إلى أنه منذ منتصف الخمسينات حتى بداية الستينيات، حينما حصلت عدة مستعمرات إفريقية وآسيوية سابقة على استقلالها واعتمدت نظاما جمهوريا وشقت مسارها الاقتصادي كدول، حافظت المملكة المغربية، التي نالت استقلالها سنة 1956، على نظامها الملكي الخاص تحت القيادة الصارمة للحسن الثاني، الذي تولى العرش سنة 1961، والذي برز كمدافع قوي عن المبادرة الخاصة. ويحمل الجانب السياسي من هذا القرار بعض التشابه مع البرازيل عندما حصلت على استقلالها عن البرتغال في عام 1822، حيث أنها، بخلاف جميع جيرانها في القارة، أي المستعمرات الإسبانية السابقة التي أصبحت جمهوريات، حافظت على النظام الملكي لما يقرب من سبعين عاما، إلى حين قيام النظام الجمهوري سنة 1889. إنه جانب آخر من جوانب التلاقي ...

وبخصوص المناخ السياسي بالمغرب، كان لي أن أعيش هناك مرحلة مثيرة للاهتمام ومميزة للغاية. فالحسن الثاني، بشخصيته القوية والكاريزمية، كان قد قاد البلاد لقراءة أربعين عاما، منذ سنة 1961 حتى وفاته سنة 1999. قبل ذلك بسنة، وبعدما نال منه التعب وتدهورت حالته الصحية، قرر ترسيخ نوع من الانفتاح السياسي، فوضع

العربي الهام في شبه الجزيرة الإيبيرية لقراة ثمانية قرون، ومعركة القصر الكبير الخالدة في الأذهان وعواقبها الراسخة بالنسبة لمملكة البرتغال. كانا موضوعان يثيران اهتمامي منذ فترة طويلة، وذلك بالنظر إلى إقامتي لأربع سنوات في إسبانيا، من جهة، وإلى الفضول الذي طالما ولدته لدي ظاهرة نفسية تسمى «السبستانية» في البرتغال وامتدادها إلى البرازيل.

بعد مرور ثلاثة أيام من وصولنا إلى الرباط، أي في الرابع من شهر غشت، كان يوم عطلة في جميع أنحاء البلاد. وعند تصفحي للجرائد المغربية بمقر الإقامة، فاجأني الكم الهائل من المقالات التي خصصت لهذا اليوم الاحتفالي: يتعلق الأمر بتخليد الذكرى 423 لمعركة وادي المخازن، أو معركة الملوك الثلاثة كما جاء في الصحف، أو ما نسميه نحن معركة القصر الكبير، التي دارت رحاها سنة 1578 بين البرتغال والمغرب. لقد تأثرت بشكل بالغ بما قرأته، لدرجة أنني لم أدرك إلا حينها حجم ما تمثله هذه المعركة بالنسبة للمغرب، والذي وجدت أنه يعادل حجم ما تمثله بالنسبة للبرتغال، لكن بدلالات متباينة...

كدبلوماسي، لدى وصولي إلى بلد جديد، يثيرني دائما فضول البحث عن نقاط التلاقي المحتملة مع البرازيل. وفي حالة المغرب، أعترف أن هذه النقاط لم تتراء لي بجلاء للوهلة الأولى. فبعد مرور سنة على تواجدي بالبلاد، وتحديدًا في الرابع من غشت من سنة 2001، كتبت مقالا تصدر عناوين أبرز الصحف المغربية وحمل عنوانا مستفزا، "معركة الملوك الثلاثة والبرازيل"، تطرقت فيه لبعض حيثيات الإرهاصات الأولية للمعركة ولنتائجها التاريخية بالنسبة لطرفيها، لاسيما بالنسبة للبرتغال، التي لم تفقد ملكها سيباستيان وجزء كبير من حاشيته فحسب، بل سيادتها أيضا بعد توحيد التاجين الإيبيريين لاحقا سنة 1580. والمثير للانتباه لاحقا هو أن المستعمرة البرتغالية الواسعة في أمريكا الجنوبية التي كانت تسمى البرازيل انتقلت بطبيعة الحال إلى أيدي ملك إسبانيا فيليب الثاني، وانمحت بذلك الحدود التي وضعتها معاهدة تورديسياس، الموقعة سنة 1494، والتي تم بموجبها تقاسم البرازيل (التي اكتشفت حينها) بين التاجين البرتغالي والإسباني. ونتيجة لذلك، ستبدأ في البرازيل حركة اختراق إقليمي كبيرة على يد الحملات الكبرى المعروفة باسم "الأعلام"، ساهمت، في نهاية المطاف، في إحداث تغيير كلي في تشكيل الحدود السياسية الوطنية، وفي توسيع الحيز الجغرافي المنتمي للبرتغال. وخلصت

لاورو موريرا

السفير السابق للبرازيل بالمملكة المغربية

البرازيل في المملكة المغربية

1. نقاط التلاقي

في دجنبر من سنة 2003، أي قبل أربعة عشر سنة خلت، انتهت مهمتي كسفير للبرازيل بالرباط، والتي توليتها سنة 2000، فعدت إلى برازيليا لأتولى إدارة وكالة التعاون البرازيلية تلبية لدعوة من الوزير سيلسو أموريم. وقد كانت فترة الثلاثة أعوام ونصف التي كان لي خلالها شرف تمثيل البرازيل بالمغرب من بين السنوات الأكثر كثافة ومردودية في مسيرتي الدبلوماسية الطويلة والحافلة.

كنت قد وصلت إلى المنصب الجديد بعد خمس سنوات في برازيليا، قادما من برشلونة، لأشغل في البداية منصب رئيس قسم الشؤون الدولية بوزارة العلوم والتكنولوجيا، وبعدها مدير القسم الثقافي بوزارة الخارجية ورئيس اللجنة الوطنية لاحتفالات الذكرى المثوية الخامسة لاكتشاف البرازيل. وصلت حينها إلى الرباط صحبة عائلتي مساء يوم فاتح غشت من سنة 2000، حيث تم استقبالي بترحيب بالغ من قبل الموظفين المغاربة في إقامتنا القديمة بطريق زعير. كانت تلك بداية مرحلة في بلد لم أكن أعرف عنه سوى النزر القليل، لكن الغريب أنه كان يثير انتباهي بسبب اهتماماتي الخاصة وبسبب جانبين أساسيين من جوانب تاريخه الغني: الوجود

شهادات



هذه إذن هي المشاريع العملية الملموسة التي قام بإنجازها معهدنا، مشاريع تستجيب لتطلعاته وتخدم رسالته. ولكي يرقى التعاون الأكاديمي والثقافي إلى نفس الأهمية التي يحظى بها البلدان على مستوى الثقة المتبادلة والامكانيات المتوفرة في باقي العلاقات، لا بد من بذل المزيد من الجهود. على الطرف الآخر أن يعاملنا بالمثل في ما يتعلق بالبحث العلمي والاهتمام ببلدنا وثقافتنا. كما يجب علينا معاً أن نرفع من حجم الاقامات العلمية لفائدة الباحثين وطلبة الدكتوراه المغاربة في البرازيل والبرازيليين في المغرب. ومن أجل تبادل المعارف والتعرف بعمق على بعضنا البعض، لا بد أيضاً من الانكباب على ترجمة المراجع المهمة لكلا البلدين، كما يتوجب على المؤسسات البرازيلية أن تقيم أياماً دراسية أكاديمية وثقافية بشكل منتظم حول المغرب. حتى يتسنى لنا جميعاً ذلك، لا مفر من إرساء أسس تعاون أكاديمي على نطاق أوسع، تمتد أطرافه لتشمل عدة جامعات بالبرازيل.

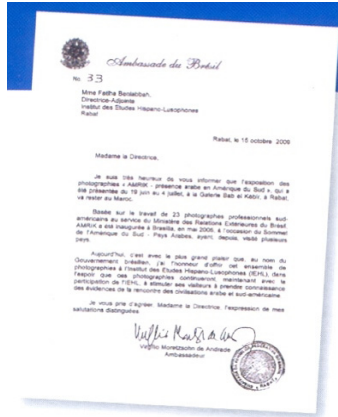


الزيارات

حتى يرقى التبادل الثقافي والإنساني إلى المستوى المرغوب فيه، هناك نشاط علينا مضاعفة الجهود للرفع منه، ألا وهو استقبال مجموعات من الزوار، سياحا كانوا أم من نوع آخر. في هذا السياق، استقبل معهد الدراسات الإسبانية البرتغالية سنة 2014 مجموعة من أساتذة المركز الجامعي أونيفاتيس (UNIVATES)، والذين أتوا إلى المغرب في زيارة سياحية. لقد كانت تلك لحظة تبادل ثقافي وإنساني غاية في الأهمية.



أمريك: الحضور العربي في أمريكا الجنوبية. كان ذلك هو عنوان المعرض الشهير للصور الذي عرف النور أيام الرئيس لولا دا سيلفا، وذلك بمناسبة أول قمة للأسبأ سنة 2005 في برازيليا. حل هذا المعرض بالرباط سنة 2009 بعد أن جال بعة عواصم في كل أرجاء العالم، فقدم لنا كهدية عن طريق سفارة البرازيل بالرباط. منذ ذلك الحين وهو ملك معهد الدراسات الإسبانية البرتغالية، وبالتالي لجامعة محمد الخامس.



Carta del Embajador de Brasil en Marruecos dirigida al IEHL

ونظرا لما تكتسيه صور هذا المعرض المواضيعي من أهمية، حيث يعود عدد كبير منها لفنانين تصويريين من مختلف دول أمريكا الجنوبية، قمنا بعرضها في عدة مناسبات، ليس في معهد الدراسات الإسبانية البرتغالية فحسب، بل أيضا في دار الفنون بالرباط.



ويتيح لنا الاحتفال بيوم اللغة البرتغالية وثقافة الدول الناطقة بها فرصة للتأزر وتحقيق صورة مصغرة لما يمكننا تسميته بتعاون ثلاثي الأبعاد بين إفريقيا وأمريكا اللاتينية وأوروبا. فخلال الدورة الثالثة لهذه الأيام الدراسية، تمكنا من النجاح في البث المباشر، من داخل معهد الدراسات الإسبانية البرتغالية، لبرنامج إذاعي حول الابداع والتعدد الثقافي، قام بتنشيطه صحافيان إفريقيان شابان بمعية كتاب من المغرب والدول الناطقة بالبرتغالية. وقد تتبع هذا البث المباشر أناس من البرازيل وأنغولا، فقاموا بالاتصال بنا.





عادة ما نغتنم مناسبات كهذه لبناء الجسور بين ثقافتينا والتعريف بمظاهر الثقافة البرازيلية، سواء عن طريق إيقاعات موسيقى الباتوكادا الشعبية أو بعرض أشرطة عن الفنون التقليدية والجذور الإفريقية للبلاد، حيث تجتمع الموسيقى بالرقص كما يحدث في مشاهد الـ«كاندومب» المعبرة. ومن بين ما نلجأ إليه أيضا في مثل هذه المناسبات هناك الأفلام السينمائية والوثائقية، إذ هي إحدى الوسائل البديلة للتعريف بالبرازيل والإحاطة بواقعه وهوياته المتعددة وثقافته المتنوعة.

A Universidade Mohamed V de Rabat
O Instituto de Estudos Hispano-Lusófonos
A Consolidação dos Países de Língua Portuguesa
As Embaixadas de Angola, Brasil, Cabo Verde, Guiné Equatorial e Portugal
L'Université Mohamed V de Rabat
L'Institut des Études Hispano-Lusophones
La Consolidação dos Países de Língua Portuguesa
Les Ambassades d'Angola, Brésil, Guinée-Bissau, Guinée Équatoriale et Portugal

celebram - Celebrant

O DIA DA LÍNGUA PORTUGUESA E DA CULTURA DA CPLP
LA JOURNÉE DE LA LANGUE PORTUGAISE ET DE LA CULTURE DE LA CPLP

O PORTUGUÊS, LÍNGUA GLOBAL
LE PORTUGAIS, LANGUE GLOBALE

Quinta-feira 19 de Maio de 2016
Jeudi 19 mai 2016

Institut des Études Hispano-Lusophones
Avenue Aïcha El Faiss, Madinat Al Imane, Rabat



O Instituto de Estudos Hispano-Lusófonos
o Embaixada de Portugal, o Embaixada de Angola e o Embaixada de Brasil

celebram

O DIA DA LÍNGUA PORTUGUESA E DA CULTURA DA CPLP
LA JOURNÉE DU PORTUGAIS

Mesa Redonda - Table Ronde

"O VALOR ECONÓMICO DA LÍNGUA PORTUGUESA"
"LE POTENTIEL ÉCONOMIQUE DE LA LANGUE PORTUGAISE"

5 de maio de 2015
Mardi 5 mai 2015

Institut des Études Hispano-Lusophones (IBEL)
Avenue Aïcha El Faiss, Madinat Al Imane, Rabat



O Instituto de Estudos Hispano-Lusófonos da Universidade Mohamed V de Rabat e as Embaixadas de Angola, Brasil e Portugal
L'Institut des Études Hispano-Lusophones de l'Université Mohamed V de Rabat et les Ambassades d'Angola, du Brésil et du Portugal à Rabat

celebram - Celebrant

O DIA DA LÍNGUA PORTUGUESA E DA CULTURA DA CPLP
LA JOURNÉE DE LA LANGUE PORTUGAISE ET DE LA CULTURE DE LA CPLP

ARQUIVOS E MUSEUS: PROTEÇÃO E CONSERVAÇÃO DO PATRIMÓNIO CULTURAL E HISTÓRICO COMUM
ARCHIVES ET MUSÉES: PROTECTION ET CONSERVATION DU PATRIMOINE CULTUREL ET HISTORIQUE COMMUN

Terça - feira 8 de Maio de 2018
Mardi 8 mai

Institut des Études Hispano-Lusophones
Avenue Aïcha El Faiss, Madinat Al Imane, Rabat



O Instituto de Estudos Hispano-Lusófonos da Universidade Mohamed V de Rabat Marrocos e as Embaixadas de Angola, Brasil e Portugal
L'Institut des Études Hispano-Lusophones de l'Université Mohamed V de Rabat Maroc et les Ambassades d'Angola, du Brésil et du Portugal à Rabat

celebram - Celebrant

JORNADAS DA LÍNGUA PORTUGUESA E DA CULTURA DA CPLP
JOURNÉES DE LA LANGUE PORTUGAISE ET DE LA CULTURE DE LA CPLP

MULTICULTURALIDADE E CRIAÇÃO
MULTICULTURALITÉ ET CRÉATION

Dias 4, 5 e 6 de Maio de 2017
Les 4, 5 et 6 mai 2017

Com a colaboração da Agência Marroquina de Cooperação Internacional
Avec la collaboration de l'Agence Marocaine de Coopération Internationale

Institut des Études Hispano-Lusophones
Avenue Aïcha El Faiss, Madinat Al Imane, Rabat



أنشطة ذات طابع ثقافي وأكاديمي

لقد حرصنا دائما على تنوع هذا الضرب من الأنشطة، فقمنا لحد الآن بتنظيم العديد من الندوات والمحاضرات، سواء حول العلاقات بين المغرب والبرازيل أو بخصوص تجليات الثقافة والمجتمع البرازيليين .

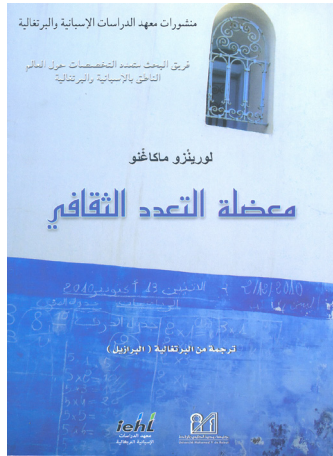


في هذا السياق، تشكل الأيام الدراسية حول اللغة البرتغالية وثقافة الدول الناطقة بها، التي ننظمها سنويا بالتعاون مع سفارات البرتغال والبرازيل وأنغولا، فرصة مناسبة لدعم حضور العالم الناطق بالبرتغالية داخل المغرب وتقريب المغاربة من شعوب وثقافات دول العالم المذكور. فعلى مدى الدورات الأربع التي شهدتها هذه الأيام الدراسية منذ 2015، تم تنظيم موائد مستديرة حول القيمة الاقتصادية للغة البرتغالية، والبعد العالمي التي تتوفر عليه، ومساهماتها في تفعيل الإبداع والتلاقح الثقافي، إضافة إلى دور متاحف وأرشيفات الدول الناطقة بها في الحفاظ على التراث المادي المشترك.



ترجمات

قام معهدنا مؤخرا بترجمة كتاب *O dilema multicultural*، للأستاذ بجامعة بارانا الاتحادية لورينزو مাকাغو، إلى اللغة العربية ونشره تحت عنوان «معضلة التعدد الثقافي». ونتمنى أن يقوم الجانب البرازيلي بمبادرات مثل هذه، فتحظى عطاءات المفكرين المغاربة، من انتاجات أدبية وعلمية وتاريخية ودينية، بقسط من الاهتمام والترجمة حتى يتم التعريف بها في البرازيل.



المسلمون في البرازيل

قضايا الهوية والانتماء للجماعات والطوائف والمؤسسات



جمع النصوص وفق التسلسل

فاتحة بنياه

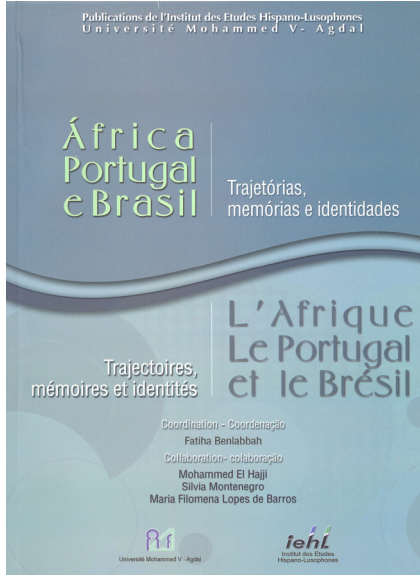
سيليبا مونتنيغرو



نظرا لأهمية الكتاب والإقبال الذي عرفه في العديد من جامعات أمريكا اللاتينية وأوروبا، قمنا أيضا بتقديمه لجمهور القراء المغاربة في دار الفنون بمدينة الرباط.

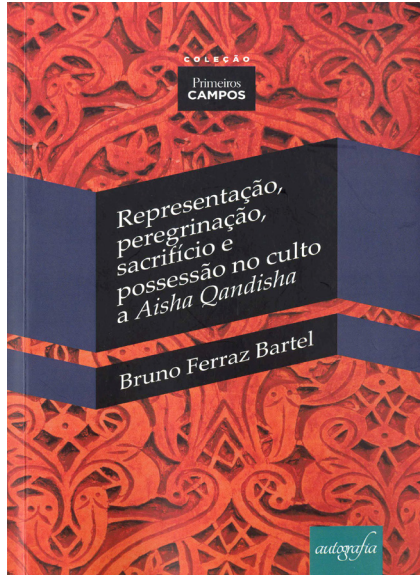


داخلها. هذه الدراسات، خصوصا ماتعلق منها بالإيديولوجيات والتحركات البشرية والعبودية والمغتربين، قام بها باحثون لهم وزن في الساحة الإفريقية والبرازيلية، ونذكر من بينهم لوينزو ماكاغنو، مونيز صودري وجاك دادسكي.



كتاب آخر كان هو «المسلمون في البرازيل». قضايا الهوية والانتماء للجماعات والطوائف والمؤسسات» الذي أصدرناه أيضا سنة 2013 باللغات الثلاث: البرتغالية والإسبانية والعربية، وذلك حتى يتسنى لنا إيصاله لأكبر عدد ممكن من القراء. ويدخل هذا الكتاب ضمن مشروع لمجموعة من الإصدارات حول الإسلام بأمريكا اللاتينية كنا قد صممناه كفضاء للبحث تحت عنوان «نقاط التقاطع بين العالم العربي وأمريكا اللاتينية»، وذلك في إطار التعاون بين معهدنا ومركز دراسات التنوع الديني والمجتمع لجامعة روزاريو الأرجنتينية التي تجمعنا بها اتفاقيتان، إحداهما إطار والأخرى خاصة. وقمنا بتقديم الكتاب في كل من أوروبا وأمريكا اللاتينية، وبالضبط في جامعة نونفا بلشبونة والجامعة الوطنية بروزاريو وجامعة بارانا الاتحادية بالبرازيل. أما عن محتواه، فيتكون من ثمان دراسات ميدانية لباحثين من مختلف الجامعات البرازيلية، وأيضا للباحثة الأرجنتينية في علوم الإنسان والاجتماع، الدكتورة سيلبيا مونتنيغرو التي تم إنجاز هذا المشروع الأكاديمي الهام ونشره بمعبتها.

بالبرازيل مقالة حول الموضوع، تحولت بعد ذلك إلى كتاب تحت عنوان *Representação, peregrinação, sacrifício e possessão no culto de Aisha Qandisha*²



إصدارات تتعلق بالبرازيل

في سنة 2013، قمنا بإصدار كتاب تحت عنوان *África, Portugal e Brasil: Trajectórias, memórias e identidades* (باللغتين البرتغالية والفرنسية)³، وكان ذلك بتعاون مع باحثين انضموا إلينا من الأرجنتين والبرتغال، إضافة إلى البرازيل التي اعتمدنا فيها على مساعدة واحد من مغاربة المهجر وهو السيد محمد الحاجي، الأستاذ بجامعة ريو دي جانيرو الاتحادية. ويتطرق الجزء الأول من الكتاب إلى البرازيل من خلال ثمان دراسات حول الهوية المتعددة للبلاد، لا سيما اسهام العنصر الإفريقي

2- المؤلف غير مترجم للغة العربية، لكن صياغة عنوانه كما يلي. «التمثلات، طقوس الزيارة، التضحية والمس في التبرك بعائشة قنديشة» * ملحوظة للمترجمين *.

3- بالفرنسية: *L'Afrique, le Portugal et le Brésil. Trajectoires, mémoires et identité*. يمكن صياغة العنوان بالعربية على الشكل التالي: «إفريقيا، البرتغال والبرازيل. المسارات، الذاكرات والهويات».



إن تنوع الأنشطة والمشاريع المنجزة من طرف معهد الدراسات الإسبانية البرتغالية يعكس بشكل واضح اهتمامنا المتزايد بتعزيز التعاون مع البرازيل وتطوير البحث العلمي حول مختلف تجليات الواقع السوسيوثقافي لهذا البلد. كما يعكس أيضا مدى الجهود التي نبذلها في هذا المجال، وذلك بالرغم من القيود والصعوبات التي نواجهها.

إقامات علمية

في إطار التعاون بين معهدنا ومركز دراسات التنوع الديني والمجتمع لجامعة روزاريو الأرجنتينية، وبدعم من لدن الوكالة المغربية للتعاون الدولي، حظي طالب دكتوراه في الأنثروبولوجيا - السيد برونو فيراز بارطيل، من جامعة فلومينينسي الاتحادية (ريو دي جانيرو) - بإقامة لستة أشهر لتحضير بحث حول مظاهر الحياة الدينية بالمغرب. فقمنا بتوفير الأرضية المناسبة له، سواء عن طريق الزيارات والاجتماعات والاتصالات بالجهات المعنية أو عن طريق إمداده بالمعلومات والوثائق اللازمة لتسهيل عملية بحثه. وآت هذه الإقامة ثمارها بعد أن أصدر الطالب سنة 2016

الأكاديمي مع البرازيل ليعرف دينامية لافتة خلال السنوات العشر الأخيرة. ورغم أن عدد الاتفاقيات الموقعة يظل ضئيلاً¹، إلا أن المشاريع التي تم إنجازها جديرة بالتنويه، من ضمنها هذا الإصدار حول «العلاقات بين المغرب والبرازيل» الذي يدخل في إطار اتفاقية التعاون الموقعة سنة 2016 بين معهدنا للدراسات الإسبانية البرتغالية ومؤسسة ألكساندر دي غوسماو (FUNAG)، إصدار تساهم فيه كذلك سفارة البرازيل في المملكة المغربية.



وفي إطار الاتفاقية المذكورة أيضاً، توصل معهد الدراسات الإسبانية البرتغالية سنة 2016 بمجموعة كبيرة من المؤلفات أهدتها إياه مؤسسة ألكساندر دي غوسماو وقام بتسليمها شخصياً سعادة السفير البرازيلي بالرباط، السيد جوزي أومبورتو دي بريتيو كروز.

1- تم التوقيع سنة 2014 على اتفاقية بين جامعة محمد الخامس والمركز الجامعي UNIVATES (جامعة فالي دو طاكاري) دون أي إنجاز يذكر لحد الآن. هناك أيضاً اتفاقية الشراكة الموقعة سنة 2016 بين معهد الدراسات الإسبانية البرتغالية ومؤسسة ألكساندر دي غوسماو (FUNAG).

معهد الدراسات الإسبانية البرتغالية نموذج للتعاون الأكاديمي بين المغرب والبرازيل

فاتحة بنلباه

مديرة معهد الدراسات الإسبانية البرتغالية

تتفق الآراء حول وجود علاقات جيدة بين المغرب والبرازيل، لكن الآراء نفسها تجمع على أن هذه العلاقات تظل دون مستوى الإمكانيات والفرص الحقيقية للبلدين، سواء في المجال الاقتصادي أو على مستوى التبادل التجاري والثقافي والأكاديمي، وذلك رغم توفرهما على العديد من مواطني القوة التي يمكنها أن تساعد على النهوض بعلاقات أوفر ثمارا وأكثر نفعاً في الميادين المذكورة. ونخص بالذكر هنا، حتى لا نبتعد عن الموضوع الذي نحن بصدد تقديمه، ما يتقاسمه البلدان من موروث تاريخي وبعد إفريقيي لثقافتيهما، علاوة على عامل التعاطف والثقة المتبادلة الذي يجمعهما.

منذ بداية القرن الحالي وعالم «اللوزوفونية» يحظى باهتمام متزايد داخل الوسط الأكاديمي المغربي، وذلك بفضل الدفعة القوية التي أعطتها له جامعة محمد الخامس حيث كانت أول جامعة مغربية تدرج دراسات العالم الناطق باللغة البرتغالية ضمن برامجها. وقامت بإنشاء مؤسسة متخصصة في هذا المجال هي معهد الدراسات الإسبانية البرتغالية (IEHL حسب التسمية اللاتينية)، فأصبح هذا المعهد يلعب دوراً طلائعياً في تطوير الدراسات المذكورة بشكل عام، بل والنهوض بالتعاون

دي جانيرو، فلوريانوبوليس، كوريتيبا، بيلو هوريزونتي وفيتوريا)، والذين يساهمون بدورهم في روابط التعاون.

ومن الضروري أيضا تعزيز العلاقات بين مكونات المجتمع المدني والقطاع الخاص في كلا البلدين، وذلك من أجل إرساء قاعدة مستدامة لتعاونهما. فبفضل بسط العلاقات على الفاعلين في القطاع الخاص ومنظمات المجتمع المدني والمؤسسات الممثلة لها يمكن للجانبين أن يترجما إرادتهما السياسية إلى مكتسبات اقتصادية فعلية في إطار استراتيجية رابع - رابع.

أخرى، خصوصا قطاع الخدمات الذي يمثل جزءا أساسيا من التجارة العالمية²². وهذه الانعكاسات قد يمكن توسيع نطاقها إن تم وضعها في إطار إقليمي يستغل من خلاله البلدان الفرص التي تتيحها أسواق المغرب العربي وأمريكا الجنوبية.

4 - المغرب كمفتاح لولوج أسواق إفريقيا والشرق الأوسط

يتوفر المغرب في رصيده على عدة اتفاقات مهمة للتبادل الحر مع العديد من الدول المتقدمة والنامية والناشئة، اتفاقات تسمح له بولوج سوق عالمية تتسع لما يقرب من مليار مستهلك. هذه الوضعية تجعل منه بلدا يحظى بمكانة محورية قادرة على جذب الشركات البرازيلية التي تبحث عن فرص الأعمال في إفريقيا والعالم العربي. كما أن قرب المغرب من أوروبا ميزة أخرى، لاسيما وهو البلد الذي يتمتع بوضع شريك متقدم للاتحاد الأوروبي²³.

هناك خاصيات أخرى للمغرب تؤهله لأن يكون منصة في خدمة التصدير نحو الأسواق المجاورة. وتعتمد هذه المنصة على يد عاملة مغربية ممتازة وبنية تحتية ومواصلات يعول عليها، بالإضافة إلى الصورة الإيجابية التي يتمتع بها المغرب في إفريقيا والعالم العربي.

5 - دور الفاعلين الغير حكوميين

يمكن للعديد من المؤسسات أن تساهم في توسيع نطاق العلاقات بين البلدين وتساعد على الرفع من تعاونهما الاقتصادي. ونذكر من بين هذه المؤسسات خصوصا: الغرفة التجارية العربية البرازيلية بساو باولو، التي تقوم بتشجيع التجارة بين الدول العربية والبرازيل؛ غرفة التجارة والصناعة البرازيلية-المغربية، التي أحدثت سنة 2007؛ ثم القنصلية الشرفيون للمغرب بالبرازيل (ساو باولو، ريو

22-إحصاء مؤتمر الأمم المتحدة للتجارة والتنمية، 14 أبريل 2014. <http://unctad.org/fr/pages/Statistics.aspx>

23-بثينة الإسماعيلي الإدريسي، "Analysis of Morocco-European Union partnership within the framework of the advanced status: Main features and challenges"، Europutredningen، النرويج، تقرير رقم 21، شتنبر 2011.

أما القطاعات الأخرى التي توفر أرضية خصبة للتعاون فهي الفلاحة والصيد البحري والطاقة الحيوية. فالبرازيل قوة زراعية عظمى ولها تجربة كبيرة ومؤهلات عالية في هذا المجال، مما قد يجعل منها شريكا استراتيجيا لدعم «مخطط المغرب الأخضر» و«مخطط اليوتيس». ويمكن للمغرب أيضا أن يلج السوق البرازيلية بمكونات صناعية أخرى، خاصة الأسلاك الكهربائية وأجزاء صناعة السيارات، موفرا بذلك لصناعته الناشئة أسواقا جديدة.

3 - قطاع السياحة

بإمكان سوق العقارات بالمغرب أن تستقطب مستثمري وعاملي المجال السياحي البرازيلي ممن يستطيعون الإسهام في بناء سوق سياحية متكاملة تعود بالنفع على الطرفين. ففي 20 دجنبر 2013 تم افتتاح خط جوي جديد يربط مباشرة بين الدار البيضاء وساو باولو وتضمن رحلاته شركة الخطوط الملكية المغربية (RAM)، لتصبح هذه الأخيرة رابع شركة خطوط جوية إفريقية تربط بساو باولو. ولا شك أن الخط المذكور قد يلعب دورا مهما في توثيق الروابط وتشجيع التعاون بين البلدين في ميادين الاقتصاد والتجارة والاستثمارات والسياحة. هذا الدور المرتقب لم يعد افتراضا فحسب، بل صار يتحقق في مجال السياحة، حيث أن المغرب أصبح يشكل الوجهة الأولى في إفريقيا للسياح البرازيليين: ما يقارب 32.500 زائر سنة 2016، مقابل 15.000 التي شهدتها سنة 2012.

خلال سنة 2013، وصل عدد السياح المغاربة الوافدين على البرازيل إلى 2.900 زائر، أي بزيادة نسبتها 15 % بالمقارنة مع 2012²¹. وفي سنة 2016 تصدر المغرب قائمة البلدان العربية من حيث زوار الفيدرالية الجنوب أمريكية، وذلك بعدد أوشك على 5000 سائح مغربي حسب معطيات وزارة السياحة البرازيلية.

إن أهمية القطاع السياحي تكمن في انعكاساته الإيجابية على قطاعات اقتصادية

21-تصريح للسيد فيديريكو دوكي إسترادا، سفير البرازيل في المغرب، خلال محاضرة حول «العلاقات المغربية البرازيلية»، المدرسة الحسنية للأشغال العمومية بالدار البيضاء، 19مارس 2014.

ويسعى المغرب إلى الرفع من حصة الزراعة داخل ناتجه المحلي الإجمالي لتصل إلى 17 مليار دولار (أي 140 مليار درهم) بحلول سنة 2020. فهذا القطاع حقق سنة 2013 أرباحا تقدر بـ 95 مليون درهم، أي ما يعادل 11,56 مليار دولار. وفي سنة 2008، كان قد تم الإعلان عن استراتيجية ترمي إلى دعم الصناعة الزراعية بالمغرب عن طريق استثمارات جديدة بقيمة 1,1 مليار دولار (9 مليارات درهم) قبل نهاية 2020.

وبغية الرفع من الانتاج، بدأ المغرب في كراء أراضيه لمشاريع زراعية. هناك حاليا 100.000 هكتار تم كراؤها لـ 400 مشروع أجنبي ومغربي، وينتظر أن يصل هذا العدد إلى 500.000 هكتار بحلول سنة 2020. يمكن للأرض المكتراة أن تستغل لفترة تتراوح بين ثلاث سنوات وأربعين سنة، مع إمكانية تجديد العقد؛ أما شروط المشاركة في عملية انتقاء المكنتري، فلا فرق فيها بين المغاربة والأجانب.

تعتبر صناعة الطائرات أيضا من بين القطاعات الناشئة داخل المغرب. في هذا الصدد، يمكن لشركة إمبراير (Embraer)¹⁹ البرازيلية - وهي ثالث مصنع للطائرات في العالم بعد بوينغ وإيرباص - أن تستفيد بشكل كبير من توسيع نطاق استثمارها حاليا نحو المغرب²⁰.

2 - إمكانات التصدير بالنسبة للشركات المغربية

حاليا، تعتبر الحوامض والحليب ولحم البقر والخضراوات أهم المنتجات الزراعية بالمغرب. كما أن الزيتون يشكل فرصة للتصدير نحو السوق البرازيلية، خصوصا وأن هذه الأخيرة مستوردة صافي لزيت الزيتون. فمنطقة مكناس مثلا توفر أنواعا مختلفة من هذا المنتج (المغربي، اليوناني، الإسباني والإيطالي) وبجودة تنطبق عليها أدق المعايير الدولية. حاليا، يتم تصدير أكبر حصة من زيت الزيتون المغربية إلى الولايات المتحدة. لذا فالمغرب يمكنه أن يشغل حيزا من السوق البرازيلية في هذا المجال، خصوصا عن طريق الصنف العالي الجودة من زيت الزيتون.

19-سلمت شركة إمبراير أكثر من 50 طائرة للدول العربية التالية: مصر، الأردن، ليبيا، البحرين، سلطنة عمان، السعودية ولبنان.

20-من بين القطع التي يصنعها المغرب للطائرات البرازيلية هناك الآليات التي تخفض من صوت المحرك بنسبة تصل إلى 90%.

في الضفة الأخرى من المحيط الأطلسي، يوفر المغرب للشركات البرازيلية إمكانية الاستثمار في الأسواق العابرة للقارات، إذ يمكنه أن يشكل منصة في ملتقى الطرق للتصدير نحو أسواق أوروبا وإفريقيا والعالم العربي. وفي هذا السياق، وقع المغرب على عدد من اتفاقيات التبادل الحر من شأنها أن تخدم بامتياز مصالح الشركات البرازيلية التي تسعى لتوسيع نطاق عملياتها على الصعيد الدولي.

إن توسيع أفق العلاقات التجارية مع البرازيل سيعود بالنفع على المغرب لأنه سيقطع من تبعيته لأوروبا في هذا المجال. وقد كشفت الأزمة المالية العالمية لسنة 2008 النقاب عن النتائج الوخيمة لهذه التبعية فيما يتعلق بأسواق التصدير. علاوة على ذلك، يجب إدراك أن التحالف مع شركاء ناشئين جدد عادة ما يشجع على إقامة علاقات أكثر توازنا وأقل تباينا، مما من شأنه أن يعود بالتوازن أيضا على النظام التجاري العالمي¹⁸.

1 - إمكانات السوق الداخلية المغربية ودورها كمحرك للاستثمارات والعلاقات التجارية الثنائية

تعرف السوق الداخلية المغربية نموا سريعا يجعل منها قطبا جذابا للشركات المحلية والأجنبية. ويعكس هذا الوضع دينامية التقارب الاقتصادي التي تبناها المغرب، حيث قام بتحديث كبير يشجع على التنافسية وتغيير هيكله يطبعه الطموح. فالاستراتيجيات القطاعية التي أطلقها، لاسيما «مخطط المغرب الأخضر» و«مخطط التسريع الصناعي»، توفر للشركات البرازيلية أرضية مليئة بفرص الاستثمار.

يزخر المغرب أيضا بالعديد من الامكانيات الأخرى التي من شأنها استقطاب الاستثمارات البرازيلية. فهو يتوفر على بيئة أعمال ملائمة وبنية تحتية قوية تعرف تحسنا مستمرا. يمكن لعقود الشراكة أن تتمحور حول عدة قطاعات كصناعة السيارات مثلا والصناعة الزراعية والصناعة الكيماوية والصيدلانية، إضافة إلى قطاع تكنولوجيا المعلومات.

18- بثينة الإسماعيلي الإدريسي، *Le partenariat Euromed face aux nouvelles internationales*، أطروحة دكتوراه، جامعة برينيان، 2009.

الاستثمارات، إضافة إلى إلغاء الازدواجية في الضرائب، أمران أساسيان لتنوع وتوسيع نطاق المبادلات والاستثمارات بين البلدين¹⁷.

أخيرا، ينعكس غياب التعاون الأمني سلبا على أفق إقامة شراكة حقيقية بين البلدين. فالبرازيل والمغرب ينتميان معا لمجال المحيط الأطلسي، والتوقيع على اتفاق في هذا الصدد سيعزز لا محالة من التعاون في مجال الأمن وسلامة الملاحة البحرية.

5 - إسهام ضعيف من طرف الفاعلين الغير حكوميين

إذا تمعنا في العلاقات المغربية البرازيلية، سنكتشف أنها تفتقر لمشاركة فعلية من طرف الفاعلين الغير حكوميين والمجموعات الصناعية والمالية الكبرى لكلا الجانبين. فباستثناء الأنشطة المحدودة لمجموعة الصداقة البرلمانية المغربية-البرازيلية، إضافة إلى تواجد المكتب الشريف للفوسفات وبعض الإسهامات الضئيلة في مجال التعاون الثقافي اللامركزي، لا وجود لإسهام موازي مهم من شأنه أن يتيح للبلدين دعم أهدافهما المشتركة وأرائهما المتقاربة وأفاقهما الاستراتيجية.

الآفاق المستقبلية

يزخر كل من المغرب والبرازيل بمواطن قوة واضحة تحتاج لتعبئة مشتركة حتى يصبح الجانبان شريكين استراتيجيين وينهض كل واحد منهما بالمنطقة التي ينتمي إليها. فثروات البرازيل الطبيعية والأهمية التي تكتسيها سوقه يجعلان منه شريكا قويا للمغرب في مجالي التجارة والاستثمارات. سواء تعلق الأمر بالقطاع الأولي (المنتجات الفلاحية والطاقة) أو بالمنتجات الصناعية، تتميز البرازيل بتنافسية عالية تؤهلها لأن تصبح مصدرا لواردات المغرب بأسعار مناسبة. وفي نفس الوقت، يمكنها أن تشكل منبرا لهذا الأخير لتوسيع نطاق صادراته، فهي تحظى بمكانة إقليمية تجعل منها بابا لولوج أسواق بلدان أمريكا اللاتينية، وخصوصا الدول الأعضاء في تجمع الميركوسور.

17-سبتمبر إبرام اتفاق للتعاون والاستثمار خلال سنة 2017، من شأنه إعطاء بعد جديد للشراكة وتشجيع تدفق استثمارات الجانبين.

وتحافظ على دورها الريادي بها؛ وهو النهج نفسه الذي يسلكه المغرب، حيث يسعى للحفاظ على مكاتته الجيوسياسية داخل المنطقتين العربية والمتوسطية ويحاول في نفس الوقت لعب دور قيادي بإفريقيا¹⁶.

علاوة على ذلك، يتوفر البلدان على مجال بحري استراتيجي يجمعهما ويسمح لهما بلعب دور الجسر بين إفريقيا والعالم العربي من جهة وشبه قارة أمريكا الجنوبية من جهة أخرى. من هذا المنطلق، يوسعهما بناء شراكة استراتيجية هامة، خصوصا وأن أجنديتهما تظمان على ما يبدو أولويات إقليمية متشابهة، أساسها التنوع في العلاقات الدولية.

4 - إطار سياسي وقانوني قابل للتحسين

تنبني العلاقات الثنائية بين المغرب والبرازيل على إطار سياسي وقانوني غني. لكن، بالرغم من حجم الاتفاقات المبرمة بينهما، لم يتم التوقيع لحد الآن على أي اتفاق من شأنه أن يحظى بأهمية استراتيجية، كاتفاق الحوار الاستراتيجي مثلا أو الاستثمار أو التعاون الأمني.

أولا، يشكل غياب إعلان مشترك بين البلدين فيما يتعلق بأهدافهما الاستراتيجية عقبة أمام مضاعفة علاقاتهما بشكل ملموس. ثم إن الزيارات الرسمية الرفيعة المستوى تعرف وتيرة متقطعة إن لم تكن تفتقر للتوازن؛ فعلى سبيل المثال، تم تأجيل زيارة الرئيس البرازيلي إلى المغرب عدة مرات. زد على ذلك أن الآلية المؤسسية للعلاقات الثنائية تبدو في جمود تام، حيث لم يتم عقد أي اجتماع للجنة المشتركة المغربية البرازيلية منذ اللقاء الأول الذي أقيم في 24 يونيو 2008. مقابل هذا الركود، نجد أن اللجنة المشتركة الجزائرية البرازيلية اجتمعت أربع مرات منذ 2007.

ثانيا، يعتبر غياب معاهدة استثمار ثنائية من بين أسباب ضعف التدفق الذي يشهده الاستثمار البرازيلي نحو المغرب. فإبرام اتفاقات تهدف إلى دعم وحماية

16- يمكن ملاحظة هذا من خلال الاتفاقات المبرمة مع دول إفريقيا جنوب الصحراء، وأيضا من خلال استثمارات الشركات المغربية في العديد من دول إفريقيا الغربية والوسطى: «Eco-nomic Report, Finance Law»، وزارة الاقتصاد والمالية، 2014.

قام المغرب بتأييد مقترح إجراء إصلاحات على هيئة الأمم المتحدة وترشح البرازيل لعضوية مجلس الأمن، كما أن البلدين اتفقا على تبادل الدعم لمرشحيهما داخل المنظمات الدولية.

أما في إطار التعاون جنوب - جنوب، فقد اتفق الجانبان على تنسيق أعمالهما في شتى المحافل التي تعرف حضورهما، كمشاورات إفريقيا - أمريكا الجنوبية (ASA) مثلا وقمة رؤساء دول أمريكا الجنوبية والدول العربية (ASPA) ومنطقة السلم والتعاون في جنوب المحيط الأطلسي (ZPCAS)، وكلها محافل تهدف إلى إقامة شراكات قوية بين الدول العربية والإفريقية من جهة وبلدان أمريكا الجنوبية من جهة أخرى.

2 - سياسة الحياد البرازيلية تجاه مشكل الصحراء المغربية

لا تعترف البرازيل بالجمهورية الصحراوية المزعومة، وتتبع تجاه هذه المسألة سياسة أساسها الحياد والحل السلمي في إطار توصيات الأمم المتحدة، حيث امتنعت تمثيليتها عن التصويت أثناء عرض المشكل على الجمعية العامة للأمم المتحدة ومجلس الأمن. بيد أن النشاط الداعم لجبهة البوليساريو من طرف بعض البرلمانيين البرازيليين فتح الباب أمام الجزائر لممارسة ضغوطها على البرازيل في هذا الصدد. كنتاج أولي لذلك، دعت الأحزاب الاشتراكية بأمريكا اللاتينية إلى الاعتراف بالبوليساريو أثناء انعقاد مؤتمر الحزب الاشتراكي البرازيلي في 6 دجنبر 2011 بالعاصمة برازيليا¹⁵.

3 - أجندات استراتيجية بأولويات متشابهة

استطاعت البرازيل تثبيت مكانتها في الساحة الدولية بفضل مؤهلاتها الاقتصادية والتوجه الاستراتيجي لسياستها الخارجية. لذلك أبدى المغرب اهتماما كبيرا بتوطيد العلاقات معها، إذ هي الدولة الوحيدة التي تتمتع بصفة دولة ناشئة في كل أمريكا اللاتينية. وتؤسس العلاقات بين المغرب والبرازيل للبلدين مسارا متشابهة كل واحد منهما داخل منطقته. فالبرازيل تبذل جهودا كبيرة داخل أمريكا الجنوبية

15-Les partis socialistes d'Amérique latine appellent le Brésil, l'Argentine et le Chili à reconnaître la RASD. 6 دجنبر 2011. "http://www.spsrasd.info"

1 - وجود دينامية إيجابية في العلاقات السياسية، لكن لازال هناك الكثير مما يجب القيام به على المستوى الاقتصادي.

تعتبر البرازيل المغرب شريكا يبحث على الثقة وبلدا له كيان متعدد: فهو أطلسي وعربي وإفريقي ومتوسطي في نفس الوقت. كما أن التغييرات التقدمية التي قامت بها المملكة، بالشكل الذي وردت عليه في الاصلاح الدستوري الأخير، عرفت دعما وتأييدا من طرف البرازيل. أضف إلى ذلك أن المغرب يشكل وسيطا استراتيجيا للحوار مع العالم العربي، لاسيما في ضوء ما حققه من تقدم في مجال الديمقراطية داخل منطقة عربية يسودها عدم الاستقرار وتبعث على التخوفات.

من وجهة النظر المغربية، هناك وعي متزايد لدى متخذي القرار بأن السياسة الخارجية لا يجب أن تبقى رهينة الاعتبارات الجيوسياسية، بل ينبغي أن تتجه نحو مراعاة التغييرات الجيواقتصادية كاستراتيجية لتنويع علاقات الشراكة¹⁴. هكذا إذن، لمواكبة التطورات التي تشهدها الساحة الدولية حاليا، لا بد من التركيز على بعض الأمور الأساسية التي يجب أن تؤخذ بعين الاعتبار في العلاقات المغربية البرازيلية:

أولا، ادراك مدى أهمية الدور الذي تلعبه البرازيل على المستوى الدولي نظرا لمكانتها الاقتصادية في العالم ودورها القيادي داخل أمريكا الجنوبية، ما من شأنه أن يفتح أمام المغرب فضاءات أخرى للتعاون عن طريق خلق فرص لبناء نظام عالمي متعدد الأقطاب والنهوض به. ثانيا، تعزيز العلاقات مع البرازيل عن طريق الحوار السياسي وإبرام اتفاق تجاري مع الميركوسور أن يعودا بالنفع على الجانبين في عمليات التفاوض داخل منطقة جنوب المحيط الأطلسي. وثالثا، ضمان الاستمرارية في العلاقات الثنائية، وذلك بالزيادة من وتيرة اجتماعات اللجنة المشتركة والزيارات الرسمية. فالزيارة الأخيرة التي قام بها صاحب الجلالة الملك محمد السادس للبرازيل في 26 نوفمبر 2004 فتحت فصلا جديدا في العلاقات الثنائية، حيث عبر البلدان عن دعمهما لنظام دولي متوازن القوى عوض أن تسيطر عليه دولة عظمى واحدة، كما أنهما اتفقا على تنسيق جهودهما من أجل حكامه عالمية متعددة الأطراف. وقد

14- تم التركيز على هذا الجانب في مختلف الخطابات السامية لجلالة الملك محمد السادس حول الدبلوماسية المغربية، آخرها في 30 غشت 2013.

الهجرة المغربية نحو البرازيل

استقبلت البرازيل في السنوات الأخيرة تدفقا منتظما لشباب مغاربة أرادوا الهجرة إليها للاستفادة من الفرص الاقتصادية والاجتماعية التي توفرها. حاليا، يقدر عدد المغاربة القاطنين بالبرازيل بحوالي 1500 شخص، إلا أن عدد المسجلين منهم في قوائم قنصلية المملكة بالعاصمة برازيليا لا يتجاوز 500، في حين أن الآخرين يحملون الجنسية البرازيلية.

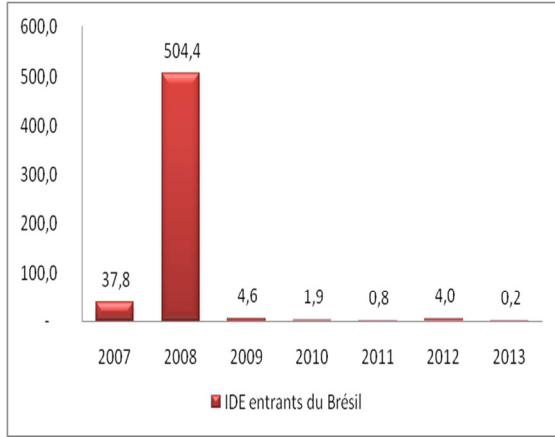
حوالي 90 % من هؤلاء المهاجرين يعيشون في مدن ريو دي جانيرو، ساو باولو وكوريتيبيا، أما الباقي فيتوزع على كل من برازيليا، سالفادور، فورتاليزا وماناوس في الشمال. ويتعاطى أغلب أفراد الجالية المغربية للتجارة والصناعة والخدمات، في حين أن عددا قليلا منهم يزاول الهندسة أو الإدارة أو التعليم العالمي.

في سنة 2010 تم إحداث جمعية الصداقة والتعاون المغربية البرازيلية بغية تعزيز العلاقات التاريخية بين الشعبين. هذه الجمعية أضحت تشكل منبرا هاما لدعم التبادل الاقتصادي والاجتماعي والانساني والثقافي بين مكونات المجتمعين.

تقييم العلاقات المغربية البرازيلية

من خلال التحليل الشامل للعلاقات المغربية البرازيلية، يتضح أن التعاون بين البلدين لا يرقى بعد إلى المستوى الذي يطمحان إليه في خطابهما السياسي. فافتقار الإطار المؤسساتي للفعالية وغياب الجهود الرامية إلى توثيق العلاقات الاقتصادية يتباينان بشكل كبير مع الرغبة التي يعبر عنها الجانبان بخصوص ترجمة قواسمهما إلى اتفاق تجاري عابر للأطلسي¹³. وفيما يلي بعض العوامل التي يجب أخذها بعين الاعتبار:

13- تصريح للسيد سعيد مفتي، مدير المعهد الملكي للدراسات الاستراتيجية، خلال محاضرة حول «العلاقات المغربية البرازيلية»، المدرسة الحسنية للأشغال العمومية بالدار البيضاء، 19 مارس 2014.



المصدر: بنك المعلومات
عملية حسابية لصاحبة المقال

إن ضآلة حجم الاستثمار البرازيلي في المغرب يتباين والدينامية التي يعرفها هذا الأخير كقطب يجذب الاستثمارات الأجنبية المباشرة، سواء المنتمية إلى الدول المتقدمة أو التي تأتي من الاقتصادات الناشئة. وبالنظر إلى التحسن الكبير الذي تعرفه بيئة الأعمال بالمغرب، فلا شك أن من بين الأسباب التي تكمن وراء هذا المعطى عدم إدماج الشركات البرازيلية للسوق المغربية ضمن أولويات استراتيجيتها التوسعية على الصعيد الدولي. وهذا إنما يدل على محدودية تأثير هياكل النهوض بالاقتصاد في البلدين من حيث الترويج لفرص الاستثمار التي توفرها المملكة.

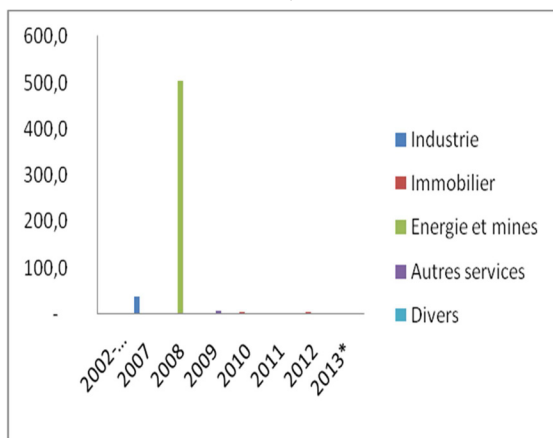
هناك سبب آخر لا يقل أهمية عن سابقه، ويكمن في المنافسة الشرسة التي تشهدها السوق المغربية، خصوصا من طرف الشركات الأوروبية التي تهيمن بقوة على العديد من الأنشطة الاقتصادية، مما قد يعث على الخوف لدى الشركات البرازيلية ويكبحها عن الدخول في مشاريع استثمارية بالمغرب. إلا أنه يمكن تفادي هذا النوع من العوائق عن طريق الحوافز الخاصة، لاسيما وأن للبلدين رغبة سياسية كبيرة في تعميق التعاون الثنائي بينهما.

50 في قائمة المستثمرين الأجانب. الأمر نفسه ينطبق على السنة الجارية، حيث لم يحظ المغرب سوى بحصة 0,2 مليون دولار من مجموع 11,5 مليار دولار التي قامت البرازيل باستثمارها في الخارج (انظر الرسم البياني 5).

سجلت سنة 2008 أعلى تدفق للاستثمارات البرازيلية نحو المغرب، وذلك بقيمة مالية بلغت 504,4 مليون درهم، أي ما يعادل نسبة 1,8 % من مجموع الاستثمارات الأجنبية المباشرة (IDE) التي تم استقطابها خلال السنة المذكورة. ويدخل هذا الاستثمار في إطار مشروع «شراكة الجرف الأصفر» لإنتاج الأسمدة بين المكتب الشريف للفوسفات والشركة البرازيلية بونجي.

وفي سنة 2012، تراجع الاستثمار البرازيلي بالمغرب إلى 4 ملايين درهم، أي ما يعادل 0,01 % فقط من حجم الاستثمارات الأجنبية المباشرة لهذه السنة. أضف لذلك أن انسحاب شركة بونجي في أواخر 2013 من الشراكة التي كانت تربطها بالمكتب الشريف للفوسفات ألقى بظله على مستقبل التعاون بين البلدين في مجال إنتاج الأسمدة¹².

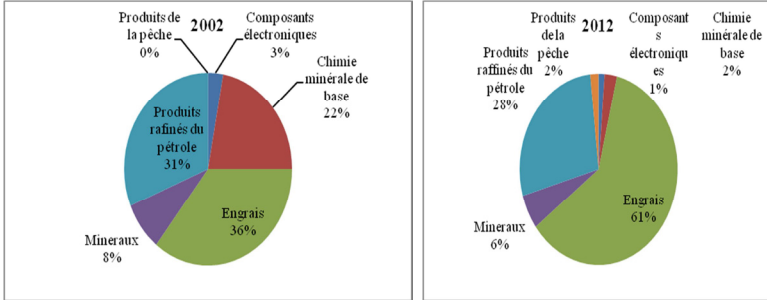
رسم بياني 5: الاستثمارات الأجنبية المباشرة للبرازيل في المغرب (مليون درهم) (2007-2013)



12- هذه الشراكة كانت تنبني على: إنتاج حمض الكبريت (1.125.000 طن في السنة)، سعة إنتاجية لحمض الفسفور تبلغ 375.000 طن في السنة، ومصنعا لإنتاج الأسمدة بسعة تصل إلى 300.000 طن في السنة.

أما فيما يتعلق بالصادرات المغربية فيطغى عليها الفوسفاط ومشتقاته (انظر الرسم البياني 4). خلال سنة 2012، شكلت هذه المواد 61 % من مجموع المنتجات التي تم تصديرها إلى البرازيل؛ وفي سنة 2016، حسب المعلومات المستقاة من مكتب الصرف، وصلت نسبة الأسمدة المصدرة نحو الفيدرالية الجنوب أمريكية إلى 82 %.

رسم بياني 4: صادرات المغرب نحو البرازيل (2012-2002)



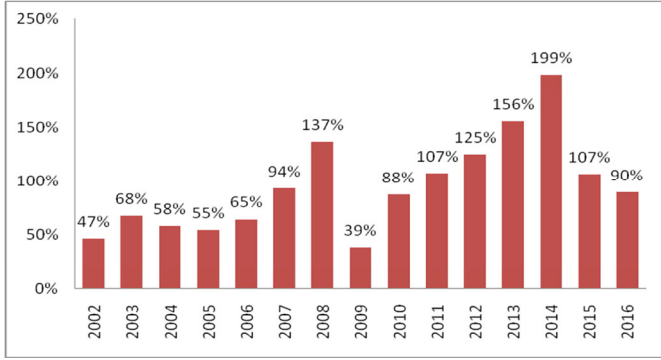
المصدر: بنك المعلومات
عملية حسابية لصاحبة المقال

يشكل المكتب الشريف للفوسفاط (OCP) أحد المزودين الرئيسيين للبرازيل بالمنتجات الفوسفاطية، وذلك عن طريق شركة بونجي البرازيلية (Bunge Fer-tilizantes) التي تعتبر أكبر مستورد وموزع للأسمدة بأمريكا الجنوبية. وتتصدر البرازيل قائمة زبناء المغرب في ما يتعلق بالأسمدة العضوية والكيماوية (3,2 مليار درهم سنة 2010)، كما يحتل المرتبة الثانية بين مستوردي الحامض الفوسفوري (542 مليون درهم) والسابعة بالنسبة للفوسفاط الخام (434 مليون درهم).

الاستثمارات البرازيلية المباشرة في المغرب

في تباين مع المكانة المرموقة التي تتبوأها في قائمة التجارة الخارجية، تعبیر البرازيل واحدة من الدول الأقل تدفقا للاستثمار نحو المغرب، إذ تحتل في هذا الصدد مرتبة جد منخفضة. فرغم الحجم المهم لاستثمارات الشركات البرازيلية بالخارج، إلا أنها لم تقم بأي عملية من هذا القبيل داخل المغرب خلال الفترة الممتدة بين 2001 و2006. أما في سنة 2010، فلم تستثمر به سوى 1,9 مليون درهم لتحتل بذلك المرتبة

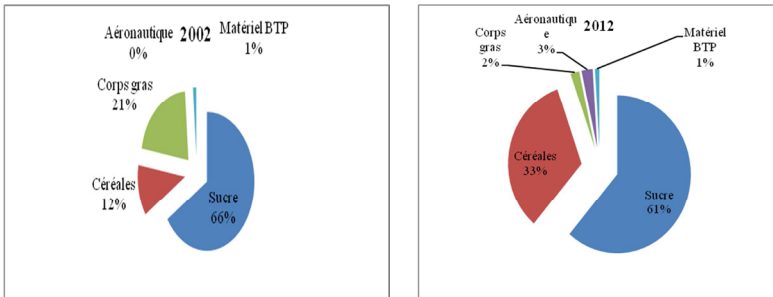
رسم بياني 2: معدل تغطية الواردات بالصادرات مع البرازيل (%)



المصدر: مكتب الصرف. عملية حسابية لصاحبة المقال

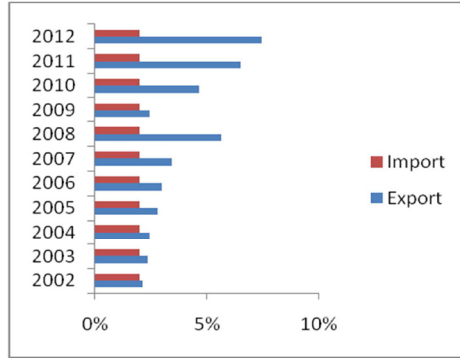
إذا نظرنا إلى المنتجات الرئيسية التي قام المغرب باستيرادها من البرازيل بين سنتي 2002 و2012 (الرسم البياني 3)، أول ما يثير انتباهنا هو هيمنة المواد الغذائية عليها بحصة تفوق الثلاثة أرباع. يتصدر السكر هذه المواد بأكثر من النصف، تليه الحبوب في المرتبة الثانية متوجة بنسبة 33% اتجاهها التصاعدي الذي بدأ سنة 2008. أما المواد الدهنية فقد انخفضت نسبتها من 21% إلى 2% فقط سنة 2012. بصفة عامة، تنبغي الإشارة إلى أن الواردات القادمة من البرازيل عرفت قفزة نوعية سنة 2010، وذلك نتيجة اقتناء المغرب لطائرات برازيلية الصنع لأول مرة في تاريخه.

رسم بياني 3: واردات المغرب من البرازيل (2002-2012)

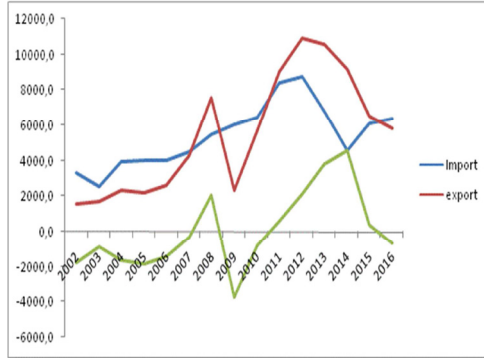


المصدر: بنك المعلومات Chelem. عملية حسابية لصاحبة المقال

رسم بياني 1: التجارة الثنائية بين المغرب والبرازيل
حصة البرازيل من التجارة الخارجية للمغرب



المصدر: بنك المعلومات Chelem.
عملية حسابية لصاحبة المقال



المصدر: مكتب الصرف.
عملية حسابية لصاحبة المقال

بعد المستوى الاستثنائي الذي شهدته سنة 2008، عاد معدل التغطية التجارية للمغرب في علاقته بالبرازيل إلى ديناميته من جديد ابتداء من 2011 (انظر الرسم البياني 2)، ليعكس بذلك أهمية الفائض التجاري الذي حقته المملكة، لاسيما خلال سنتي 2013 و2014 حيث وصل معدل التغطية إلى 156% و199% على التوالي، متخطيا بكثير المستوى المحصل عليه في 2008. ويرجع الفضل في هذه النتائج إلى الدور الذي لعبته صادرات الفوسفات ومشتقاته.

ثقافية مختلفة داخل المغرب، كما شارك المغرب بدوره في العديد من التظاهرات الثلافة والفنية بالبرازيل .

التجارة المغربية - البرازيلية

في سنة 2012 أضحى البرازيل رابع أكبر سوق لصادرات المغرب وسابع مزود له⁹، إذ أن وزنها بالنسبة لإجمالي الصادرات المغربية بات في ارتفاع متزايد منذ سنة 2007. ففي الفترة الممتدة بين 2002 و2013، ارتفع حجم صادرات المغرب إلى البرازيل من 2 إلى 7 بالمائة على التوالي¹⁰، لتعكس بذلك نموا سريعا وتجعل من الفيدرالية الجنوب أمريكية إحدى وجهاتها المفضلة. في المقابل، ظل حجم واردات المغرب من البرازيل مستقرا على نسبة 2% خلال نفس الفترة؛ ويعود هذا الركود إلى أسباب أبرزها تقاعس الشركات البرازيلية في غزو السوق المغربية والاستفادة من موقعها كبوابة نحو الأسواق الإقليمية. تجدر الإشارة إلى أن المغرب يركز على سوق البرازيل ليس لإمكانياتها الخاصة فحسب، بل أيضا لكونها جسرا يسمح بالتغلغل على نطاق أوسع في أسواق أمريكا الجنوبية، ما يشكل حافزا قويا في الجهود الرامية إلى تعزيز التعاون بين البلدين.

كما يتضح من خلال الرسم البياني أسفله (رسم 1)، وباستثناء سنتي 2009 و2010 نتيجة الأزمة المالية والاقتصادية التي ضربت البلدين، عرف الميزان التجاري بين المغرب والبرازيل تحسنا تصاعديا منذ سنة 2011، وذلك بالمقارنة مع الفترة السابقة (2002-2007) التي كان قد سجل المغرب خلالها عجزا تجاريا متواصلا¹¹.

9-معطيات مستقاة من بنك المعلومات Chelem. في 2010، كانت البرازيل تحتل المرتبة الخامسة بين كبار زبناء المغرب والعاشرة بين مزوديه بالسلع.

10- خلال سنة 2016، انخفضت حصة البرازيل من صادرات المغرب مجددا لتعود إلى نسبة 2% التي كانت عليها في 2002.

11- حسب المعطيات التي يوفرها مكتب الصرف، وصل حجم التجارة الثنائية بين المغرب والبرازيل سنة 2016 إلى 11,2 مليار درهم (مقابل 5 مليارات درهم لسنة 2002)، قيمة الصادرات المغربية منها 5,778 مليار درهم، والواردات 6,41 مليار درهم.

وينبني التعاون بين المغرب والبرازيل على عدد من الاتفاقات السياسية والاقتصادية والاجتماعية والثقافية والعلمية والتقنية، أهمها: اتفاق النقل الجوي لسنة 1975؛ الاتفاق التجاري المبرم في فبراير 1983؛ اتفاق التعاون العلمي والتقني والتكنولوجي الموقع سنة 1984؛ اتفاقية التعاون الثقافي لنفس السنة؛ الاتفاق التكميلي للتعاون العلمي والتقني المبرم في يونيو 1994 بين مكتب التكوين المهني وإنعاش الشغل (OFPPPT) والهيئة الوطنية البرازيلية للتعليم الصناعي (SENAI) في مجال التكوين المهني؛ اتفاق التعاون السياحي الذي تم توقيعه في نوفمبر 2004؛ الاتفاق الإطار في مجال التجارة المبرم أيضا في نوفمبر 2004 بين المغرب وتجمع الميركوسور الذي يضم البرازيل بين أعضائه⁷.

هناك اتفاقات أخرى تم التوقيع عليها أثناء الدورة الأولى للجنة المغربية البرازيلية المشتركة المنعقدة بالرباط في 24 و25 يونيو 2008، وتتضمن: اتفاق الصحة والبيطرة، بروتوكول التعاون في مجال البيئة وتدبير الموارد المائية، إضافة إلى عدة تعديلات على اتفاق التعاون العلمي والتقني والتكنولوجي⁸.

فيما يتعلق بالتعاون اللامركزي، تم في 15 نوفمبر 2008 التوقيع بمراكش على اتفاق بين مجلس الجهة ومدينة فلوريانوبوليس البرازيلية. ويشمل الاتفاق المذكور العديد من مجالات التعاون بما فيها الصحة وحماية البيئة ومعالجة المياه. أما على المستوى الثقافي والتقني، فقد شاركت عدة مجموعات فنية برازيلية بمهرجانات وتظاهرات

7- «السياسة الخارجية في أمريكا الجنوبية»، وزارة الشؤون الخارجية والتعاون، المملكة المغربية.
www.diplomatie.ma

8- الاتفاق التكميلي للتعاون العلمي والتقني والتكنولوجي لتنفيذ مشروع "دعم إنشاء مدرسة نموذجية لمهن البناء المدني"؛ الاتفاق التكميلي للتعاون العلمي والتقني والتكنولوجي لتنفيذ مشروع "دعم مكتب التكوين المهني وإنشاء سبع مؤسسات لتكوين المعاقين"؛ الاتفاق التكميلي للتعاون العلمي والتقني والتكنولوجي لتنفيذ مشروع "شراكة في مجال النسيج بين المدرسة العليا لصناعات النسيج والملابس بالدار البيضاء (ESITH) ومركز تكنولوجيا الصناعة الكيماوية والنسيج بريو دي جانيرو (CETIQT)"؛ الاتفاق التكميلي للتعاون العلمي والتقني والتكنولوجي لتنفيذ مشروع "تعزيز مؤهلات المكونين في مجال البناء المدني"؛ الاتفاق التكميلي للتعاون العلمي والتقني والتكنولوجي لتنفيذ مشروع "تكوين المكونين في مجال تدريب المكفوفين وضعيفي البصر على الحاسوب"؛ الاتفاق التكميلي للتعاون العلمي والتقني والتكنولوجي لتنفيذ مشروع "دعم التنمية الحضرية بالمغرب".

ينحصر على العلاقات الثنائية فحسب، بل يتعداها ليشمل إمكانية إقامة علاقات ثلاثية الأبعاد، وذلك ببسط التعاون على دول ثالثة.

تشكل العلاقات المغربية البرازيلية نموذجا لهذا النوع من التعاون، فالبلدان معا يتوفران على إمكانيات هائلة لتحقيق النمو كما أن كلا منهما يحتل مرتبة متقدمة داخل منطقته الجغرافية، مما يؤهلها لربط علاقات اقتصادية متينة. إلا أنه، وبالرغم من هذه الإمكانيات والخطوات المشجعة التي قام بها كل من المغرب والبرازيل لتعزيز علاقاتهما التجارية ودعم الاستثمارات بين الجانبين، لا يزال تعاونهما دون المستوى المطلوب، حيث أن هناك العديد من العوائق التي تقف حجرة عثرة أمام استفادة البلدين من الفرص المتاحة لهما. ولتسليط الضوء على الوضع الراهن، سنقوم في هذه الورقة بإبراز مواقع القوة والضعف في العلاقات بين الجانبين، قبل أن نخوض في تحليل بعض الخيارات التي بإمكانها تعزيز روابط التعاون على المستويين الثنائي والإقليمي.

في سنة 1999، كان البلدان قد وقعا على مذكرة تفاهم ترسم لإجراء مشاورات سياسية بين وزارتي خارجيتهما، ثم تمتت العلاقات سنة 2004 جراء الزيارة التي قام بها جلالة الملك محمد السادس للبرازيل في إطار جولته بأمريكا اللاتينية⁵.

وبمناسبة انعقاد الدورة الأولى للجنة المغربية البرازيلية المشتركة يومي 24 و25 يونيو 2008، ركز وزيرا خارجيتي البلدين على السير قدما بالدينامية الجديدة، مما ساهم في توسيع نطاق تعاونهما ليشمل عدة قطاعات ويستفيد من الشراكة الواعدة التي تربطهما، خاصة في المجالين الاقتصادي والعلمي. بناء على ذلك، تم تبادل عدة زيارات رسمية خلال السنوات الأخيرة لتوطيد هذه العلاقات الثنائية⁶.

5-«السياسة الخارجية في أمريكا الجنوبية»، وزارة الشؤون الخارجية والتعاون، المملكة المغربية.
www.diplomatic.ma

6 - فيما يلي أهم الزيارات الرسمية: الزيارة التي قامت بها إلى المغرب بعثة من كبار الموظفين العسكريين بزعامة وزير الدفاع البرازيلي سيلسو أموريم، وذلك يومي 8 و9 فبراير 2012؛ الزيارة التي قامت بها إلى برازيليا بعثة من مجلس النواب المغربي بين 26 و29 نوفمبر 2012؛ زيارة السيناتور سوبليسي عن حزب العمال للمغرب في 21 يناير 2011، وذلك للمشاركة في منتدى صناديق الإيداع الذي نظمه صندوق الإيداع والتدبير براكش؛ الزيارة التي قام بها في 24 ماي 2011 السيناتور كريستوفام بواركي عن حزب العمال أيضا للمشاركة في ندوة حول التربية كانت قد نظمتها جامعة محمد الخامس بالرباط؛ الزيارة التي قامت بها للمغرب في 5 شتنبر 2011 السيدة ماريا أنطونيا باتريوتا، وزيرة الخارجية البرازيلية، والتي صرحت خلالها بأن المغرب والبرازيل «ديمقراطيتين بثقافات متعددة» وتجمعهما قيم مشتركة.

اليهودية المغربية هناك، تشكلت أولى لبنات العلاقة الثقافية مع المغرب، علاقة فريدة من نوعها في البرازيل .

تجدد الإشارة أيضا إلى أن أول كتاب طُبع بالمغرب في القرن التاسع عشر كان باللغة البرازيلية، لغة الأديبين الشهيرين كامويس وماشادو دي أسيس².

كان المغرب أول بلد يعترف باستقلال دولة البرازيل عن البرتغال سنة 1822، وكان أيضا أول بلد إفريقي يربط معها علاقات دبلوماسية. ففي سنة 1884 قامت البرازيل بفتح قنصليتها بمدينة طنجة التي كانت تعتبر آنذاك ملتقى التجارة العالمية³؛ بعد ذلك، سنة 1906، قدم الوزير البرازيلي المفوض بلشبونة وثائق اعتماده للسلطان المغربي مولاي عبد العزيز. أما اكتمال العلاقات الدبلوماسية فسيتم خلال سنة 1962 عندما عينت البرازيل سفيرا لها بالرباط، ليقوم المغرب بعدها بخمسة أعوام بفتح سفارته في ريو دي جانيرو، العاصمة السابقة للبرازيل⁴.

الوضع الراهن للعلاقات المغربية البرازيلية

تندرج العلاقات المغربية البرازيلية حاليا في إطار التعاون جنوب-جنوب، كونها الخاصة الأساسية التي أصبحت تغطي على التجارة العالمية ودينامية الاستثمار الدولي. سعيا وراء علاقات اقتصادية مربحة، توجهت العديد من دول الجنوب نحو دعم شكل جديد من التعاون حتى يتسنى للفاعلين الاقتصاديين بها النهوض بالتبادل التجاري وبناء شراكات وائتلافات في قطاعات تعجل بالنمو الاقتصادي وتمكن من خلق فرص الشغل.

وإذا كانت هذه الخاصة تتضح بشكل جلي من خلال عمليات الاندماج الاقليمي بين دول تقع في نفس المنطقة الجغرافية، فنحن اليوم نشهد بروز أشكال جديدة من التعاون جنوب-جنوب بين بلدان تنتمي لمناطق متباعدة. هذا النوع من التعاون لا

2- "Ambassador highlights strength of Brazil-Morocco dialogue"، وكالة الأنباء البرازيلية العربية، 18 شتنبر 2013. <http://www.anba.com.br>

3- تقرير ورشة «المغرب والبرازيل»، معهد الدراسات الإسبانية البرتغالية، 25 مارس 2011. <http://iehl.um5a.ac.ma>

4- عن السيدة فريدة الجعايدي، السفيرة السابقة للمغرب في البرازيل، من خلال محاضرة لها تحت عنوان «التحديات الاستراتيجية في العلاقات المغربية البرازيلية»، المعهد الملكي للدراسات الاستراتيجية بالرباط، 11 يوليو 2011.

التعاون الثنائي بين المغرب والبرازيل: منجزات وآفاق

بثينة الإسماعيلي الإدريسي

جامعة محمد الخامس بالرباط

ملحة تاريخية

تنبني العلاقات المغربية البرازيلية على أسس متجذرة في تاريخ البلدين المشترك والإرث الثقافي البرتغالي الذي يجمعهما، إرث له أهمية حاسمة بالنسبة للبرازيل ودلالة كبيرة بالنسبة للمغرب. فلطالما شكلت العديد من المدن والمراكز التجارية الممتدة على طول السواحل المغربية نقطة انطلاق للسلع الأفريقية في اتجاهها نحو الأمريكتين خلال القرن الثامن عشر. من هذه المدن وضواحيها انطلق أيضا العديد من الرحالة والمستكشفين نحو البرازيل، ليستقر البعض منهم في منطقة الأمازون ويؤسسوا لموروث ثقافي هام بمدنتي بليم وماناوس. إلا أننا اليوم في العالم العربي والبرازيل لا نعرف سوى القليل عن الروابط التاريخية بين البلدين. مدينة مازاغان المغربية ذات الأصل البربري في إسمها، ظلت مستعمرة برتغالية طيلة 250 عاما إلى أن تم استرجاعها سنة 1769 من أيدي البرتغال وتغيير تسميتها إلى الجديدة (أي المدينة الجديدة)، وهو الاسم العربي الذي تعرف به حاليا¹. وقد واكب استرجاعها آنذاك تهجير سكانها، بما فيهم اليهود البرتغاليون وخصوصا المغاربة، إلى البرازيل ليحطوا الرحال بمنطقة أمابًا الأمازونية حيث أقاموا بها مستعمرة أطلقوا عليها اسم نوقا مازاغان (مازاغان الجديدة). ونتيجة لهذا التواجد المبكر للجالية

1- تم استرجاع المدينة من أيدي البرتغال في عهد السلطان العلوي محمد الثالث بن عبد الله الخطيب (1757-1790).

المنتجات المنتقاة من جهة، بينما نجد من جهة أخرى وجود اتفاقيات تجارية تمنح مزايا تنافسية - خاصة في حالة المغرب- لموردين آخرين يتنافسون مع البرازيل في السوق المغربية.

وفي هذا السياق، يعد التفاوض على اتفاقية تجارة حرة أمراً أساسياً لإتاحة الفرصة واغتنام فرص التوسع التجاري الثنائي بين المغرب والبرازيل، إذن، فالهدف هنا هو تحقيق اتفاق يزيل الحماية الجمركية العالية في كلا البلدين ويضمن الوصول إلى الأسواق في ظروف مشابهة لتلك الظروف الممنوحة لموردين آخرين من خلال الاتفاقيات التجارية التفضيلية المعمول بها.

وقد تم تقديم بعض المقترحات لخلق خارطة طريق للمفاوضات الثنائية التي يمكن أن تسهم في تعزيز تدفقات التجارة والاستثمار في القسم رقم 3. فبالإضافة إلى إبرام اتفاقية تجارة تغطي تحرير السلع والخدمات، فإن خارطة الطريق تتضمن أيضاً توصيات بشأن مفاوضات الاستثمارات واتفاقيات الضرائب، التي يمكن أن تسهل وتحمي الاستثمارات وتقلل من تكاليفها، وعلى الرغم من أن الاستثمار الأجنبي المباشر الثنائي لا يزال ضئيلاً إلا أن زيادة وتنوع مبادرات الاستثمار يمكن أن يدعم زيادة التجارة والتنمية والتعاون في بعض القطاعات الصناعية التي تكتسب أهمية في كلا البلدين.

المراجع:

«دور الاستثمار الأجنبي المباشر في التنمية الاقتصادية المغربية»، دراسات في سياسة الاستثمار التابعة لمنظمة التعاون والتنمية في الميدان الاقتصادي. منشورات منظمة التعاون والتنمية في الميدان الاقتصادي. المغرب، 2010. للمزيد حول هذا الموضوع أنظر الرابط أسفله:

مؤتمر الأمم المتحدة للتجارة والتنمية لسنة 2016، «تقرير السياسة الخارجية»، نيويورك-جنيف، الأمم المتحدة، 2016.

منظمة التجارة العالمية WTO، «تقرير السياسة التجارية من طرف الأمانة العامة»، المملكة المغربية، 7 دجنبر، 2015.

http://www.keepeek.com/Digital-Asset-Management/oecd/finance-and-investment/oecd-investment-policy-reviews-morocco-2010/the-role-of-foreign-direct-investment-in-morocco-s-economic-development_9789264079618-3-en#.V-QAOzVZ4Qh#page11

4. ملاحظات ختامية

لقد أصبح من شبه المستحيل عقد مقارنة بين البلدين بسبب الاختلافات في حجم وهيكلا الاقتصادين المغربي والبرازيلي. ومع ذلك، فان تقييم بنيتهما الاقتصادية وعلاقتهما الاقتصادية الخارجية يسمح باستنتاج مفاده أن أوجه التكامل بين ملامحهما تخلق فرصا للتكامل الاقتصادي التي لم تستغل بعد من طرف كلا البلدين.

وعلى الرغم من التذبذبات المتعلقة بالدورات الماكرو اقتصادية للاقتصادين وتذبذبات أسعار السلع الدولية إلا أننا نجد أن التجارة الثنائية نمت بمعدلات كبيرة منذ بداية هذا القرن. لكننا نجد أن التدفقات التجارية مركزة جدا حتى ولو كانت الصادرات البرازيلية إلى المغرب أقل تركيزا من الصادرات المغربية إلى البرازيل كما يتبين من خلال المؤشرات التي تم حسابها في الفقرة 2.

وعلى الرغم من تركيز هذه التدفقات التجارية إلا أن تطور التجارة الثنائية خلال هذا القرن أدى إلى زيادة كبيرة في حصة السوق البرازيلية كوجهة للصادرات المغربية، إذ تصل حاليا إلى حوالي 5.5%. ومن جهة أخرى ظلت حصة المنتجات البرازيلية في الواردات المغربية مستقرة نسبيا ومتذبذبة ما بين 1.5% و 2%.

ويرتبط جزء كبير من التجارة الثنائية بين البرازيل والمغرب بالسلسلة الإنتاجية الزراعية التي تشمل تصدير المواد الخامة/الأولية الزراعية من قبل المغرب وتصدير المنتجات الغذائية من قبل البرازيل. وعليه يمكننا القول إن مساهمة قطاع الصناعة في التجارة ليست لديه أهمية كبرى في التجارة الثنائية بين البلدين.

وقد أدى التحليل الذي تم إعداده وتطويره في هذه الورقة إلى تحديد الفرص المتاحة لتوسيع التجارة الثنائية بين البرازيل والمغرب، كما تشير النتائج أيضا إلى الفرص الموجودة لتوحيد حصص السوق التي تم تحقيقها سالفًا لتطوير الاسهام الصناعي داخل التجارة في القطاعات الصناعية النشيطة في البلدين. بالإضافة إلى هذا، هناك أيضا فرص تعكس التكامل والتفاوت بين الهياكل الإنتاجية وبين مجموع التجارة الخارجية في البرازيل والمغرب.

ويشير البحث أيضا إلى حقيقة هامة وهي أن هناك جوانب للسياسة التجارية للبلدين تعيق تحقيق هذه الفرص التي بإمكانها أن تساهم في نمو التجارة الثنائية. فعلى سبيل المثال، فإننا نجد المستوى العالمي للحماية الجمركية على العديد من

تنقل الأشخاص المنقولين داخل الشركات، بما في ذلك إصدار تصاريح العمل والتأشيرات الفورية، وحركة الأخصائين والطلاب وغير ذلك. الخ.

3.3.3 التفاوض على اتفاق بشأن التعاون وتسهيل الاستثمارات

اقترحت الحكومة البرازيلية على المغرب التفاوض بشأن اتفاق يخص التعاون وتسهيل الاستثمارات. يسعى هذا الإطار الجديد الموضح في الفقرة 3.7.1 كما ذكر من قبل، إلى الجمع بين دعم الاستثمار والتخفيف من المخاطر وقد يساهم توقيع مثل هذا الاتفاق في تبادل المعلومات وإنشاء مظلة يمكن التنبؤ من خلالها من أجل تحفيز عمليات الاستثمار الثنائية. ويمكن لهذا الاتفاق أيضا أن يكون خطوة وسيطة في اتجاه دمج فصل الاستثمارات مستقبلا في اتفاقية التجارة الحرة التي تجمع المغرب وكتلة «الميركوسور».

4.3.3 التفاوض على اتفاقية تفادي الازدواج الضريبي

بدأت البرازيل والمغرب مفاوضات للتوقيع على اتفاقية تجنب الازدواج الضريبي، وتعد هذه المفاوضات معقدة للغاية لأن لدى البلدين مقاربات مختلفة تجاه نماذج اتفاقيات تفادي الازدواج الضريبي التي يتفاوضان عليها - حيث تتبع البرازيل نموذج حلف الشمال الأطلسي/الناو، بينما يتبع المغرب نموذج منظمة التعاون والتنمية الاقتصادية.

فالبرازيل نظام ضريبي معقد ومرهق، ينتج عنه عبء ضريبي مرتفع وتكاليف امثال. ولذلك من المهم تقليل العبء الضريبي على مخصصات رأس المال حتى يتسنى تعزيز الاستثمارات الثنائية. بالإضافة إلى هذا، يجب أن يكون تجنب الازدواج الضريبي جزءا من مبادرة ثنائية واسعة.

ويمكن اعتبار اتفاقية التجارة الحرة والمبادرات الثنائية الأخرى، مثل تلك الموجهة لتسهيل حركة الأشخاص الطبيعيين والحد من العبء الضريبي على العمليات الاستثمارية، نقطة انطلاق لتكامل اقتصادي ثنائي أكثر عمقا. كما أن هناك العديد من الجوانب الأخرى التي يمكن إدراجها في جدول أعمال ثنائي ومع كل هذا لا تزال العلاقات الاقتصادية بين المغرب والبرازيل ضحلة للغاية، وربما قد يكون لتسطير جدول أعمال طموح للغاية، تأثيرا ضعيفا قد لا يرقى إلى الهدف المنشود.

الحررة اللجئة الفرعية المعنية بالتعاون في كل ما يتعلق بمعايير الصحة والصحة النباتية، على أن يتم دمجها من قبل خبراء من كلا الجانبين بغرض إجراء استشارات، بما في ذلك الاستشارات المستندة إلى الأبحاث العلمية، لتحديد ومعالجة قضايا محددة قد تظهر نتيجة لتطبيق تدابير الصحة والصحة النباتية، بهدف الوصول إلى حلول مقبولة من كلا الطرفين.

كما يجب إدماج فصل يتطرق للحواجز التقنية التي تواجه التجارة في اتفاقية التجارة الحررة. ويجب أن يكون الهدف من هذا الفصل هو تعزيز الشفافية والحوار في عملية صياغة الأنظمة والمعايير.

يجب أن تسمح الاتفاقية بتقليص متطلبات إصدار الشواهد ووثائق الاختبار المرهقة والمكررة، وذلك من خلال تعزيز الثقة بين هيئات إصدار الشواهد في كلا البلدين. بالإضافة إلى هذا، يجب اعتماد اتفاقات بشأن الاعتراف المتبادل للاختبارات والشواهد من أجل خفض التكاليف والتأخير في التجارة الثنائية، إذ يجب إعطاء الأفضلية للمعايير الدولية في هذا السياق.

• الخدمات

لقد أصبحت الخدمات - بشكل مطرد- عنصرا مرتبطا بالتجارة في البضائع والسلع، ولذلك يجب تشجيع التجارة في الخدمات من أجل تعزيز العلاقات الثنائية. فلتحقيق تحرير كبير في التجارة في الخدمات، يجب بذل الجهود من أجل تحقيق تغطية قطاعية كبيرة تتجاوز بكثير التزامات البلدان المنخرطة في الاتفاق العام للتجارة في الخدمات (الفقرة 5 من الاتفاق العام للتجارة في الخدمات)

• آلية تسوية النزاعات

يجب إدراج آلية قوية لتسوية النزاعات بحيث تشمل جميع المواضيع المدرجة في اتفاق اتفاقية التجارة الحررة.

2.3.3 حركة الأشخاص الطبيعيين

تعتبر حركة الأشخاص الطبيعيين أمرا ضروريا لتعزيز العلاقات التجارية، إذ يجب على المغرب والبرازيل التفاوض على اتفاق بشأن تيسير إجراءات التأشيرة من أجل تمديد المدة والحد من البيروقراطية. كما يجب أيضا معالجة قضية حرية

• تسهيل الأنشطة التجارية والإجراءات الجمركية

يجب على البرازيل والمغرب أن يوحداهما من أجل التعاون في تنفيذ اتفاق تيسير التجارة الذي تم التوصل إليه في بالي ضمن فعاليات المؤتمر الوزاري لمنظمة التجارة العالمية من أجل تسهيل التجارة الثنائية والسماح بجني الفوائد الكاملة للأفضليات التجارية التي تم التفاوض عليها في إطار اتفاقية التجارة الحرة.

يجب على البرازيل والمغرب تنفيذ اتفاق اعتراف متبادل للبرنامج الاقتصادي المعتمد في كل بلد، وذلك من أجل تسريع الإجراءات الجمركية للتجارة بالسلع.

• قضايا تنظيمية: معايير الصحة والصحة النباتية / الحواجز التقنية أمام التجارة

لقد انتشرت مؤخرا الأنظمة التقنية والمعايير الخاصة بشكل كبير مما يخلق حواجز جديدة أمام التجارة، وخصوصا عندما يتم وضعها بشكل فردي من قبل الدول وذلك خارج مظلة المحافل الدولية. ولذا يتوجب على اتحاد ميركوسور والمغرب استكشاف السبل الكفيلة للتصدي للعقبات التي تعترض التجارة وراء الحدود، مع التركيز على الأنظمة والمعايير المطبقة على الواردات من المنتجات الصناعية والزراعية. فمثلا، من المهم ايجاد طرق لحماية صحة الإنسان أو سلامته أو صحة وحياء الحيوان أو النبات والبيئة لمنع الممارسات المشينة والمضرة بالبيئة وضمان الأمن القومي دون خلق عوائق ثانوية أمام التجارة.

يجب أن تتضمن اتفاقية التجارة الحرة فصلا طموحا (حول الصحة والصحة النباتية) يذهب إلى ما هو أبعد من اتفاقية التدابير الصحية وتدابير الصحة النباتية لمنظمة التجارة العالمية، حيث يجب أن يتناول المتطلبات التي تعتمد عليها معايير الصحة والصحة النباتية المستندة إلى العلم والمعايير الدولية. إذن، فهذا الفصل يحيل إلى: (أ) الترويج لألية قائمة على وقاية أئمع، و (ب) توسيع حجم وعمق تبادل المعلومات.

يجب أن يقوم الطرفان بتطوير تعاون عميق فيما يتعلق بالقضايا الصحية وتبادل الآراء والمعلومات على المستوى الثنائي وفي الهيئات الدولية المعتمدة المنخرطة في مجال سلامة الأغذية وحماية حياة الإنسان والحيوان والنبات. كما يجب أن يقوم الطرفان بتسهيل تبادل المعلومات -في الوقت المناسب- حول تدابير الصحة والصحة النباتية الخاصة بكل منهما. ولهذه الغاية، يجب أن تتضمن اتفاقية التجارة

ومن المهم أيضا أن ألا ننسى أن البرازيل عضو في تكتل السوق الجنوبية المشتركة (ميركوسور)، وبالتالي فهي ملتزمة بالتفاوض على اتفاقيات تجارية تفضيلية مع شركائها ككتلة واحدة. إذ لا ينبغي أن يمثل ذلك عقبة كبرى في الوقت الحالي. فبمجرد دخول أعضاء السوق الجنوبية المشتركة في فترة تقارب لنهج السياسات الاقتصادية والسياسية، نجد أن الكتلة قامت بالتفاوض فعلا على اتفاق إطاري بشأن التجارة مع المغرب.

إن طموح تحقيق اتفاقية ثنائية للتجارة الحرة يجب أن يأخذ بعين الاعتبار أولويات وحساسيات السياسات التجارية والصناعية في كل من المغرب ودول تكتل السوق الجنوبية المشتركة. ولهذا، يجب أن تشمل المقاربة الأولى لاتفاقية التجارة الحرة إزالة الحواجز التي تعيق معظم الأنشطة التجارية في السلع والخدمات. ويمكن لجولات التفاوض اللاحقة أن تدرج مجالات ومواضيع أخرى إذا اعتبرها كلا الطرفين ملائمة لهما.

1.3.3 عناصر اتفاقية التجارة الحرة بين البرازيل والمغرب

• التعريفات الجمركية

يجب إلغاء التعريفات بالنسبة لجميع الأنشطة التجارية (أكثر من 90% من حجم/ قيمة التجارة في العشر سنوات بعد دخول الاتفاقية حيز التنفيذ) لتحقيق اتفاقية تجارة حرة طموحة وشاملة.

يجب ألا يكون هناك استبعاد مسبق للمنتجات من برنامج التحرير.

يجب على كلا الجانبين أثناء المفاوضات أن يراعي خيارات التعامل مع أكثر المنتجات حساسية. ويمكن التفكير في منح هذه المنتجات فترات أطول بغرض إنهاء تدريجي لهاذه التعريفات، ولكن لا ينبغي استبعادها بالكامل من التزامات التحرير.

لا ينبغي أن تتركز قائمة المنتجات الحساسة في قطاع واحد من أجل تجنب إقصاء قطاع كامل من عملية التحرير.

ففي مثل هذا السيناريو، يوجد هناك توافق متزايد في الآراء حول الحاجة إلى تحويل استراتيجية السياسات التجارية والصناعية من إدارة المشاكل القصيرة الأمد والصعوبات القطاعية - التي ستبقى الاتفاقيات بشأنها قائمة - إلى القضايا "الأفقية" لكي تؤثر على جميع قطاعات الصناعة. هذا الإحياء لما يعرف بجدول أعمال "كوسطو برازيل" (تكاليف البرازيل) - الذي يركز على التكاليف النظامية و الرقابية التي تؤثر سلبا على تكلفة الإنتاج والاستثمار في البرازيل - ينبغي أن يتجسد في جولة جديدة من التنازلات وعمليات الخصخصة في معدات البنية التحتية (خصوصا في قطاعات النقل)، كما يجب أن تتخذ تدابير ناجعة لخفض تكلفة الطاقة في البرازيل، الخ، ...

وفيما يتعلق بجدول أعمال السياسة التجارية، تشير التوجهات الجديدة في البرازيل إلى موقف أكثر حزما تجاه المفاوضات التجارية، حيث تتربع مفاوضات الاتفاقيات التجارية التفضيلية مع الشركاء المعنيين على رأس قائمة أولويات جدول أعمال السياسة التجارية البرازيلية.

3.3 خارطة طريق من أجل شراكة اقتصادية بين البرازيل والمغرب

كما رأينا في المحاور السابقة، تعتمد البرازيل والمغرب سياسات تجارية وصناعية موجهة نحو تطوير السلاسل الإنتاجية المحلية، حيث تترجم هذه السياسات إلى حواجز جمركية وغير جمركية أمام الواردات، التي تؤثر على فرص زيادة التجارة الثنائية. وتمثل هذه العوائق عقبات كبيرة في طريق اغتنام الفرص لزيادة وتوسيع التجارة الثنائية، وقد تم تحديد بعض منها في الفقرة 2.3.

إن التفاوض على اتفاقية ثنائية للتجارة الحرة سيساهم بلا شك في تعزيز العلاقات الثنائية الاقتصادية. ويجب أن يهدف هذا الاتفاق إلى إزالة معظم الحواجز التجارية والقضاء على التعريفات الجمركية وتحديد تقارب أو تكافؤ القضايا التنظيمية، كما سيشكل - هذا الاتفاق - أيضا إطارا مؤسسيا يتيح إمكانية التنبؤ بالأنظمة والتشريعات التجارية من أجل تسوية النزاعات. علاوة على ذلك، يجب أن تتضمن خارطة الطريق اتفاقية لتشجيع الاستثمار ومعاودة يتم بموجبها القضاء على الازدواج الضريبي في عمليات الاستثمار.

وتضمنت السياسة الصناعية الجديدة توسيع الائتمان العام من خلال بنك التنمية البرازيلي عبر منح أسعار فائدة مدعومة -بل وحتى السلبية من حيث قيمتها الحقيقية. كما تضمنت هذه السياسة أيضا تعميم متطلبات المحتوى المحلي للحصول على ائتمان رسمي وحوافز ضريبية أو حق المشاركة في المناقصات في مجالات عدة مثل النفط والغاز، وإعطاء أفضلية واسعة للشركات المحلية في المشتريات الحكومية ونظام تلقائي جديد قائم على الحماية وتمييز الضرائب المحلية في وجه الواردات... الخ

وقد استفاد قطاع السيارات من نظام استثماري جديد، حيث كانت قطاعات السلع الإنتاجية هي الهدف الرئيس لخطوط الائتمان العمومي المدعومة. كما حصلت قطاعات السلع الوسيطة الكثيفة الإنتاجية على حماية إضافية من الواردات عبر إجراءات مكافحة الإغراق والزيادات المؤقتة في التعريفات.

وعكست هذه الرياح الحمائية الجديدة في مجال التفاوض التجاري نوعا من انعدام الرغبة في الماضي قدما في مبادرات "متقدمة" مثل مفاوضات الاتحاد الأوروبي وتكتل السوق الجنوبية المشتركة (ميركوسور). ويبدو هذا جليا حتى في ختام جولة الدوحة لمنظمة التجارة العالمية، حيث نلاحظ أن التركيز شبه حصري لجدول أعمال المفاوضات التجارية البرازيلية في السنوات التي سبقت الأزمة العالمية قد فقد بريقه.

لكن يبدو أن هذه الاستراتيجية وصلت إلى أقصى حدودها. ففي ظل النموذج القائم على توسع الاستهلاك المحلي المبني على القروض، كان من المفترض أن تعمل السياسة الصناعية والتجارية على التأكد من أن فوائد النمو يجب أن يحصل عليها المنتجون المحليون وليس قطاع الواردات، لكن الواردات ضلت تنمو بصورة منتظمة حتى ذروة الأزمة الاقتصادية في سنة 2015.

أما فيما يتعلق بتدابير السياسة التجارية والصناعية، فإنه يبدو من الواضح أن حزمة الكبيرة من الإجراءات التي عباتها الحكومة تمكنت في معظم الحالات من تخفيف وضعية بعض القطاعات على المدى القصير. وقد تم الطعن في العديد من هذه السياسات من طرف الاتحاد الأوروبي واليابان في إطار آلية تسوية المنازعات التابعة لمنظمة التجارة العالمية. لكن في المقابل، فإن الحيز المالي لدعم السياسات الصناعية القوية من خلال اللجوء إلى الإعانات أصبح الآن أضيق بكثير مما كان عليه.

معدل التعريفه الاسمي أعلى بنسبة 4.5 نقطة مئوية من المعدل المسجل في عام 1994. وعلاوة على ذلك، منذ منتصف التسعينيات أصبحت الدعوة إلى اتخاذ أدوات الحماية الطارئة أكثر إلحاحا في الأوساط التجارية، مركزين في ذلك بالدرجة الأولى على آلية مكافحة الإغراق. ويبلغ معدل متوسط التعريفه الاسمية في الوقت الراهن 13.7% بينما تصل نسبة الحد الأقصى 35% وهي النسبة المطبقة على السيارات والنسيج والألعاب والأثاث والأحذية. وتبلغ النسبة المطبقة على السلع الالكترونية 18 في المائة و14 في المائة على السلع الإنتاجية، فيما تتراوح النسبة ما بين 4% و12% بالنسبة للمدخلات والمواد الأولية.

ويكشف تقييم الكيفية التي أثر بها الانفتاح التجاري على الصناعة البرازيلية أن التحرير كان واحدا من أهم العوامل التي أثرت على الأداء الصناعي في التسعينات، على الرغم من أن تأثيراته على البنية الصناعية كانت محدودة. وقد ساعد هذا التحرير بشكل مباشر على تشكيل مناخ تجاري يتميز بمستوى من التنافسية في السوق أعلى بكثير مما شهدناه خلال العقود السابقة. كل هذا جعل من البحث عن تعزيز الإنتاجية والقدرة التنافسية هدفا رئيسا في استراتيجيات التجارة والأعمال. بالإضافة إلى ذلك، فقد مثل تحرير التجارة شرطا أساسيا مسبقا للانخفاض الحاد في مستويات التضخم بعد شهر تموز/يوليو 1994.

وعلى الرغم من أن البرازيل قد رفعت من بعض التعريفه في الوقت المناسب، إلا أن السياسة التجارية لم تشهد أي انعطاف مهم منذ الإصلاح التجاري الذي تم في تسعينيات القرن الماضي. وقد صبت الاستجابة الفورية للبرازيل للأزمة الاقتصادية الدولية سنة 2008 كافة اهتمامها على التدابير الرامية إلى زيادة العرض وتقليص تكلفة تمويل الصادرات. وتركز المبادرات التي اعتمدها البرازيل في مجال السياسة التجارية بشكل رئيسي على توسيع نطاق الحصول على القروض، وخفض تكاليف تمويل الصادرات، وتخفيض التكاليف الضريبية والبيروقراطية المرتبطة بالأنشطة التجارية. ولم تكن هناك أي تدابير مهمة للرفع من الحماية المحلية في وجه الواردات حتى نهاية سنة 2009.

ومع بداية سنة 2010 بدأ يلوح في الأفق تحول مهم نحو مواقف أكثر حمائية في السياسة التجارية بعد زيادة حادة في الواردات البرازيلية. ومنذ ذلك الحين، أصبحت الحكومة البرازيلية أكثر حساسية لضغوط القطاع الخاص، حيث قامت باتخاذ بعض التدابير الحمائية وان كانت بطريقة انتقائية وفي أوقات محددة.

2.3 السياسات الصناعية والتجارية البرازيلية: أحدث التطورات

لقد كانت بنية التعريفات الجمركية المعمول بها في البرازيل هي نفسها تقريبا المطبقة قبل ثلاثين عاما، أي منذ سنة 1957 عندما كانت استراتيجية استبدال الواردات في مرحلتها الأولى، إلى أن بدأت عملية تحرير التجارة في سنة 1988. ففي نهاية الثمانينات، بدأت عملية تحرير التجارة بشكل حذر من خلال إلغاء فائض التعريفات الجمركية، والتخلي عن بعض الرسوم الإضافية المطبقة على الواردات، وإلغاء الأنظمة الضريبية الخاصة- بشكل جزئي- المطبقة على الواردات السارية المفعول. هذه الإجراءات خفضت متوسط معدل التعريفات الاسمية من 57.5% في سنة 1987 إلى 32.1% سنة 1989.

وتم تعزيز عملية تحرير التجارة من جانب واحد من سنة 1990 حتى نهاية 1993. حيث أدى هذا إلى إلغاء النطاق الواسع للحواجز الغير جمركية على الحدود، وتقليص معدل التعريفات إلى حوالي 13%. وعندما تم إطلاق "المخطط الواقعي" لمحاربة التضخم المفرط سنة 1994، تم تطبيق تخفيضات تعريفية إضافية معينة لينخفض بذلك معدل التعريفات الاسمية في هذه السنة إلى 11.2%.

ورغم القيام بتحرير التجارة خلال فترة الأزمة الماكر واقتصادية الخائفة، حيث كان الطلب المحلي منخفضا وسعر الصرف الحقيقي مرتفعا لم يكن لهذا التحرير تأثير كبير على تدفقات الاستيراد كما لم يؤثر فعليا على الطلب المحلي حتى سنة 1994. وقد شكلت الطريقة التي تمت بها عملية التحرير عاملا مهما في نجاح هذه الظاهرة، حيث نجد أن عملية التحرير حافظت على مستوى معتدل لارتفاع التعريفات الجمركية. بيد أنه لم يكن هناك شعور عام بتأثيرات تحرير التجارة في السوق المحلية إلا بعد تنفيذ "المخطط الواقعي" في شهر يوليو/تموز عام 1994، مع ما ترتب عن ذلك من ارتفاع للعملة الوطنية واتساع في الطلب المحلي. ومنذ تلك اللحظة، بدأ الانفتاح التجاري يعمل بصفته عاملا انتقائيا داخل القطاع وعاملا مشتركا بين القطاعات يميز بين الشركات والقطاعات على أساس قدرتها على التكيف مع بيئة تنافسية.

وعلى المستوى الإجمالي، أدى هذا التطور إلى زيادة الضغوط الحمائية التي وجدت الدعم في المصالح الماكر واقتصادية لصانعي القرار. فقد كان هناك انعكاس فعال لهذا الانفتاح التجاري، وإن كان بشكل متوسط. ففي سنة 1997 كان متوسط

إلى ثلاث أولويات رئيسية: (أ) توفير بنية تحتية لإنتاج متكامل للمستثمرين، (ب) توفير الدعم وغير ذلك من الحوافز، (ت) إحداث برامج للتكوين.

وقد أدخلت الحكومة المغربية ما بين سنة 2009 و2012 إصلاحات على التعريفات الجمركية بشكل تدريجي تنص على إلغاء التعريفات الجمركية المطبقة على جميع المنتجات الصناعية. وعلى الرغم من أن هنالك انخفاضا هاما في مستوى هذه التعريفات، إلا أنها تظل مرتفعة نسبيا⁸. ومع ذلك، فقد قام المغرب بالتفاوض مع معظم شركائه التجاريين الكبار، بعد أن حرر معظم واردات السلع الصناعية في هذه الاتفاقيات التفضيلية.

أما فيما يخص القطاع الزراعي فقد أطلق المغرب مخطط المغرب الأخضر للفترة ما بين 2008 و2020 والذي - كما ذكرنا سابقا - يهدف إلى تعزيز الإنتاجية الزراعية وخلق فرص الشغل وتحسين مستويات الدخل في المناطق القروية والرفع من القدرة التنافسية الدولية وتحسين الاستمرارية وحماية البيئة. ولتنفيذ هذا البرنامج، ارتفعت حصة ميزانية الاستثمار للحكومة المغربية المخصصة للزراعة من 4 في المائة سنة 2008 إلى 13 في المائة سنتي⁹ 2014/2015.

وعقب تحرير المنتجات الصناعية من التعريفات الجمركية، قامت الحكومة المغربية بتنفيذ إصلاح للتعريفات الجمركية التي تخص المنتجات الزراعية، وتخفيض متوسط التعريفات بنسبة الثلث (من 44.5 % في سنة 2009 إلى 27.4 % سنة 2015). وبشكل مختلف عن المفاوضات التفضيلية في القطاع الصناعي، اتسم تحرير واردات المنتجات الزراعية المنصوص عليها في اتفاقيات التجارة الحرة المغربية التي تم التفاوض بشأنها بالمحدودية. وعلاوة على ذلك، فإن الالتزامات المنصوص عليها في اتفاقية التبادل الحر المغربية الأمريكية- كنزويد الشريك بأي معاملة أخرى أفضل من تلك التي تمنح في المفاوضات التجارية مع شركاء آخرين - تفرض قيودا على قدرة المغرب على تقديم تنازلات فيما يتعلق بفرص الوصول إلى سوق واردات المنتجات الزراعية.

8 - انظر منظمة التجارة العالمية (2015)

9 - مثله.

(أ) مخطط الإقلاع الصناعي الذي تم تقديمه سنة 2005

(ب) الميثاق الوطني للإقلاع الصناعي الذي تم إطلاقه سنة 2009 والذي استهدف تطوير وتحديث ستة قطاعات صناعية رئيسية: الطيران، والسيارات، والصناعات الزراعية، والنسيج، والمنتجات الصيدلانية وقطاع ترحيل الخدمات. وإذا كانت بعض القطاعات الفرعية قد حققت تقدما كبيرا (كقطاع السيارات والطيران على سبيل المثال)، فإن بعض القطاعات الأخرى لم تصل للنتائج المرجوة (مثل قطاع النسيج والمنتجات الصيدلانية)⁶.

(ت) مخطط تسريع التنمية الصناعية: أطلقت الحكومة المغربية هذا المخطط الجديد في سنة 2014 سعيا منها لتسريع التصنيع في بعض القطاعات، ويغطي هذا المخطط الفترة بين 2014-2020.

يهدف المخطط الجديد إلى الاستمرار في دعم تطوير قطاعات عدة مثل قطاع السيارات والطيران في الوقت نفسه الذي تسعى فيه إلى مواصلة تطوير القطاعات التقليدية كقطاعي النسيج والمنتجات الصيدلانية. وتتمثل الأهداف المعلنة لمخطط تسريع التنمية الصناعية فيما يلي:

- إحداث نصف مليون فرصة عمل، على أن يأتي نصفها من خلال الاستثمارات الأجنبية المباشرة والنصف الآخر من تجديد النسيج الصناعي الوطني.

- رفع حصة الصناعة في الناتج الداخلي الخام بتسع نقاط، من 14% إلى 23% في أفق سنة 2020.

- الرفع من الطاقة الإنتاجية والصادرات من خلال الدعم الموجه للصناعة، وتسعى الحكومة على وجه الخصوص إلى تطوير أنظمة إيكولوجية تتكون من عدة مؤسسات صغيرة تحت سقف مؤسسة كبيرة واحدة لتشجيع التكامل الصناعي.

وقد تم إنشاء صندوق التنمية الصناعية بغلاف مالي قدره 20 مليار درهم (حوالي 2.1 مليار دولار أمريكي) لدعم توظيف وتحديث الوحدات الصناعية وتطوير قدرة الصناعة المحلية على تعويض المنتجات المستوردة. ويوجه تمويل هذا الصندوق

6-انظر

<https://www.oxfordbusinessgroup.com/overview/new-industrial-policy-morocco-stimulating-growth-many-segments>

7-انظر منظمة التجارة العالمية (2015) والرابط:

<http://www.mcinet.gov.ma~mcinetgov/en/content/industrial-acceleration-plan-2014-202>

مجموعة فرعية من المبادرات (جدول أعمال التفاوض). ويستند هذا الخيار إلى النتائج التي تفيده أن السياسات التجارية والصناعية التي يتبناها البلدان تخلق عقبات هامة أمام التجارة الثنائية.

يوجد لدى البرازيل والمغرب طموح مشترك يتمثل في السعي نحو تطوير قطاعات صناعية متنوعة ومتطورة. ولهذه الغاية، قام البلدان بتنفيذ مجموعة واسعة من السياسات الصناعية والتجارية التي لها تأثيرات مهمة بغية تحقيق شروط الوصول إلى الأسواق لتشجيع التجارة الثنائية. علاوة على ذلك، يقوم المغرب بتكثيف سياسته الزراعية بهدف جعل الزراعة محركا للتنمية الاقتصادية والاجتماعية في البلد (منظمة التجارة العالمية، 2015). وعلى الرغم من أن كلا البلدين يتبنيان مقاربات ليبرالية متحررة للغاية في مجال الاستثمار الأجنبي المباشر، إلا أن الإصلاحات التنظيمية المتكررة والتغيرات في السياسات الصناعية يستدعي أيضا إجراءات ثنائية لتبديد الشكوك وتسهيل الاستثمار.

1.3 السياسات الصناعية والتجارية المغربية: التوجهات الرئيسية

تأرجح السياسات الصناعية والتجارية المغربية بين توفير حوافز قطاعية محددة الهدف وإجراءات أفقية لتعزيز التصنيع والصادرات⁵. وكما حدث في البرازيل، فقد فتحت الحكومة الاقتصاد على مصراعيه في تسعينيات القرن الماضي وتم خفض التعريفات الجمركية على الواردات وشروط الترخيص وتخفيض الحوافز الائتمانية للصادرات. ومع حلول نهاية ذلك العقد، كانت الحكومة قد قدمت العديد من مخططات تشجيع الاستثمار التي تهدف إلى تعزيز التحول الهيكلي، وخصوصا من خلال تقديم إعانات تخص الاستثمار في قطاعي النسيج والسيارات.

وقد أطلق المغرب على مدى السنوات العشر الماضية ثلاث مخططات للتنمية الصناعية:

5-انظر

http://www.worldbank.org/content/dam/Worldbank/document/MNA/mena_jobs_or_privileges_chap3.pdf

	والسراويل الصنديات السراويل والشورتات ما عدا ملاين السباحة							
	بدلات النساء والبنات الشورتات والخلل والفساتين والتنظيف المقسمة والسراويل	1.381	356	35,0	35,00	الصين	55,4	
	قمصان للرجال أو القتيان	131	154	35,0	35,00	الصين	64,6	
	القمصان والبورتات النسائية أقمصا ويلوزات	418	228	35,0	35,00	الصين	57,0	
الأحذية	أحذية ذات نعال خارجية مصنوعة من المطاط والبلاستيك أو مصنوعة من الجلد أو فقط بوجه جلدي.	357	108	20,0-35,0	33,75	الفيتنام	34,2	
	أجزاء الأحذية النعال القابلة للإزالة اكعاب الأحذية ومواد مماثلة أغشية النيقان ومواد مشابهة وكل ما يتبعها	85	79	18,0	18,00	الصين	41,5	
	الفضة (بما فيها الفضة المطلية بالذهب أو البلاتين) على شكل مسحوق أو شكل شبه مصنع	134	167	6,0-12,0	9,60	المكسيك	39,0	
	تفانيات وخردة النحاس	169	100	2,0	2,00	المكسيك	35,9	
المكونات والأجهزة الكهربائية	أجهزة كهربائية لتحويل أو حماية الدوائر الكهربائية أو لإجراء الاتصالات الى أو في الدوائر الكهربائية	196	1.351	0,0-18,0	12,33	الصين	29,9	
	دايودات وترانزستورات وكل ما يمثلها من أشباه الموصلات أدوات شبه موصلة حساسة متعلقة بالصور	264	525	0,0-12,0	1,73	الصين	33,5	
	الأسلاك المعزولة أو الكابلات وغيرها من الموصلات الكهربائية العازلة	2.872	994	0,0-16,0	13,67	الصين	33,1	
أجزاءها	السيارات والعربات ذات المحركات خصوصا المخصصة لنقل الأشخاص	2.097	8.443	35,0	35,00	الأرجنتين	41,1	
	العربات المخصصة لنقل السلع والبضائع	215	3.202	0,0-35,0	32,57	الأرجنتين	86,9	
	أجزاء وأكسسوارات السيارات المتضمنة 8705 to 8701 في البندين	109	7.772	0,0-18,0	14,49	كوريا الجنوبية	12,1	
	سلع أجزاء الطائرات المتضمنة في البندين 8801 أو 8802	286	1.181	0,0	0,00	الولايات المتحدة	30,9	
	مقاعد سواء قابلة أو غير قابلة للتحويل الى أسرة وأجزائها	133	598	18,0	18,00	الصين	23,2	

3. خارطة طريق لتشجيع التجارة الثنائية وتدقيق الاستثمار

يبين تقييم الهياكل الاقتصادية للبرازيل والمغرب من خلال دراسة علاقتهما الاقتصادية الخارجية وتجارتهما الثنائية وتدقيقات الاستثمار - التي تم عرضها في المحاور السابقة - أن هناك مجالا كبيرا لتعميق العلاقات الاقتصادية الثنائية. كما حدد المحور الثاني من هذا البحث بعض الفرص لتوسيع التجارة الثنائية. بالإضافة إلى هذا، تشير الحصص الضئيلة للاستثمارات الثنائية في تدقيقات الاستثمار الأجنبي المباشر لكل بلد إلى وجود فرص لتطوير العلاقات الثنائية في مجال الاستثمارات والتجارة.

رغم أن أي خارطة طريق لتشجيع التكامل الاقتصادي يجب أن تضم مجموعة من المبادرات التي تجمع بين أنشطة تشجيع الاستثمار والتجارة مع مفاوضات حول اتفاقيات ثنائية لتحرير التجارة وتسهيل الاستثمار، يركز هذا المحور على أحدث

الاجهزة الكهربائية	السيارات وأجزائها	للأنابيب والخزانات وغيرها						
		الوصف	الواردات البرازيلية	الصادرات المغربية	البرازيل Ad Valorem MFN tariffs	معدل التعريف	نطاق التعريف	
8504		المحولات الكهربائية والمحولات الثابتة كالمقومات على سبيل المثال	413	142	2,5-25,0	14,17	الصين	15,3
8517		الأجهزة الكهربائية لحظوظ المكالمات الهاتفية أو التلفاز	348	154	2,5	2,50	الصين	42,5
8701		ما عدا المتكورة في البند (الجرارات 8709)	1.352	207	2,5-25,0	3,68	إيطاليا	18,1
8703		السيارات والمركبات الأخرى المصممة خصيصا لنقل الأشخاص	4.396	1.571	2,5-25,0	11,79	ألمانيا	25,0
8704		العربات الخاصة بنقل السلع	1.920	307	2,5-25,0	17,09	التايلاند	18,1
8708		قطع الغيار وأكسسوارات العربات	2.963	659	2,5-25,0	10,00	رومانيا	28,9
8803		أجزاء السلع المصنفة في البندين 8801 or 8802	478	276	2,5	2,50	فرنسا	60,4
9403		قطع الاثاث وأجزائها	527	197	25,0	25,00	الصين	34,9

الجدول 6.2: فرص زيادة صادرات المغرب الى البرازيل

HS 4	الوصف	الواردات البرازيلية	الصادرات المغربية	البرازيل Ad Valorem MFN tariffs		حصص السوق للموردين البرازيليين الى البرازيل	
				مليون دولار أمريكي	مليون دولار أمريكي	حصة السوق (%)	البلد
3105	الأسمدة المعدنية أو الكيماوية المحتوية على فوسفات أو ثلاثة من المواد المخصصة	2.417	1.684	0,0-6,0	1,82	الولايات المتحدة	26,9
2510	فوسفات الكالسيوم الطبيعي الأمتيوم الطبيعي	188	1.273	0,0	0,00	البيرو	51,6
2710	الزيتون البترولية والزيت المنتج من المعادن القارية ما عدا خام النفط	17.472	972	0,0-6,0	0,40	الولايات المتحدة	27,6
3103	الأسمدة المعدنية أو الكيماوية الفوسفاتية	546	461	0,0-6,0	1,00	المغرب	38,2
2707	الزيتون والمنتجات الأخرى الخاصة بتقطير قطران الفحم الحراري المرتفع ومنتجات متبيلة	323	436	0,0	0,00	المغرب	69,2
0303	أسماك مجمدة، باستثناء شرائح السمك ولحوم 0304 الأسماك المتضمنة في البند	189	218	0,0-10,0	9,87	البرتغال	23,9
2809	خماسي أكسيد الفوسفور حمض الفوسفوريك حمض الفوسفوريك المتعدد سواء كان أم لا يمكن معديلا كيميائيا	59	1.499	2,0-10,0	3,67	الولايات المتحدة	59,4
0302	الأسماك المجمدة أو الطازجة ما عدا شرائح No 0304 السمك وغيرها المتضمنة في البند	398	105	0,0-10,0	9,84	الصين	99,7
0406	الجبن واللبن الرائب	140	126	16,0-28,0	20,00	الأرجنتين	51,7
1604	الأسماك المحضرة أو المعلية: بدائل الكافيار	111	638	16,0-32,0	16,94	الاكوادور	39,0
2005	خضروات أخرى محضرة أو مصبرة ما عدا الخل أو حمض الاكتيك	159	160	14,0	14,00	الأرجنتين	52,1
6104	البذلات النسائية ملابس القتيات سترات فساتين...تنانير...الخ	100	332	35,0	35,00	الصين	62,1
6109	أقمصة بذلات محبوكة أو كروشيه	176	363	35,0	35,00	الصين	25,6
6110	البلوزات السترات الصوفية صدريات وأثيابه مشابهة سواء كانت مخيطة أو محبوكة	169	236	35,0	35,00	الصين	51,1
6202	المعاطف النسائية أعطية السيارات العبايات...الخ	105	221	35,0	35,00	الصين	82,7
6203	بدلات الرجال والصبيان السترات	326	537	35,0	35,00	الصين	60,1

الجدول 5.2: فرص زيادة صادرات البرازيل إلى المغرب

HS 4	الوصف	اجمالي الصادرات البرازيلية	اجمالي الواردات المغربية	المغرب Ad Valorem MFN tariffs		حصص السوق للموردين الرئيسيين الى المغرب	
		الرقم بملايين الدولارات الأمريكية	الرقم بملايين الدولارات الأمريكية	نطاق التعريف	معدل التعريف	البلد	حصصة السوق (%)
1005	الذرة	5.400	437	2,5	2,50	الأرجنتين	45,0
1507	زيت فول الصوجا ومشتقاته سواء كانت معدلة أم لا- لكن ليست معدلة كيميائيا	1.331	374	2,5-25,0	13,75	ألمانيا	30,6
1701	قصب الشمندر أو السكر أو السكرورز الكيميائي الخالص في شكل صلب	11.208	344	25,0-50,0	41,50	البرازيل	87,3
8802	قطاع الطائرات (الهيلوكوبتر الطائرات) المركبات الفضائية بما فيها الأقمار الصناعية ومركبات إطلاق المركبات الفضائية والمركبات شبه المدارية	4.060	334	2,5	2,50	فرنسا	26,8
2304	زيت فول الصويا والبقايا الصلبة الأخرى	7.135	217	2,5	2,50	الأرجنتين	61,2
3004	أدوية تتكون من منتجات مخلوطة وغير مخلوطة للاستخدامات العلاجية أو الوقائية	1.591	398	2,5-25,0	8,77	فرنسا	40,1
3808	مبيدات الحشرات ومبيدات القوارض مبيدات فطرية ومبيدات الأعشاب	382	148	2,5-25,0	5,10	اسبانيا	20,7
3824	أرطبة محضرة قوالب مسبوكة: المنتجات الكيماوية والتحضيرات التي تخص الصناعات الكيماوية أو الأنشطة المرتبطة بها	210	123	2,5-25,0	4,36	اسبانيا	20,5
3901	بوليمرات الأثيلين في شكله الأولي	1.307	385	2,5-17,5	6,79	السعودية	64,5
3902	بوليمرات الأثيلين أو مصنوع من أوليفينات أخرى في شكله الأولي	629	177	2,5	2,50	السعودية	70,1
4011	اطارات هوائية جديدة مصنوعة من المطاط	1.315	275	2,5-25,0	21,35	فرنسا	16,3
4804	ورق مقوى غير مصقول على شكل لفافات أو صفائح غير تلك الذي يندرج ضمن البند No 4802 or 4803	241	136	2,5-17,5	13,75	السويد	38,5
6908	أعلام السيراميك الزجاجي مواد التليط وزليج الحائط: مكعبات الفسفياء الخزفية المزججة وما شابهها سواء كانت بدعامة أو بدون دعامة.	281	135	25,0	25,00	اسبانيا	59,9
7204	نفايات الحديد والخردة سبائك الخردة منصهرة من الحديد أو الفولاذ	223	144	2,5	2,50	المملكة المتحدة	34,5
7207	منتجات شبه مصنعة من الحديد والفولاذ الغير المخلوط	2.396	369	2,5	2,50	تركيا	22,7
7210	منتجات الحديد والصلب الغير مخلوط المسطح، بعرض 600 مم أو أكثر مكسوة أو مطلية	268	136	2,5-25,0	8,47	اسبانيا	46,4
7214	قضبان وأعمدة أخرى مصنوعة من الحديد أو الفولاذ الغير مخلوط غير مصقولة، بما فيها الملتوية بعد التلطيغ	301	178	2,5-25,0	6,59	تركيا	32,1
7326	أصناف أخرى من الحديد والصلب	267	135	2,5-25,0	20,96	فرنسا	30,4
8413	مضخات السوائل سواء كانت مزودة بجهاز قياس مساعد السوائل	538	206	2,5-25,0	4,70	فرنسا	29,3
8429	جرارات ذاتية الدفع جرافات، طواحين مبهدات وكاشطات الثلج والنفض... الخ	1.894	146	2,5	2,50	الصين	15,5
8481	صنابير ومحابس وحمامات وأجهزة مائلة	691	189	2,5-25,0	11,63	اسبانيا	19,2

المغرب، فيتراوح متوسط أعلى خمس تعريفات بين 20 % و 25 %، في حين تتراوح تعريفات ست منتجات أخرى بين 10 % و 20 % . وتعد الصين المزود الرئيسي لـ 12 منتجا من بين هذه المنتجات الثلاثة عشر (تليها الفيتنام)، بينما تعد الأرجنتين المزود الرئيسي في بعض الحالات الأخرى المتعلقة بالمركبات ذات المحركات، حيث لا تواجه التعريف المرتفعة نظرا لانخراطها في رابطة السوق الجنوبية المشتركة. وفي هذا السياق، يبدو أن الصين هي المنافس الرئيسي الذي يواجه المغرب في حلبة السباق للوصول إلى السوق البرازيلية لتسويق هذه المنتجات المنتقا، لاسيما في حالة الملابس والأحذية.

من ناحية أخرى، نجد أن العوائق التنافسية التي تقف في طريق الوصول إلى السوق حاضرة وبقوة في الحالة المغربية بسبب المصدر الجديد نتيجة للاتفاقيات التجارية المبرمة مع دول ثالثة. تميل الاتفاقيات التجارية المغربية إلى تفضيل المزود الرئيسي لعشرين منتجا من بين 29 منتجا من المنتجات المنتقا، حيث يعد الاتحاد الأوربي (باستثناء المملكة المتحدة) المزود الرئيسي في 16 حالة، كما تعد تركيا والسعودية المزودان الرئيسيان في حالتين، علما أن هناك اتفاقية للتبادل الحر بين المغرب وتركيا، كما أن المغرب والسعودية عضوين في حلف منطقة التجارة العربية الحرة. إن العوائق التنافسية للمصدرين البرازيليين كبيرة حيث تبدو جلية في سبع حالات من المنتجات الإحدى عشر بمعدل تعريفات جمركية يفوق 10 % والتي يكون فيها المورد الرئيسي بلدا عضوا في الاتحاد الأوربي. أما فيما يتعلق بالسوق البرازيلية، فنجد أن البرازيل هي المزود الرئيسي لسبع منتجات فقط من بين 31 من المنتجات المختارة للبلدان التي أبرمت اتفاقية تجارية مع البرازيل. إذن، فالبرازيل هي مزود رئيسي للأرجنتين في أربع حالات باعتبارها بلدا عضوا في رابطة السوق الجنوبية المشتركة، وفي ثلاث حالات مع دول أمريكا الجنوبية التي لديها اتفاقيات اقتصادية تكميلية مع رابطة السوق الجنوبية المشتركة (التشيلي والبيرو والاكوادور).

في هذا السياق، يعتمد التحقيق الشامل لاغتنام هذه الفرص المتاحة بخصوص توسيع التجارة الثنائية بين البرازيل والمغرب على إجراء مفاوضات تجارية بين البلدين والتي يمكن من خلالها إزاحة العقبات الناتجة عن سياساتهما التجارية، ولاسيما تلك التي يمكن أن تزيح التعريفات الجمركية العالية وتلك التي تعيق الوصول إلى أسواق العديد من المنتجات. الشيء الذي قد يضمن للمصدرين ظروف مشجعة وشبيهة بتلك التي تضمنها الاتفاقيات التجارية التفضيلية السارية المفعول.

تندرج في إطار تلك البنود. ولا بد أن نشير هنا إلى أن السعودية لوحدها تحتكر حصة سوق عي الأعلى تصل إلى حوالي 2/3 من الواردات.

• وشملت عملية الانتقاء أيضا ثلاثة بنود متعلقة بصناعة الآلات والمعدات - خاصة معدات بناء الطرقات، والمضخات والصنابير وصمامات الأنابيب وخزانات التسخين وما إلى ذلك - وبندين يتعلقان بصناعة الأجهزة والماكينات الكهربائية كالمحولات الكهربائية ولوحات المفاتيح الكهربائية والموصلات والأجهزة الكهربائية المستعملة في الخطوط الهاتفية. ونجد أن أعلى متوسط للتعريفات المرتبطة بهذه البنود هي المحولات الكهربائية ولوحات المفاتيح الكهربائية والموصلات بنسبة 14.2 %، والصنابير والصمامات بنسبة 11.5%. وما يميز هذه الواردات التي تندرج ضمن هذه البنود أنها مركزة قليلا، حيث نجد أن التركيز الأعلى يقع للواردات التي تدخل ضمن بنود المحولات والموصلات ولوحات المفاتيح الكهربائية. وتمثل الصين المورد الرئيسي في هذا المجال بنسبة 43% من الواردات.

إن الفرص المتاحة لتوسيع التجارة الثنائية بين البرازيل والمغرب التي تم التطرق إليها هنا تشمل القطاعات القابلة للتوسع وتسمح بتوحيد حصص السوق التي تم تحقيقها مسبقا، والقطاعات الأخرى التي تهم تطوير حصة الصناعة في التجارة في القطاعات الصناعية النشيطة في البلدين. وأخيرا، بحث الفرص المتاحة التي تعكس التكامل والتباين بين الهياكل الإنتاجية وبين مجموع التجارة الخارجية للبرازيل والمغرب.

ومع ذلك، فمن الممكن تحديد بعض جوانب السياسة التجارية للبلدين - فيما يتعلق بهذه المنتجات - التي تعيق تحقيق هذه الفرص من أجل نمو التجارة الثنائية. فمن جهة أولى، نجد مستوى الحماية الجمركية المطبقة على العديد من المنتجات المختارة. لكن في المقابل، هناك اتفاقات تجارية تمنح مزايا تنافسية، فيما يتعلق بالمصدرين المحتملين، للبلدان التي لديها سلفا أكبر حصة من واردات العديد من هذه المنتجات.

ويعد عائق التعريفات الجمركية، كما رأينا سابقا، من بين أهم الحواجز التي تواجه الواردات البرازيلية. إذ نجد أن هناك 11 تعريفة أعلى من 30% من بين 31 منتجا من المنتجات المنتقا، بينما تبلغ التعريفة الجمركية لمنتجين آخرين 18%. أما في حالة

• وفي حالة الأجهزة الكهربائية، نجد أن متوسط التعريفات الجمركية أقل من الحالات السابقة، حيث يصل إلى 13 % في بندين فقط و1.75 % في الثالث. وهنا أيضا تظهر الصين كمزود رئيسي في البنود الثلاثة، باعتبارها المسؤولة في جميع الحالات عن ثلث الواردات البرازيلية.

• شمل الاختيار كذلك أربعة بنود من النظام المنسق لتوصيف وترميز السلع تتعلق بالمنتجات الغذائية وعلى رأسها الأسماك الطازجة أو المثلجة والمعلبة. ويصل متوسط التعريفات المفروضة على هذه المنتجات المصنفة تحت هذه البنود إلى 9.8 % بالنسبة للأسماك الطازجة والمثلجة و20 % بالنسبة للجن واللبن الرائب.

• وقد بلغت الواردات المغربية من هذه المنتجات المختارة التي يبدو لديها مستقبل واعد للنمو - باستثناء المركبات ذات المحركات وقطع الغيار وقطع غيار الطائرات - 4.0 مليار دولار في سنة 2013/2014 فيما بلغ إجمالي قيمة صادرات هذه المنتجات من البرازيل 15.2 مليار دولار.

• كما تضمنت عملية الانتقاء خمسة بنود تتعلق بمنتجات الحديد والصلب بمتوسط إجمالي للواردات السنوية قدره 960 مليون دولار أمريكي في 2013/2014. وقد شكلت مستويات التعريفات المفروضة على المنتجات الشبه مصنعة 2.5 % فقط، بينما وصل متوسط الرسوم الجمركية بشكل عام أقل من 10 % على الرغم من أن الحد الأقصى للتعريفات على المنتجات المصنعة يبلغ 25 %. وعليه، يمكننا القول أن حصص سوق الموردين الرئيسيين لهذه الأسواق ليست عالية (حيث تستحوذ اسبانيا على أكبر حصة في السوق في إشارة إلى المنتجات المسطحة من الحديد أو الفولاذ الغير السبائكي).

• ومن الأهمية بمكان وجود أربعة بنود تشير إلى المنتجات الكيمائية وبنود واحد يشير إلى المنتجات الصيدلانية بإجمالي واردات بلغ 833 مليون دولار في حالة المنتجات الكيمائية و398 مليون دولار في حالة العقاقير والأدوية. وتشكل معدلات الرسوم الجمركية لهذه البنود أقل من 10 %. وتعد فرنسا واسبانيا والمملكة العربية السعودية المزودين الرئيسيين في هذا المجال. حيث تعتبر فرنسا أهم مزود للعقاقير والأدوية، والسعودية أهم مورد للإيثيلين والبروبيلين والبوليمير، ثم اسبانيا كأهم مزود لباقي المنتجات الكيمائية الأخرى التي

مستوى التعرفة الجمركية المفروضة على هذه المنتجات 2.5% بالنسبة للمغرب وصفر بالنسبة للبرازيل. وتعتبر الولايات المتحدة الأمريكية وفرنسا المزودين الرئيسيين لهذه المنتجات في السوق المغربية والبرازيلية، إذ نجد أن الولايات المتحدة هي المزود الرئيسي للبرازيل بينما تشكل فرنسا المزود الرئيسي للمغرب.

حددت الواردات البرازيلية من المنتجات الأخرى التي لها مستقبل واعد (باستثناء السيارات وقطع الغيار وقطع غيار الطائرات) إلى ما يصل إلى 6.5 مليار دولار أمريكي في سنة 2013-2014. بينما بلغت القيمة الإجمالية لصادرات هذه المنتجات من قبل المغرب 8.8 مليار دولار.

- من بين أهم المنتجات التي تم اختيارها للصادرات المغربية هي مواد صناعة الملابس، المصنفة تحت البنود الثمانية من النظام المنسق لتوصيف وترميز السلع، والأجهزة كهربائية، المصنفة تحت البنود الثلاثة لنفس النظام. وبلغت قيمة الواردات البرازيلية تحت هذه البنود 2.9 مليار دولار أمريكي فيما يخص الأجهزة الكهربائية، بينما بلغت 1.6 مليار دولار فيما يخص قطاع الملابس.

- فيما يخص قطاع صناعة الملابس، نجد أن التعريف الجمركية المقدرة في 35% المفروضة على كل المنتجات المصنفة تحت البنود الثمانية المنتقة تعيق وتعرقل الحضور القوي للمنتجات المغربية في السوق البرازيلية. حيث إن اقتحام هذه السوق تواجه منافسة أسوية شرسة لأنه يتكون أساسا من المنتجين الآسيويين، حيث تعتبر الصين المزود الرئيسي في جميع البنود الثمانية، وتمثل أكثر من 50% من الواردات في سبع حالات. بالإضافة إلى هذا، فهي تحتل المركز الثاني والثالث من بين 16 مزودا مهما، كما نجد أن 13 موقعا من هذه السوق محتلة من طرف دول آسيوية كالبنغلاديش والهند وسنغافورة والفيتنام وكمبوديا.

- ويبدو أن هناك سيناريو مماثل فيما يخص قطاع الأحذية وأجزاءه حيث ينظر إلى هذين البندين كفرص للمغرب في السوق البرازيلية. ويبلغ متوسط التعريفات المفروضة على هذه المنتجات المصنفة تحت هذين البندين 33.75% و18% على التوالي. وتعتبر كل من الصين والفيتنام المزودان الرئيسيان وإن كانتا بحصص سوق أقل إذا ما تمت مقارنتها بالصين فيما يتعلق بقطاع الملابس.

القوي في السوق المغربي). أما فيما يتعلق بزيت فول الصويا، فإن التعرفة القصوى هي 25 % ومتوسطها 13.75 %.

المنتجات التي لا أهمية لها في جدول الصادرات إلى الشريك، لكن لديها إمكانية النمو

لقد تم اختيار 25 منتجا من البرازيل و24 منتجا من المغرب لدراسة المنتجات التي لا أهمية لها حاليا في جدول الصادرات إلى البلد الآخر والتي لا تملك حصة كبيرة من واردات الشريك ولكن لديها إمكانات للنمو.

• ينبغي التأكيد في البداية على أن قطاع السيارات وقطع الغيار يبدو فرصة بارزة في كلا البلدين بمتوسط واردات يبلغ 20.6 مليار دولار في البرازيل و2.8 مليار دولار في المغرب لعام 2013-2014. فالمسألة تتعلق إذن في هذه الحالة بالنظر في تنمية القطاع الصناعي في التجارة وهذا رهين بالاستراتيجيات الدولية لمنتجات السيارات المتواجدة بعضها في كلا البلدين. ومع ذلك، تجدر الإشارة إلى أن السياسات التجارية الحالية للبلدين، وبخاصة البرازيلية، تشكل عقبات أمام هذا التطور. إذ نجد أن التعريفات القصوى للبلدين مرتفعة جدا حيث تصل النسبة إلى 25 % في المغرب و35 % في البرازيل. وعلاوة على ذلك، فإن متوسط التعريفات الجمركية في البرازيل قريب جدا من التعريفات القصوى في حالة المركبات ذات المحركات، إذ تصل النسبة إلى 35 % بالنسبة لمركبات الركاب و32.5 % بالنسبة للمركبات التجارية. ونفس الشيء يمكن أن يقال عن قطع الغيار الذي تصل تعرفتها الجمركية إلى 14.5 %. لكن في المقابل نجد أن متوسط الرسوم الجمركية المغربية أقل بكثير من البرازيل على الرغم من أنها لا تزال مرتفعة، إذ تبلغ 11.8 % بالنسبة لمركبات الركاب، و17.1 % بالنسبة للمركبات التجارية و10.0 % بالنسبة لقطع الغيار.

• ويشكل قطاع الطائرات وقطع الغيار فرصة لتنمية التجارة فيما بين البلدين، حيث بلغ إجمالي صادرات هذه المنتجات من البرازيل ما متوسطه 478 مليون دولار في 2013-2014، بينما بلغت الواردات 1181 مليون دولار أمريكي. أما في حالة المغرب، فقد بلغ إجمالي الواردات 276 مليون دولار أمريكي، وهذا يعادل تقريبا نفس مستوى الصادرات التي بلغت 286 مليون دولار أمريكي. وقد بلغ

على معيارين في نفس الوقت: (أ) يتم تصديرها بكميات كبيرة من البلد إلى العالم، و (ب) يتم استيرادها بكميات كبيرة من قبل الشريك.

ويبين الجدولان 5.2 و6.2 المنتجات المختارة، كما يقدمان القيم الإجمالية لصادرات البلد وواردات الشريك، وكذلك التعريفات المطبقة والمزود الرئيسي في الأسواق المقصودة.

منتجات ذات حصة مهمة في التجارة الثنائية

بناءً على منتجات كل دولة ومدى حضورها في سوق البلد الشريك تم التركيز على 4 منتجات بالنسبة للبرازيل وسبعة منتجات بالنسبة للمغرب.

• فيما يخص المنتجات المغربية السبعة التي يمكن الرفع من حصة سوقها، فإننا نجد أن المغرب أصلاً هو أحد المزودين الرئيسيين للبرازيل بخصوص ستة من هذه المنتجات، كما يعتبر المغرب المزود الرئيسي للزيوت والمنتجات الأخرى من تقطير الفحم ذي الحرارة المرتفعة (بحصة سوق نسبتها 69%)، والأسمدة المعدنية أو الكيماوية (بحصة سوق نسبتها 32%). ويبلغ معدل التعريفات الجمركية على هذين المنتجين، وعلى الأسمدة المعدنية والكيماوية المحتوية على اثنين أو ثلاثة من العناصر المخصبة، وفوسفات الكالسيوم الطبيعي، والزيوت البترولية، والزيوت التي يتم الحصول عليها من المعادن الحجرية، أقل من 2%. بينما يبلغ معدل التعريفات الجمركية على المنتجين الآخرين (السّمك ومشتقات الفوسفوريك) نسبة 9.9% و3.7%.

• أما فيما يتعلق بالمنتجات البرازيلية الأربعة الموجودة سلفاً في السوق المغربي، يمكننا القول أن البرازيل هي أحد المزودين الرئيسيين الثلاثة للمغرب بخصوص ثلاثة من هذه المنتجات. (الذرة والسكر وقطاع الطيران: الطائرات والهيلوكوبتر كمثل). وتعد البرازيل المزود الرئيسي للسكر بحصة سوق قدرها 87%. فمن خلال هذا الرقم الأخير نستنتج أنه لا يوجد هناك هامش كبير لتوسيع صادرات هذا المنتج في هذه الحالة، لكن فيما يتعلق بالمنتجات الأخرى يبدو أنه من الممكن زيادة حصصها في السوق. ويخضع اثنان من هذه المنتجات لرسوم جمركية مرتفعة، ففي حالة السكر مثلاً يتراوح نطاق التعريفات الجمركية بين 25% و50%، ومتوسط التعريفات الجمركية 41.5% (ولا يمنع هذا وجوده

الطائرات و المركبات الفضائية و أجزائها 88		10,6
أهمية المغرب للبرازيل		
	كسوق	كمزود
	الصادرات البرازيلية إلى المغرب	الواردات البرازيلية من المغرب
الحبوب 10	2,9	
السكريات و الحلويات السكرية 17	2,6	-
ملح كبريت الأحجار و الأثرية مواد الجبس الجير و الاسمنت 25		7,6
منتجات صيدلانية 30		0,1
الأسمدة 31		10,7
الياف نباتية أخرى للنسيج، و خيط الورق و أقمشة منسوجة من 53 خيوط الورق	3,5	

3.2 التجارة الثنائية البرازيلية المغربية: الفرص المتاحة

تهدف هذه الورقة إلى تحديد الفرص لزيادة حجم التجارة الثنائية بين البرازيل والمغرب. ومن هذا المنطلق، يقدم هذا القسم مجموعة مختارة من حوالي 30 منتجاً (تم توصيفه وترميزه طبقاً لنود النظام المنسق لتوصيف وترميز السلع) من مجموع صادرات البلدين من أجل توسيع تدفق التجارة الثنائية في السنوات القادمة. وبالتالي، فإن هذه المنتجات تستحق اهتماماً خاصاً أثناء صياغة السياسات التجارية الثنائية.

وتشمل هاتان المجموعتان - المكونتان من 30 بندا من النظام المنسق لتوصيف وترميز السلع - منتجات ذات حضور مهم في التجارة الثنائية التي يمكن توسيعها وتوحيدها أكثر، كما تشمل أيضاً منتجات غائبة عن مجموع الواردات لإحدى البلدين أو بدون حصة في سوق الشريك، وخصوصاً المنتجات التي لديها إمكانية للنمو في هذا السوق:

- لقد تم تحديد المنتجات التي لديها مسبقاً حصة مهمة في التجارة الثنائية والتي يمكن توسيعها على أساس النتائج الواردة في الأقسام السابقة.
- لقد تم استخدام تكامل مجموع الواردات والصادرات لكل من البلدين كمرجع من أجل تحديد المنتجات التي لها حصة دنيا في واردات البلد الشريك، لكن تتوفر على إمكانات نمو محتملة. وقد تم اختيار هذه المنتجات من تلك بناء

4.2 الجدول

أهمية التجارة الثنائية بين البرازيل والمغرب حسب فصول منتقاة من النظام المتناسق
توصيف وترميز السلع (الفصل 2) لمنتجات التصدير والاستيراد- متوسط النسبة المئوية

لسنتي 2014/2013

أهمية البرازيل للمغرب		
	كسوق	كمزود
	الصادرات المغربية إلى البرازيل	الواردات المغربية من البرازيل
أسمك وقشريات و رخويات و القفريات مائية أخرى 03	2,2	
الحبوب 10		10,3
بذور الزيت و الثمار الزيتية، الحبوب المختارة ، والبذور و 12 الفاكهة، و النباتات الصناعية أو الطبيعية، و القش و العلف		7,4
الدهون الحيوانية و الزيوت النباتية و المنتجات المستخلصة منها، 15 و دهون غذائية محضرة، و المواد الشمعية الحيوانية و النباتية.		4,9
مستحضرات اللحوم و الأسماك أو القشريات و الرخويات، أو 16 غيرها من اللافقاريات المائية		7,6
السكريات و المنتجات السكرية 17		82,7
التبغ و بدائل التبغ المصنعة 24		4,3
ملح، كبريت، و أتربة و أحجار، مواد التجصيص، و الجير و 25 الاسمنت	4,1	
الوقود المعدني و الزيوت المعدنية و المنتجات المسالة منها، و 27 المواد القارية و المواد الشمعية المعدنية	32,8	
منتجات صيدلانية 30	6,8	
الأسمدة 31	39,7	
عجائن الخشب أو مادة ليفية سيلوزية أخرى، ورق مستعمل (من) 47 النفابيات و الخردة) أو ورق مقوى	-	14,4
ألياف نسيجية نباتية أخرى، و خيط الورق و أقمشة منسوجة من 53 خيوط الورق	-	5,2
المعادن الأساسية الأخرى، و السيراميك و مشتقاته 81	2,7	

التي يكون فيها للشريك الآخر نقص أو ضعف نسبي⁴. وعليه، فإن النتائج المحصل عليها للبلدين، كما هو محدد طبقا لبنود النظام المنسق لتوصيف وترميز السلع (4)، لا تشير إلى مستويات عالية جدا للتكامل حيث نجد فقط 36.5 في حالة البرازيل و24.7 في حالة المغرب.

ويركز الجدول 2.4 على أهمية التجارة الثنائية بين البرازيل والمغرب من وجهة نظر كل بلد. ويأخذ تقييم أهمية التجارة الثنائية لبلد ما أهمية الشريك بعين الاعتبار كونه (أ) سوقا لمنتجاته (يتم تقييمه من خلال ثقل الصادرات إلى الشريك وإجمالي صادرات البلد)، و (ب) كونه كمزود للمنتجات التي يستوردها (يتم تقييمه اعتمادا على حصة السوق التي يمتلكها الشريك فيما يتعلق بالقيمة الإجمالية لوارداته). كما يبين الجدول 4.2 بعض فروع النظام المنسق لتوصيف وترميز السلع التي كانت فيها هذه الحصة أعلى من 2 % في 2013-2014.

- تحظى البرازيل بأهمية كبرى في ميزان التجارة الخارجية المغربية باعتبارها سوقا لتصريف إنتاج الأسمدة (تستوعب أكثر من 40 % من الصادرات)، والوقود المعدني والزيوت المعدنية والمنتجات المستخلصة منها (33 %)، بينما تشكل اللحوم والأسماك والقشريات والرخويات حجما ضئيلا يقدر بنسبة 8%. ومن ناحية أخرى، تعتبر البرازيل مزودا مهما للغاية للسكر (83 % من الواردات المغربية). كما للبرازيل أيضا حضور – وإن كان بحصة سوق أقل – في الواردات من عجائن الخشب وباقي مواد الألياف السلولوزية الأخرى، حيث تصل النسبة إلى 14 % من إجمالي الواردات، والطائرات وقطع الغيار (11%) والحبوب (10%).

- يعتبر المغرب بلدا مهما للبرازيل باعتباره موردا للأسمدة بنسبة 11%، والملح والكبريت والأتربة والأحجار والمواد الجبسية والكلسية والاسمنت بنسبة 8%. لكن مع كل هذا يظل المغرب سوقا صغيرة ذات أهمية ضئيلة بالنسبة للصادرات البرازيلية.

4- انظر الصفحة 37 من J.G.Reis and T. Farole, Trade Competitiveness Di-agnostic Toolkit. يتم التعبير عن مؤشر التكاملات التجارية بالصيغة التالية:
$$TCl_{ij} = 100 \cdot \left| 1 - \sum_k \frac{|m_{ik} - x_{jk}|}{2} \right|$$
 حيث m_{ik} تعني نسبة المنتج k من مجموع واردات البلد i، و x_{jk} ترمز إلى نسبة المنتج k من مجموع صادرات البلد j إلى العالم.

– إلى البند 8802 من النظام المنسق لوصف وترميز السلع، (قطاع الطائرات وأجزائها، بما فيها طائرات الهيلوكبتر والطائرات)، بينما في حالة المغرب يدخل ضمن البند 8803 (جزء من السلع تحت البندين 8801 و8802). لكن في المقابل، نجد أن قطاع الآلات والمعدات الكهربائية وقطع الغيار تستند إلى تصنيف مختلف في كلا البلدين.

• من جهة أخرى، فإننا نجد أن الفرع الذي يخص قطاع العربات وقطع الغيار والأكسسوارات يظهر فقط في الصادرات المغربية. ومع ذلك، فإن تطبيق نفس المعيار الذي تم استعماله في الجدول رقم 2.2 على الصادرات من سنة 2000-2001 إلى 2006-2007 يركز على الصادرات البرازيلية، بدلا من المغربية، حيث وصلت مبلغا قدره 7 ملايين دولار أمريكي و 65 دولار أمريكي على التوالي.

بشكل عام، عندما نتحدث عن التجارة الثنائية بين البلدين، فلا بد من أن نقر بهزلة وضعف التجارة في القطاع الصناعي. فعلى سبيل المثال، إذا أخذنا مؤشر غروبل ليود الذي يقيس قوة التصنيع داخل التجارة، كما هو محدد بالعودة إلى بنود النظام المنسق لوصف وتوزيع السلع (4)، نجده يشكل فقط 0.0051 وتشير نقطة واحدة إلى الحد الأقصى للقطاع الصناعي في التجارة ومستوى الصفر يعني أن هناك تواجد للأنشطة الشبه صناعية فقط³.

من ناحية أخرى، يمكن تقييم التكامل بين مجموع الصادرات لكل من البرازيل والمغرب باستخدام مؤشر التكاملات التجارية الذي يحدد العلاقة بين صادرات بلد ما إلى العالم ووارداته من العالم، وهذا يعني أن البلدين سيستفيدان عن طريق التجارة مع بعضهما البعض عندما يكون لأحد الشركاء ميزة نسبية في المنتجات

3- يتم التعبير عن مؤشر غروبل ليود بالصيغة التالية: $GLI = 1 - \frac{|\sum |X_i - M_i|}{\sum |X_i + M_i|}$ ، حيث X و M ترمزان لصادرات وواردات القطاع المعني. المرجعية 100 تعني أن البلدين شركان تجاريان مثاليان، أما إذا كانت المرجعية أقل فهذا يعني أن البلدان يصدران منتجات متشابهة وأن هناك هامش قليل لتوسيع الصادرات فيما بينهما.

نظيرتها المغربية، وهذا يعني أن هناك نفس النتيجة التي تمت ملاحظتها سابقا فيما يتعلق بالقيمة الإجمالية للصادرات لكلا البلدين. بالإضافة إلى هذا، يشير الجدول رقم 3.2 إلى أن مستوى التركيز في البلدين ظل مستقرا نسبيا بين عامي 2000 و2001 و2006 و2007 ولكنه ارتفع في سنتي 2013 و2014.

الجدول 3.2

التجارة الثنائية بين البرازيل والمغرب: تركيز الصادرات على مستويات مختلفة طبقا للنظام المنسق لوصف وترميز السلع خلال سنوات معينة

الصادرات البرازيلية			الصادرات المغربية			
14\2013	07\2006	01\2000	14\2013	07\2006	01\2000	
82,8	63,3	62,7	92,5	84,1	88,2	حصة ثلاثة فصول أساسية- HS 2
0,295	0,232	0,233	0,423	0,301	0,283	مؤشر هيرشمان HS 2 -
0,294			0,254			مؤشر هيرشمان HS 4 -

المراجع: BACI - CEP II . من اعداد Funcex . صياغة شخصية

وفي هذا السياق، تجدر الإشارة إلى بعض العلاقات بين صادرات البلدين، كما هو موضح في النتائج الواردة في الجدول رقم 2.2

- يرتبط جزء كبير من التجارة الثنائية بين البرازيل والمغرب بالسلسلة الإنتاجية الزراعية، التي تشمل تصدير المواد الزراعية الخام من قبل المغرب وتصدير المنتجات الغذائية من البرازيل .

- يجب تسليط الضوء على فرعيين من النظام المنسق لوصف وترميز السلع في مجموع صادرات البلدين على الرغم من أن القيم المعنية ليست بالضرورة معبرة. فمن جهة، نجد أن قطاع الطائرات وأجزائها يستند - في حالة البرازيل

24 التبغ و بدائل التبغ المصنعة	7	1,1	28 المواد الكيميائية غير العضوية، ومركبات عضوية وغير عضوية من معادن ثمينة أو معادن أرضية نادرة أو عناصر مشعة أو نظائرها	21	1,4
85 الآلات والمعدات الكهربائية وأجزائها، وشاشات التلفاز ومسجلات الصوت والمحولات، وقطع الغيار وكل ما يتعلق بهذه المواد	7	1,0	62 مواد صناعة الألبسة وملحقات الملابس، خصوصا الملابس الغير محبوكة أو الكروشيه	14	1,0
47 عجائن من الخشب أو من مواد سيلوزية ليفية أخرى، والورق المستعد (من النفائات والخردة) أو الورق المقوى.	5	0,8	87 كل العربات ما عدا تلك المتعلقة بالسكك الحديدية أو خطوط نقل الترام، وكل قطع الغيار والأكسسوارات التي تتعلق بها.	6	0,4
			30 منتجات صيدلانية	5	0,3
			88 الطائرات ومركبات الفضاء وأجزائها	5	0,3
المجموع الفرعي	597	91,0	المجموع الفرعي	1,490	99,1
المجموع	656	100,0	المجموع	1,504	100,0

المراجع: BACI - CEP II . من اعداد Funcex

(1) الفروع التي تندرج ضمن النظام المنسق لوصف و ترميز السلع مع الصادرات السنوية الأكبر
من 5 ملايين دولار

إن التركيز الكبير للصادرات المغربية - المشار إليه بحصة الفروع الرئيسية الثلاثة
للنظام المنسق لوصف و ترميز السلع في التجارة الثنائية بين البلدين - يؤكد مؤشرا
هيرشمان هيرفندال الموضح في الجدول رقم 3.2. ومع ذلك، تجدر الإشارة إلى أنه
عند تحليل الصادرات على أعلى معدل للاندماج، عند تصنيفها حسب بنود النظام
المنسق لوصف و ترميز السلع (4)، نجد أن الصادرات البرازيلية أقل تركيزا من

الجدول 2.2

التجارة الثنائية: الفروع الرئيسية (الفرع الثاني من النظام المنسق لوصف وترميز السلع)
لمنتجات التصدير البرازيلية والمغربية في سنة 2013-2014 (1)

الصادرات من البرازيل إلى المغرب			الصادرات من المغرب إلى البرازيل		
	مليون دولار أمريكي	النسبة المئوية		مليون دولار أمريكي	النسبة المئوية
17 السكر و الحلويات السكرية	300	45,8	31 الأسمدة	852	56,7
10 الحبوب.	176	26,9	27 الوقود المعدني والزيوت المعدنية ومنتجات تقطيرها: المواد الحجرية والشمع المعدني	473	31,5
88 الطائرات ومركبات الفضاء وأجزائها.	65	9,9	25 الملح والكبريت والأتربة والأحجار، ومواد التخصيب والجير والاسمنت	67	4,5
15 الدهون الحيوانية والزيوت النباتية ومشتقاتها، والدهون الغذائية المحضرة، والشموع الحيوانية أو النباتية	26	4,0	03 الأسماك والحيوانات القشرية والرخويات واللافقاريات المائية الأخرى	24	1,6
84 المفاعلات النووية وخزانات التسخين، والآلات والأجهزة الميكانيكية وأجزائها	10	1,5	85 الآلات والمعدات الكهربائية وأجزائها، ومسجلات الصوت والنسخ، وشاشات التلفزيون، ومسجلات ومحولات الصوت، وقطع الغيار واكسسوارات هذه المواد.	23	1,5

• ونجد أيضا أن الصادرات المغربية مركزة بنفس القدر، حيث تمثل الفروع الثلاثة الرئيسية 93% من الرقم الإجمالي، وهي تتركز بدورها في خمسة بنود:

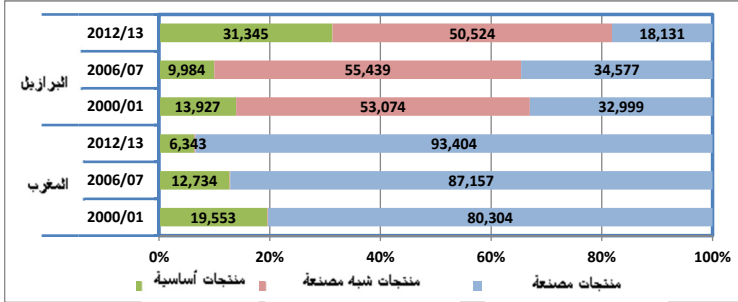
(أ) الأسمدة 56.7%: موزعة بين الأسمدة المعدنية أو الكيماوية المحتوية على اثنين أو ثلاثة من العناصر المخصبة بنسبة 42.8%، والأسمدة المعدنية أو الكيماوية والفسفاطية بنسبة 13.9%.

(ب) الوقود المعدني والزيوت المعدنية ومنتجات مستخلصة منها 31.5%: موزعة بين الزيوت البترولية والزيوت التي يتم الحصول عليها من المعادن القيرية بنسبة 16.6%، والزيوت والمنتجات الأخرى الخاصة بتقطير الفحم الحراري بنسبة 14.9%.

(ت) الملح والكبريت والأتربة والحجر بنسبة 4.5%: تتركز في فوسفات الكالسيوم الطبيعي وفوسفاط الكالسيوم الطبيعي للألمنيوم والطباشير الفوسفاطي.

رسم بياني 4.2

التجارة الثنائية: تفاصيل صادرات البرازيل والمغرب حسب درجة التحول الصناعي لمنتجات التصدير (خلال سنوات معينة)



المراجع: BACI - CEP II . من اعداد Funcex

تعزز هذه التفاصيل الخاصة بالصادرات البرازيلية والمغربية، والتي تندرج ضمن فصول النظام المنسق لوصف وترميز السلع (الفصل رقم 2) والبنود ذات الصلة، ما تمت الإشارة إليه في التعليقات السابقة بشأن تركيبة هذه التجارة. كما تسمح أيضا بتقييم المؤشرات المتعلقة بمستوى التركيز والكثافة وتكامل هذه التدفقات التجارية.

ويوضح الجدول رقم 2.2 قيمة الصادرات البرازيلية والمغربية حسب فصول النظام المنسق لوصف وترميز السلع (الفصل 2)، حيث فاقت الصادرات السنوية 5 ملايين دولار في سنة 2013/2014- مقسمة إلى 8 فروع في البرازيل وعشرة في المغرب.

• يمكن القول أن الصادرات البرازيلية جد مركزة، إذ أن الفروع الثلاثة مسؤولة عن 83% من الرقم الإجمالي. علاوة على ذلك، فإن الصادرات من هذه الفصول الثلاثة أيضا مركزة في بنود النظام المنسق لوصف وترميز السلع بأرقام أحادية (الفصل 4). هذه الفروع مقسمة كالتالي:

(أ) السكر والحلويات المصنعة (8.45%، البند المتعلق بقصب السكر)؛

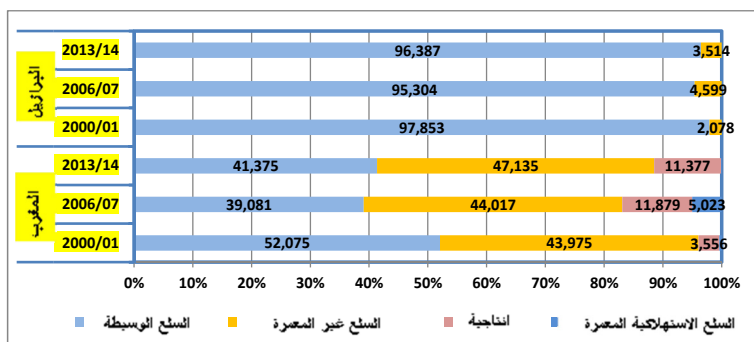
(ب) الحبوب (9.26% حبوب الذرة)؛

(ج) الطائرات وقطع الغيار (9.9% صناعات أخرى متعلقة بالطائرات كطائرات الهيلوكوبتر والطائرات).

- ويعد ثقل السلع الوسيطة في الواردات المغربية من البضائع البرازيلية أدنى من حصة هذه المنتجات في القيمة الإجمالية للواردات البرازيلية (حوالي 60 ٪)، لكن في المقابل، نجد أن ثقل السلع الاستهلاكية البرازيلية الغير معمرة أعلى من ثقل هذه السلع في إجمالي الواردات المغربية (حوالي 45 ٪ و 10 ٪ على التوالي).

رسم بياني 3.2

التجارة الثنائية: تفاصيل واردات البرازيل والمغرب من خلال الاستخدام النهائي للمنتجات المستوردة (خلال سنوات معينة)



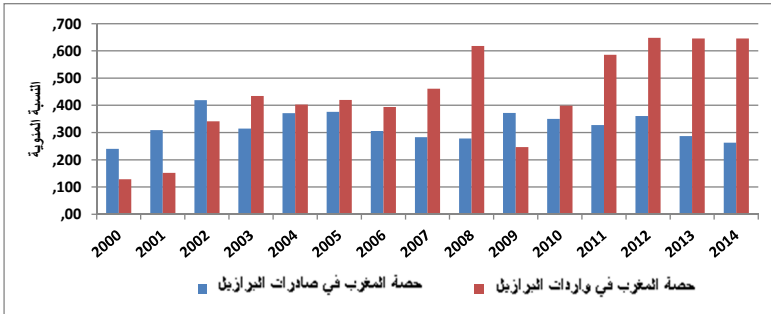
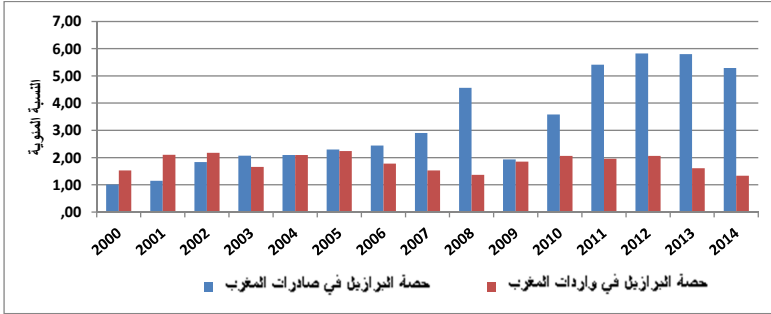
المرجع: BACI - CEP II . من اعداد Funcex

تظهر تفاصيل الصادرات البرازيلية إلى المغرب قياسا بمستوى التحول الصناعي للمنتجات المصدرة هيمنة السلع الشبه مصنعة (التي تزيد قليلا عن 50 ٪)، تليها السلع المصنعة في كل من سنة 2001 و 2000 و 2006 و 2007 (حوالي 34 ٪) ثم تليها بعد ذلك السلع الأساسية بنسبة 31 ٪ خلال 2013/2014. ويختلف هذه النمط للصادرات البرازيلية عن الصادرات البرازيلية الإجمالية، حيث تمثل صادرات السلع الشبه مصنعة 15 ٪ فقط من المجموع.

أما فيما يتعلق بالصادرات المغربية إلى البرازيل، فإننا نجد أن السلع المصنعة هي السائدة، حيث ارتفعت من 80 ٪ خلال 2001/2000 إلى 93 ٪ خلال 2013/2014، فيما يمثل الباقي السلع الأساسية. إذ تعتبر حصة السلع المصنعة في الصادرات المغربية إلى البرازيل أعلى بكثير من حصة هذه السلع في القيمة الإجمالية للصادرات المغربية.

رسم بياني 2.2

حصة التجارة الثنائية في صادرات المغرب والبرازيل



المراجع: BACI - CEP II . من اعداد Funcex

2.2. تفاصيل التجارة الثنائية للمغرب والبرازيل

يكشف تفكيك الواردات البرازيلية والمغربية عن طريق الاستعمال النهائي للمنتجات المستوردة عن خصائص متباينة بين البلدين:

- تتكون الواردات البرازيلية من المنتجات المغربية - بشكل حصري تقريبا - من البضائع الوسيطة (أكثر من 95%)
- فيما يخص الواردات المغربية، نجد أن نسبة السلع الاستهلاكية الغير معمرة أعلى قليلا من السلع الوسيطة (47.1% سنة 2013 و41.5% سنة 2014)، بينما تمثل السلع الإنتاجية حوالي 11% من هذا التدفق خلال 2007/2006 و2014/2013.

ويبين هذا الجدول أيضا أن المؤشر الخاص بالمغرب أعلى بكثير من المؤشر البرازيلي، حيث ارتفع خلال الخمسة عشر عاما المعنية في هذه الدراسة، بينما انخفض المؤشر البرازيلي وتهاوى تقريبا إلى نقطة البداية.

الجدول 2.1

التجارة الثنائية بين المغرب والبرازيل: مؤشر كثافة التجارة خلال سنوات معينة

صادرات البرازيل			صادرات المغرب			مؤشر كثافة التجارة
14\2013	07\2006	01\2000	14\2013	07\2006	01\2000	
1.097	1.299	1.864	4.244	3.203	1.144	

المرجع: BACI - CEP II . من اعداد Funcex

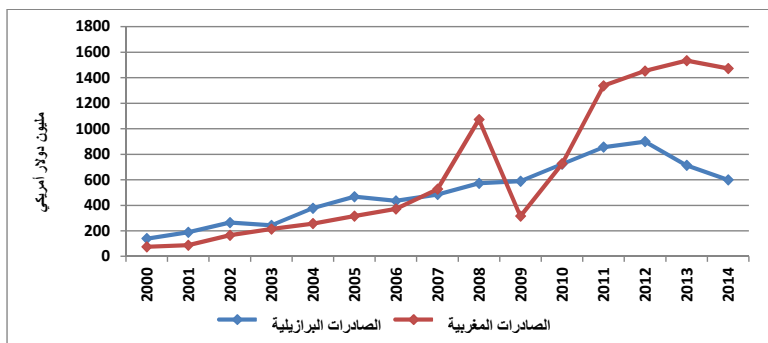
أدى تطور التجارة الثنائية خلال الخمس عشرة سنة الأخيرة - خصوصا بالنسبة للصادرات المغربية - إلى زيادة هامة في حصة السوق البرازيلية كوجهة للصادرات المغربية، لكن الأمر زاد حدة منذ بداية العقد الماضي، إذ تصل النسبة حاليا إلى حوالي 5.5% (الرسم 2.2). لكن في المقابل، ظلت حصة المنتجات البرازيلية في الواردات المغربية مستقرة نسبيا ومتذبذبة ما بين 1.5% و 2.0%.

إن أهمية السوق المغربية بالنسبة للصادرات البرازيلية ضئيلة وظلت مستقرة خلال الخمسة عشر عاما الماضية؛ لكن في المقابل، ارتفعت حصة المغرب في الواردات البرازيلية (رغم أنها ليست كبيرة جدا) من 0.4% مع بداية العقد الماضي إلى 0.6% في النصف الأول من هذا العقد.

أما فيما يخص التوجهات، فقد كانت الصادرات السنوية المغربية إلى البرازيل خلال هذه الفترة تعرف تأرجحا شأنها شأن الواردات البرازيلية ككل، مما يعكس إلى حد كبير الأداء الماكرو اقتصادي للاقتصاد البرازيلي وتقلب معدلات نموه السنوية. ومع ذلك، فقد كان أداء الصادرات المغربية آنذاك أفضل بكثير من إجمالي الواردات البرازيلية التي شهدت ركودا بين سنتي 2011 و2014.

رسم بياني 2.1

2000-2014 - تطور التجارة الثنائية بين البرازيل والمغرب



المراجع: BACI - CEPII . من اعداد Funcex

ويمكن تقييم أهمية هذه التجارة الثنائية باللجوء إلى مؤشر كثافة التجارة الذي يستعمل لتحديد "ما إذا كانت قيمة التجارة بين البلدين أكبر أو أصغر مما هو متوقع، بناء على أهميتهما وثقلهما في التجارة الدولية". ويشير الجدول 2.1 إلى أن التجارة الثنائية في سنتي 2013-2014 كانت أكبر من المتوقع إذا ما أخذنا بعين الاعتبار أهمية كلا البلدين في التجارة العالمية².

2- إذا كان قيمة المؤشر أقل من 1، فإن ذلك يشير إلى دولة لا تتخصص في تصدير السلعة المشار إليها؛ وإذا كانت القيمة أكثر من 1، فإن ذلك يعني أن الدولة تتخصص في تصدير المنتج أو السلعة المشار إليها. ويتم قياس مؤشر الكثافة التجارية عن طريق صادرات البلد «أ» إلى البلد «ب» في علاقتها بمجموع صادراته على الصادرات العالمية إلى البلد «ب» في علاقتها بمجموع الصادرات العالمية، وذلك حسب العملية التالية: $(x_{ij}/X_{it}) / (x_{ij}/X_{it})$ (أنظر J.G.Reis, T. Farole, Trade Competitiveness Diagnostic Toolkit, The World Bank 2012)

2. العلاقات التجارية الثنائية بين البرازيل والمغرب: الوضع الحالي والفرص المتاحة

1.2. تطور التجارة الثنائية بين البرازيل والمغرب

لقد تطورت التجارة الثنائية بين البرازيل والمغرب بشكل كبير من سنة 2000 إلى سنة 2014، بمتوسط معدل نمو سنوي قدره 11.0% بالنسبة للصادرات البرازيلية و23.8% بالنسبة للصادرات المغربية، ويشمل تطور التجارة الثنائية في هذه الفترة ثلاثة مسارات متميزة (أنظر الجدول 2.1)

- شهدت صادرات البلدين نموا مطردا في النصف الأول من العقد الماضي بمعدلات سنوية بلغت 32.2% بالنسبة للمغرب و19.6% بالنسبة للبرازيل (ما بين سنتي 2000 و2007). ونتيجة لذلك، تم تعويض الفائض التجاري الصغير للبرازيل الذي حققته مع بداية العقد بفائض صغير للمغرب سنة 2007.

- حافظت الصادرات البرازيلية بين سنتي 2007 و2010 على مسار نمو منتظم شبيه بذلك الذي تميزت به الفترة السابقة، وإن كان بمعدل أكثر انخفاضا، قدره 14.3% سنويا. لكن في المقابل، تذبذبت صادرات المغرب بقوة، حيث نمت بنسبة 104% سنة 2008 وانخفضت بنسبة 71% سنة 2009، لترتفع مجددا بنسبة 130% سنة 2010، حيث كان متوسط المعدل السنوي للصادرات المغربية في هذه الفترة (11.2%) أي أقل من المعدل السنوي للصادرات البرازيلية، كما وصل الميزان التجاري بين البلدين سنة 2010 إلى صفر تقريبا.

- وبعد سنة 2011، حققت التجارة الثنائية فائضا متناميا لصالح المغرب ليلعب نسبة قدرها 874 مليون دولار أمريكي في سنة 2014. ففي هذه الفترة استمرت الصادرات البرازيلية في البداية مواصلة صعودها على مسار النمو السابق حيث ارتفعت بمعدل سنوي متوسط قدره 11.5% بين 2010 و2012. لكن في السنتين الأخيرتين شهدت هذه الصادرات البرازيلية تراجعا حادا بنسبة 70% بينما ارتفعت الصادرات المغربية بنسبة 80% سنة 2011، ونمت بنسبة 7.1% في كل من سنة 2012 و2013 لتتراجع بعد ذلك بنسبة 3.3% في 2014. وفي نفس السنة كانت الصادرات البرازيلية إلى المغرب عمليا بنفس المستوى الذي كانت عليه عام 2009، بينما تضاعفت الصادرات المغربية إلى البرازيل 4 مرات ونصف.

الطويلة الأمد وذات المصدر الطبيعي) كما تواجه صعوبات كثيرة فيما يتعلق بتنوع المنتجات والرقي بالعلاقات الاقتصادية بين البلدين مما يحول دون تحقيق نماذج ناجحة للروابط التجارية كنموذج «سلسلة القيمة» مثلا. فعلى مستوى الاستثمار، نجد أن التدفقات والأرصدة الثنائية تكاد تكون عديمة الأهمية لدرجة أن البرازيل أضحت عاجزة على اغتنام الفرص التي تتيحها التنمية الصناعية مؤخرا في المغرب، بكل ما توفره من حوافر متنوعة وسياسات (صناعية). علما أن هناك اليوم شركتان مغربيتان تنشطان في البرازيل.

ويبدو أن تدبير العلاقات الاقتصادية الثنائية بين الحكومتين يتبع نموذج «التجارة كالعادة»، حيث تم تجاهل المحاولات الخجولة للشروع في إجراء مفاوضات حول عقد اتفاقيات تجارية في منتصف العقد الماضي. إلا أنه ومع بداية سنة 2016، بدأ الجانبان يشيران إلى اهتمامهما المتجدد بتعزيز الروابط الاقتصادية الثنائية، لذلك فإنه يبدو أن هذه هي اللحظة المناسبة لتعميق فهم الفرص المتاحة في كلا البلدين وكسر الحواجز القائمة أمام التجارة والاستثمار بينهما.

تهدف هذه الدراسة إلى توفير العناصر التقنية لدعم مراجعة للحالة الراهنة للبلدين ووضع استراتيجية ناجحة قادرة على تطوير وتعميق العلاقات الاقتصادية الثنائية. ويقدم هذه المقال - انطلاقا من الوضع الحالي - خارطة طريق لتطوير وتعميق العلاقات الاقتصادية الثنائية مع التركيز على المفاوضات التي تخص اتفاقيات التجارة والاستثمار.

ويهدف القسم الثاني من هذه الدراسة إلى تقديم تقييم شامل لسمات التجارة الثنائية بين البلدين، حيث توضح بعض المؤشرات التي تم حسابها في هذا القسم درجة التركيز والكثافة والتكامل القائم بين تدفقات التجارة الثنائية. وقد أدى تحليل تلك المؤشرات إلى تحديد الفرص المتاحة التي قد تسهل عملية توسيع التجارة بين الجانبين. كما يتطرق هذا القسم أيضا إلى السياسات التجارية لاسيما التعريفات الجمركية على الواردات التي تؤثر على تلك المنتجات التي تم تحديدها ك«فرص». وانطلاقا من النتائج الواردة في هذا البحث، يقدم القسم الثالث بعض العناصر التي يمكن إدراجها في خارطة طريق للمبادرات الرامية إلى تعزيز العلاقات الاقتصادية الثنائية.

العلاقات الاقتصادية بين المغرب والبرازيل: الوضع الراهن واستراتيجيات لعلاقة أعمق¹

ادواردو أوغستو غيمارايش

بيدرو دا موطا فيكا

سندرا بولونيا ريوس

مركز دراسات الاندماج والتنمية (البرازيل)

1. مقدمة

على الرغم من النمو المستمر والملاحظ للتجارة الثنائية في بداية هذا القرن، إلا أن العلاقات الاقتصادية المغربية البرازيلية ما زالت تمر بما يمكن تسميته بـ «المرحلة الضحلة» للعلاقات بين البلدين ذي الدخل المتوسط.

ترتكز الأنشطة التجارية بين البلدين على بعض المنتجات (خصوصا تلك المنتجات

1- هذه المقالة عبارة عن نسخة مختصرة من ورق بحثية من بحث كبير تم بلورتها و تطويرها في إطار برنامج التعاون الموقع من طرف مركز السياسات العامة التابع للمكتب الشريف للفوسفاط و مركز سندس لدراسة العلاقات الاقتصادية البرازيلية المغربية والتعاون بين البرازيل والمغرب في إفريقيا جنوب الصحراء. للحصول على النسخة الكاملة أنظر <http://www.ocppc.ma/experts/authors-morocco-brazil-economic-relations>

يتوفر المغرب على الكثير من المقومات التي تؤهله لاحتلال مركز طلائعي في العلاقات الاقتصادية مع دول أمريكا اللاتينية. فاستقراره السياسي وموقعه الجغرافي وتجهيزات موانئه، بالإضافة إلى علاقاته الثقافية والتاريخية، كلها خصائص يتفرد بها المغرب داخل مجاله العربي. علاوة على ذلك، قام بتعزيز تواجده في العديد من المنظمات الإقليمية الأمريكية، حيث أنه عضو مراقب في كل من منظمة البلدان الأمريكية والقمة الأبيرو أمريكية ورابطة دول الكاريبي وتحالف المحيط الهادي.

إن العلاقات بين البلدين تشهد في الوقت الحاضر مرحلة توطيد وتنوع، أملا في أن تشمل مجالات اقتصادية وتجارية وتقنية وسياسية. في هذا الصدد، تحذو المغرب إرادة قوية في الرفع من علاقاته مع البرازيل لتصل كل هذه المجالات إلى المستوى الممتاز الذي تعرفه العلاقات السياسية؛ كما يسعى إلى تعزيز علاقاته مع كافة دول أمريكا الجنوبية، وذلك من منظور جديد يبنى على الانفتاح وتوجيه الجهود الدبلوماسية نحو استقطاب أسواق ورساميل هذه المنطقة، وجذب الفاعلين بأمريكا اللاتينية للاستثمار في المغرب. أما البرازيل، فهي كذلك تولي اهتماما خاصا لعلاقات الصداقة مع المغرب وتطوير التعاون المشترك بينهما، كما تولي أيضا أولوية لإفريقيا والعالم العربي.

هناك إذن أواصر متينة تجمع بين البلدين، أساسها الرؤى والقيم المشتركة. رؤى وقيم تتعلق بالعمولة، حيث أن البلدان معا يأملان في تحقيق نظام عالمي أفضل وأكثر عدلا. إضافة إلى ذلك، يحظى كل واحد منهما بمكانة ونفوذ كبيرين داخل منطقتهم، مما يؤهلها للعب دور أساسي في تطوير العلاقات الثنائية بين المنطقتين.

من مصنوعات يدوية وأعمال فنية أخرى تنتمي للفترة الممتدة بين عصور ما قبل التاريخ والأزمنة الحديثة. ولقيت هذه التظاهرة إقبالا كبيرا، بالنظر إلى العدد الهائل للزوار والتغطية الإعلامية التي شهدتها.

يطمح البرازيل إلى تطوير علاقاته مع المغرب في عدد من المجالات. في هذا الصدد، قامت الدولتان الناشئتان بالتوقيع، سنة 2010، على مذكرة تفاهم أتاحت منذ ذلك الحين فتح نافذة للإطلاع على الميركوسور، أي على سوق تتكون من ملياري مستهلك. وقد عبّر الفاعلون في هذه السوق عن رغبتهم في اللجوء إلى المغرب ليجعلوا منه محورا نحو سوقي إفريقيا وأوروبا.

وفي الوقت الذي يقوم فيه الفاعلون المغاربة اليوم بالبحث عن أسواق جديدة كمحطات للنهوض بالصادرات، توفر البرازيل أرضية جاهزة لتعاون مثمر وأكثر فاعلية. فصناعة النسيج والألبسة، والصناعات الغذائية، ومستحضرات التجميل، والمواد الصيدلانية، وتكنولوجيا المعلومات والاتصالات، كلها قطاعات من شأنها أن تتيح للمستثمرين المغاربة فرصا في السوق البرازيلية. وفيما يلي الاستنتاجات التي توصل إليها المركز الوطني لإعناش الصادرات بعد المهمة الاستكشافية الرسمية التي قام بها في البرازيل:

- قطاع النسيج والألبسة: يتيح إمكانات واسعة للتصدير نحو الأسواق البرازيلية، خصوصا أزياء الموضة السريعة (عن طريق التعاقد الخارجي أو عن طريق الشراكة)، إضافة إلى الدينيم والمنتجات النسيجية المنزلية.
- الصناعات الغذائية: قطاع يتيح بدوره إمكانات كبيرة، خصوصا فروع الزيتون وزيت الزيتون، والقبار. أضف إلى ذلك سمك السردين المجمد كمادة أولية لصناعة التعليب.
- قطاع المنتوجات الصيدلانية: يحظى باهتمام كبير من طرف الشركات البرازيلية، خصوصا الأدوية الجنيسة المبتكرة.
- فرع مستحضرات التجميل المغربية: بإمكانه شغل حيز من السوق البرازيلية، التي لا تغطي كل الحاجيات المحلية في هذا المجال.
- قطاع تكنولوجيا المعلومات والاتصالات: حظي أيضا باهتمام كبير من طرف الفاعلين البرازيليين الذين اعتادوا على طلب تكنولوجيات وخدمات مبتكرة وفاخرة.

في هذا السياق، أبدى كل من المغرب والبرازيل في السنوات الأخيرة رغبة كبيرة في إعطاء دفعة جديدة لشراكتيهما الاقتصادية وتعزيز مبادلاتهما. ويتجلى ذلك في اتفاقية التعاون وتسهيل الاستثمار (ACFI)، التي من المتوقع أن يتم التوقيع عليها قبل متم سنة 2017. وهي اتفاقية من الجيل الجديد، والأولى من نوعها مع بلد من القارة الإفريقية. هذه الاتفاقية ستمكن الطرفين من تحفيز تدفق الاستثمارات بينهما.

إن للمغرب والبرازيل نفس الأولويات، نفس الانشغالات ونفس التحديات التي يجب مواجهتها. كما أنهما يدافعان على نفس القيم، لاسيما ما يتعلق منها بالتنمية البشرية المستدامة، ومحاربة الفقر والإقصاء الاجتماعي، وتشجيع الديمقراطية، والدفاع عن حقوق الإنسان.

في إطار المبادرة الوطنية للتنمية البشرية، قام وفد مغربي بزيارة البرازيل سنة 2008 للاطلاع على التجربة البرازيلية في محاربة الفقر والهشاشة والإقصاء الاجتماعي. وتم التركيز في هذه المهمة الدراسية على برامج المتابعة والتقييم التشاركي ومنهجية النتائج السريعة، ثم التعرف على المشاريع المدرة للدخل وعلى أجهزة الحكامة في البرازيل.

“ فعلى سبيل المثال، هناك البرنامج البرازيلي المتمثل في منحة العائلة Bolsa Familia ، والذي يتم بموجبه تخصيص مساعدة مباشرة للأباء شريطة أن يرسلوا أبناءهم إلى المدرسة ويقوموا بتلقيحهم، الأمر الذي ألهم السلطات المغربية بشكل كبير. وهناك أيضا تجارب أخرى يمكن استكشافها، كبناء خزانات للمياه في المناطق الشبه جافة لضمان الحصول خلال فترات تناقصه، والمطاعم الشعبية في المدن التي يتجاوز سكانها 100.000 نسمة، والقروض الفلاحية الصغرى، ومحاربة تشغيل الأطفال.

على المستوى الثقافي، كانت الدورة 27 لمهرجان الموسيقى والفنون أولودوم “Olodum” لسنة 2007، تحت عنوان «المملكة المغربية: بلد كل الأحاسيس وأرض الوعود»، تكريما هائلا للمغرب.

من جهته، قام المغرب سنة 2008 بتنظيم تظاهرة كبيرة على مدى ثلاثة أشهر في أحد المتاحف الفنية الشهيرة بمدينة ساو باولو، حيث تم عرض 500 قطعة أثرية

جانب المقاولات الوطنية بهدف تشجيعها على خلق فرص الشغل للشباب، كما يتشبت أيضا بمواصلة دعم الاستثمارات العمومية لنفس الغرض. يتعلق الأمر بمشروع تطوعي متوازن، بشروط اجتماعية محددة، الهدف من ورائه دفع عجلة التنمية الاقتصادية إلى الأمام.

بالعودة إلى العلاقات الاقتصادية بين المغرب ودول أمريكا اللاتينية، نجد أن القسط الأوفر هو من نصيب المبادلات التجارية مع البرازيل، فهي الشريك الرئيسي للمغرب في المنطقة وثالث زبون له على المستوى العالمي. وتأتي المواد الأولية علي رأس المبادلات الثنائية بين البلدين، حيث تتكون واردات مغربية أساسا من السكر والذرة وزيت الصويا، بما يناهز 90 من مجموع ما يتم استيراده من البرازيل. أما الصادرات المغربية فيغلب عليها الفوسفاط ومشتقاته.

حسب الإحصائيات التي نشرتها وزارة التنمية والصناعة والتجارة البرازيلية، شهدت المبادلات التجارية بين البلدين نمواً كبيراً خلال سنة 2017، حيث ارتفعت قيمة الصادرات المغربية نحو البرازيل من 182 مليون دولار سنة 2016 إلى 283.2 مليون دولار سنة 2017، أي بنسبة 55.77%. وبلغت قيمة الصادرات من مشتقات الفوسفاط والمواد الكيماوية ما مجموعه 239.9 مليون دولار في أواخر شهر ماي من سنة 2017، مسجلة ارتفاعاً بنسبة 76.4% مقارنة مع نفس الفترة من سنة 2016. بذلك، يتصدر الفوسفاط والمواد الكيماوية قائمة المواد التي يصدرها المغرب إلى البرازيل، ويمثلان حوالي 84% من مجموع الصادرات.

أما الواردات المغربية من البرازيل، فشهدت أيضاً ارتفاعاً بنسبة 53.8% بين ماي 2016 - حيث كانت قيمتها 161.1 مليون دولار - وأواخر ماي من سنة 2017، حيث بلغت 247.8 مليون دولار. هذه الواردات تتشكل عموماً من السكر والمواد المستخلصة من قصب السكر، والتي تجاوزت 207 مليون دولار بين شهري يناير وماي من سنة 2017.

وبالرغم من كل هذا النمو الملحوظ، إلا أن حجم المبادلات التجارية بين البلدين ما يزال ضعيفاً إذا ما قارناه مع شركاء تجاريين آخرين. إنه حجم يبقى دون مستوى الإمكانيات الاقتصادية للبلدين.

كما أن البرازيل أضحت تثبت تواجدها يوما بعد يوم في قطاعات النسيج والنقل الجوي والصيدلة والسيارات وصناعة الحديد والصلب والصناعة الكيماوية. ويساهم القطاع الصناعي بأكثر من ربع الناتج المحلي الإجمالي، بينما يمثل قطاع الخدمات ثلثي الناتج المذكور.

ومرت البرازيل بأزمة اقتصادية وسياسية غير مسبوقة، شهدت خلالها ركودا اقتصاديا دام سنتين متتاليتين (2015-2016). وفي سنة 2017، عاد الاقتصاد إلى النمو التدريجي، حيث سجل، لأول مرة منذ سنتين، ارتفاعا بمعدل 1% في الأشهر الثلاثة الأولى من هذه السنة بالمقارنة مع الأشهر الثلاثة الأخيرة من سنة 2016؛ ويعود الفضل الكبير في ذلك إلى القطاع الفلاحي. بهذا، يمكن لتراجع أوجه الاختلال الماكرو-اقتصادي واستعادة الثقة في الصناعة والخدمات أن يساهما في الزيادة من حجم الاستثمارات.

قد تشكل البرازيل إذن شريكا مثاليا للمغرب، خصوصا وأن هذا الأخير شرع في اتباع إستراتيجية تهدف إلى التطور الصناعي وتتخذ من المهن العالمية أساسا لها (قطاع الطائرات، السيارات، الطاقات المتجددة، النسيج...). من جهته، يساهم القطاع الصناعي في المغرب بحوالي 30% في الناتج المحلي الإجمالي، ويشغل خمس مجموع القوى العاملة. ويتكوّن بالأساس من قطاع النسيج والصناعة الجلدية والصناعات الغذائية وتكرير البترول وتركيب الإلكترونيات. هناك أيضا قطاعات أخرى أصبحت تزدهر لإخراج المملكة من اعتمادها على القطاع الفلاحي، وهي: الصناعة الكيماوية ومعدات السيارات والمعلوماتيات والإلكترونيات، وصناعة قطع الطائرات. كل هذه القطاعات تساهم في تنويع وتقوية الصادرات المغربية.

إضافة إلى ذلك، ومن أجل التهوض بالقطاع الفلاحي، صار التعاون مع البرازيل أمرا لا نقاش فيه. فالنمو الاقتصادي للمغرب يعتمد بشكل كبير على القطاع الفلاحي، الذي يُشغل حوالي 40% من مجموع القوى العاملة ويساهم بنحو 15% في الناتج المحلي الإجمالي.

وبغية اكتساب دينامية تتيح خلق الثروة وتوفير فرص الشغل، والتمكن بالتالي من الارتقاء إلى مستوى جديد في قافلة النمو، انخرط المغرب في وضع أسس تحول اقتصادي ينبنى على تسريع عملية التصنيع وتشجيع الصادرات. في هذا الاتجاه، يرمي مشروع قانون المالية لسنة 2018 إلى إنعاش الاستثمار الخاص والوقوف إلى

تطابق الرؤى حول القضايا الإقليمية والدولية، مثل الوضع في الشرق الأوسط أو الامكانات التي تزخر بها القارة الإفريقية والتحديات التي تتربص بمواردها. ووعيا منها بقضية الصحراء المغربية، لم تعترف البرازيل أبدا بـ«جمهورية الصحراء» المزعومة. فبالما ظل موقفها واضحا، بحيث أنها تدعم الجهود التي يبذلها الكاتب العام للأمم المتحدة من أجل الوصول إلى حل سياسي نهائي ومتفاوض عليه بين الأطراف. لا يجب أن ننسى أن البرازيل، بالرغم من اختلاف مناطقها وثقافتها وحجمها، استطاعت الحفاظ على وحدتها الترابية وخلق هوية وطنية قوية، مما ساهم في استمرار وحدة أمريكا الناطقة بالبرتغالية.

ونظرا لدورها الريادي، تطالب البرازيل بكرسي دائم في مجلس الأمن التابع لمنظمة الأمم المتحدة؛ كما أنها صاحبة المبادرة في تنظيم أكبر قمتين على الصعيد الدولي: قمة أمريكا الجنوبية-الدول العربية (ASPA)، وقمة أمريكا الجنوبية-إفريقيا (ASA)، اللتان يعتبر المغرب عضوا نشيطا بهما. بإمكان الدولتين أيضا تشكيل فضاءات للتعاون من أجل تقوية العلاقات التجارية الثنائية مع دول أمريكا اللاتينية.

وتعتبر البرازيل من بين الدول التي تحظى بأوفر المؤهلات التنموية. فهي تتوفر على موارد طبيعية هائلة، كما أن اقتصادها متنوع إلى حد ما. لقد أصدر البنك الدولي سنة 2011 تقريرا مفاده أن هناك ست دول ناشئة قد تقلب موازين الهيكلة الاقتصادية على المستوى العالمي بحلول 2025، وهذه الدول هي الصين والهند والبرازيل وروسيا وكوريا الجنوبية واندونيسيا. في سنة 2012 استطاعت البرازيل الصعود إلى المركز السادس عالميا من حيث الناتج المحلي الإجمالي. دون أي شك، يعود هذا التمويع داخل الاقتصاد العالمي إلى المكانة البارزة التي تحظى بها البلاد على مستوى القطاع الأولي. فهي قوة زراعية عظمى، إذ تعتبر أول منتج عالمي للقهوة وقصب السكر والبرتقال، ومن بين أهم منتجي الصويا، بالإضافة إلى كون البلاد تجذب الكثير من المجموعات العالمية المتخصصة في صناعة المواد الغذائية والوقود الحيوي. هذا القطاع يؤمن 40% من الصادرات.

وتعتبر البرازيل أيضا رابع مصدر للخشب، حيث أن الغابات تغطي نصف أراضيها الوطنية، وبها أكبر غابة مدارية مطيرة في العالم، توجد في حوض الأمازون. كما أنها دولة صناعية كبيرة، حيث أدى بها استغلالها لثرواتها المعدنية إلى المركز الثاني عالميا من حيث الدول المصدرة للحديد، وإلى اعتبارها كأحد المنتجين الأساسيين للألومنيوم والفحم القاري.

مهما. لقد مكنت هذه الزيارة البلدين من خلق أرضية جديدة للحوار السياسي والتعاون الاقتصادي.

وبالفعل، عرفت العلاقات بين البلدين دفعة جديدة وحقيقية في إطار التعاون جنوب-جنوب؛ ويتجلى ذلك في الأهمية الخاصة التي توليها المملكة لهذه العلاقات منذ الزيارة الملكية. هذا الاهتمام أثار انتباه الرئيس السابق لوزيف إيناسيو دا سيلفا (Luiz Inacio Da Silva) منذ توليه الحكم، كما جاء في رسالة له تؤيد حرص المغرب الشديد على تقوية الحوار السياسي وأواصر التعاون مع البرازيل في شتى المجالات. من جانبها، قامت دولة البرازيل في العديد من المناسبات بتثمين الدور الذي يقوم به جلالته في بناء مجتمع ديمقراطي وحيادي، وأشادت بمساهمة المملكة الإيجابية في حفظ السلام والاستقرار والعدالة الاجتماعية في العالم. كما أكدت على الدور الذي يلعبه المغرب في تقوية العلاقات بين المجموعات العربية والإفريقية من جهة، وبلدان أمريكا الجنوبية من جهة أخرى.

كما أشرنا إلى ذلك سابقا، تم نسج أواصر التقارب بين المغرب والبرازيل منذ استئناف العلاقات الدبلوماسية بين البلدين سنة 1962؛ وقد تميزت هذه العلاقات بتفاهم سياسي كبير وتوافق متواصل، فنجدها اليوم تشهد استقرارا وتنوعا ملحوظا، لتشمل مجالات اقتصادية وتجارية وتقنية وسياسية.

وتحذو المغرب رغبة أكيدة في الرفع من هذه المجالات لتصل إلى مستوى يضاهي علاقاته السياسية الممتازة مع البرازيل؛ كما يسعى منذ أكثر من عقد إلى توطيد علاقاته بدول أمريكا الجنوبية، وذلك من خلال منظور جديد يتميز بالانفتاح وتوجيه الدبلوماسية نحو أسواق ورساميل هذه المنطقة لجلب الفاعلين الاقتصاديين من أمريكا اللاتينية للاستثمار في المغرب. وهذا الأمر يتماشى بالطبع مع أهداف البرازيل، التي تضع ضمن أولوياتها القارة الإفريقية والعالم العربي ودول العالم الثالث على العموم؛ فالمغرب، من الناحية الجغرافية، هو البلد العربي والإفريقي الأقرب إلى أمريكا اللاتينية. كما أن الدولتان تتميزان بتأثير كبير في منطقتيهما، بل وعلى المستوى العالمي أيضا، مما يمكنهما من لعب دور أساسي في تطوير العلاقات الثنائية بين المنطقتين.

على مستوى العلاقات المتعددة الأطراف، يولي المغرب أهمية خاصة للحوار السياسي مع البرازيل، لأن البلدين يتقاسمان خيارات إستراتيجية تتجلى في

منه بوابة نحو سوق تتشكل من أكثر من مليار شخص بكل من أوروبا وإفريقيا والبلدان العربية. وهذا ما يفسر اهتمام البرازيل بتقوية جسور التعاون مع المغرب، حيث أنه يشكل بوابتها نحو إفريقيا.

وترتبط المملكة المغربية بعلاقات جيدة مع الشركاء البرازيليين على جميع الأصعدة. فهي أول دولة إفريقية ربطت علاقات دبلوماسية مع البرازيل، وذلك منذ سنة 1962. كما تم التوقيع سنة 1999 على مذكرة تفاهم حول الاستشارات السياسية، وعلى عدة اتفاقيات لتطوير التعاون الاقتصادي والترويج للتبادل التجاري بين البلدين.

وليست العلاقات بين المغرب والبرازيل وليدة الأمس؛ فالتعامل بين المجتمعين المغربي والبرازيلي يعود إلى القرن السادس عشر، حين قام البرتغاليون بنقل عدد من المغاربة إلى البرازيل. كما أن بعض اليهود المغاربة المنحدرين من مدينة أصيلا استقروا في البرازيل في أواسط القرن الثامن عشر، وبالضبط منذ سنة 1754. ويذكرنا اسم مدينة مازاغان الجديدة Nova Mazagão في ولاية أمابا شمال البرازيل، بمازاغان، الإسم القديم لمدينة الجديدة المغربية. أضف إلى ذلك بعض جوانب العمارة (الزليج، المشربيات، استخدام الفضاء المعيشي)، والأكل (الكسكس، الطجين الباهية)، التي تبين عن مدى تأثر المجتمع البرازيلي بالثقافة والحضارة المغربيتين. لقد اعترف المغرب، خلال حكم السلطان مولاي سليمان، باستقلال البرازيل، مما جعل من المملكة أول بلد إفريقي -ومن بين الأوائل في العالم - يقوم بذلك. كما أنها أول بلد إفريقي قامت البرازيل بربط علاقات دبلوماسية معه، فكانت أول قنصلية لإمبراطورية البرازيل قد استقرت بطنجة سنة 1884. وفي سنة 1889، ما إن تم الإعلان عن الجمهورية بالبرازيل، حتى قدم رئيس البعثة الدبلوماسية أوراق اعتماده للسلطان مولاي عبد العزيز. وفي سنة 1962، تم تنصيب الكاتب روبيم براغا Rubem Braga كأول سفير للبرازيل بالمغرب؛ ثم افتتح المغرب سفارته بريو دي جانيرو سنة 1967.

في سنة 1984، كانت زيارة رئيس الجمهورية جواو فيغيريدو (João Figueiredo) أول زيارة رسمية يقوم بها رئيس برازيلي للمغرب، حيث قدم مصحوبا بوفد من كبار المسؤولين البرازيليين لتلبية لدعوة الملك الحسن الثاني رحمه الله. منذ ذلك الحين، اهتم البلدان بتطوير علاقتهما الثنائية. وبعد الزيارة الملكية للعاهل المغربي الملك محمد السادس للبرازيل في شهر نونبر من سنة 2004، ستعرف هذه العلاقات تحولا

المغرب – البرازيل: علاقات عريقة

بشرى رحموني بن حيدة

جمعية المصدرين المغاربة

يوفر المغرب كل المقومات لخلق محور اقتصادي مفتوح على إفريقيا وباقي القارات، ومن بينها أمريكا اللاتينية. كما أنه يواصل تعميق وتثمين علاقات القرب مع دول أمريكا الجنوبية، ويصبو في الوقت الراهن إلى تقوية علاقاته الاقتصادية مع تجمع الميركوسور¹ بفضل الاتفاقية الإطار التجارية مع هذا التجمع الإقليمي، الأمر الذي تعتبره البرازيل عاملا مهما لتعميق روابطها مع المغرب. في هذه الفصل، سنسلط الضوء على العلاقات بين بلدين استطاعا فرض نفسيهما كل واحد داخل منطقته.

تنتمي جمهورية البرازيل الاتحادية إلى الدول الناشئة المسماة بـ «بريكس» (BRICS)، وتحتل الرتبة الثامنة في الاقتصاد العالمي. تتقاسم مع المغرب نفس الطموحات في توسيع تبادلاتها الاقتصادية والتجارية، وتسعى إلى تقريبه من قارة أمريكا الجنوبية. دولة البرازيل هي أول شريك للمغرب في أمريكا اللاتينية، وتوفر مقومات لمشاريع جد مهمة بالنسبة للفاعلين الاقتصاديين المغاربة. من جهته، يقدم المغرب فرصا مهمة، بفضل توقيعه على العديد من اتفاقيات التبادل الحر، مما يجعل

1- السوق المشتركة لدول الجنوب، يتم تلخيصها في كلمة ميركوسور (باللغة الإسبانية Merca-do Común del Sur)، هو تكتل اقتصادي يضم عدة دول من أمريكا الجنوبية.

يطلق السكان المحليون على الحاخام رابي مويال اسم «سانطو جوديو ميلاكيريو دي مانوس (القديس-المعجزة اليهودي في مانوس). وأصبح ضريحه جزءا مهما من الثقافة المحلية لدرجة أنه في عام 1980 رفض زعماء الجالية اليهودية في ماناوس طلب ابن أخيه بنقل جثمانه إلى إسرائيل .

أضحى من المستحيل فهم الهوية الوطنية البرازيلية دون استيعاب الدور المهم للمهاجرين، حيث أثبت هؤلاء الوافدون الجدد وأحفادهم أن الانتماء الأوربي ليس عنصرا ضروريا في تحقيق المواطنة البرازيلية، وأن الخطابات النخبوية الشائعة حول العرق والانتماء الإثني كانت مرنة في ظل ظروف محددة. وعليه، يمكننا القول بأن توسيع الهوية الوطنية لتشمل المغاربة من جميع الأديان كانت من الأهمية بمكان في بناء البرازيل الحديثة والمتعددة ثقافيا.

تزامن تغيير أنماط الهجرة إلى البرازيل في بداية القرن العشرين مع تغيير أنماط الهجرة المغربية إلى البرازيل. ففي البداية، كان القادة البرازيليون يرغبون في جلب المهاجرين الكاثوليك من جنوب أوروبا الذين كانوا مرغمين على الهجرة صوب الأمريكيتين بسبب الفقر والاضطرابات السياسية والضغطات على الأراضي - شأنهم شأن المهاجرين من شمال إفريقيا والشرق الأوسط. وقد قام السياسيون وملاكي الأراضي بدعم المهاجرين المنتظرين من إيطاليا وإسبانيا والبرتغال لكي يقودوا انتقالاتا سلسا من نظام العبودية إلى نظام العمل المدفوع الأجر ومن سكان ينحدرون من أصل إفريقي عموما إلى سكان أوربيين، إلا أن هؤلاء المهاجرين لم يستجيبوا لتطلعات أولئك السياسيين وملاكي الأراضي. فهؤلاء المهاجرون لم يكن من المرجح أن تزيد مردوديتهم على مردودية العبيد في المزارع عندما كانوا يعاملون بشكل سيء، فغالبا ما كانت طموحاتهم لتحقيق النجاح الشخصي والمجتمعي لا تتماشى وظروف العمل المزرية الاستغلالية التي أنشأها المزارعون الذين شجعوا دخولهم أو مولوه في غالب الأحيان.

وقد عقدت السياسات الوطنية المتأثرة بإيديولوجية تحسين النسل عملية استقبال المهاجرين اليهود المغاربة في المجتمع البرازيلي. هذه المعاملة تعارضت مع كتابات صناع الهوية الوطنية البرازيلية مثل جيلبرطو فريري أو لويس دا كامارا كاسكودو والذي كان ينظر إلى البرتغال بغرض الفهم الذاتي، حيث كتب بحماس حول الجوانب العربية واليهودية لهوياتهم الوطنية البرازيلية المختلفة.

يمكننا القول إن تركت الهجرة المغربية حاضرة في دولة البرازيل المعاصرة، ويتجلى هذا الحضور في انتشار الأضرحة اليهودية والمقابر الصغيرة على ضفاف نهر الأمازون. ففي أغلب الأحيان ينسب السكان المحليون (الذين لا يعتنقون الديانة اليهودية) قوى خارقة للمهاجرين المدفونين هناك حيث حولوا قبورهم إلى مواقع حديثة للعبادة. ولعل أشهر هذه الأضرحة ضريح المغربي رابي شالوم إيمانويل موبال الذي توفي سنة 1910 ودفن بالمقبرة البلدية ساو جواو باتيستا في مدينة ماناوس حيث يقطن الآن حوالي مليوني نسمة. ومع بداية ثلاثينيات القرن الماضي، بدأت العديد من التقارير تتحدث عن المعجزات التي تحدث في ضريحه، حيث غالبا ما

الحاصلين على الجنسية البرازيلية⁷. والواقع أن العلاقات الايجابية التي كانت تجمع البلدين في كل شيء وحول كل شيء لم تكن تعني الكثير لأن العلاقات الدبلوماسية البرازيلية المغربية كانت تبدو في مجملها وبشكل حصري تتمحور حول قضية أساسية ألا وهي كيفية معاملة اليهود البرازيليين الذين ولدوا بالمغرب. وفي الرابع من شهر مارس 1903 تم التوصل إلى حل تم بمقتضاه إغلاق البرازيل لمكاتبها الدبلوماسية وتحويل المشكلة إلى البرتغاليين.

لم تكن الهجرة اليهودية إلى البرازيل مجرد مسألة قانونية فقط، بل أكثر من ذلك. فمن جهة، نجد أن بعض المغاربة اختلطوا بالسكان المحليين ولم يواصلوا ممارسة شعائرهم الدينية، في حين حافظ آخرون على هوية يهودية قوية ومتماسكة وأسسوا جماعات طائفية في جميع أنحاء المنطقة. في تلك الفترة، غالباً ما كان يتزوج المهاجرون بالنساء الأمازוניات الأصليات. وفي أوائل التسعينات من القرن العشرين، شاطرنى أحد المسنين المقيمين في بيليم جزءاً من الذاكرة المحلية حول الكيفية التي تم بها تكوين تلك العلاقات في ظل غياب الزعماء الدينيين اليهود والنساء اليهوديات، الشيء الذي أدى إلى ظهور ممارسات دينية وثقافية جديدة تنصهر فيها التقاليد مع ما هو غير مألوف.

وصل اليهود (الرجال) إلى البرازيل بدون نساء ولا حاخامات، وبدأ العديد منهم يربط علاقات مع النساء المحليات الأصليات وأرادوا الزواج منهن، لكن لم يكن هناك أي حاخام من بين أولئك المهاجرين لكي يشرف على مراسم تغيير الديانة، ولذلك كان زعيم المهاجرين يقوم بتعيين أكثر أعضاء المجموعة تمكناً لتعليم جميع الخطيبات مبادئ الديانة اليهودية، مركزاً في ذلك على مبدأ واحد ألا وهو وحدانية الله (هناك إله واحد فقط). وفي يوم الزواج، يتم إحضار العروس إلى غرفة معصوبة العينين ويقال لها أن ملعقة من الذهب المنصهر ستوضع في فمها، فإذا كانت تعتقد حقاً أن هناك إله واحد فقط فإن ذلك الذهب سوف يكون مذاقه حلوا كالعسل، وهكذا آمن كل النساء ودائماً كان للذهب طعم كالعسل.

7-Confidential letter of A. Mauritz de Calinerio (Consul in Tangier) to Olytho Maximo de Magalhaes (Minister of Foreign Relations), 6 October 1902.02-Repatrições Consulares Brasileiras, Tangier - Oficíos - 1900-1925--265/1/13, AHI - R

إلى المغرب، حيث كانوا ينظرون إلى البرازيل كمصدر للحماية خاصة في أوقات الأزمات. فعلى سبيل المثال، انتقل شمعون ناحمياس إلى مدينة بارا سنة 1879 وهو ابن ثلاث وعشرين سنة. وبعد ثلاث سنوات قضاها هناك، قام بطلب شهادة الجنسية بناء على «نيتته الراسخة في مواصلة الإقامة في الإمبراطورية وتبنيها كأرض الأجداد»⁵. واستغرقت هذه العملية ما يقارب شهرا من الزمن. وبعد ذلك ببضع سنوات عاد ناحمياس إلى مدينة طنجة متأبطا جنسيته البرازيلية لتأسيس شركة للاستيراد. وفي سنة 1901 دخل في نزاع حول حقوق ملكية الأراضي مع تاجر محلي ليجد نفسه في حالة دفاع عن قضيته أمام محكمة الشرائع (المحكمة الوطنية العليا) حيث خسر قضيته واحتجز بتهمة انتهاك حرمة المحكمة، وهذه جنحة يعاقب عليها القانون بالسجن. وعندما وصلت الشرطة إلى بيت ناحمياس لاحتجازه قام برفع العلم البرازيلي، لكن دون جدوى.

اتصل ناحمياس على الفور بالقنصل البرازيلي أ. موريتز كالينريو طالبا يد المساعدة، ليتصدر في تلك الأثناء خبر تهديد القنصل بقطع العلاقات المغربية البرازيلية عناوين الصحف الدولية في حال عدم إطلاق سراح ناحمياس. وبما أنه لا يوجد أي دليل على أن الدعاية الإعلامية كانت فعالة آنذاك، إلا أنه يمكن القول بأن تدخلات القنصل الشخصية - ربما على شكل نقود - أدت إلى إطلاق سراح ناحمياس⁶. وتعتبر هذه الحالة واحدة فقط من بين العديد من الحالات الأخرى. ومرة تلو الأخرى، كان المواطنون البرازيليون المجنسون يطالبون بمساعدة القنصلية في طنجة ويستفيدون من خدماتها. هذا الأمر أثار حفيظة الحكومة البرازيلية لدرجة أنه في عام 1900 أخذ المسؤولون البرازيليون قرارا مفاده أنه فقط المغاربة الذين تم تجنيسهم قبل عام 1880 هم من يعتبرون برازيليين. في نفس الوقت، كانت الحكومة المغربية مستاءة من هذا الوضع بنفس القدر، حيث كانت تربطها بالبرازيل علاقات ودية في كل شيء، وحول كل شيء طالما أن هذه العلاقات لا تتعلق باليهود المغاربة

5-Letter of Simão Nahmias in Egon and Frieda Wolff, *Dicionário Biográfico IV:*

Processos de Naturalização de Israelitas, Século XIX (Rio de Janeiro: n.p., 1987), 211.

6-Confidential letter of A. Mauritz de Calinerio (Consul in Tangier) to Olyntho Maximo de Magalhaes (Minister of Foreign Affairs), 15 September 1902. In 02-Repatrições Consulares Brasileiras, Tangier - Ofícios - 1900-1925--265/1/13, AHI - R.

وقد ساهمت سهولة الحصول على شهادات الجنسية في جذب اليهود المغاربة إلى دولة البرازيل. فعند عودة هؤلاء المهاجرين إلى مسقط رأسهم كبرازيليين فإنهم يخضعون للقوانين المغربية التي توفر حماية خاصة للأجانب. بالنسبة للجالية اليهودية المغربية إبان القرن التاسع عشر، كانت جوازات السفر البرازيلية تؤدي نفس الأدوار التي تؤديها جوازات السفر الإضافية اليوم لعشرات الآلاف من الأمريكيين اللاتينيين الذين يسعون للحصول على جنسية ثانية لزيادة وتسهيل تحركاتهم. فبالحصول على الجنسية البرازيلية يصبح للعودة إلى المغرب معنى جديد حيث يتيح هذا إمكانية التمتع بخيارات أكثر قد تحقق أشكالا جديدة من الارتقاء الاقتصادي والشعور بالأمن، إذ لم يكن بالإمكان إغفال تلك الطفرة في الوضع الاقتصادي والوطني التي قدمتها الجنسية البرازيلية، حتى أن هناك تقارير تفيد بأنه قد حصل انخفاض في معدل زواج الرجال اليهود الذين لم يهاجروا في المغرب.

يمثل ميمون إلباس نموذجا للمهاجر المغربي في عدة جوانب، حيث هاجر إلى بيليم سنة 1892 لينتقل بعد عام إلى مدينة ريو دي جانيرو. لكن، بعد ستة أشهر من ذلك، عاد إلى المغرب كمواطن برازيلي بعدما تعلم القليل من اللغة البرتغالية. هذه العودة السريعة إلى المغرب أثارت غضب القنصل البرازيلي في طنجة جوزي دانييل كولاسو الذي كان على يقين من أن هناك شيء خاطئ بخصوص البرازيليين «الذين لا يعرفون تكلم لغة سوى العربية كما يحدث عموما مع اليهود القاطنين في الموانئ الغربية»⁴. لقد كان كولاسو يخشى من قدوم مجموعة جديدة من المهاجرين إلى البرازيل لأنه لم يكن في وسعه فعل الكثير. وعلى الرغم من أن اليهود المغاربة لم يكونوا من المرغوبين فيهم في أوروبا وأمريكا الشمالية، إلا أنه لم يتم حظرهم من الناحية الدستورية كما هو الشأن بالنسبة للأفارقة والأسويين الغير مرغوب فيهم آنذاك.

وحت الدبلوماسية وزارة العدل على اتخاذ كافة التدابير وأن تكون أكثر حذرا في منح شهادات الجنسية للمغاربة، لكن في الحقيقة لم يتخذ أحد تلك التدابير. ففي السنوات الأولى للقرن العشرين عاد أكثر من 600 مواطن برازيلي معجنس

4-José Daniel Colaço (Consul) to Carlos de Carvalho (Minister of Foreign Affairs), 18 September 1895. 02- Repartições Consulares Brasileiras. Tangier - Oficinas - 1891-1895--265/1/11, Arquivo Historio Itamarati – Rio de Janeiro (hereafter AHI-R)

في الأراضي العربية، حيث كان اليهود المغاربة من بين أوائل المهاجرين الغير مسيحيين الذين هاجروا طواعية إلى البرازيل. وبعودتنا إلى التاريخ، نجد أن اليهود كانوا يشتغلون كعملاء تجارين للسلطان، حيث كانوا يلقبون في بعض الأحيان بلقب «تجار السلطان». وكانت لليهود المغاربة رؤية عابرة للحدود وذلك بسبب وضعهم كأقلية من جهة وتعدد اللغوي من جهة أخرى، حيث كانوا تستخدم العربية والاسبانية في المبادلات التجارية، بينما تتم دراسة الفرنسية والعبرية في مدارس «الاتحاد الإسرائيلي العالمي» التي تم إنشاؤها في مدينة طنجة وتطوان وباقي المدن الكبيرة الأخرى. بالإضافة إلى هذا، كانت لهجة الحاكيتا (لهجة فريدة من نوعها تمزج اللغة العبرية واللهجة المغربية) اللغة التي يُتحدث بها داخل المنزل. ومع توالي الأزمات الاقتصادية التي ضربت المغرب خلال القرن 19، أصبح بعض التجار كارهين للأجانب ومستاءين من الروابط الاقتصادية التي كانت تجمع التجار اليهود المغاربة بالفرنسيين. ومع اندلاع الحرب المغربية (1859-1860)، بدأ العديد من اليهود، خصوصا أولئك الذين كانوا ناجحين اقتصاديا، بالتساؤل إذا ما كان مستقبلهم يكمن في مكان آخر. وبالتالي أصبح خيار الهجرة يبدو خيارا واقعيا، حيث هاجرت بضع مئات من العائلات اليهودية المغربية إلى البرازيل، وخصوصا إلى مدينة ريو دي جانيرو.

ومع توالي السنين خلال القرن التاسع عشر، ساهمت مراسلات المستوطنين المغاربة في البرازيل في عودة الهجرة من جديد؛ فنتيجة لهذه المراسلات هاجرت المئات من العائلات المغربية اليهودية الجديدة. في ثمانينات القرن التاسع عشر، كان يهاجر 95 في المائة من الفتيان الذين أكملوا تعليمهم في إحدى المدارس اليهودية في المغرب إلى أمريكا الجنوبية، مما يدل على تزايد الروابط التي أقامها اليهود المغاربة بين مجتمعاتهم في المغرب والشبكات التي أسسوها عبر المحيط الأطلسي. وبحلول عام 1890، هاجر أكثر من ألف يهودي مغربي إلى مدينة بارا حيث كان اقتصاد المطاط الطبيعي مزدهرا، فيما استقر العديد منهم بمدينة بيليم وفي بعض المدن الصغرى على ضفاف نهر الأمازون. هذا وقد شمل نشاطهم التجاري مختلف المنتجات الحضارية كالملابس والأدوية والتبغ والكاشاسا (نوع من أنواع المشروبات المحمرة المقطرة)، والمنتجات القروية كالأسماك والمكسرات البرازيلية والمطاط وزيت الكوبايا.

يمكن العثور على تصورات للشرق الأوسط في النقاشات البرازيلية التي تتحدث عن كل شيء، من السياسة إلى الانتماء العرقي. ففي الكتاب القيم لتيوفيلو براغا «الوطن البرتغالي: الإقليم والعرق» الصادر سنة 1894 - على سبيل المثال - قام هذا الفيلسوف والسياسي البرتغالي بإعادة صياغة نظرية برتغالية تركز على فئة المستعربين (المستعربون هم المسيحيون الذين كانوا يتحدثون اللغة العربية ويلبسون لباس المسلمين في الأندلس). فحسب براغا، كان المستعربون عرقا ايبيريا فريدا من نوعه، انبثق نتيجة لتمازج الأجناس بين السكان القوطيين الرومانين الأصليين والعرب الذين جعلوا من شبه الجزيرة الإيبيرية، بنضارتها وخصوبتها، وطنا لهم...³. ويبدو أن تحليل براغا استند إلى الخاصية التبادلية، حيث يصر على أن هناك روابط بيولوجية عربية لشبه الجزيرة الإيبيرية، وهذا ما يثبت أن المستعمرين البرتغاليين للبرازيل كانوا أنفسهم مستعربين. إذن، فالعرب في النهاية كانوا سكانا أوروبيين وأصليين بالنسبة للبرازيل.

في القرن التاسع عشر، بدأت أعداد كبيرة من المهاجرين القادمين من منطقة شمال إفريقيا الناطقة بالفرنسية والاسبانية ومن بلاد الشام باتخاذ البرازيل أحد مراكز المهجر (أي بلاد الهجرة، لكن هذه الكلمة اليوم «المهجر» تعني أيضا الشتات العربي). وعلى الرغم من إعلان الكاثوليكية الرومانية ديانة رسمية لدولة البرازيل الملكية إبان استقلالها عن البرتغال سنة 1822، إلا أن الدستور الإمبراطوري لسنة 1824 سمح أيضا بممارسة الديانات الأخرى بشكل خصوصي. ومن المرجح أن سكان إفريقيا الغير مسيحيين الذين كانوا يتطلعون إلى الهجرة إلى البرازيل وجدوا هذه الحرية الدينية جذابة بشكل خاص. وتحولت مفاجأة النخبة حول العدد الهائل والمتزايد للسكان العرب إلى صدمة عندما أصبح جليا أن المجموعة الكبيرة الأولى من المهاجرين القادمين من شمال إفريقيا إلى البرازيل لم تكن مسلمة ولا مسيحية، بل كانت يهودية. ففي الحقيقة، كان جل المغاربة الذين بدأوا بالاستقرار عند مصب نهر الأمازون في العقود الأولى من القرن التاسع عشر يعتنقون الديانة اليهودية.

إنها المغالطة تاريخية أن يعتقد القراء المعاصرون بأن العرب واليهود هما فئتان مختلفتان بعيدتان عن بعضهما البعض. فلقد عاش العديد من اليهود لعدة قرون

3-Teófilo Braga, *A Pátria Portuguesa. O território e a raça* (Porto: Lello e Irmão, 1894), 283.

الجدول 1

الهجرة العربية الى البرازيل 1884- 1939

39-1934	33-1924	23-1914	13-1904	1903-1894	93 -1884	
0	1	*	*	*	*	الجزائريون
4	821	1	*		*	الأرمن
27	335	190	42	51	*	المصريون
10	107	12	*	*	*	الإيرانيون
0	10	*	*	*	*	العراقيون
1,321	3,853	*	*	*	*	اللبنانيون
23	47	35	31	192	*	المغاربة
66	611	*	*	*	*	الفلسطينيون
9	374	*	*	*	*	الفارسيون
577	14,264	1,145	3,826	602	93	السوريون
271	10,227	19,255	42,177	6,522	3	الأتراك
2,308	30,650	20,638	46,076	7,372	96	
المجموع: 107,135						

1	الجزائريون
826	الأرمن
645	المصريون
129	الإيرانيون
10	العراقيون
5174	اللبنانيون
328	المغاربة
677	الفلسطينيون
383	الفارسيون
20,507	السوريون

المرجع « التمييز حسب جنسية المهاجرين الذين دخلوا البرازيل في الفترة 1884-1939»، مجلة الهجرة والاستعمار (*Imigração e Colonização*)، العدد 1 (3)، يوليو 1940، صفحات 617-638.

كتابية وشفوية تمت من خلالها إعادة صياغة مفهوم التمييز العرقي ليلائم الهوية البرازيلية. فمن جهة نجد أن بعض المهاجرين قد أصروا على تصنيف أنفسهم ضمن فئة «البيض» وبالتالي فإنهم يصنفون - بدقة - في خانة المجتمع التقليدي الذي يشمل استمرارية هذه الثنائية القطبية «البيض/السود». لكن في المقابل، رفض مهاجرون آخرون تصنيف أنفسهم طبقاً لهذه الشروط، حيث أصروا هم وأحفادهم على تصنيفات تقسيمية جديدة تنتمي لخانة «البرازيليين».

وتعتبر المجموعة المهاجرة من المغرب مع مطلع القرن 19 ذات أهمية في تشكيل هوية وطنية برازيلية حديثة². ففي ذلك الوقت، كانت العديد من النخب البرازيلية تفتقر إلى صورة واضحة المعالم حول شمال إفريقيا أو الشرق الأوسط. على سبيل المثال، في أوائل القرن التاسع عشر كان يطلق على العديد من العرب اسم «الفرس» أو «الموريسكيين»، وهذا يشكل انعكاساً للغزو الأيبيري وإشارة للاستيلاء الأوربي وتجاوزات محاكم التفتيش، كما يشير أيضاً إلى التأثير العربي الواضح على اللغة البرتغالية. ففي هذه المستعمرة البرتغالية - البرازيل -، يبدو أن للعرب مكانة خاصة كصديق وكعدو، مختلفون بشكل غريب لكن مألوفون بطريقة ما.

قام عشرات الآلاف من المغاربة والسوريين واللبنانيين بدخول البرازيل بهدوء في القرن التاسع عشر، حيث انخرط هؤلاء المهاجرون القادمون من شمال إفريقيا والشرق الأوسط في مفاوضات واسعة النطاق حول الكيفية التي يمكن من خلالها للعرقية العربية أن تغير الهوية الثقافية والاقتصادية والاجتماعية للبرازيل. بالإضافة إلى هذا، لم تصنف النخب البرازيلية آنذاك العرب ضمن خانة البيض أو السود وذلك بسبب نجاحهم الاقتصادي، لكن في المقابل ظل العرب غير مهتمين - في أغلب الأحيان - بقبول الثقافة الأورو- برازيلية برمتها.

2-Jeffrey Lesser, *O Brasil e a Questão Judaica: Imigração, Diplomacia, e Preconceito* (Rio de Janeiro: Imago, 1995); Samuel Benchimol, *Eretz Amazônia: os judeus na Amazônia* (Manaus, AM: Valer Editora, 2008).

الهجرة المغربية وصناعة الهوية الوطنية البرازيلية

جيفري ليسر، شاري ويجسا

جامعة اموري. أطلنطا

لطالما شكل الانتماء العرقي مسألة حساسة في النقاش حول الهوية الوطنية البرازيلية، ويبدو هذا جليا في الطريقة التي كانت تدور بها النقاشات العمومية بين البرازيليين والمهاجرين وأحفادهم من شتى طبقاتهم الاجتماعية وانتمائهم العرقي، رجالا ونساء على حد سواء. فمن الناحية التاريخية، وصف العديد من البرازيليين المهاجرين على أنهم «مختلفون»، إلا أن هذا الوصف الشعبي لهؤلاء المهاجرين ينم عن شيء تتداخل فيه الحدود بين ما هو مقبول وما هو مرفوض. وفي الوقت نفسه، أصبح المهاجرون، وبشكل سريع، جزءا من الأمة البرازيلية الحديثة، بل أصبحوا يرفعون التحدي حول الكيفية التي يمكن من خلالها تخيل هذه الأمة وبنائها.¹

ولقد كان هذا الشعور بالقبول أو قلة القبول في آن واحد داخل المجتمع البرازيلي ملحوظا بشكل خاص في أوساط غير الأوربيين الذين سعوا نحو تحقيق مكاسب أكبر من خلال احتضانهم لكل من الجنسية البرازيلية المتخيلة والموحدة وانتماءاتهم العرقية الجديدة لما بعد الهجرة. حيث قام المهاجرون بإبداع أعمال

1-Jeffrey Lesser, *A invenção da brasilidade: Identidade nacional, etnicidade e políticas de imigração*. Tradução: Patricia Queiroz Carvalho Zimbres (São Paulo: Editora UNESP, 2015).

يتم خلق جسور افتراضية من أجل لقاء الشعبين في الوقت الراهن وتزويد الزائرين لهذا المتحف أو ذاك بإمكانية القدرة على زيارة المتحف الآخر أيضا بالاعتماد على تكنولوجيا الواقع المعزز (RA).

وستساهم مبادرة السباق عبر الأطلسي مازاغان-مازاغاو، التي انطلقت في ماي 2016 ضمن الدورة الرابعة لمنتدى البحر بالجديدة، في نشر رسالة التأخي هذه بين الثقافات، كما ستسمح بوضع حجر الأساس لهذا المتحف في ملتقى الطرق بين ضفتي الأطلسي.

المراجع:

- Amaral, Augusto Ferreira do, *Mazagão: A epopéia portuguesa em Marrocos*. Lisboa: Fundação Oriente e Comissão Portuguesa de História Militar, 2007.
- Araujo, Renata Malcher de, *As cidades da Amazônia no Século XVIII: Belém, Macapá e Mazagão*, Porto, FAUP, 1998.
- Boyer, Véronique, “Passado português, presente negro e indizibilidade ameríndia: o caso de Mazagão Velho - Amapá”, *Religião e Sociedade*, 2005, 28 (2).
- Moreira, Rafael, *A construção de Mazagão: cartas inéditas, 1541-1542*, Lisboa, Ministério da Cultura, 2001.
- Correia, Jorge, *Implantação da Cidade portuguesa no norte de África. Da tomada de Ceuta a meados do século XVI*, Porto, FAUP, 2008.
- Vidal, Laurent, *Mazagão, a cidade que atravessou o Atlântico. Do Marrocos à Amazônia (1769-1783)*, São Paulo, Martins Editora, 2008 [ed. original: 2005; tradução no Marrocos: ed. Afrique Orient, 2018].

لتخليد ذاكرة التاريخ. في نفس الوقت، ظهرت إلى جانب العيد الكاثوليكي «شانت ياغب» طقوس ثقافية موروثة عن عالم الزواج (كرقصة المارابايشو) والهنود الحمر (رقصة سايري). كل هذه التظاهرات، وخاصة «شانت ياغب»، تجذب اليوم جمهورا مهما يأتي من ولاية أمابا ومن الولايات المجاورة: يوم 24 يوليو، الأشخاص الذين يتوجهون إلى قرية مازاغان القديمة يحصون بالآلاف.

في بداية القرن الواحد والعشرين، عندما جهز المغرب الملف من أجل ترشيح القلعة كتراث للإنسانية، قام معهد التراث التاريخي والفني الوطني (IPHAN) بدعم إنجاز حفريات وتنقيبات بجوار خرائب الكنيسة البرتغالية لمدينة مازاغان العتيقة. وفي دجنبر 2005، تم اكتشاف 61 قبرا يعود تاريخها إلى القرن 18. إثر ذلك، تم تدشين ضريح يوم 23 يناير 2006، بحضور حاكم أمابا وممثلي المغرب والبرتغال، من أجل تجميع البقايا. وإن كانت هذه المبادرة الرسمية قد مكنت من استدعاء ممثلي البرتغال والمغرب من أجل تتين الروابط العريقة من جديد، لكنها لم تسمح آنذاك بالشروع في توثيق معلمة مازاغان القديمة. لهذا السبب، تمت مؤخرا (غشت 2017) دعوة معهد التراث التاريخي والفني الوطني إلى تسريع عملية رصد التراث الذي يجب جرده: الممتلكات المادية (كآثار المخطط العمراني) والتراث اللامادي (خصوصا عيد «شانت ياغب» الذي يجمع بين الطقوس الدينية والفروسية في الهواء الطلق).

وغدا؟ مشروع متحف رسالته التسامح بين الثقافات

من الممكن تشبيه مصير اسم مازاغان بمصير اسم قرطاج: مع مرور الوقت، انتشر حول المحيط الأطلسي. ستظهر في البرتغال والبرازيل والجزائر، وحتى في أحد الكيبوتسات بإسرائيل، مازاغان أو مازاغان أو مازاغان أخرى. إن تاريخها، سواء على هوامش إفريقيا أو في أوروبا وأمريكا، جدير بأن ينتقل إلى الأجيال القادمة. دون المرور مر الكرام على مآسي الصراعات الدينية، يجب التثبيت بالأمل الذي يرمز إليه التبادل الثقافي الناتج عن الاتصال بين البرتغاليين والمغاربة وزنوج إفريقيا والهنود، تبادل من الواجب علينا التعريف به ونشره. مازاغان، مدينة التمازج، تستحق متحفا للعوالم الثلاثة بهدف إلى بث هذه الرسالة. هناك مشروع يوجد قيد النقاش في المغرب (في الجديدة)، بدعم من جهة دكالة ومن منتدى البحر بالجديدة. لكن التحدي الأكبر سيكون هو ربط هذا المشروع بمتحف مماثل في البرازيل حتى

وكانت تسمى أحيانا مازاغاو وأحيانا ماساغاو. إلا أن هذا الميلاد الجديد لا يعني حيوية جديدة: خلال النصف الثاني من القرن التاسع عشر ظلت المدينة معزولة بالكامل، واستقبلت ساكنة محلية من طائفة المارون الأمريكيين. وفي مطلع القرن العشرين، ستتحرك العائلات القليلة المنحدرة من البرتغاليين من أجل نقل مقر المدينة إلى موضع أكثر ملاءمة، على بعد 30 كيلومتر (وهو ما كان يعرف بمازاغان الحديثة أو مازاغانوبوليس). في المقابل، سيتحول اسم مدينة مازاغان السابقة إلى مازاغان القديمة (1915).

خلال القرن العشرين، عرفت ساكنة مازاغان القديمة تغييرات هامة مست العناصر المكونة لها، بحيث انضمت إلى ساكنتها مجموعات من شعوب المارون والهنود المولدين، وحتى من المهاجرين اللبنانيين. وسيسعى سكان هذه المدينة إلى الحفاظ على ذاكرة مازاغان حية، من حروب الاسترداد المسيحية إلى الفتح الامبراطوري. ففي كل سنة، بين 24 و 25 يوليو، تأخذ المدينة كل زينتها لتخلد عيد «شانت ياقب»، عيد يتم خلاله تمثيل المعارك بين المسلمين والمسيحيين في شبه الجزيرة الإيبيرية. من بين كل المدن البرازيلية والأمريكية اللاتينية التي تنظم إلى يومنا هذا تمثيلات المعارك بين المسلمين والمسيحيين (وذلك تخليدا لفكرة أن فترة الفتوحات نتاج لروح حروب الاسترداد)، مازاغان القديمة هي الوحيدة التي يمكنها الافتخار بأن تاريخها يرتبط في مجمله بحروب الاسترداد وتنصير الكفار.

كانت أول تمثيلية سنة 1777 بعد أن توفي الملك جوزيه الأول، حيث طلبت لشبونة من كل منطقة في الامبراطورية بأن تنظم حفلا «للاحتفاء تصفيقا بتولي جلالة الملكة وزواج سمو الأمير...». فنظم مجلس مازاغان الجديدة إذن 8 أيام من الاحتفال، بين 16 نونبر و فاتح دجنبر. وبعد استعراض للعربات بشوارع المدينة وتمثيل معركة بين سفينة عسكرية برتغالية ومركب للمسلمين، انتهى التخليد الاحتفالي بثلاث مسرحيات من الأوبرا. وعلى الرغم من الرغبة المعاصرة في معالجة هذا الاحتفال من منظور تاريخي، إلا أنه لا وجود لأي معطى يشير إلى كون السنوات التالية شهدت احتفالات مماثلة، بما في ذلك القرن التاسع عشر. في غياب وثائق تاريخية قادرة على ضبط تاريخ عودة هذا الاحتفال، أفترض شخصا أن عودته كانت بعد افتراق المدينتين سنة 1915: في الوقت الذي كانت فيه مازاغانوبوليس قادرة على الافتخار بميلادها الرمزي، اتخذت مازاغان القديمة هذا الاحتفال كمورد وحيد

«المهدومة». وبداية من سنة 1815، عندما أعطى السلطان مولاي عبد الرحمن انطلاقاً لبناء الأسوار، أصبح اسمها «الجديدة» (المُجدِّدة). في مستهل سنوات 1820، أعيد فتحها وبدأت تستقطب مجموعة يهودية هامة ستصبح مشهورة في العالم اليهودي، قبل أن تستقبل عائلات مسلمة. لقد بدأت بذلك عملية التجدين الديني للقلعة، فالديانات الكاثوليكية واليهودية والإسلامية أصبحت الآن تتعايش جنباً إلى جنب، ما ينعكس في نشوء تراث معماري عالمي. تحول حصن الرباط إلى صومعة، وتم تشييد كنيسة إسبانية وكنس يهودي.

إبان تلك الفترة، تعرضت البرتغال للغزو من طرف الجيوش الإسبانية (1801) وفقدت بعد ذلك مستعمرتها البرازيلية (1822)، فعرف القرن التاسع عشر إنجاز منشورات ولوحات وكتب عن حصار مازاغان، منشورات سيتم ادماجها في مشروع تحديد الهوية الوطنية البرتغالية. أمام الشعور بالانحطاط، أظهرت بطولة المازاغانيين طريقاً آخر يمكن من خلاله بناء الوطن من جديد. بعد الهزيمة، ظهرت محاولة النهوض عن طريق ذاكرة الأحداث البطولية...

طيلة هذا المسار، وخلال فترة الحماية الفرنسية بالمغرب (1912-1956)، شرع علماء آثار ومؤرخون فرنسيون في العمل على استرجاع أسماء الأزقة البرتغالية بمازاغان والتنقيب عن مختلف المصادر التي تشير إلى تاريخ «المدينة البرتغالية». مدمجة داخل المدينة الحديثة «الجديدة»، عادت القلعة البرتغالية لتسمى مازاغان من جديد. لقد أصبح فضاؤها يحظى بقيمة عالية، مما أدى به إلى احتضان مقرات العديد من القنصليات الأجنبية.

بالعودة إلى البرازيل، نجد أن مدينة مازاغان الجديدة ولجت القرن التاسع عشر بمجموعة من الصعوبات: فقد أدى إيقاف الدعم المالي من التاج إلى العائلات (وبالتالي زوال إجبارية الإقامة) إلى التخلي عن المدينة وتدهورها. لقد غادرها قسم كبير من السكان للاستقرار في مدن أخرى أو العودة إلى البرتغال، وهذا الإفراغ سيؤدي إلى فقدان مازاغان لصفة المدينة (حسب قرار قضائي لم يعد بمقتضاه يُسمح بالحفاظ على صفة مدينة إذا كان بها أقل من 40 شخصاً قادرين على القراءة والكتابة). وفي سنة 1833، سيتحول إسمها - يا لسخرية القدر - إلى ريجينيراساو [التجديد]، وستظل على هذه الوضعية إلى سنة 1841، عندما استرجعت صفتها كمدينة عن طريق ظهير ملكي. حينها عادت مازاغان إلى الحياة،

البائس» طالما تولى « في كل المناسبات الدفاع عن الديانة الكاثوليكية المقدسة ضد الهمجين (البربر) والأعداء»، إلا أنه اليوم أصبح يعيش في «وضعية خراب يميت»؛ ثم يزيد موضحا: «(هذا الشعب) يعرض أمام جلالتك كل الأعباء الثقيلة التي عانى منها منذ تلك الفترة الحزينة التي تم فيها القضاء علي». ويستحضر «التضييق الذي عانى منه هذا الشعب البائس في تلك البلاد التي أرسل للاستقرار بها، فلا يمكن في حضرة جلالتك وصف العديد من التفاصيل عن البؤس الذي رافق هذا الاستقرار، حيث تنقصه المستلزمات الضرورية للقيام بواجباته الكاثوليكية، البعض بسبب رداءة الملابس، وآخرون بسبب عدم توفرها أصلا، إلى ما غير ذلك من المسائل التي قد تجعل من الوصف شيئا مضجرا».

بعد فترة وجيزة، ستتحرك لشبونة طالبة من الحاكم في بداية الأمر حصيلة مدققة عن استقرار المازاغانين. وسيكون السياق الدولي مواتيا أيضا لإحداث تغيير في السياسة المتبعة: أتاح توقيع معاهدي سان إديفونسو (1777) وباريس (1783) حرية أكبر للتحرك من لدن التاج البرتغالي. أخيرا، في يوم 19 شتنبر من سنة 1783، قرر مجلس ما وراء البحار بأن «هؤلاء الرعايا الطيبين والبؤساء يستحقون الكثير من العطف الملكي لجلالتكم»، والتمس بأن تعطى لهم رخصة لترك المدينة، دون أي تكفل بعودتهم إلى البرتغال، مقترحين، في نفس الوقت، الإبقاء على بعض العائلات في المدينة لما لذلك من فائدة في الحفاظ عليها في هذا الهامش من الأمازون». مع ذلك، اعترف المجلس بأن «النفقات الكبيرة التي صرفتها الخزينة الملكية على العائلات (...) هي التي اعترضت إلى الآن حل إخلاء تلك الإقامة».

كانت تلك نهاية المشروع السياسي لترحيل مجموعة بشرية لأهداف استراتيجية. هكذا انتهت الملحمة المأساوية لمازاغان على ضفتي نهر الأمازون. إلا أنها لم تكن سوى نهاية مؤقتة: سيستمر تاريخ بعدها مازاغان حيا في ضفتي الأطلسي. ستأتي عصور جديدة لتفتح صفحات مذكرات جديدة وتستقطب عادات عريقة وبسيطة.

من الماضي إلى الحاضر، من المغرب إلى ضفتي الأمازون: تواريخ وذاكرات لعدة مازاغانات

في المغرب، ظلت القلعة مخربة لعقود بعد خروج العائلات البرتغالية: كان هناك أمر ملكي يمنع حتى المغاربة من الاستقرار داخل المدينة، التي تغير اسمها إلى

الانتقال إلى مازاغان الجديدة

عندما تتم المناادة على عائلة للاستقرار في مدينة مازاغان الجديدة، تبدأ بالنسبة لها المرحلة الثالثة من الترحيل اللامتناهي: في هذه الفترة، تتم العملية على متن قارب يقوده مجذفون من الهنود الحمر ويسير على إيقاعات المد، حيث تُنقل العائلات مصحوبة بالأسلحة والأمتعة والعبيد. يتطلب تجاوز جزيرة ماراجو (Marajó) والوصول إلى مازاغان الجديدة خمسة عشر يوماً. بهذه الطريقة تم نقل حوالي 1800 شخص بين سنتي 1771 و1778.

وفي النهاية، عند وصولهم إلى مدينة مازاغان الجديدة، كانوا يكتشفون في الحال أنها لا تمت بصلة إلى أرض الراحة الموعودة. أولاً، كان على المقيمين الصراع من أجل الحصول على بيت. خلال إقامتهم الطويلة في بليم، كانت قد عُقدت العديد من الزيجات ولم يتم التخطيط لإعداد أي بيت إضافي لهذه العائلات الجديدة، مما تسبب في عدد لا يحصى من الخلافات والصراعات. كانت الإدارة تبدو عاجزة عن تضمين هذه المعطيات الجديدة وتحيل فقط على اللوائح المنجزة في شنتبر من سنة 1769. ثانياً، باءت محاولة تحويل هؤلاء الجنود إلى فلاحين (وخصوصاً إلى منتجين للأرز) بالفشل، ذلك أنه لم يكن لديهم ولا لدى العبيد المحققين بهم للمساعدة في الأشغال الفلاحية أي معرفة بالمناخ الأمازوني. من جهة أخرى، بالرغم من تلقيهم تمويلاً غذائياً تمويلاً غذائياً سنة كاملة، إلا أن القليل فقط من العائلات تمكنت من تحقيق الاكتفاء الذاتي، فكانت تعاني بذلك من الجوع. هكذا، ضعفت الأجسام وأضحت تتعرض بسهولة للأمراض والأوبئة. ونظراً لمتوقع المدينة في غوطة منحدر، فإنها ستعرض شيئاً فشيئاً للتعفن، وستبدأ جدران المنازل في التساقط، بما في ذلك الكنيسة (1779) ونصب التمثيل بالمجرمين (1786).

على إثر التدهور المادي يتولد عادة تدهور المناخ الاجتماعي: فالحياة في هذه المدينة التي تقع في نهاية العالم أصبحت تتسم بالشجارات والنزاعات المستمرة. تضاعفت الشكايات، وأصبح الحاكم والتاج البرتغالي يتلقيان من أعضاء مجلس المدينة ومن السكان رسائل وملتمسات تتحدث «عما يعانونه من قمع كبير للحرية». منذ وفاة الملك جوزيه الأول سنة 1777 وما نتج عن ذلك من إقصاء للماركيز بومبال (Pombal)، بدأت أصوات المازاغانيين تُسمع في لشبونة. كمثال على ذلك، نجد هذا الملتمس الموجه إلى الملكة في يوليو 1778، يذكر فيه صاحبه أن «هذا الشعب

لا استقرار العائلات لن تبدأ إلا في وسط 1771، وفي يناير 1777 كانت 68 عائلة تنتظر في بليم نقلها. ومن المؤكد أن مندوزا فورتادو (توفي في دجنبر 1769) لم يتصور أبدا أن وقت الانتظار في بليم سيطول، ويؤثر بذلك في مصير المازاغانيين.

ماذا وقع أخيرا لهذه العائلات في عاصمة كراو بارا؟ بعد وصولها، في أواسط نونبر 1769، قسمت ووزعت على دور السكان القدامى، واستفادت من حصة يومية عبارة عن تموين مقدم من الحكومة. في هذه المدينة، كانت المحطة الأساسية لتجمع المهاجرين المازاغانيين في انتظار نقلهم هي كنيسة سانطو ألكساندر (Santo Alexandre)، وهي ملكية قديمة للجزويت هجورها أثناء طردهم وتم تفويتها مؤقتا إلى المازاغانيين باقتراح أيضا من مندوزا فورتادو نفسه.

من الأكيد أن المازاغانيين كانوا يناقشون أحوالهم خلال تجمعهم في ساحة الكنيسة، ويتداولون الأخبار المتعلقة بمازغان الجديدة هذه، التي لازالت أشغال بنائها في الضفة الأخرى من النهر لم تتقدم. وابتداء من مارس 1770، تلقى أيضا هؤلاء «الجنود القدامى للإيمان» القسم الثاني من روايتهم في انتظار انتقالهم، لكن الأداء لم يعد هذه المرة يتم نقدا، وإنما على شكل عبيد وأراض فلاحية، أو أسلحة وبارود وبضائع أخرى. وكان مندوزا فورتادو قد طلب «أن تظل هذه الامتيازات الاقتصادية سرية لتفادي الاحتجاجات والاستياء العام». وخلال فترة الانتظار هذه، سيذهب الأشخاص الأكثر شبابا للبحث عن شغل للمساعدة على سد حاجيات عائلاتهم المعيشية، وسيندمجون قليلا في ذلك المجتمع الزراعي. والكثير منهم سيتزوجون. تلك الزيجات تعبر عن استراتيجية حقيقية من أجل محاولة الهروب من المصير النهائي، فمعظمها لم يتم بين أفراد الطائفة، بل مع السكان الأصليين لبارا. وهكذا، فإن المتزوجين حديثا كانوا يطلبون من الحاكم الإذن لهم بالإقامة في دار ابن أو ابنة بارا. وعندما يقبل الطلب، فإن آباء هؤلاء المتزوجين حديثا يقومون بنفس الشيء، ويقدمون نفس الطلب للبقاء قريبين من الابن أو الابنة.

وبالنسبة للآخرين، لم يبق لهم من حل إلا الصبر والأمل. وهكذا ظلوا في الانتظار إلى غاية ماي من سنة 1777، عندما استدعت العائلات الأولى للاستقرار في مدينة مازاغان الجديدة. ابتداء من ذلك الوقت، ستعيش المجموعة على إيقاع الإبحار التدريجي والأخبار (النادرة) التي كانوا يتلقونها عن قلعة مازاغان، وهي أخبار تحكي عن مدينة تحولت إلى أطلال ومكان للضياع...

وهذا حال مدينتنا مازاغان
التي لم يبق منها في الذاكرة سوى
أطلال الخراب من فقدانها.

تمت إذن في لشبونة معاينة طلاق بين التاج البرتغالي والمزاغانيين. وبينما كان مندوزا فورتادو يخطط لإنشاء مستعمرة جديدة، كان المزاغانيون قد أجمعوا على التثبيت بالذكريات البطولية لتلك لقلعة، واخترعوا بشكل ما مدينة جديدة مستمدة من الذاكرة.

في يوم 15 ستمبر، ”وفي أجواء تميزت بعنف كبير“ حسب تعبير مندوزا فورتادو نفسه، خرجت عشر سفن من لشبونة وأبحرت مخفورة بثلاث بوارج حربية إلى غاية جزيرة ماديرا (Madeira). بعد ذلك، تم إعداد أسطولين، سيستغرق الأول 55 يوما والثاني 66 يوما للوصول إلى بليم دو بارا (Belém do Pará)، وهي مدينة على الورك فقط، إذ يتحتم إنشاؤها بعد عبور المحيط الأطلسي: حُطط لها أن تتشكل من 1642 شخصا (388 عائلة، مسجلة في لوائح)، يتم تزويدهم بأدوات البناء (المسامير والمطارق والأقفال والفؤوس والمبارد...) والمال وتجهيزات من أجل العبادة (الصور المقدسة وفضيات الكنائس...) وأدوات لحرث الأرض (المجارف) والبارود والبنادق، وأيضا برسائل اعتماد الشخصيات الرسمية. هكذا، عندما يصل الحاكم، سيجد لديه إذن كل ما يلزم من أجل إقامة المدينة.

في الواقع، لم ينتظر أتايد إي تيف وصول العائلات، فكلف الكومندان مورايش سارمنتو (Moraes Sarmento) والمهندس الإيطالي دومنغوس سامبوسيتي (Domingos Sambucetti) بمهمة اختيار موقع من أجل إقامة مازاغان الجديدة. وبوصول مورايش سارمنتو وسامبوسيتي في مارس 1770 إلى نهر موتواكا، وقع اختيارهما على مكان سانطا أنا (Santa Ana)، وهو «جزء من مساكن هندية قديمة سيتم ترحيل سكانها بالقوة. محتفظا بالكنيسة فقط، وضع سامبوسيتي تصميمًا جديدًا من أجل مدينة قادرة على استقبال الـ 388 عائلة التي خرجت من لشبونة. عن طريق اللجوء إلى يد عاملة هندية بالأساس (وظفت بفضل نظام الإدارة الهندية)، والاعتماد على بعض الأعيان الميكانيكيين من أصول قلعة مازاغان، لم تظهر المنازل على وجه الأرض إلا بعد مدة طويلة، لدرجة أن الرحلات الأولى

حتى دُهل الشعب كله
من الرعب وبدأ يجري
فكاد أن يصبح متمردا
بكلمات يعمها الغضب
أما النساء فبدأن في الإعلان
عن عدم الخوف ولا المغادرة (..)
يا له من مسرح محزن يُرى
ويعاين في ذلك الموقع
واحد يبكي، وآخر يصرخ، وآخرون يتنهدون
والشعب يتحرك جريحا
منهم من يصب غضبه على حصانه
ومنهم من يرمي أثاثه خارج المنزل
كل أنواع الحيوانات، القطعان والمواشي
كانت في فوضى وتيه حزين
كانت الأصوات تأوهات حقيقية
وزفرات وبكاء من الألم
كانت تلك القلوب المفجوعة
لقد بكت مازاغان
بعد فقدانها لأبنائها
فكان تلك صورة حية للجحيم
هذا إن كان للجحيم صور
هذه إذن يا صديق قصتي

فرد النبيل :

« لا بد من الشجاعة والحزم
الذي يتوفر لدى الرجال الأكثر قوة
لا بد من التوفر على المزيد من التسامح
لا تبدي انهزامك أمام الفاجعة
فليكن قلبك هذا شهما
واترك التفكير في فراق مدينتك
إذا كان الله قد أرسل إلينا هذه الصرخات
فهو يعرف جيدا ما يناسب العُصاة»

بدأ المازاغاني إذن حكايته :

« هنا زفر الإفريقي
صانعا من الأحشاء قلبا
حكى كل شيء في رواية حزينة» (...)
إلى اليوم الآخر من هذا القبيل
لم يتوقف الناس عن الحديث
عندما أعطي الأمر عن الحدث القوي
بأن الملك يريد حماية القلعة
لكن يجب أن تنقل النساء إلى "البلاط" حتى لا يموت أحد
(...)
ما أن انتشر هذا الأمر
في القلعة بين سكانها

بينما هي محاصرة من المورين؟ (....)
أنت لا تجيبني يا صديقي ولا تكلمني
هل صمتك بسبب نقص في الشجاعة؟
لا تجرؤ على أن تظهر لي الكثير
من الأخبار السيئة التي تحاول إذن تقديمها (....)
من أين جاءت شجاعة الأفارقة
أين الإنجازات التي طالما نُوهَ بها
أين هم الموتى الكثر، وأين هي تلك المعاناة
أين هي أخيرا تلك الانتصارات
ماذا يعني لكم الجوع لسنين عديدة
وإعطاء مواضيع للحكايات (....)
أه يا صديقي، أجب الإفريقي
بالدموع المنهمرة وبالزفرات
لقد أصبحت مازاغان مهجورة
وأصبحت القلعة تحت سلطته
لقد خرج كل الشعب منها
ولم يعد في مازاغان ما يمكن القيام به
ها قد أتى الجميع راكبين عبر البحر
ما من مزيد تريد أن تعرف عن واحد من الأشقياء
إن كنت تراني الآن أبكي وقلبي تائه
فقد وجدت نفسي في لحظة مرغما
على فقدان أرضي إلى الأبد
لأعيش في الضيق، عاريا وممزقا

هؤلاء إلى «معمرين». لهذا، تم استدعاء كل أرباب العائلات في اجتماع يوم 11 غشت 1769 من أجل تسلم النصف الأول من المقادير المستحقة من لدن التاج على شكل رواتب ومعاشات وبراءات (أما النصف الثاني فلن يؤدي إلا بمناسبة الوصول إلى بليم دو بارا). كان الرجال مدعويين إذن إلى توقيع اتفاق: هذا التصرف البسيط يعادل، بالنسبة للتاج، قبول قسم من المازغانين للوضع الجديد. أما الإجراء الرابع فكان هو تزويد الإداريين المؤقتين والإطار القضائي للمدينة الجديدة بما يلي: حاكم وراهب وجراح وأميين لبيت المال وكاتب للمقتصدية، وأميين للمخازن... وكنيسة رئيسية (سيده الصعود). وأخيرا، الإجراء الخامس، وهو تأمين إقامة المازغانين في لشبونة، وأساسا في المنطقة المحيطة بدير جيرونيמוש. هذا الوضع الانتقالي، الذي كان مقدرا أن يكون خمس عشرة يوما، سيدوم في الأخير ستة أشهر.

لكن، لنعد إلى المازغانين. بإمكاننا تصور ما دار بينهم من حديث خلال الرحلة البحرية عن استحالة العودة إلى القلعة، خصوصا بعد أن انفجرت الأسوار؛ إلا أننا لا نستطيع الاطلاع أبدا على مشاعرهم عند ولوج خليج نهر تاجه. الأكيد أنهم، عندما رسوا في لشبونة بعد 11 يوما من الابحار، لم تكن لديهم آنذاك أية فكرة عما تم إعداده لهم. لكنهم، عندما منعوا من النزول قبل إحصاء العدد المضبوط للأشخاص والعائلات، عندها اكتشفوا أن السفر لم ينته وأنه فقط في بدايته. وفي أثناء ذلك، سُمح لأعضاء الهيئة الدينية ونبلاء الدم (الحدوديون) بالنزول للبقاء في البلاط. لا تتحدث أية وثيقة عن ردود فعل المازغانين في هذه اللحظة، ولا عن حياتهم خلال مقامهم بالعاصمة، لكننا نعرف أن كل محاولات الهرب كانت ستفشل، وأن الهارين سيتم سجنهم إلى برج بليم إلى حين ركوب العائلات. هناك قصيدة شعرية مجهولة كتبها أحد المازغانين في لشبونة تعبر عن مشاعر التخلي والخيانة من لدن ملك البرتغال. هذه القصيدة المؤثرة تروي اللقاء بين عضو من البلاط مع مازاغاني بعد وصول السفن إلى لشبونة بفترة قصيرة. منذ المقطع الأول، يتضح للقارئ عدم قدرة عضو البلاط على تفهم المازاغاني، فيتزايد عدم تصديق هذا الأخير للأمر:

آسي يا صديقي من القلب

على رؤيتك جد مكروب في الاتفاق

كيف تترك «مدينتنا» مازاغان

(Macapá) سنة 1764، راغباً في أن تكون هذه النقطة منطلقاً لتوسيع بناء مدن جديدة على الهامش الشمالي لنهر الأمازون. لكن، ومن أجل أن تكون خطته ناجحة، كان لا بد من توطين عائلات بهذه النواحي التي لا تشجع على الإقامة بها. بالضبط ابتداء من هذه الفترة بدأ يصل من موقع مازاغان ما لا يحصى من الشكاوى عن تدهور المناخ الاجتماعي والعيش اليومي داخل القلعة، دون الحديث عن رغبة التاج البرتغالي منذ وقت طويل في التخلص من هذه المستعمرة التي أضحت تعتبر غير نافعة من لدن السلطات.

بعد وقت قليل من تعيينه كوزير للبحرية وما وراء البحار، اقترح مندوزا فورتادو اثنين من أبناء إخوته لكي يكونا حاكمين على منطقتين استراتيجيتين بالنسبة لمشروعه: دينيش دي ميلو (Denis de Melo) كحاكم لمازاغان، وأتايد إي تيف (Ataíde Teive) في كراو بّارا ومارانياو. نظم الأول انسحاب العائلات، ونظم الثاني إعادة توطينهم في الموقع المخصص من لدن مندوزا فورتادو: وهو نهر موتواكا (Mutuacá). هكذا إذن ولد المصير الأمازوني للمازاغانيين، وهكذا بدأ التهجير لمجتمع بأكمله.

مدينة مؤقتة

كان مندوزا فورتادو يرى أن الإقامة المؤقتة للمازاغانيين في لشبونة ستكون ضرورية من أجل تنظيم انتقالهم عبر الأطلسي، وستوفر له الوقت الضروري من أجل اتخاذ التدابير اللازمة. هكذا، فإن أول إجراء اتخذه كان هو إعلام حاكم كراو بّارا شخصياً بواسطة رسالة فصل فيها ما يجب أن يتم القيام به لاستقبال 2000 شخص في بليم (مدينة من 10000 نسمة)، حيث أكد على ضرورة استضافتهم (اقترح أن تكترى لهم غرف في منازل السكان هناك)، وإطعامهم إلى أن يتم الانتقال الكامل للعائلات إلى مازاغان الجديدة. وكان على الحاكم أيضاً تنظيم لجنة من أجل تحديد موقع مكان الاستقرار الجديد على الهامش الشمالي لنهر الأمازون، وبالتحديد على طول نهر موتواكا. وبعد أن يتم الاختيار، يجب البدء مباشرة في بناء المدينة الجديدة. أما الإجراء الثاني فهو تنظيم السفر عبر المحيط: سبق أن تم التعاقد مع سفن الشركة العامة لكراو بّارا ومارانياو من أجل نقل العائلات ومواد البناء. وكان الإجراء الثالث، الأكثر تعقيداً وجرأة، هو تغيير الوضعية الاجتماعية للمازاغانيين: كان يجب أن يتم تعمير الأمازون بالاعتماد على عائلات من «المعمرين»، بالمعنى الروماني لكلمة colonus (فلاح). فكان على الحاكم إذن أن يحول جنود الإيمان

من 14 سفينة في لشبونة، بسرعة وارتجال، وكان ينتظر وصول الحاكم من أجل الشروع في الإجلاء النهائي لسكان القلعة الـ 2092، والذين لم يكونوا يحملون معهم سوى الملابس التي يرتدونها، واستغرق خروجهم من القلعة ثلاثة أيام. كانوا يرون واحدا تلو الآخر، عبر باب ضيق يطل على البحر، منتظرين المراكب التي تقلهم إلى السفن الراسية في داخل الخليج.

ما مصيرهم الآن؟ لم يكن لهم علم بالجواب آنذاك. في الوقت الذي كان فيه هؤلاء المازاغانيون على ظهر السفن بصدد الإبحار، سمعوا انفجارا قويا: كان باب الحاكم، الذي يسمح بالدخول برا إلى القلعة، ملغما لمنع دخول المورين. «هذا هو حال مدينتنا مازاغان - كما جاء في أحد الأبيات الشعرية - التي لم يبق اليوم من ذكرها إلا الخراب الناتج عن فقدانها».

لكن مصير المازاغانيين كان قد تقرر في لشبونة مسبقا. سيتم إرسال كل المقيمين، ما عدا النبلاء ورجال الدين، إلى الأمازون، حيث سيتم توطينهم في مازاغان أخرى (مازاغان الجديدة) «لكي يستطيعوا العيش في أراض أفضل، بموارد غنية ودون المخاوف التي كانوا يعانون منها دائما في هذه القارة الهمجية».

كان الرجل الذي خطط لهذا الانتقال هو وزير البحرية وما وراء البحار، فرانسيسكو دي مندوزا فورتادو (Francisco de Mendonça Furtado)، الأخ غير الشقيق لماركيز بومبال. في سياق الجيوسياسية الجديدة للامبراطورية البرتغالية، والتي ظهرت بعد اتفاقية مدريد (1750) وطرد الجزويت (1759) وقرار بمراقبة الوطن الأم لإدارات المستعمرات، كان مندوزا فورتادو هو الرجل المفتاح لهذه الوضعية. لقد كان أول حاكم لولاية «كراو بارا ومارانياو» (Grão Pará e Maranhão) في 1751، وفي ظل تلك الظروف، قام بتشكيل لجان الحدود المكلفة بتحديد الممتلكات الإسبانية والبرتغالية في منطقة الأمازون. وبعد طرد الجزويت، أدخل تغييرات على البعثات الدينية بالمدن حتى تعزز أيضا من هيمنة التاج البرتغالي داخل تلك المنطقة. إلا أنه عندما غادر كراو بارا سنة 1759، كان يعلم أن تأمين التواجد البرتغالي في المنطقة الشمالية من الأمازون ما يزال ناقصا. لقد أظهرت محاولة توطين 16000 معمر فرنسي سنة 1763 في جهة كورو (غيانا الفرنسية) أن هذا المجال، الذي يمكن من مراقبة الملاحة النهرية وتجارة أعشاب الأدغال، كان محل أطماع دولية حقيقية. لهذا، بمجرد تعيينه وزيرا لما وراء البحار من لدن بومبال، أمر ببناء حصن ماكابا

القلعة بالنسبة للامبراطورية البرتغالية و«قرر أنه بإنقاذ الناس والمدفعية البرونزية، فلن يفقد شيئا بالتخلي عن نفس الموقع للمورين».

ليس من الصعب تصور خيبة أمل السكان، وخاصة «المقيمين» الذين استبشروا بحلول ساعة المعركة الكبرى؛ فانتظارهم لها هو ما كان يبهر الكثير مما عانوه من الحرمان والعذاب. إلا أنه عندما حان وقتها فاجأهم قرار الملك الذي حرم جنود «الإيمان» هؤلاء من القتال وإثبات شجاعتهم. لم يكن يهمهم أن روح حروب الاسترداد آنذاك (القرن الثامن عشر) أصبحت شيئا ينتمي للماضي، وكانوا يرغبون في مواصلة واجبهم في التنصير والتبشير بالمسيحية بأي ثمن. بعد أن قام السكان بتهديد الحاكم، انتابهم الغضب والهياج الجماعي، فشرعوا نساء ورجالا في تخريب كل شيء في المنازل، وتدمير هياكل الكنائس، وقطع أرجل الخيول، محولين الأزقة إلى خراب حقيقي... هكذا إذن تم التخلي نهائيا عن مازاغان للمورين، وتسليمها إلى أيدي «الكفار»!

إخلاء الحصن وإعادة التنظيم الجيوسياسي للامبراطورية

يمكن اعتبار الأوامر التي أرسلتها لشبونة كنوع من الدليل العملي من أجل إخماد نابع لجذوة التعبئة: كان على الحاكم التفاوض على هدنة لثلاثة أيام، وأن يكون خروج السكان من «باب البحر»، إذ سيتم نقلهم في شالوبات²، إلى السفن الأربعة عشر التي أرسلها الملك لهذا الغرض. ومن أجل تفادي أي ارتباك، على الحاكم أن يتبع نظاما صارما في عملية الخروج، يكون بمقتضاه النساء والأطفال أول من يغادر، وبعدهم، الرهبان حاملين الصور المقدسة وفضيات الكنائس والسجلات الكنسية، ثم يتبعهم الموظفون وفرق الجنود والفرسان والسجناء، وفي الأخير، الشيوخ الذين كانوا خلال عملية المغادرة منتصبين على الأسوار من أجل الرد على هجومات الأعداء.

وفي يوم 11 مارس 1769، قرابة الساعة السادسة صباحا، كان الحاكم دينيش دي ميلو (Denis De Melo)، آخر من ترك القلعة خارجا من «باب البحر». بما أن المد كان منخفضا، ركب مركبا صغيرا وتوجه صوب السفينة القائدة. لقد تم إعداد أسطول

2 - Chalupas وهي مراكب صغيرة، بصارين، تستعمل للصيد ونقل السلع والأشخاص من البر إلى السفن الكبرى.

يطلق عليهم اسم «الحدوديين» fronteiros. بالنسبة لهم، كانت مازاغان مكانا للتدريب على استعمال الأسلحة. كما أن المدينة كانت تضم أيضا عدة عائلات من أسر الجنود وأخرى من الصنّاع والفلاحين الذين استقروا لأجيال بالقلعة، ويطلق عليهم اسم «المقيمين» moradores. علاوة على هاتين الفئتين، كان يقطن المدينة أيضا رجال الدين وبعض العبيد الأفارقة وعدد من المورين المنتصرين، إضافة إلى المعتقلين السياسيين (كانت مازاغان تشكل منفى داخل الامبراطورية البرتغالية). كما نجد أيضا عائلات قدمت من جزر الأزور بعد أن أذن لها الملك بمغادرة الأرخبيل نظرا لما كان يعانيه هذا الأخير من مجاعات ناتجة عن التزايد الكبير في عدد السكان.

كان كل هؤلاء السكان يرغبون ويأملون في شيء واحد فقط: بأن تنشب معركة كبيرة. ومن أجل تحقيق هذا الأمل، تمكنوا من تحمل العزلة والجوع والرتابة... في الواقع، كانت الحرب توفر لهم إمكانية التميز بواسطة فعل بطولي، وقد يحصل البطل على لقب «فارس في تنظيم المسيح» (اعتراف يعادل أحد ألقاب طبقة النبلاء)، ما يتيح له فرصة حقيقية للارتقاء في سلم ذلك المجتمع الطبقي. أما بالنسبة «للمقيمين» والأزوريين، فكانت الحرب توفر لهم أيضا إمكانية ولوج مصير اجتماعي آخر، إذ يمكن أن تكون وسيلة للحركة داخل السلم الاجتماعي. فيما يخص «الحدوديين»، كانت المعركة الكبيرة تسمح لهم بكل بساطة بالعودة إلى البرتغال في أسرع وقت ممكن.

لذلك، في دجنبر من 1768، عندما وصل إلى علم «المقيمين» خبر بعض تحركات بجوار القلعة، مع تجمع فرق عسكرية معادية، شرعوا مباشرة في الاستعداد للقتال. حينها كان السلطان سيدي محمد قد أعد جيشا يتكون من 120000 جندي؛ وفي يناير حلت بمحاذاة مازاغان مدينة حقيقية من الجيوش، مما دفع للحاكم إلى طلب المساعدة من لشبونة. كانت كل العائلات تأمل في وصول الدعم كالمعتاد، مثلما حدث في الحصار الكبير لسنة 1562، عندما تمكن الـ 2600 مقيم، بمساعدة 20000 جندي قدموا من لشبونة، من الصمود خلال سنة كاملة وصد هجومات 120000 محارب موري. ذاع بعدها صيت هذا العمل الشجاع، فتحدث عنه كل العالم المسيحي وأعطى لمازاغان سمعة كقلعة حصينة لا تقهر. إلا أن رد فعل التاج الإيبيري سيكون مختلفا جدا هذه المرة: ففي مارس من سنة 1769، تلقى السكان الأمر بمغادرة القلعة. وشرح الملك في رسالته للحاكم عدم تيقنه من جدوى هذه

قلعة برتغالية في المغرب

شُيِّدت مازاغان - الواقعة على الساحل الأطلسي للمغرب، بين طنجة وأكادير - خلال الفترة الممتدة بين 1509 و1541، ويدخل تأسيسها ضمن حروب الاسترداد التي كانت تقوم بها الممالك الإيبيرية. لقد تم إنشاؤها في قلب أرض الإسلام كحجرة أساس مسيحية الهدف من ورائها تنصير الكفار من البربر (أي الذين كانوا يعيشون كقبائل رحل) والمورين (أي الذين كانوا يعيشون في المدن)¹. يتعلق الأمر بقلعة محصنة بُنيت طبقا لتخطيط مهندس إيطالي اسمه بنيديتو دي رافينا (Benedetto da Ravenna)، فكان المراد منها أن تكون معقلا منيعا، بل ورمزا للتفوق المسيحي ولهيمنة الامبراطورية البرتغالية على الأطلسي. وقد سمح إنشاؤها بين البر والبحر بالتوفر على بابين للدخول: «باب الحاكم»، في اتجاه البر، و«باب البحر»، الذي يفتح على المحيط ويبقى بعيدا عن متناول الأعداء. بالقرب جدا من الحصن، كان يتم حرق حقول القمح والشعير والشيلم.

كانت الحياة اليومية في القلعة تخضع في إيقاعها لمناوبة دوريات الحراسة، فكان الجنود المشاة والفرسان يقومون بجولات لمراقبة الضواحي، بينما كان رجال المدفعية يتناوبون على الأسوار. من حين لآخر، كانوا يخوضون غمار بعض المناوشات، خصوصا أثناء عمليات جمع الحطب والعمل في الحقول أو خلال القيام بجولات المراقبة. أما في أوقات السلم، فأبواب القلعة كانت تظل مفتوحة. ولم يكن من النادر أن يتوجه المورين أو البربر إليها لبيع منتجاتهم الفلاحية ومصنوعاتهم التقليدية. أما في فترات المجاعة، فإن الطرفين كانا يتبادلان الدعم بشكل اعتيادي. إلى حد ما، نستطيع القول بأن سكان القلعة وأهل الضواحي المجاورة كانوا يعيشون نفس ظروف الحياة اليومية: ظروف تتسم بالبدائية وعدم الاستقرار.

في النصف الثاني من القرن الثامن عشر، كانت القلعة تأوي ما يناهز 2000 شخص، يشكلون ساكنة متباينة. في المرتبة الأولى نجد العسكريين: جنود المدفعية (حوالي 600)، والفرسان (حوالي المائة). هؤلاء الأخيرون كانوا شبابا من الطبقة النبيلة،

1 - يطرح لفظ المورين (Mouros) بعض الإشكال عند المؤلف، فهو تارة يعني المغاربة عموما، وتارة يعني المسلمين، وهو هنا يعني سكان المدن، الذين يفرقهم عن سكان البوادي المجاورة للجديدة، والذين يعمم عليهم اسم البربر، وقد حرصنا على احترام الترجمة، مع ضرورة التنبيه، وسنعمد كلمة المور والمورين كما جاءت في محلها في النص. (ملحوظة للمترجمين).

من هذا الجانب وذاك للمحيط الأطلسي. مازاغان :

التاريخ المشترك ومذاكراته

لوران فيدال

جامعة لاروشيل (فرنسا)

سوجو (الصين)، فاتح يوليوز 2004: خلال اجتماع الدورة الثامنة والعشرين للجنة التراث العالمي، تم ادراج قلعة مازاغان (الواقع في الساحل المغربي بالمحيط الأطلسي) ضمن لائحة تراث الإنسانية، حيث ارتأى المجلس أن : « المدينة البرتغالية مازاغان هي مثال استثنائي لتبادل التأثيرات بين الثقافات الأوروبية والثقافة المغربية بين القرنين السادس عشر والثامن عشر، وهو ما ينعكس بوضوح في هندسة المدينة وتقنياتها وعمرانها »؛ كما أقر بأن « المدينة المحصنة نموذج مميز وواحدة من المنجزات الأولى للأفكار النهضوية التي تبنتها تقنيات البناء البرتغالي، الشيء الذي يمكن ملاحظته من خلال معلمتي الصهريج وكنيسة سيده الصعود».

إلا أن هذه القراءة التي قامت بها اليونسكو، والمنحصرة أساسا على الجانب المعماري، تستحق أن تعمم على جوانب أخرى. فعلى امتداد أكثر من خمسة قرون، وبين القارات الثلاث (أوروبا، إفريقيا، وأمريكا)، ظلت المدينة-الحصن مازاغان بمثابة مصدر لتاريخ يطبعه التنوع والتمازج على المستويين الاجتماعي والثقافي، متفردة بطقوس عريقة مختلفة.

لا زالت التجارة بين البلدين تركز على منتوجات يعكس تبادلها ما يمكن تسميته بـ «التكامل الطبيعي». فالبرازيل، نظرا لكونها بلدا زراعيا كبيرا، تجدد سنويا طلباتها من الفوسفاط والأسمدة، التي يعتبر المغرب ممونا مرموقا بها. من جهة أخرى، يستورد المغرب كميات كبيرة من السكر والذرة ومواد أخرى من البرازيل. بتعميق وتنويع العلاقات الثنائية، وببذل المجهود من أجل تخفيض الحواجز التجارية والحد منها، يمكن تحقيق نفس الدينامية في قطاعات أخرى، بما في ذلك المواد المصنعة وشبه المصنعة.

في هذا السياق، سيكون من المهم الشروع في مفاوضات حول اتفاق يضمن تحرير التجارة بين الميكوسور والمغرب، وكذلك التوقيع على اتفاقية التعاون وتسهيل الاستثمارات، التي ستوفر إطارا قانونيا ملائما يمكنه الرفع من مبادرات الاستثمار من طرف مقاولات البلدين.

يتقاسم المغرب والبرازيل نفس الجوار مع المحيط الأطلسي. من مدينة الدار البيضاء إلى ساو باولو تسع ساعات جوا، أقل من المسافة بين ساو باولو ونيويورك (9 ساعات و45 دقيقة)، أو باريس (11 ساعة و20 دقيقة). كما أن النقل البحري من سانتوس إلى الدار البيضاء أو إلى ميناء طنجة المتوسط لا يستغرق إلا بضعة أيام، أقل بكثير من وجهات أخرى للصادرات البرازيلية نحو آسيا أو نحو سواحل المحيط الهادئ لأمريكا الجنوبية. ومن الضروري أن نشير إلى أن مدة النقل البحري، وكذلك الرحلات الجوية، ستكون أقل بكثير انطلاقا من نقاط معينة بمنطقة الشمال الشرقي للبرازيل.

ويشكل هذا القرب، بالإضافة إلى تلقائية الاهتمام المتبادل والصدقة بين الشعبين، أساسا لتعميق الروابط الثنائية، والتي يجب أن تصل في السنوات القادمة إلى درجات غير مسبوقة. البرازيل والمغرب بلدان في طور النمو، ولديهما تحديات اقتصادية واجتماعية متماثلة في العديد من المجالات. من هذا المنظر، يمكنهما تحقيق الكثير من المكتسبات.

لقد تطور الجانب القانوني للعلاقات الثنائية بين المغرب والبرازيل بشكل كبير، وذلك بفضل توقيع اتفاقيات جد مهمة للتعاون في القطاعات الرئيسية. فعلى سبيل المثال، هناك اتفاقية بخصوص الصحة الحيوانية، واتفاقية للنقل الجوي، والعديد من آليات التعاون في المجال التقني. كما أن هناك نصوص قانونية هامة قيد التفاوض، والتي قد تتم المصادقة عليها عما قريب في قطاع الاستثمار والتعاون القضائي والدفاع.

لكن، رغم التفاهم الممتاز الذي يشهده البلدان على المستوى السياسي، إلا أن هناك إمكانيات هائلة لم يتم استغلالها بعد في المجال الاقتصادي والتجاري. لقد حقق المغرب مكاسب اقتصادية ملموسة، حيث عرف نموا متواصلا خلال فترة طويلة، ولم يعان فيها من التضخم إلا بنسبة منخفضة. كما سجل تقدما كبيرا في المجالات الحيوية التي مكنته من الاندماج دوليا، كالبنيات التحتية للنقل والمواصلات، والطاقة والاتصالات. بفضل هذا، أصبح المغرب يشكل بالنسبة للبرازيل، ليس مجرد سوق مهم - نظرا لخصائصه المتمثلة في ساكنته التي تصل إلى 34 مليون نسمة، وموقعه الاستراتيجي الذي يربطه مع كل من إفريقيا وأوروبا-، لكن أيضا كأرضية أو محور يمكن من توفير فرص استثمار مهمة للشركات البرازيلية بالمغرب وبالمناطق بأكملها. في المقابل، تمثل البرازيل، - وبشكل أوسع تجمع الميركوسور - بالنسبة للمغرب حقلا واسعا لاستكشاف فرص التعاون والاستثمار.

لقد سجلت العلاقات الاقتصادية والتجارية تزايدا مضطردا خلال الخمس عشرة سنة الأخيرة. فبين سنتي 2000 و 2012، ارتفع حجم المبادلات التجارية من 221 مليون دولار أمريكي، ليبليغ مستوى قياسي يصل إلى 2،5 بليون دولار. خلال ثلاث سنوات متتالية - 2011، 2012 و 2013 - استقرت المبادلات التجارية بين البلدين فوق بليون دولار. وبين سنتي 2014 و 2016، سجلت بعض التراجع بسبب الركود الاقتصادي الكبير الذي عرفته البرازيل. لكن في سنة 2017، وبالرغم من كل ذلك، تمكنت البرازيل من استعادة انتعاشها الاقتصادي، حيث سجلت (بالمقارنة مع 2016) ارتفاعا في وارداتها من المغرب بحوالي 32 %، وفي صادراتها نحوه بحوالي 26 %. بهذا تكون البرازيل قد استوردت، سنة 2017، ما قيمته 868 مليون دولار أمريكي من المغرب، وصدرت إليه ما يقارب 615 مليون دولار. وفقا لذلك، سجل الميزان التجاري في هذه السنة رصيда وصل إلى 252 مليون دولار أمريكي لصالح المغرب.

على المستوى السياسي، وفي السنوات الأخيرة، عرفت العلاقات بين البلدين قفزة نوعية مهمة بفضل الزيارة التي قام بها جلالة الملك محمد السادس، ملك المغرب، للبرازيل سنة 2004. ولم تكن هذه أول زيارة له، بل سبق أن زارنا سنة 1992 كولي للعهد لتمثيل المغرب في قمة ريو للبيئة والتنمية. وفي سنة 2018، قام رئيس الحكومة المغربية، السيد سعد الدين العثماني، بزيارة البرازيل لحضور المنتدى العالمي للمياه، عقد خلالها لقاء ثنائيا مع الرئيس ميشيل تامر. ويتضح من خلال هذه اللقاءات الرفيعة المستوى أن البلدين على مستوى عال من التفاهم وتقارب المواقف حول العديد من المواضيع المشتركة، كما يتجلى، على سبيل المثال، في البلاغ المشترك لوزارتي خارجية البلدين، الذي أُنجز في شهر مارس من سنة 2016 على إثر الزيارة التي قام بها إلى المغرب السيد ماوروفيرا، وزير العلاقات الخارجية البرازيلي آنذاك.

كما يتجلى هذا الاهتمام المتبادل بين البلدين من خلال ارتفاع نسبة السياح البرازيليين الوافدين على المغرب كل سنة. فمنذ 2013، وبفضل استئناف الرحلات الجوية المباشرة ساو باولو- الدار البيضاء وريو دي جانيرو- الدار البيضاء - التي صارت في الوقت الراهن رحلات يومية -، ارتفع عدد السياح البرازيليين بشكل ملحوظ حيث وصل سنة 2016 إلى 32 ألف سائح، وتجاوز 45 ألف سنة 2017. في نفس الوقت، ارتفع أيضا عدد السياح المغاربة إلى البرازيل. ومن الأسباب التي تيسر السفر بين البلدين هو غياب تأشيرة الدخول بينهما. إن التبادل السياحي والمبادرات ذات الطابع الثقافي، كلها تساهم في التعارف المتبادل بين الشعبين وتجاوز الصور النمطية هناك حيث تقتضي الضرورة.

أما العلاقات السياسية على المستوى البرلماني، فقد عرفت هي الأخرى دينامية كبيرة، لدرجة أننا نتوفر في الوقت الراهن على مجموعات للصدقة البرلمانية المغربية-البرازيلية داخل مجلسي النواب بالبلدين. ففي البرازيل، وعلى إثر الزيارتين اللتين قام بهما النائب فرناندو كولبور دي ميلو للمغرب (يوليوز 2017، ونونبر من نفس السنة) ظهرت مجموعة الصداقة البرازيلية-المغربية بمجلس الشيوخ الفيدرالي، وأقيم أول اجتماع مشترك مع المجموعة المغربية المماثلة في شهر مارس 2018 ببرازيليا، ثم خلاله وضع برنامج عمل مشترك طموح. أما مجموعة الصداقة البرلمانية لمجلس النواب، فقد أحدثت منذ عدة سنين، وفي 2015 قام أعضاؤها بزيارة هامة إلى المغرب حيث عقدوا لقاءات مع مسؤولين مغاربة، وكذا مع ممثلي المقاولات.

العلاقات بين البرازيل والمغرب: الماضي والمستقبل

جوزي أومبيرتو دي بريتو كروز

سفير البرازيل المعتمد لدى المملكة المغربية

لا مبالغة في القول بأن العلاقات بين البرازيل والمغرب هي علاقات ضاربة في القدم. فاللقاء بين الشعبين بدأ منذ القرن التاسع عشر، وذلك بعد وصول عدد من المهاجرين المغاربة إلى البرازيل يجذبهم اكتشاف المطاط الطبيعي بمنطقة الأمازون، وحين قامت البرازيل بالخطوات الأولى من أجل فتح مكاتب دبلوماسية لها بالمغرب. ففي سنة 1861، تم فتح أول قنصلية برازيلية بطنجة، تلتها قنصليات أخرى بعدد من المدن المغربية؛ وكانت سنة 1906 أول مرة يقدم فيها رئيس تمثيلية دبلوماسية برازيلية أوراق اعتماده لسلطان المغرب. وبعد حصول المغرب على استقلاله سنة 1956، عادت البرازيل لتربط علاقاتها من جديد بالمملكة، حيث قامت سنة 1961 بفتح سفارة لها في الرباط، يترأسها الكاتب الكبير روبيم براغا.

منذ ذلك الحين، تطورت العلاقات بين البلدين وتنوعت. على المستوى السياسي، توطد الحوار المتسم بالصدقة وبتماثل الرؤى بين بلدين ناميين، تجمع شعبيهما مشاعر تلقائية وتعاطف متبادل. وبموازاة ذلك، عرفت المبادلات الاقتصادية والتجارية تطورا ملحوظا، إلا أن العلاقات في هذا المجال لا زالت دون المستوى الذي يطمح إليه البلدان، خصوصا وأنهما يحتلان مكانة مرموقة داخل منطقتيهما وفي العالم.

إن الاستقبال الذي حظيت بها مظاهر الفن المغربي من طرف جمهور البرازيليين، سواء أثناء الكرنفال أو خلال عرض حلقات المسلسل التلفزيوني «جاد» (O Clone) ، من دواعي الفخر والاعتزاز بالنسبة للمغرب؛ فالبادرة في حد ذاتها دعوة إلى ضرورة تعزيز الروابط الثقافية والإنسانية مع هذه الأمة العظيمة التي هي البرازيل .

بفضل التعدد الثقافي الذي اشتهرت به هويتا البلدين عبر التاريخ، يمكن للمغرب والبرازيل أن يبرهننا على أن التنوع البشري مصدر القوة، وأن التسامح وقبول الآخرين هما سبيل التصدي لانعكاسات كره الأجانب والتدابير الحمائية والحدود أو الحواجز القائمة بين الشعوب .

لقد وقف العالم بأسره مشدوها أمام رسالة السلام والتسامح والفرح التي أبانت عليها البرازيل خلال الألعاب الأولمبية التي نظمتها في ريو دي جانيرو سنة 2016 .

وخلاصة القول أن المغرب والبرازيل بلدان معنيان بدعم الجانب الإيجابي من ظاهرة العولمة، ذلك الجانب الذي يجعل من الثقافة وسيلة لنشر قيم الانفتاح والتسامح ومبدأ الغيرية. هذا الطموح يجب أن يمر بتبني موقف جديد فيما يتعلق بكيفية الانخراط والإسهام في عالمنا المعولم، هذا العالم الذي لا شيء فيه بقي معزولا بشكل تام، بل أصبحت كل الأشياء ترتبط إلى حد ما ببعضها البعض .

موقف جديد من أجل استعادة جسور التواصل بين الطوائف والجماعات وتجاوز انعدام الثقة الحاصل بين المجتمعات وتشجيع الحوار بين الثقافات، لا سيما بين الأجيال الصاعدة .

موقف جديد يكرس لقيم الانفتاح والتسامح ويدعم حقوق الإنسان، كما يدعو إلى قبول كل الثقافات والأديان .

موقف جديد يرمي إلى خلق توازن بين حقوق الجماعات الثقافية والحفاظ على التماسك الاجتماعي، كما يرى في التعليم من أجل التنوع أولوية لا غنى عنها .

بكيفية ممارسة كل فرد لحرية الشخصية، وما هو شعوره داخل جماعة بشرية معينة، وكيف يمكنه تأدية طقوسه الدينية دون أن يتعرض للتمييز أو التعصب، ناهيك عن أي نوع آخر من أنواع الاضطهاد.

التسامح الديني مسألة تدخل ضمن مكونات الوعي الجماعي لمجتمعاتنا.

عملا برؤية حدائية للأمر، حظي المغرب بشرف التكريم خلال كرنفال ريو دي جانيرو لسنة 2017، فتم تقديمه للبرازيليين كبوتقة تنصهر داخلها الثقافات وأرض تلتقي فيها الحضارات وتتعدد المؤثرات. هذا التكريم إنما يعكس قبل كل شيء ذلك السلوك المهذب الذي طالما ميز البرازيل والشعب البرازيلي عبر التاريخ، سلوك الانفتاح على الثقافات العالمية وقبول الإثراءات الفنية والثقافية القادمة من عوالم أخرى.

لقد تم استعراض الثروة الفنية والموروث التاريخي للمغرب ببراعة عالية من طرف مدرسة السامبا «موسيداد دي بادري ميغيل»، حيث جمع العرض بطريقة ذكية بين البعد الكلاسيكي للثقافة من منظور فولكلوري وشعبي - وذلك عن طريق الاحتفالات التقليدية ومعارض الحرف اليدوية - والبعد المعاصر للثقافة المغربية في القرن الواحد والعشرين، بما يميزها من حداثة كبيرة وابداع متحرر.

يعيش المغرب في الوقت الحالي دينامية ثقافية وفنية واعدة، تساهم في تنميتها أجواء الحرية التي تتمتع بها البلاد، إضافة إلى عوامل الحداثة والتعدد الثقافي والتفاعل مع العالم الخارجي. فبالإضافة إلى الخمسة ملايين مغربي القاطنين بالخارج، والذين يجلبون قيما ومراجع ثقافية جديدة إلى مجتمع بلدهم الأم، يزور المغرب أكثر من اثني عشر مليون سائح سنويا، من بينهم ما يقرب من خمسين ألف برازيلي، فيكتشفون به تراثا عمرانيا غنيا وثقافة تمزج بين التأثيرات البربرية والعربية واليهودية والإفريقية والأوربية. زد على ذلك المهرجانات الموسيقية ذات الصيت العالمي والإبداعات التجديدية في مجالات التصميم والهندسة المعمارية وطرق تحضير المأكولات والألبسة والمجوهرات.

من خلال كل هذا، يقدم المغرب نفسه للعالم كبلد يفتخر بموروثه العريق ويطمح في نفس الوقت إلى تشجيع الإبداع والتجديد في مجالي الفن والثقافة.

وخلال الحرب العالمية الثانية، تكفل جلالة المغفور له محمد الخامس بحماية اليهود المغاربة حتى لا يطالهم طغيان حكومة فيشي التي كانت آنذاك حليفة للنظام النازي.

أما الملك الراحل الحسن الثاني، فقد كان من بين داعمي فكرة الحوار العربي الإسرائيلي، كما دافع عن الحوار بشكل عام بين الأديان السماوية وكان أول زعيم دولة مسلمة يستقبل بابا الفاتيكان، وذلك أثناء الزيارة التي قام بها البابا يوحنا بولس الثاني سنة 1985 للدار البيضاء.

في الوقت الراهن، وبدون أي استثناء، كل الجماعات والأقليات الدينية المستقرة بالمغرب تمارس شعائرها وطقوسها بحرية تامة.

ويتميز المغرب أيضا بموقفه السديد والمتفرد في محيطه الجيوسياسي، فهو يدافع عن الإسلام الوسطي والمتسامح، في نفس الوقت الذي يركز فيه على حماية حقوق الأقليات وترميم الكنس والمعابد والمقابر اليهودية كجزء لا يتجزأ من تراثه الديني والروحي.

هذا الموروث الديني والحضاري، والذي نفتخر به كافة، سيظل بمثابة بوصلة ترشد المغرب في محاولته النهوض داخل محيطه الجيوسياسي بنموذج ثقافي أساسه الانفتاح والتسامح والتعايش والاحترام.

وخير عصاره تخلد لهذا الجو من الحرية وروح التسامح، كقاسم مشترك بين المغرب والبرازيل، تتجلى من خلال عدد المواطنين البرازيليين الذين ينحدرون من أصول مغربية، حيث استقروا هناك منذ عدة أجيال ولازالوا يحافظون على الأواصر التي تربطهم بأرض الأجداد. هذا يعني أن الطائفة اليهودية التي حلت بالبرازيل قادمة إليه من المغرب في بداية القرن التاسع عشر عملت جاهدة من أجل الحفاظ على هويتها وجذورها وتوثيق الروابط التي تجمعها ببلدها الأصلي. كما يعني أيضا أن هذه الطائفة تعيش الآن في وئام تام داخل بلد المنشأ الذي هو البرازيل ولا تعاني أي نوع من التمييز أو الاضطهاد.

إن التسامح الديني لا يمكنه أن ينحصر فقط على عمل الحكومات أو التدابير التشريعية والسياسية التي تهدف إلى دعم الحريات الفردية والجماعية داخل المجتمعات. أكثر من ذلك، التسامح الديني مسألة تتعلق بحس الإدراك، أي

تميز الحضارة البرازيلية بتوفرها على هوية شمولية أو «إدماجية»، فالثقافة في هذا البلد تحظى بأهمية بالغة وتساهم في الإدماج الاجتماعي من أجل تشكيل هوية وطنية متماسكة وترسيخ حس الانتماء على نطاق واسع بين الأجيال الصاعدة. أما القوة الناعمة البرازيلية فهي تتشكل داخل البلد نفسه ويتم التعبير عنها بحيوية كبيرة قبل أن تتمكن من الانتشار في كل العالم عن طريق التظاهرات الفنية والثقافية، من موسيقى وكرنفال وسينما وكرة قدم.

وتبرهن البرازيل بهذه الخاصية على أنه من الممكن الاندماج في موجات العولمة دون الخضوع لإغراءات ما توحى به هذه الأخيرة من وحدة وغطية. كما تبرهن أيضا على أن الإدماج الاجتماعي والإدماج الثقافي ديناميتان تغذي كل واحدة منهما الأخرى وتكملها من أجل بلورة هوية وطنية تطبعها الأصالة والعالمية في آن واحد.

هذا النموذج يجب أن يكون مثلا يقتدى به في الجهود الرامية إلى تغيير عقليات تلك المجتمعات التي أصبحت تعيش وتيرة متزايدة من التفكك وقلة التماسك، وذلك لأنه يثبت أن التنوع الثقافي ينمي مبادئ التسامح وقبول الآخرين وتكافؤ الفرص.

حالة مماثلة تلك التي يعيشها المغرب بفضل باع الطويل في نشر قيم التسامح الديني. فتعايش الأديان داخله منذ أكثر من اثني عشر قرنا يتجلى للعيان من خلال مجاورة المساجد للكنائس والكنس في العديد من مدن المملكة. نموذج التعايش هذا بين المسلمين وأتباع الديانات الأخرى إنما يعزز من محافظة المغرب على أصوله العربية والإسلامية واليهودية والأندلسية، إذ هي روافد حضارية يعترف بها دستور 2011 وتساهم في تشبث البلاد بتنوعها ووحدتها، بهويتها وعالميتها في نفس الوقت.

ومن بين المكونات الأكثر إشراقا في تاريخ هذا الانسجام هناك، بطبيعة الحال، الرافد الأندلسي الذي طالما تألق كنموذج للتعايش بين الأديان، تعايش توطدت أواصره بشكل أكبر داخل المغرب عندما هاجر إليه العديد من مسلمي ويهود الأندلس بعد سقوط غرناطة في أواخر القرن الخامس عشر.

إضافة إلى ذلك، لم يتم أبدا التعامل مع اليهود المغاربة كأقلية داخل البلاد. فجلالة الملك محمد السادس يسهر على حماية حقوق المسلمين وغير المسلمين دون أدنى تمييز بينهم، وذلك طبقا لنص الدستور الذي يضمن نفس الحقوق للمغاربة على حد سواء، يهودا كانوا أو مسلمين، تخليدا لعرف متجذر في تاريخ البلاد.

- تحولات عميقة على المستوى الاديولوجي، من بينها ظهور النزعة الشعبوية من جديد والاستهانة بخطاب اليمين المتطرف والإصرار على جعل الدين عنصرا أساسيا في بناء الهوية الوطنية لكل بلد.
 - أزمة على مستوى الأخلاق والأخلاقيات، حيث أن التعبير على الانتماء الثقافي وإظهار المعتقد الديني أصبحا يؤديان إلى نشوب توترات بين الطوائف والجماعات ويساهمان في تفشي تلك الفكرة الخبيثة التي تتحدث عن صدام الحضارات.
 - تلاشي لا رجعة فيه للدولة-القومية، مصحوبا بظهور دول متعددة الإثنيات والثقافات. بعبارة أخرى، دول تضم جماعات إثنية وقومية مختلفة أو قوميات تنتشر في دول مختلفة.
 - بعض الخصوصيات الثقافية التي تستمد مشروعيتها من الدين والعرق ويتم توظيفها كذريعة لنشر الصراع وبسط الهيمنة.
 - أزمة حادة على المستوى الجيوسياسي، يطبعها تراجع كبير في تعددية الأطراف وعودة النزعة الحمائية وكره الأجانب، إضافة إلى تزايد عدد الدول المفلسة وبروز تنظيمات على شكل كيانات موازية وعصابات للجريمة المنظمة تجمع بين الاتجار اللامشروع في الأسلحة والمخدرات والبشر والأعمال الإرهابية.
- مشهد لا يبعث على الكثير من التفاؤل ويدفع إلى التفكير بأن بعض النماذج الثقافية كنموذجي المغرب والبرازيل، نظرا لما يميزهما من تفتح وتسامح عفويين، يمكنهما استباق الزمن وتهييب المجتمع المدني العالمي في قرننا الواحد والعشرين هذا للاعتراف بالتنوع كثروة اجتماعية والنظر إلى التعدد الثقافي كوسيلة للتفاعل والتلاقح المتبادل.
- لقد كانت البرازيل ومازالت وستظل من هذه الناحية أرضا رحبة تتشكل داخلها هوية وقومية خاصتين، وذلك بفضل التلاقح المثمر بين ثقافات عدة والإسهام الإيجابي لطوائف بشرية متنوعة.

المغرب والبرازيل: نموذج الهوية والعالمية

نبيل ادغوي

سفير المملكة المغربية في البرازيل

يحظى المغرب والبرازيل، كل واحد منهما انطلاقا من مساره التاريخي ومنظوره الثقافي وتمازج أجناسه البشرية، بخاصية فريدة تؤهلهاما للانخراط في خلق نوع جديد من التفاعل الثقافي يتماشى ومتطلبات القرن الواحد والعشرين، وبالتالي في التأسيس لمجتمع مدني عالمي ينظر بعين الاعتبار إلى التنوع والانفتاح ويرفض الانعزال وأحادية المنظور.

فالنموذجان الثقافيان اللذان يعرفهما المغرب والبرازيل، بتنوع تظاهراتهما وتعابيرهما الفنية، إنما يدلان على أن العولمة لا يمكنها أن تكون مرادفا لأحادية السلوك الاجتماعي ولا مدحلة لدهس التعدد الثقافي.

هذا الطموح المشترك بين البلدين أضحي ضروريا أكثر من أي وقت مضى، خصوصا وأن المشهد الجيوسياسي والادبيولوجي العالمي في يومنا هذا أصبح يدعن بشكل أو بآخر لحدوث انقسامات واستقطابات جديدة بين الأمم والشعوب، صُممت تركيبها الجيوسياسية على أساس الخوف والتصورات الخاطئة والأفكار المسبقة بكل ما تحمله من مغالطات. ويتجلى هذا الوضع من خلال العديد من المظاهر والمتغيرات، فهناك:

ومنظوره الثقافي وتمازج أجناسه البشرية، بخاصية فريدة تؤهلها للانخراط في خلق نوع جديد من التفاعل الثقافي يتماشى ومتطلبات القرن الواحد والعشرين، وبالتالي في التأسيس لمجتمع مدني عالمي ينظر بعين الاعتبار إلى التنوع والانفتاح ويرفض الانزعال وأحادية المنظور . أما فيما يتعلق بالشواهد التاريخية لتلاقي البلدين منذ قرون، فتحظى معلمة مازاغان/مازاغاو باهتمام الدراسة التي يقدمها لوران فيدال، إذ يمكن اعتبار هذه المدينة كرمز للتاريخ المشترك بين المغرب والبرازيل وشعار لواقع التفاعل الثقافي الذي يتحدث عنه ادغوشي ويشير إليه أومبرتو دي بريزو كروز.

وبخصوص البعد الاقتصادي للعلاقات الثنائية، هناك ثلاثة نصوص تحيط بالموضوع من عدة جوانب: بشرى رحموني بن حيدة، بثينة الإسماعيلي الإدريسي والثلاثي إدواردو أوغستو غيمارايش، بيدرو دا موطا وساندرا بولونيا. كلها مقالات يتطرق أصحابها لمختلف أوجه التبادل التجاري، إلا أنهم يجمعون على كون العلاقات الاقتصادية المغربية البرازيلية لا زالت دون مستوى الإمكانيات والفرص التي يتوفر عليها البلدان.

أما على المستوى الأكاديمي، فالإنجازات العملية الملموسة التي حققناها داخل معهد الدراسات الإسبانية البرتغالية خير شاهد على رغبتنا القوية في التعريف بالبرازيل من خلال تاريخه وثقافته ومجتمعه، وذلك ليس في المغرب فحسب، بل في كل بلدان العالم العربي. لكننا نرغب أيضا في المعاملة بالمثل، وأن يقوم زملاؤنا البرازيليون ببلورة اهتمامهم بالمغرب عن طريق مشاريع مماثلة لما نقوم به هنا، حيث أن التعاون الأكاديمي بين البلدين لا زال في حاجة ماسة إلى تعزيز مكوناته.

يطيب لنا أن نتقدم بجزيل الشكر لمؤلفي الاسهامات التي يتضمنها الكتاب. كما نشكر سفارة البرازيل في المغرب على مشاركتها ودعمها، وبتمنى أن يشكل هذا العمل نقطة انطلاق لأعمال أخرى ودراسات تخصصية في إطار التفكير المشترك حول العلاقات بين المغرب والبرازيل.

فاتحة بنلباه

مديرة معهد الدراسات الإسبانية البرتغالية

المغرب والبرازيل بلدان منفتحتان على العالم الخارجي ويؤمنان بمزايا التعاون جنوب-جنوب، لهذا فهما حاليا يضاعفان من جهودهما للسير قدما بالدينامية التي تعرفها علاقتهما الثنائية، وذلك نحو تحقيق تعاون أكثر فعالية على المستوى السياسي والاقتصادي والتجاري والعلمي والثقافي والأكاديمي.

ويتعين على كل من المغرب والبرازيل أن يرتقيا إلى مستوى الشراكة الاستراتيجية فيما بينهما. فيفضل موقعه الجغرافي، وعلاوة على انتمائه للعالم العربي، يشكل بلدنا المغرب أيضا بوابة مفتوحة على إفريقيا ودول المتوسط والأطلسي. أما البرازيل، فهي دولة عظمى تشكل جزءا من أمريكا اللاتينية، تلك المنطقة الجغرافية حيث البلدان تزخر بثقافات عريقة واقتصادات لا يستهان بها، بلدان أصبحت تنفتح بشكل واضح على العالم العربي وتسير في الاتجاه الصحيح لترسيخ دولة القانون داخل أراضيها.

إن إصدارنا اليوم لهذا الكتاب حول العلاقات بين البلدين استجابة للحاجة إلى تمكين القراء والباحثين من مرجع فعلي وعملي يمكن الاعتماد عليه، فنحن جميعا في حاجة ماسة لهذا النوع من الأعمال التي تستقي معلوماتها من تجميع بيانات وآراء لعلها تشكل منطلقا لأبحاث علمية محددة في المستقبل.

وما الكتاب الذي نحن بصدد تقديمه للقراء إلا تتويج للشراكة المثمرة بين معهدنا للدراسات الإسبانية البرتغالية ومؤسسة ألكساندر دي غوسماو البرازيلية، حيث أن المؤسستين معا تربطهما اتفاقية تعاون خاصة منذ سنة 2016. ويتألف هذا العمل من اسهامات باحثين أكاديميين ودبلوماسيين من المغرب والبرازيل، اسهامات تتطرق لمختلف أوجه العلاقات بين بلدينا وتعبر عن مواقف متبادلة وبناءة، فتتقاطع الرؤى بين أفكار وانطباعات أصحابها لتشكل تصورات غاية في الأهمية.

يتصدر الكتاب نصان للسفيرين المغربي بالبرازيل والبرازيلي بالمغرب حاليا، ويختمه نصان آخران للسفيرين السابقين، مما يضيف على محتواه طابع الاثبات بالشهادة. في كل هذه النصوص الأربعة، كما هو الحال في مقالتي لوران فيدال وجيفري ليسر / شاربي ويجسا، يتم التركيز على التنوع الثقافي والهوية المتعددة الأبعاد كخاصيتين تميزان شعبي المغرب والبرازيل. كما يتطرق إلى ذلك أيضا نبيل ادغوشي من خلال حديثه عن التعددية الثقافية ودورها في نشوء مجتمعات مدنية تتسم بالعالمية، حيث يقول: "يحظى المغرب والبرازيل، كل واحد منهما انطلاقا من مساره التاريخي

تمهيد

تكتسي العلاقات المغربية البرازيلية طابعا خاصا، حيث إنها ما فتئت تنمو وتتعزيز على مر السنين، لاسيما في العقود الأخيرة.

فالمغرب والبرازيل بلدان تجمعهما العديد من روابط التعاون على المستويين الاقتصادي والسياسي، وهي روابط على نحو متزايد من القوة والمتانة. كما أنهما يتقاسمان منذ قرون مضت موروثا حضاريا مهما وتاريخا طويلا من التلاحق والتفاعل في شتى المجالات. خلال الدورة الـ 45 لأكاديمية المملكة المغربية، والتي انعقدت في أبريل 2018 تحت عنوان "أمريكا اللاتينية أفقا للتفكير"، نوه السيد أندري أزولاي في مداخلته الافتتاحية بالثراء الثقافي والروحي الذي تزخر به أمريكا اللاتينية وشدد على أهمية الحضور الذي يعرفه المغرب في القارة الأمريكية، "بمسلميه ويهوديه الذين استقروا على أرضها منذ قرون". وعند تطرقه للبرازيل على وجه الخصوص، أشار إلى أن "القرنين الثامن عشر والتاسع عشر شهدا إرساء أسس عميقة لتواجد مغربي طالما كان حاسما في الكثير من الحالات، لاسيما على ضفتي نهر الأمازون". ويعود أيضا ثراء التنوع الذي يجمع بيننا كعامل مشترك إلى الاسهام الوزن للثقافة الإفريقية في كلا البلدين. فقبل وقت قريب، أحييت الفنانة فابيانا كوزا حفلا موسيقيا بالرباط شدهني بقوة نظرا للتشابه الكبير بين الأغاني والإيقاعات الروحية التي كانت تؤديها والأغاني الروحية عند فرق كناوة المغربية التي تنحدر من أعماق إفريقيا.

الفهرس

- 9 تمهيد
- 13 المغرب والبرازيل: نموذج الهوية والعالمية
نبيل ادغوشي
- 19 العلاقات بين البرازيل والمغرب: الماضي والمستقبل
جوزي أومبيرتو دي بريتو كروز
من هذا الجانب وذاك للمحيط الأطلسي. مازاغان :
- 23 التاريخ المشترك ومذاكراته
لوران فيدال
- 41 الهجرة المغربية وصناعة الهوية الوطنية البرازيلية
جيفري ليسر، شاري ويجسا
- 51 المغرب – البرازيل: علاقات عريقة
بشري رحموني بن حيدة
- 61 العلاقات الاقتصادية بين المغرب والبرازيل:
الوضع الراهن واستراتيجيات لعلاقة أعمق
ادواردو أوغستو غيمارايش، بيدرو دا موطا فيكا، سندرا بولونيا ريوس
- 99 التعاون الثنائي بين المغرب والبرازيل: منجزات وأفاق
بثينة الإسماعيلي الإدريسي
معهد الدراسات الإسبانية البرتغالية،
- 119 نموذج للتعاون الأكاديمي بين المغرب والبرازيل
فاتحة بنلباه
- شهادات
- 135 السفير لاورو موريرا
- 155 السفارة فريدة الجعايدي

العلاقات بين المغرب والبرازيل

العلاقات بين المغرب والبرازيل

تنسيق

فاتحة بنلباه

محمد سعدان

الترجمة إلى العربية

فاتحة بنلباه، رشيدة العليج، محمد سعدان، رجاء داكر
(من فريق البحث متعدد التخصصات حول العالم الناطق بالإسبانية والبرتغالية)
وعثمان المنصوري وعبد المغيث صبيح

الطبعة الأولى: 2018. المغرب - البرازيل

معهد الدراسات الإسبانية البرتغالية

ومؤسسة ألكساندر دي غوسماو

336 صفحة، الحجم 21x15

ردمك

978-9920-9589-1-2

الإيداع القانوني

2018 – MO 4564

ردمك : 978-9920-9589-1-2



FUNDAÇÃO
ALEXANDRE
DE GUSMÃO



معهد الدراسات
الإسبانية البرتغالية



جامعة محمد الخامس بالرباط

© منشورات معهد الدراسات الإسبانية البرتغالية

شارع علال الفاسي، ص.ب. 3366، مدينة العرفان - الرباط. المغرب

الهاتف: 60 81 77 537 (+212) - الفاكس: 14 20 68 537 (+212)

iehl.um5@gmail.com

<http://iehl.um5.ac.ma>

جميع حقوق الطبع محفوظة

منشورات معهد الدراسات الإسبانية البرتغالية
بشراكة مع مؤسسة ألكساندر دي غوسماو

العلاقات بين المغرب والبرازيل

تنسيق

فاتحة بنلباه
محمد سعدان

الترجمة إلى العربية

فاتحة بنلباه، رشيدة العليج، محمد سعدان، رجاء داکر
(من فريق البحث متعدد التخصصات حول العالم الناطق بالإسبانية والبرتغالية)
وعثمان المنصوري وعبد المغيث صبيح

بتعاون مع سفارة البرازيل في المملكة المغربية

منشورات معهد الدراسات الإسبانية والبرتغالية
بشراكة مع مؤسسة ألكساندر دي غوسماو

العلاقات بين المغرب والبرازيل



تنسيق

فاتحة بنلباه

محمد سعدان

بتعاون مع سفارة البرازيل في المملكة المغربية